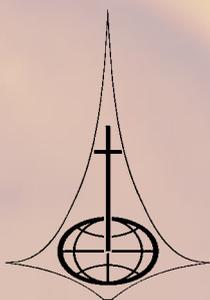




ONZIÈME ASSEMBLÉE DE LA FLM
Stuttgart, Allemagne, 20–27 juillet 2010

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien

Rapport officiel



Fédération luthérienne mondiale
– Une communion d'Églises



Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien

Rapport officiel



Publié par
La Fédération luthérienne mondiale
- Une Communion d'Églises
Bureau des Services de communication
150, route de Ferney
Case postale 2100
CH-1211 Genève 2
Suisse
E-mail: info@lutheranworld.org
Web site: www.lutheranworld.org

Éditions parallèles en anglais, allemand et espagnol

Unser tägliches Brot gib uns heute! – Offizieller Bericht
Give Us Today Our Daily Bread – Official Report
Danos Hoy Nuestro Pan de Cada Día – Informe Oficial

Préparation pour la publication, traduction, révision, couverture, maquette, recherche photographique: Personnel du Bureau des services de communication de la FLM
Autres traductions et révisions par Françoise Nagy, Michel Hourst, Jean-Michel Paris et Marc Chambron

Conception du logo par Leonhardt & Kern Agency, Ludwigsbourg, Allemagne

Photos © LWF/Erick Coll sinon spécifiées

© 2010 Fédération luthérienne mondiale

Imprimé en Suisse par SRO-Kundig sur papier certifié FSC (www.fsc.org)

ISBN 978-2-940459-10-0

Table des matières

Préface	7
Allocution du président de la FLM	9
Allocution du secrétaire général	19
Rapport du trésorier	29
Lettre aux Églises membres	39
Message de la Onzième Assemblée	41
DONNE-nous aujourd'hui notre pain quotidien	41
Donne-NOUS Aujourd'hui Notre Pain Quotidien	42
Donne-nous AUJOURD'HUI notre pain quotidien.....	43
Donne-nous aujourd'hui notre pain QUOTIDIEN	44
Donne-nous aujourd'hui notre PAIN quotidien	45
Prise de position sur la persécution des « anabaptistes » par les luthériens.....	47
Réponse de la Conférence mennonite mondiale	49
Service de repentance	51
Le coût des persécutions et leurs séquelles	51
Semences de réconciliation et de paix.....	53

Résolutions adoptées	55
Déclarations	65
Déclaration publique sur le « pain quotidien » au lieu de la cupidité	
– appel de la FLM en faveur de la justice économique et climatique	65
Déclaration publique sur la dette illégitime et la crise financière internationale	69
Déclaration publique sur les décès lors de la « love parade » de Duisbourg.....	70
Questions de la Onzième Assemblée transmises au Conseil de la FLM	71
Promouvoir des pratiques durables	71
La visibilité de la FLM et le rôle des jeunes	72
Faire évoluer la forme actuelle de l'Assemblée	72
Coopération conciliaire œcuménique.....	73
Formation théologique.....	73
Réunion des jeunes délégué(e)s à l'Assemblée.....	73
Allocution sur le thème principal « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » – Sa Grâce Rowan Williams, Archevêque de Cantorbéry	75
Réactions à l'allocution sur le thème principal.....	81
Inga Marie Nordstrand, Église de Norvège.....	81
Mme Jeannette Ada, de l'Église évangélique luthérienne du Cameroun	83
Réunions publiques.....	85
Appel à l'action dans les domaines du changement climatique et de la sécurité alimentaire	85
Les Églises invitées à intensifier leurs efforts pour affronter le VIH et le SIDA au niveau mondial	87
Les Églises luthériennes considèrent la dette extérieure illégitime comme un problème de justice	89
Message de la pré-Assemblée des Femmes	91
Réforme et transformation	91
Les femmes et le leadership	92
Traite des êtres humains	93
Justice alimentaire.....	93
Message de la pré-Assemblée des jeunes.....	95
Durabilité.....	96
Justice de genre.....	97
La visibilité de la FLM et le rôle des jeunes	98
Conclusion.....	98

Discours d'acceptation du président élu de la FLM 99

**Allocution du secrétaire général élu
de la Fédération luthérienne mondiale 101**

Prédications 111

Culte d'ouverture avec Sainte Cène..... 111
 Service solennel 113
 Culte de clôture avec Sainte Cène 115

Salutations œcuméniques 117

Message de Sa Toute Sainteté Bartholomée, archevêque de Constantinople 117
 Salutations de l'Église catholique romaine..... 119
 Salutations du Conseil œcuménique des Églises 121
 Message de la Communion mondiale d'Églises réformées 123
 Salutations de la Conférence générale des adventistes du septième jour..... 125
 Salutations de l'évêque Johannes Friedrich, président du Comité national allemand
 de la Fédération luthérienne mondiale..... 127
 Salutations de l'Église évangélique d'Allemagne 129
 Salutations du Conseil luthérien international 131
 Salutations des Églises pentecôtistes 133
 Salutations de l'Organisation des Églises d'institution africaine 135
 Salutations d'Aram I^{er}, catholicos de Cilicie..... 137
 Salutations de l'Alliance mondiale des Unions chrétiennes féminines (World YWCA).. 139

Expression de reconnaissance 141

Organes directeurs de la Fédération luthérienne mondiale 145

L'Assemblée (art. VII) 145
 Le Conseil (art. VIII) 145
 Membres du Conseil..... 146
 Le Comité exécutif / Bureau exécutif 147

Participant(e)s à l'Assemblée 151

Par ordre alphabétique..... 151
 Par catégorie..... 174

Jour après jour

Premier jour : 20 juillet..... 10
 Deuxième jour : 21 juillet..... 16
 Troisième jour : 22 juillet..... 22
 Quatrième jour : 23 juillet 34
 Cinquième jour : 24 juillet..... 52
 Sixième jour : 25 juillet 92
 Septième jour : 26 juillet..... 102
 Huitième jour : 27 juillet 106





Vie culturelle à la Onzième Assemblée © FLM/Ratna Leak

Préface

Pasteur Ishmael Noko, secrétaire général

La Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, réunie à Stuttgart en juillet autour du thème particulièrement pertinent : « Donne-nous notre pain quotidien », restera dans nos mémoires non seulement comme le deuxième plus grand rassemblement luthérien de ce genre dans le pays de la Réforme, mais aussi comme un symbole important, celui d'un événement œcuménique mémorable dans la vie de l'Église de Jésus-Christ.

Nous nous sommes engagé(e)s à veiller au bien-être du peuple de Dieu et de Sa création. L'allocution principale de l'Archevêque de Cantorbéry, Rowan Williams, d'une très grande profondeur, et les deux réponses que lui ont apportées Mme Jeannette Ada and Mme Inga Marie Nordstrand ont ouvert nos yeux spirituels et troublé nos cœurs.

L'un des prédicateurs, la pasteure Shu-Chen Chen de l'Église luthérienne de Taiwan, a lancé un appel urgent en faveur du partage du pain de vie avec le *monde*. A cette fin, il conviendra de dresser

de nouvelles tables accueillantes autour desquelles tous et toutes pourront manger et célébrer de manière responsable les dons que Dieu destine à chacun d'entre nous. Ce rappel urgent de la pasteure Chen s'inscrit dans un contexte global dans lequel priorité est donnée à l'attribution de fonds d'un montant de USD 860 milliards pour sauver les banques, alors que les nations de ce monde n'ont pu réunir que USD 123 milliards pour le développement des pays les plus pauvres. Et il existe bien d'autres problèmes dans nos cœurs et nos esprits :

- Le nombre de personnes vivant avec le VIH et le SIDA ne cesse de croître alors que 42 % seulement de celles qui vivent dans les pays à bas et moyen revenu ont accès au traitement dont elles ont besoin.
- Les femmes et les filles continuent à lutter pour la justice dans la Communion luthérienne et dans le monde en général.

- Ce sont ceux et celles qui sont le moins responsables des changements climatiques qui en subissent le plus souvent les conséquences.
- Les habitants du Kenya ont été les victimes de 28 sécheresses au cours du siècle dernier et de quatre pendant les dix dernières années.

Je vous invite à lire ce rapport officiel de la Onzième Assemblée. Priez et réfléchissez aux décisions et aux engagements pris par les représentant(e)s officiel(les) de la communauté mondiale des Églises luthériennes rassemblées à Stuttgart. Nous étions une communauté de croyant(e)s en Jésus-Christ de tradition luthérienne, représentant des millions de luthérien(ne)s de par le monde, qui ont renouvelé leur engagement en faveur d'actes transformateurs consistant à recevoir et à partager. Nous avons reconnu que Dieu nous avait donné le don de la vie et que, pour cette raison, il nous fallait le partager avec ceux et celles qui cheminent à nos côtés sur cette terre. En tant qu'êtres humains, nous sommes appelé(e)s à être des intendant(e)s de la création de Dieu en dominant toute la création sans que cette domination soit exercée de manière irresponsable. Nous sommes appelé(e)s à mettre en place les mécanismes qui nous permettront de veiller au bien-être physique et spirituel de chacun.

Dans ce contexte, nous avons réitéré notre engagement en faveur de la justice de genre et la justice intergénérationnelle, la justice alimentaire, la justice climatique, la justice envers les victimes du VIH et du SIDA, la justice pour les migrants et l'aide à ceux et celles qui souffrent des conditions draconiennes créées par la dette illégitime. Ainsi que nous le rappelle le message de la Onzième Assemblée : « Le pain quotidien comprend tout ce qui appartient à l'appui et aux désirs du corps comme la nourriture, la boisson, le vêtement, les chaussures, une maison, un foyer, un champ, du bétail, de l'argent, des biens, un mari pieux ou une femme pieuse, des enfants pieux, des serviteurs honnêtes, de bons maîtres, un bon gouvernement, des saisons favorables, la paix, la santé, la maîtrise de soi, la bonne réputation, des amis fidèles, de bons voisins et en général toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie » (*le Petit Catéchisme*).

En outre, au cours de cette Onzième Assemblée, nous nous sommes engagé(e)s à nous exprimer avec audace et de manière prophétique, conformément à notre engagement œcuménique, et avec les communautés des autres religions.

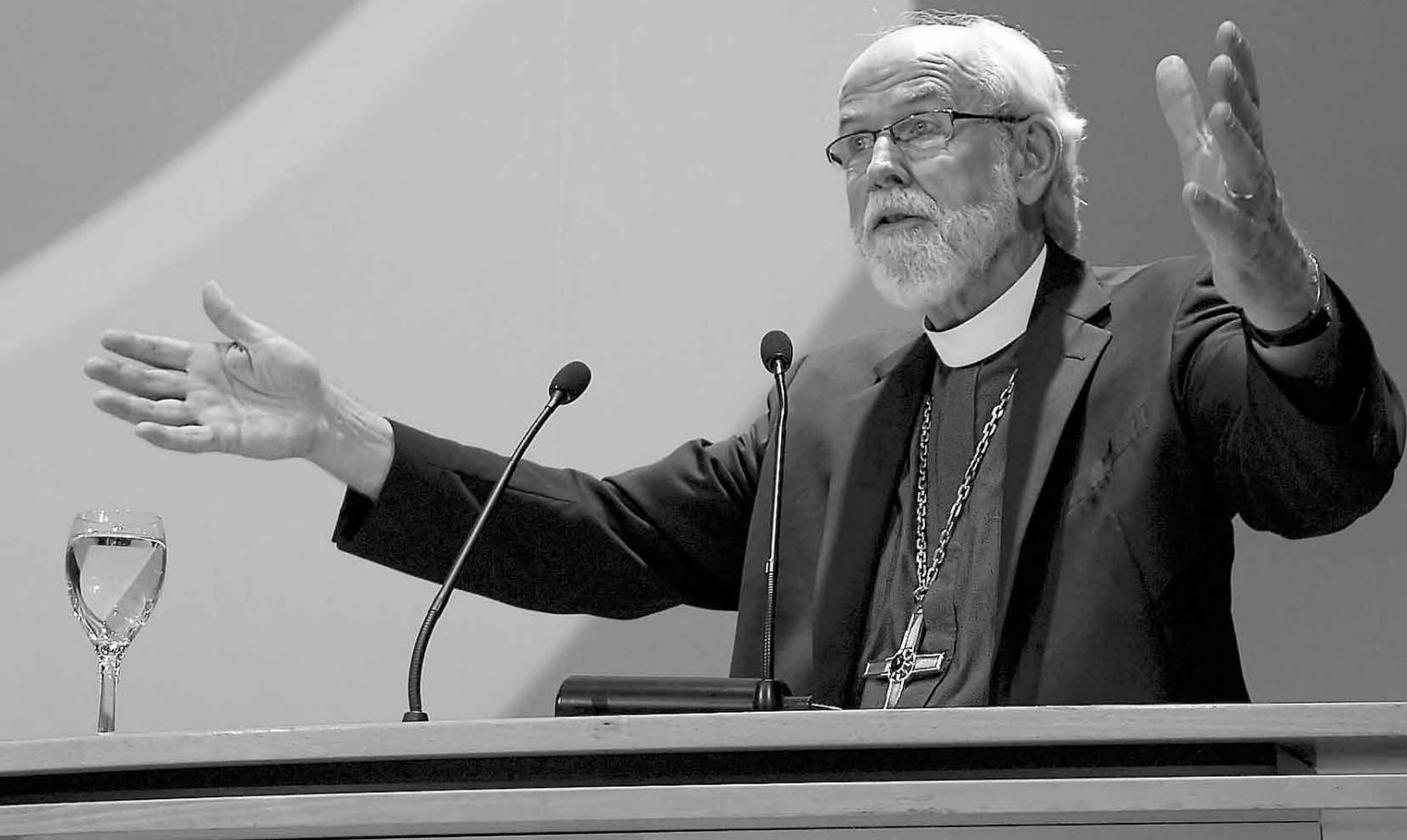
Un grand tournant pour l'œcuménisme au cours de cette Assemblée aura été la réconciliation et la guérison entre les luthérien(ne)s et leurs frères et sœurs anabaptistes. Lors d'un acte liturgique, nous avons demandé pardon à Dieu et aux mennonites pour les persécutions injustes et inacceptables dont ils ont été victimes et pour l'exécution de leurs réformateurs aux premiers temps de la Réforme. Les réformateurs luthériens, Martin Luther, Philippe Melancthon et bien d'autres avaient approuvé les décisions que les autorités publiques avaient

prises à leur endroit. Le service religieux fut un grand moment d'émotion qui s'est manifestée par des gestes d'une importance spirituelle très riche. Héritiers de la tradition anabaptiste, les mennonites ont fait preuve de miséricorde en acceptant nos excuses. Mais nos relations avec cette Église de la paix ne doivent pas rester statiques. Comme le dit mon homologue Larry Miller, secrétaire général de la Conférence mennonite mondiale, dans les pages qui suivent, nos deux communautés ont besoin de guérison et de pardon. Cet acte de réconciliation et de pardon sert de modèle à une authentique réconciliation entre les Églises et entre les religions.

Enfin, je tiens tout particulièrement à remercier notre Église hôte, l'Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, qui nous a accompagné(e)s pendant nos deux semaines de réunion et tout au long des nombreuses années qui les ont précédées, en veillant à la planification et à la logistique. Ce fut un bonheur de revenir sur la terre de la Réforme au bout de 58 ans. Nous lui en sommes infiniment reconnaissants. Qu'il me soit permis de mentionner aussi les nombreux bénévoles venu(e)s d'Églises du monde entier, nos hôtes œcuméniques qui ne cessent d'enrichir notre témoignage, mes collègues du secrétariat à Genève et tous les nombreux participant(e)s à la Onzième Assemblée. Ils/Elles n'ont ménagé ni leur temps ni leurs talents.

J'ai eu le privilège de travailler pour la FLM pendant 28 ans et six mois et d'occuper, ces 16 dernières années, le poste de secrétaire général. Pendant cette période, j'ai été associé à différents titres à l'organisation des Assemblées de la FLM : en 1984, en 1990, en 1997, en 2003 et en 2010. J'ai organisé les trois dernières de ces cinq Assemblées en tant que secrétaire général. Durant tout ce temps, j'ai pu me rendre compte que chaque Assemblée marquait une étape importante dans la vie de la communion des Églises luthériennes et dans leur parcours œcuménique. Aussi le rapport officiel de chaque Assemblée est-il un document essentiel qui nous permet de rendre des comptes à l'Église, aujourd'hui et demain. Je ne considère pas un tel rapport comme la liste d'événements du « passé », mais comme un témoignage vivant de la manière dont Dieu agit au milieu de son peuple, un peuple uni par la conception qu'il a de lui-même et qui est la source de son action commune. Il s'agit d'un document très important que nous léguons à notre postérité spirituelle et à travers lequel nous lui rendons des comptes.

Ainsi que nous le rappelle le Message de la Onzième Assemblée : « En un temps où on "prend et on garde" nous comprenons encore une fois que l'humanité authentique se trouve dans l'acte de recevoir et de partager ». Puissent les dons présentés à cette Onzième Assemblée nous offrir un nouveau modèle pour accomplir le ministère que Jésus évoque dans sa prière : « **Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien** ». Que Dieu vous bénisse.



ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DE LA FLM

La FLM de Winnipeg à Stuttgart

Mark S. Hanson, Évêque président

« Tout d'abord, je rends grâce à mon Dieu par Jésus Christ pour vous tous : dans le monde entier on proclame que vous croyez. » (Romains 1,8)

Nous commençons cette Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) en faisant écho aux paroles de Paul en rendant grâce pour votre foi et votre proclamation dans le monde entier. Que nos voix s'élèvent dans des prières de louange et de reconnaissance pour l'œuvre du Saint Esprit dans la Fédération luthérienne mondiale et par elle.

Cela a été pour moi une grande joie et un privilège d'assumer la fonction de président de la FLM ces sept dernières années. Durant cette Assemblée, nous aurons l'occasion d'exprimer notre gratitude au pasteur Ishmael Noko pour ses qualités de direction exceptionnelles en tant que secrétaire général de la FLM. J'ai énormément appris de la sagesse théologique du pasteur Noko, de la façon dont il a conduit la FLM à une expression plus profonde

de la communion, tout en demeurant centré sur notre participation à la guérison divine du monde.

Je vous demande de vous joindre à moi pour remercier tous ceux et toutes celles qui ont assumé des responsabilités de direction ces sept dernières années – en particulier le Conseil, le Comité exécutif et les conseillères et conseillers de la FLM, les personnes qui travaillent au Secrétariat de Genève et celles qui servent la FLM partout dans le monde. Pour chacune de ces personnes et pour les 140 Églises membres de la FLM, je dis merci à Dieu.

UNE NOUVELLE CRÉATION EN CHRIST

Dans le rapport que je vous présente aujourd'hui, j'ai choisi de vous inviter à une conversation qui prendra pour base l'excellent rapport du pasteur

Rapport de la Onzième Assemblée de la FLM

Noko *De Winnipeg à Stuttgart, 2003-2010*¹, et de nous préparer à aborder le thème de cette Assemblée tel qu'il sera développé dans l'allocution sur le thème principal que nous adressera Sa Grâce l'archevêque Rowan Williams, et tel que nous l'examinerons dans le culte, les études bibliques et les groupes villages.

Cette conversation prend la suite de celle dans laquelle nous sommes engagé(e)s depuis sept ans. Le Conseil a donné sa forme à cette conversation et le processus du « renouveau » lui a donné son centre. La conversation porte sur la conception que nous avons de nous-mêmes en tant que Fédération luthérienne mondiale.

Je ne suggère pas que nous nous tournions vers l'intérieur, uniquement préoccupé(e)s de notre identité et de notre survie. Je crois au contraire que la conception que nous avons de nous-mêmes doit s'orienter vers l'extérieur, vers le monde que Dieu aime tant. En fait, je suis persuadé que ce n'est pas dans notre propre intérêt que nous prêtons attention à notre conception de nous-mêmes, mais dans l'intérêt de la bonne nouvelle de Jésus Christ et dans l'intérêt de la vie du monde.

Que dirons-nous de notre conception de nous-mêmes en tant que Fédération luthérienne mondiale ? Ou plus précisément, comment nous expliquons-nous réciproquement et expliquons-nous aux autres qui nous sommes ? Permettez-moi de formuler quelques observations.

CARACTÈRE ÉVANGÉLIQUE

Notre conception propre en tant que FLM est inséparable de la clarté de notre proclamation. Tout au long de ces sept années, j'ai demandé à maintes reprises : « Quel Évangile proclamons-nous ? » Cette question peut sembler inutile à certaines personnes, mais elle ne l'est pas, car il y a des évangiles en concurrence. Certains offrent la perspective réjouissante de la prospérité à celles et ceux qui vivent dans la pauvreté. Il y a des évangiles qui disent que la voie qui mène au salut passe par la morale person-

nelle, les actes de charité, l'action politique, la dévotion pieuse ou la doctrine juste. Mais pour nous, c'est de la proclamation évangélique transformatrice de la nouvelle création en Christ que vient notre conception propre.

« Aussi, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là. Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ. » (2 Corinthiens 5,17-18)

Avez-vous entendu cela ? Le croyez-vous ? La nouvelle création en Christ ne consiste pas seulement à rafistoler les vieilles divergences et à recouvrir les anciennes divisions en nous gardant de toucher aux hypothèses fondamentales et aux systèmes de pouvoir et de privilèges qui nous prennent au piège de ces systèmes de domination, d'exploitation et d'aliénation, enchaîné(e)s dans une maison de mort.

La nouvelle créature est une chose complètement nouvelle en Jésus Christ. Elle est la dignité complète de notre vie baptismale en Christ. Nous sommes une communauté de résurrection libérée, envoyée pour rendre témoignage en paroles et en actes de la nouvelle création en Christ.

Notre conception de nous-mêmes vient de la proclamation transformatrice de l'Évangile, comme l'a dit Paul : « Avec le Christ, je suis un crucifié ; je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi. Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. » (Galates 2,19-20)

La bonne nouvelle que nous proclamons et croyons est que Jésus mourrait plutôt que de se mêler à des affaires de comptabilité des péchés. C'est cet Évangile transformateur et libérateur qui se manifeste au travers des 140 Églises membres de la FLM. « C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage. » (Galates 5,1) Telle est la bonne nouvelle que nous proclamons à ceux et celles qui vivent asservi(e)s par des systèmes de domination et d'exploitation. C'est la bonne nouvelle de Jésus Christ annoncée aux êtres humains qui ont été

¹ *From Winnipeg to Stuttgart, 2003-2010. The report of the General Secretary on behalf of the Council*, Genève, The Lutheran World Federation, 2009. Une traduction en français des principaux chapitres du texte original anglais se trouve p. 95-120.

PREMIER JOUR 20 JUILLET

À leur arrivée à Stuttgart, les participantes et participants à l'Assemblée se sont inscrits au Palais de la culture et des congrès Liederhalle de Stuttgart. Ils se sont réunis à 15h00 pour le culte d'ouverture avec Sainte Cène à la Stiftskirche, où a prêché le président de la FLM, le pasteur Mark S. Hanson, et le ministre allemand des Finances Wolfgang Schäuble y a prononcé un discours sur le thème de l'Assemblée. La Onzième Assemblée s'est officiellement ouverte à 18h00 (Plénière I).



dépouillés de leur dignité et à celles et ceux qui vivent paralysés par la crainte et la culpabilité.

En Christ, vous êtes obligatoirement libres – libres des puissances du péché, de la mort et du diable. La nouvelle créature que vous êtes en Christ vous conduit à une vie de foi dans laquelle la réconciliation est l'œuvre – la vocation – la mission de Dieu dans laquelle nous sommes engagé(e)s.

« Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. Car de toute façon, c'était Dieu qui en Christ réconciliait le monde avec lui-même, ne mettant pas leurs fautes au compte des hommes, et mettant en nous la parole de réconciliation. C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade. » (2 Corinthiens 5,18-20)

CARACTÈRE SACRAMENTEL

Notre conception de nous-mêmes en tant que Fédération luthérienne mondiale commence et puise sa source dans notre baptême en Christ, en qui Dieu fait toutes choses nouvelles. Uni(e)s au Christ, à sa mort et à sa résurrection, par le moyen de la grâce – la Parole et l'eau, le pain et le vin –, nous nous joignons à une communauté d'inclusion radicale.

« Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ. » (Galates 3,27-28)

À la table du Pain de vie, il y a du pain pour toutes et tous. Sans considération de qui sont les gens et de ce qu'ils apportent à la table, chaque personne reçoit le même don – le corps et le sang du Christ – rien de plus, rien de moins.

La crédibilité et la clarté de notre proclamation ont des implications profondes pour notre vie commune.

Là où l'eucharistie est pratiquée « comme il convient », enseigne Luther, elle crée une communauté de personnes engagées dans la vie publique au nom du bien commun, en particulier du bien des vulnérables. La communauté communiant est

« transformée » en un peuple qui répond aux besoins humains. Ses membres « aident les pauvres, supportent les péchés des autres, s'occupent des affligé(e)s, souffrent avec les personnes souffrantes, intercèdent pour les autres, défendent la vérité »².

Oui, telle est notre conception de nous-mêmes – qui nous est donnée par Dieu en Christ.

CARACTÈRE CONTEXTUEL

Essayons d'être encore plus concret. Si cette proclamation est au centre de notre conception de nous-mêmes, cela signifie que notre vocation en tant que FLM aura un ancrage social précis. Cet ancrage social a eu une importance fondamentale dans les débuts de la FLM, dans la mesure où il s'agissait de répondre à celles et ceux qui étaient devenu(e)s des réfugié(e)s durant la deuxième guerre mondiale. Depuis la fondation de la FLM, nous avons délibérément pris le parti des personnes qui vivent en marge de la société.

Selon les mots de Bonhoeffer, voir « d'en bas, depuis la perspective des exclus, des suspects, des maltraités, des gens sans pouvoir, des opprimés et des honnis, en un mot, de ceux qui souffrent » est « une expérience d'une valeur incomparable³ ». Oui, notre conception de nous-mêmes nous appelle à voir le monde et à y participer à partir d'une perspective particulière.

Cet ancrage social précis auquel nous sommes appelé(e)s en tant que FLM varie dans le monde. En Inde, cela signifie accompagner les dalits dans leur lutte pour se libérer d'un système de castes oppressif. Dans le cas des personnes vivant avec le VIH et le SIDA, cela signifie se tenir à leurs côtés alors

² Cynthia D. Moe-Lobeda, *Public Church. For the Life of the World*, Minneapolis (Minnesota), Augsburg Fortress, 2004, p. 16-17, citant Martin Luther, « Ein Sermon von dem hochwürdigen Sakrament des heiligen wahren Leichnams Christi und von den Brüderschaften » (« Sermon sur le très vénérable sacrement du corps du Christ et sur les confréries ») (1519), WA 2, 747. Voir Luther, *Œuvres*, tome I, éditées par Marc Lienhard et Matthieu Arnold, Paris, Gallimard (« Bibliothèque de la Pléiade »), 1999, p. 317 (traduction par Nicole de Laharpe).

³ Dietrich Bonhoeffer, *Résistance et soumission. Lettres et notes de captivité*, nouvelle traduction par Bernard Lauret avec la collaboration de Henry Mottu, Genève, Labor & Fides, 2006, p. 40.

Des bannières portant le thème de l'Assemblée « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » ont accueilli les délégué(e)s au Centre Culture et Congrès Liederhalle de Stuttgart.



© FLM/Ratna Leak

qu'elles sont confrontées aux systèmes de discrimination et de marginalisation qui les dépouillent de leur dignité humaine et les privent de l'accès à des traitements d'un prix abordable. Cela signifie aussi soutenir les chrétiens et chrétiennes de Palestine qui s'efforcent de maintenir un christianisme arabe dynamique au cœur de l'occupation. Cet ancrage nous appelle à défendre la cause des peuples autochtones dans leur lutte pour l'autodétermination. Cela signifie suivre nos frères et sœurs en Haïti dans les années qui viennent, dans leur longue marche vers la reconstruction de leur nation. Nous voulons nous tenir aux côtés des femmes aux prises avec les systèmes patriarcaux de pouvoir et de privilèges, nous voulons soutenir les femmes et les enfants dans la résistance à la traite des êtres humains qui les attire ou les pousse de force dans des situations telles que l'esclavage sexuel, le travail forcé ou le recrutement d'enfants soldats.

Là où la guerre civile détruit les villages, laissant les gens errer en quête de sécurité, nous voulons mettre en place des camps d'accueil de personnes déplacées à l'intérieur de leur pays. Quand les combats cessent, nous voulons accompagner les personnes dans le long processus de réconciliation qui commence lorsqu'on dit la vérité aux auteur(e)s de la violence – la vérité de la souffrance humaine, de la mort et de la destruction. De l'Afrique du Sud au Libéria et à la Sierra Leone, nous avons appris que la réconciliation est inséparable de l'expression de la vérité et de la repentance.

Oui, durant cette Assemblée même, nous rendrons témoignage de cette conception que nous avons de nous-mêmes en disant la vérité sur les attitudes et les actions destructrices des autorités luthériennes à l'égard des anabaptistes. Nous nous repentirons et nous demanderons pardon à Dieu et à nos sœurs et frères mennonites. Nous nous réjouissons de ces relations réconciliées et renouvelées dans l'unité du corps du Christ.

Un tel acte de repentance et de réconciliation n'est pas un événement unique pour nous en tant que Fédération luthérienne mondiale. Il fait partie et découle de la conception que nous avons de nous-mêmes en tant que nouvelle création en Christ, envoyée avec un message et un ministère de réconciliation. Il suscitera la confrontation avec les forces qui divisent l'humanité, qui nient la dignité humaine, qui détruisent la création de Dieu.

Comme l'a écrit l'archevêque Desmond Tutu dans *No Future Without Forgiveness*, « le pardon et la réconciliation ne consistent pas à prétendre que les choses sont autres que ce qu'elles sont. La véritable réconciliation expose l'horreur, les abus, la souffrance, la dégradation, la vérité⁴. »

Sœurs et frères, dans notre monde polarisé où les voix conflictuelles des extrémismes religieux semblent dominer, continuons à nous engager, en tant que Fédération luthérienne mondiale, dans ce qui est sans doute le plus courageux de tous les actes prophétiques – l'acte de réconciliation.

CARACTÈRE COMMUNAUTAIRE

Être une nouvelle créature en Christ, envoyée avec un message et un ministère de réconciliation – voici ce qui façonnera notre vie ensemble dans la communion de la FLM, ainsi que notre proclamation et notre service dans le monde.

Dans son message à l'Assemblée générale de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique (ELCA) en 2009, le pasteur Ishmael Noko a rappelé l'Assemblée de la FLM de 1952, dont le thème était « Le Christ libère et unit ». Dans le contexte des séquelles d'une guerre mondiale et des tensions de la guerre froide, les relations au sein des communautés luthériennes et entre elles étaient marquées par la suspicion. Après nous avoir rappelé qu'à cette époque les luthériens et luthériennes n'étaient même pas capables sans difficulté de partager le Repas du Seigneur, le pasteur Noko a ajouté ceci :

Pourtant, c'est au milieu de tous ces doutes, soupçons et craintes réciproques que les luthériens et luthériennes ont redécouvert le sens de l'unité. La véritable unité est un don. C'est un don enraciné dans la proclamation de l'Évangile et la célébration des sacrements. Ce don est l'œuvre de Dieu. Et nos mains doivent servir cette unité. En conséquence, il ne saurait être question d'utiliser nos mains pour défaire l'œuvre coûteuse de Dieu.

À la lumière de cette redécouverte, nos ancêtres dans la foi ont décidé de faire la chose la plus raisonnable à faire dans ces circons-

⁴ Desmond Tutu, *No Future Without Forgiveness*, New York, Doubleday, 1999, p. 270.



Le culte eucharistique d'ouverture de l'Assemblée sur le thème du pain quotidien, eut lieu dans la Stiftskirche de Stuttgart.

tances, c'est-à-dire demeurer ensemble. Ils n'ont pas abandonné les autres. Ils ne se sont pas jeté l'anathème. Ils ont compris que l'Église est le corps du Christ, une créature de l'Évangile – et, en conséquence, nous devons nous garder de la démembrer⁵.

Sœurs et frères de la Fédération luthérienne mondiale, nous sommes appelé(e)s à vivre en tant que *communio* parce que, très profondément, la vie est communion. La foi chrétienne et la science contemporaine sont d'accord pour dire qu'être, c'est être en relation et qu'être en vie, c'est s'immerger dans un tissu étonnant, complexe, multidimensionnel de relations.

Le retour en force de la théologie trinitaire ces dernières décennies nous rappelle que la vie *par excellence* est la vie de la Trinité, et non celle de quelque Être unique égal à lui-même et seul avec lui-même. Pour reprendre l'image d'une « danse » utilisée par l'évêque Antje Jackelén pour décrire la vie dans sa réalité la plus profonde, la vie est d'abord et avant tout la danse des relations trinitaires, la communion au sens le plus fort du terme.

La *communio* est un don pur, l'action de la grâce radicale de Dieu. La *communio* est un événement vécu – devenir une nouvelle créature en Christ, réconciliée, à qui sont confiés le message et le ministère de la réconciliation. Ainsi, la *communio* définit notre conception de nous-mêmes en tant que FLM et la *communio* devient notre vocation, notre mode de vie. En d'autres termes, la *communio* a des implications profondes pour ce que nous sommes en tant que Fédération luthérienne mondiale et pour ce que nous faisons en tant que FLM.

La communion décrit notre rapport à toute la création de Dieu. Nous entendons la création tout entière qui gémit alors que les formes de vie disparaissent l'une après l'autre. Finalement, le problème n'est pas simplement la pollution de l'eau et de l'air et le réchauffement de la planète qui en résulte. Pour nous, chrétiens et chrétiennes, c'est plutôt le blasphème spirituel que constitue le fait de traiter la création de Dieu, qui est bonne, comme quelque chose d'autre – comme un désert hostile, une étendue sauvage abandonnée, un dépôt de ressources naturelles

au service de notre propre vie de consommation et de notre prospérité économique. C'est un blasphème parce que, par notre conduite, nous disons : « Nous serons nos propres dieux. Nous traiterons la planète comme s'il n'y avait pas de Dieu qui l'a créée, pas de Dieu qui la déclare bonne, pas de Dieu qui la réconcilie, pas de Dieu qui la nourrit et qui nous tient pour responsables de sa préservation. »

Il y a plus d'une décennie, le théologien luthérien Joseph Sittler a dit que, d'un point de vue chrétien, la crise écologique ne nous impose pas seulement des tâches morales, mais exige de nous une théologie fraîchement rénovée et fondamentale. En tant que Fédération luthérienne mondiale, nous sommes engagé(e)s dans cette tâche à laquelle le document *Theological Responses to Climate Change* du Département de théologie et d'études de la FLM apporte une contribution importante.

Dans une lettre récente à l'ELCA que j'ai écrite à propos de la marée noire provoquée par le pétrole de BP qui se répand dans le golfe du Mexique, je faisais observer que l'indignation et la colère à l'égard de la négligence et de l'insouciance qui ont conduit à cette catastrophe sont compréhensibles. Toutefois, le fait que nous manifestions ces sentiments sans reconnaître la responsabilité que nous partageons toutes et tous – en tant que consommatrices et consommateurs de produits pétroliers, investissant dans une économie qui multiplie les demandes intensives et insistantes d'énergie, citoyennes et citoyens responsables de la garde de la création – démontre notre manque de crédibilité et d'intégrité. Un compte rendu honnête de ce qui s'est passé (et de ce qui ne s'est pas passé) doit inclure notre propre repentance.

Pourtant, notre témoignage est que Dieu demeure fidèle dans le rétablissement de la création et de la communauté humaine. Dieu n'a pas abandonné la création. Le pouvoir dispensateur de vie de la bonté créatrice de Dieu demeure à l'œuvre. L'Esprit continue à « renouveler la surface du sol » (Psaume 104,30). Le caractère central de cette proclamation façonne notre réponse à la crise écologique actuelle. L'eau purifiante du baptême en Christ, qui est mort non pour les justes mais pour les injustes, apporte le pardon et la réconciliation. Dans cette vie réconciliée avec Dieu, nous avons la liberté d'aller au delà de l'hostilité et de la condamnation pour rendre le témoignage puissant d'une

⁵ Ishmael Noko, « Pre-Assembly Report. Section XI. Greeting from the Lutheran World Federation, August 22, 2009 », Evangelical Lutheran Church in America, Office of the Secretary.



© FLM/Ratna Leak

communauté réconciliée qui vit au service de la création et des êtres humains qui sont nos prochains. C'est un moment où la communauté humaine doit entendre non seulement nos paroles de jugement, mais aussi une parole d'authentique espérance, car nous en avons une à exprimer.

CARACTÈRE DIACONAL

La communion est vécue dans la relation de Dieu avec nous, dans notre relation avec la création, dans nos relations réciproques au sein de la FLM, et dans notre relation avec l'être humain qui est notre prochain. Comme le soulignait l'ancien directeur du Département de mission et développement, Kjell Nordstokke, nous avons été appelé(e)s par celui qui est « au milieu de vous à la place de celui qui sert » dans une communion qui est une *koinonia* de *diaconie*, de réconciliation qui va au delà de toute frontière et de toute limite dans le monde entier. « Être en Christ signifie être dans sa *XARIS* – dans son œuvre d'amour⁶. »

Si la communion est un élément central de notre conception de nous-mêmes, cela signifie qu'être la Fédération luthérienne mondiale, c'est être engagé dans la *diaconie*. C'est l'œuvre à laquelle Dieu nous appelle, à laquelle le Saint Esprit nous prépare, et pour laquelle Christ nous libère, « afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Corinthiens 5,15).

C'est par le service, la *diaconie*, que Dieu continue à recréer et à rétablir la communauté parmi nous. Nous avons exposé clairement que les orientations fondamentales de notre travail diaconal sont la transformation, la réconciliation et la dynamisation. La *diaconie* est notre réponse aux réalités de nos différents contextes – reconstruire les communautés après une catastrophe naturelle, fournir des soins de santé et des programmes de formation, accompagner les personnes qui vivent dans la pauvreté quand elles sont en quête de pain quotidien, et s'élever contre les systèmes économiques complices de l'endettement

illégitime. Comme l'écrit le secrétaire général dans son rapport, « la participation active des communautés locales en tant que partenaires de la FLM accroît la crédibilité des activités de défense et promotion des droits que celle-ci entreprend, ce qui, à son tour, permet à son travail dans le domaine théologique d'être plus directement branché sur la vie réelle, et à ses fruits dans le domaine religieux d'être plus visibles⁷ ».

La communion en Christ dans un monde de rupture, de péché et d'injustice est nécessairement la voie de la croix dispensatrice de vie – une solidarité dans la souffrance, une communauté de résistance, une communauté de foi qui aime et agit dans l'espérance pour le monde que Dieu aime tant.

Ainsi, pour nous, la théologie de la croix devient particulièrement essentielle. Comme l'a écrit Yacob Tesfai, « là où il y a la souffrance, on trouve non seulement *les personnes crucifiées*, mais aussi *Jésus crucifié* (...). Dans cette perspective, il y a une unité et une solidarité entre Jésus et les personnes qui souffrent, dans leur existence quotidienne, de structures injustes créées par des êtres humains. Leurs cris se fondent dans ceux de Jésus. Lui et les êtres humains souffrants ne font qu'un ; il est l'un d'eux⁸. »

Cette voie de la croix dispensatrice de vie ouvre sur des tâches sans fin dans toutes les directions, conduit à des routes difficiles qu'il serait facile d'éviter. Pourtant, elle est la liberté radicale, jaillissant de la grâce stupéfiante de Dieu. Elle permet à la communauté chrétienne d'être autre chose qu'un mécanisme de domination confessionnelle ou impérialiste de plus. En tant que communion de la croix plutôt que de la gloire, nous demeurerons engagé(e)s dans un ministère continu de proclamation, de réconciliation et de guérison sans limites. Vitor Westhelle décrit cette réalité en termes d'« adjacence », en parlant d'une Église qui se tient « solidement dans les espaces intermédiaires – les espaces où la vie est produite et reproduite – et les espaces de la vie politique, de la communication humaine, des activités de définition des politiques et de formation des traditions (...). L'Église n'est pas un système organique fermé sur lui-même,

⁶ Kjell Nordstokke, « The Theology of Diakonia », communication présentée lors de l'installation d'Anders Wejryd comme archevêque d'Uppsala, 2 septembre 2006, p. 8.

⁷ *From Winnipeg to Stuttgart, 2003–2010*, op. cit., p. 108.

⁸ Yacob Tesfai, « The Crucified People », in : Yacob Tesfai (éd.), *The Scandal of a Crucified World. Perspectives on the Cross and Suffering*, Maryknoll (New York), Orbis Books, 1994, p. 10-11.



elle est ouverte aux vicissitudes de l'action communicatrice et est façonnée par elles⁹. »

CARACTÈRE ŒCUMÉNIQUE

Mais pas dans l'isolement. Être la Fédération luthérienne mondiale – une communion d'Églises, c'est être œcuménique. Puisqu'une communion radicalement inclusive est le don que Dieu nous fait en Christ et se trouve au centre de notre conception de nous-mêmes, nous voulons toujours nous définir d'abord en termes de notre relation aux autres dans le corps du Christ. Pour citer Bonhoeffer, « nous appartenons les uns aux autres seulement par Jésus Christ et en lui. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie *d'abord* qu'un chrétien a besoin d'un autre à cause de Jésus Christ ; *ensuite*, qu'un chrétien ne vient à l'autre que par Jésus Christ ; et *enfin*, que nous avons été élus de toute éternité en Jésus Christ, accueillis dans le temps et réunis pour l'éternité¹⁰. »

Puissent ces années conduisant à 2017 et à la commémoration de 500 ans de Réforme luthérienne en marche être un temps non seulement d'affirmation des solides fondements théologiques et confessionnels que nous partageons en tant que luthériens et luthériennes, mais aussi de renouvellement de la conviction qu'être luthérien, c'est être à la fois évangélique et œcuménique.

Alors que la FLM approfondit sa conception d'elle-même comme une communion d'Églises, il est aussi impératif que nous soyons au clair sur la manière dont les communions chrétiennes mondiales renforceront l'unité de l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Un Conseil œcuménique des Églises dynamique est un instrument vital pour rendre cette unité visible. Le rôle de la FLM dans le soutien apporté au premier Forum chrétien mondial à Nairobi, Kenya, est une indication claire de notre engagement à élargir les expressions de notre unité dans la diversité que nous avons en tant que corps du Christ.

⁹ Vitor Westhelle, *The Church Event. Call and Challenge of a Church Protestant*, Minneapolis (Minnesota), Augsburg Fortress, 2009, p. 39 et 44.

¹⁰ Dietrich Bonhoeffer, *De la vie communautaire et Le livre de prières de la Bible*, nouvelle traduction par Bernard Lauret avec la collaboration de Henry Mottu, Genève, Labor & Fides, 2007, p. 26.

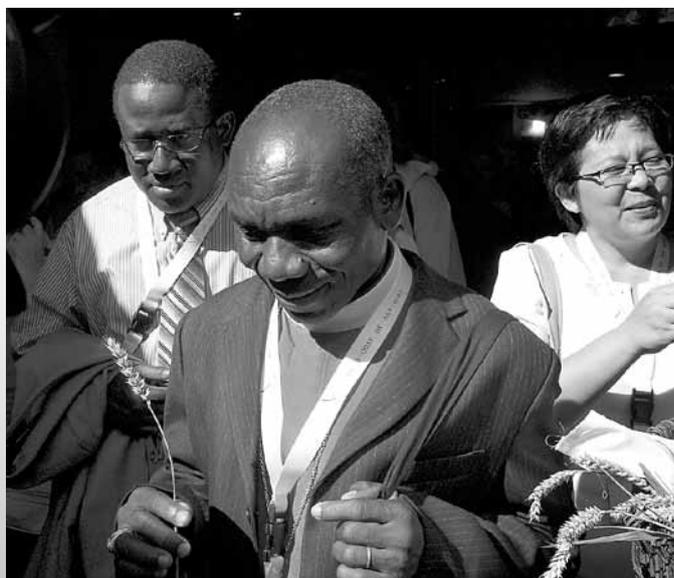
Les Églises membres de la FLM vivent concrètement la prière de Jésus au Père « pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé » (Jean 17,23). Nous nous réunissons avec d'autres chrétiennes et chrétiens pour la prière et l'étude biblique, nous nous engageons ensemble en faveur de la paix et de la justice, nous nous joignons à d'autres Églises et organismes pour intervenir face à la faim, aux problèmes des sans-abri, aux catastrophes naturelles, et nous participons à des conseils d'Églises, à des dialogues œcuméniques, à des relations de pleine communion.

Pourtant, il est clair que le péché perturbe notre communion avec Dieu, avec les chrétiens et chrétiennes, et réciproquement entre nous. Tant individuellement que collectivement, nous devenons – pour utiliser le langage de Luther – *incurvatus in se*, nous nous recroquevillons sur nous-mêmes.

C'est pourquoi notre nouvelle vie en Christ est la communion rétablie. Mais elle n'est pas seulement rétablie, car dans la croix et la résurrection de Jésus Christ, Dieu instaure une communion plus profondément radicale, dans laquelle « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur » (Romains 8,39).

Tout au long de ce rapport, je vous ai rappelé que, baptisé(e) dans la mort et la résurrection du Christ, nous sommes renouvelé(e)s et transformé(e)s dans notre relation à Dieu et dans nos relations entre nous. Une telle communion n'est pas simplement la vie, mais la vie en abondance, la vie qui déborde ; non seulement la vie, mais une dynamique dispensatrice de vie, un élan donné par l'Esprit qui nous dérange intérieurement et dans nos rapports avec les autres et qui nous met en mouvement, qui nous lance sur la route de la mission. C'est la communion en tant que communauté qui est *ecclesia* – peuple appelé –, chaque *incurvatus se* retournant dans une danse qui le pousse vers son voisin.

Cette dynamique de la communion a pour effet de dérouler chaque *incurvatus*. C'est pourquoi – pour utiliser le riche terme brésilien de *convivência* (vie en commun) – notre confession ne peut vivre dans le mouvement de l'Esprit que dans le dialogue et la pratique œcuméniques et interreligieux. S'adressant aux



Les participants(e)s au culte d'ouverture avec Sainte Cène.

personnes participant au dialogue luthéro-musulman en Indonésie, Ingo Wulforst a dit : « La *diapaxis* est centrée sur la vie et l'espace que nous partageons dans les contextes multireligieux, et elle demande que les personnes de convictions religieuses différentes développent une vision commune de solidarité, de respect, de justice et de compassion. Dans la *diapaxis*, l'autre n'est plus « l'autre », l'étranger ou l'étrangère, mais devient un ami ou une amie, un compagnon ou une compagne luttant pour la paix et la justice dans la *convivência* (vie en commun)¹¹. » Puisse une telle *diapaxis* continuer à être une expression de la conception que nous avons de nous-mêmes en tant que communion.

TROIS QUESTIONS SPÉCIFIQUES : DIRECTION, DÉCISIONS, DURABILITÉ

Au terme de ces réflexions, j'aimerais que nous nous penchions sur trois questions spécifiques qui façonnent notre vie de communion d'Églises : la direction, les décisions et la durabilité.

DIRECTION

Si la conception que nous avons de nous-mêmes implique que nous sommes une communion radicalement inclusive et d'une riche diversité, alors les instances de direction doivent refléter cette diversité. Nous avons fait des progrès dans notre engagement pour encourager les Églises membres à soutenir l'ordination des femmes. Cependant, il reste beaucoup à faire pour que nous nous tenions mutuellement pour liés par cet engagement.

Une communion radicalement inclusive doit mettre en question les systèmes de privilèges qui perpétuent le pouvoir sur la base du genre, de la race ou de la classe sociale. Une communion radicalement inclusive doit faire bien mieux que ce que nous avons fait ces sept dernières années pour élire et désigner des femmes à des fonctions dirigeantes dans la FLM et au sein des

Églises membres. Une communion radicalement inclusive doit veiller à ce que la justice de genre et la justice entre les générations se concrétisent dans nos propres systèmes de formation des cadres dirigeants, de même que dans la société.

Cette communion radicalement inclusive doit relever le défi de soutenir les Églises du Sud, d'élaborer des modèles de formation des cadres dirigeants accessibles et contextuels pour ces Églises en rapide croissance. Les Églises du Nord peuvent apprendre beaucoup sur l'importance que revêt la formation des évangélistes et catéchistes laïques pour la croissance et le renouveau de l'Église. Dans nos futures réunions avec les instances dirigeantes du Conseil luthérien international, nous devons avoir à cœur de trouver ensemble des moyens de garantir que la formation des responsables ne devienne pas l'occasion de mettre en question l'intégrité confessionnelle des Églises membres soit du Conseil luthérien international, soit de la Fédération luthérienne mondiale.

DÉCISIONS

Le Comité du renouveau nous a aidé(e)s à considérer la manière dont les décisions sont prises dans la Fédération luthérienne mondiale. Cette importante discussion doit se poursuivre durant cette Assemblée et dans les années à venir.

Quelles décisions appartiennent au Conseil de la FLM et quelles décisions incombent au Secrétaire général et au groupe directeur ? Quelle autorité ont les régions pour définir des priorités et programmes qui soient adaptés à leur contexte et qui reflètent et soutiennent en même temps notre conception de nous-mêmes en tant que communion d'Églises ? Comment maintenons-nous une saine tension entre, d'une part, le respect des décisions des Églises membres reflétant leur conception propre de ce que signifie être des luthériens et luthériennes fidèles, engagé(e)s dans la mission dans leur contexte, et, d'autre part, la reconnaissance du fait que les décisions prises par les Églises membres ont des implications pour l'unité de la Communion tout entière ? Quand nous sommes confronté(e)s à une diminution des ressources financières, de quelle manière les Églises membres peuvent-elles être tenues pour redevables du soutien qu'elles apportent à la FLM ?

¹¹ Ingo Wulforst, « The Lutheran World Federation's Study Programs on Islam and Christian-Muslim Relations », communication présentée à l'occasion du dialogue luthéro-musulman en Indonésie, Genève, avril 2002, p. 7.

DEUXIÈME JOUR 21 JUILLET

Après l'Eucharistie et l'étude biblique le matin, les participantes et participants à l'Assemblée se réunissaient chaque jour dans des « groupes villages ». L'allocution du président de la FLM (Plénière II), a été suivie des rapports du secrétaire général (Plénière III), des Comités de l'Assemblée et du trésorier (Plénière IV). Mark S. Hanson, président sortant de la FLM, a répondu aux questions des journalistes lors d'une conférence de presse en milieu de journée ; le soir, les délégués ont participé à des réunions régionales.



DURABILITÉ

La question de la durabilité exigerait un document entier, une consultation mondiale. Elle fait partie certainement du thème de cette Assemblée, car lorsque nous prions « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », nous prions pour tout ce dont nous avons besoin pour soutenir la vie quotidienne – non pas simplement notre propre vie, mais aussi la vie du monde entier et notre vocation dans ce monde, c'est pour tout cela que nous recevons notre pain quotidien. La déclaration sur les questions sociales de notre Église évangélique luthérienne d'Amérique, concernant l'économie et intitulée *Sufficient, Sustainable Livelihood for All*, aborde cette question : « Quand nous disons, dans le Notre Père, « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », nous nous plaçons en tension avec les présupposés de notre société sur le plan économique. Plutôt que de prétendre à l'autosuffisance, nous avons besoin et nous dépendons de ce que Dieu donne ou fournit au travers des personnes, des pratiques et des systèmes. Le « pain quotidien » n'est pas gagné à travers les efforts d'individus seulement, mais est rendu possible grâce à une diversité de relations et d'institutions¹². »

La FLM est engagée activement, aux côtés de ses Églises membres et agences partenaires, dans le développement de communautés durables engagées en faveur d'un environnement durable. Un tel développement durable constitue un engagement permanent centré sur le souci de préparer les personnes à développer des systèmes de pouvoir durables, capables de vaincre les forces et les facteurs qui les oppriment, les déshumanisent, les excluent et les marginalisent. En tant que communion, nous nous accompagnons réciproquement dans ce processus d'autodétermination qui conduit à améliorer la qualité de vie des gens.

Notre conception de nous-mêmes en tant que communion inclusive inspire la manière dont nous comprenons la durabilité. L'interdépendance nous guidera sur la voie que nous suivons pour soutenir le travail de la FLM et accompagner les Églises membres. Si notre confiance dans les capacités des responsables et du personnel de la FLM à prendre des décisions concernant les priorités pour

la Fédération et ses Églises membres s'affaiblit, nous risquons de basculer dans un système où les Églises membres prendraient des décisions sur la base de leurs propres priorités et ressources. Au contraire, faisons en sorte que notre proclamation de l'abondance de Dieu inspire notre gestion des ressources. En tant que communion, mettons-nous ensemble, « chacun selon le don qu'il a reçu, au service les uns des autres, comme de bons administrateurs de la grâce de Dieu, variée en ses effets » (1 Pierre 4,10).

Comme lors des précédentes Assemblées de la FLM, nous nous réunissons à Stuttgart alors que le monde souffre. Des milliards de femmes et d'hommes vivent dans la pauvreté, dans un monde où règnent l'abondance et la prospérité. Des guerres font rage, la création gémit sous le poids de notre consommation, les réfugié(e)s errent en quête d'un abri, la maladie et la mort frappent celles et ceux qui n'ont pas accès à l'eau pure et aux soins de santé. Vous apportez à cette Assemblée les cris des membres de vos communautés.

Pourtant, nous nous réunissons aussi dans l'espérance et la confiance, car Dieu n'a abandonné ni son peuple, ni sa création. Dans diverses langues, mais pourtant d'une seule voix, nous osons déclarer : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts » (1 Pierre 1,3).

En nous réunissant à Stuttgart, nous sommes bien plus que des fragments momentanément rassemblés pour donner l'apparence d'un tout. Nous nous réunissons parce que nous sommes un par la grâce de Dieu, par la mort et la résurrection de Jésus Christ. Le don de l'unité de Dieu sera vécu et exprimé à maintes reprises dans notre riche diversité, et même dans nos différences. La vie en abondance est la vie vécue en relation avec le Dieu Trinitaire, avec la création de Dieu et avec tous les enfants de Dieu.

À partir d'ici, nous serons envoyé(e)s dans le monde que Dieu aime tant et qu'il continue à réconcilier. Nous marchons dans la puissance du Saint Esprit et avec la promesse de la bonne nouvelle de Jésus Christ. Oui, nous nous quitterons de la même manière que nous commençons cette Assemblée – dans l'espérance et la confiance. Loué soit Dieu.

Commençons cette Assemblée – dans l'espérance et la confiance. Loué soit Dieu.

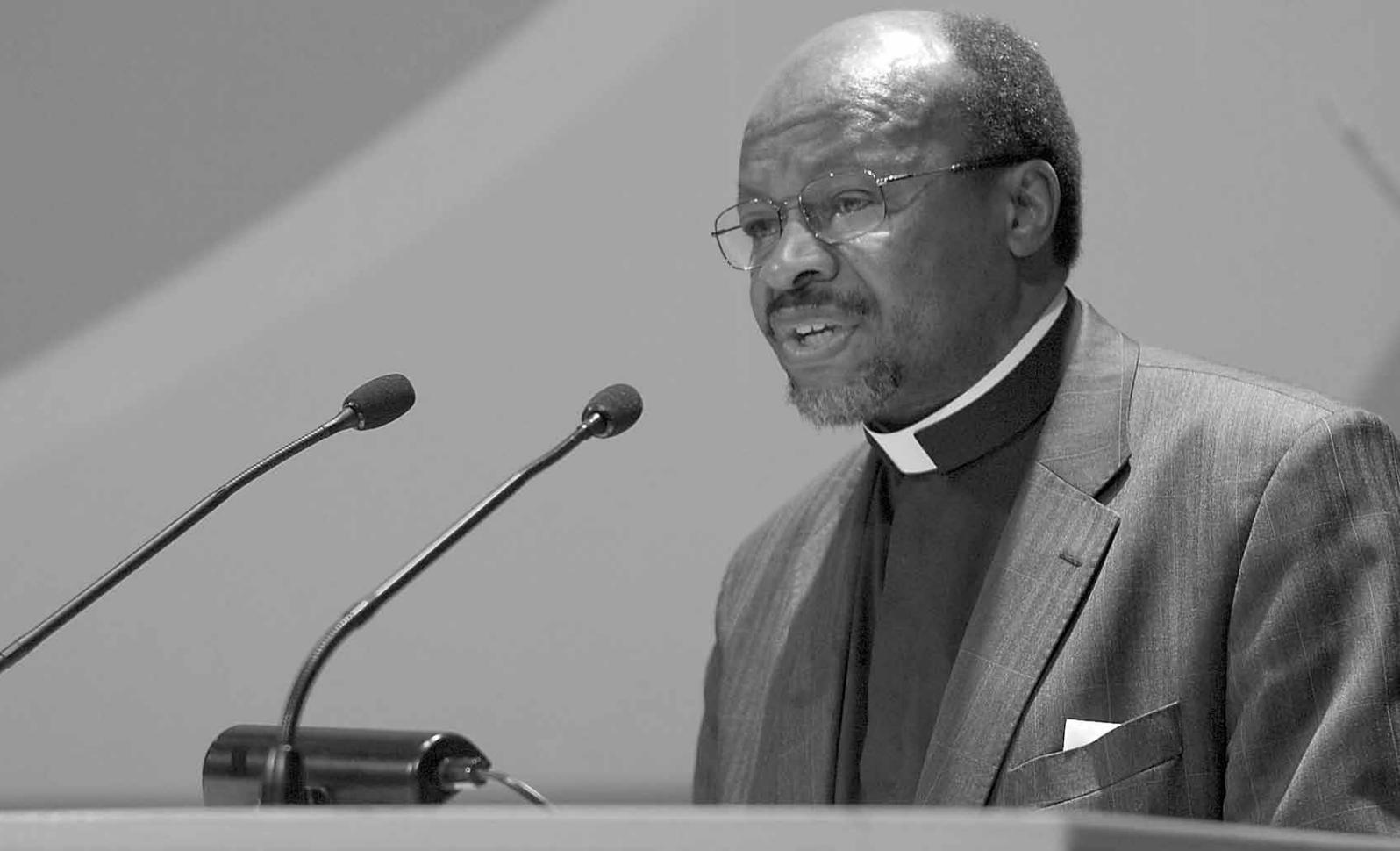
¹² *Sufficient, Sustainable Livelihood for All*, Department for Studies of the Division for Church in Society, Église évangélique luthérienne d'Amérique, septembre 1999, p. 4.

Des délégué(e)s commentent le discours de l'Évêque Mark S. Hanson et échangent des idées, lors d'une pause.



© FLM/Ratna Leak





Allocution du secrétaire général

Pasteur Ishmael Noko

INTRODUCTION ET BIENVENUE

Votre présence ici – en qualité de délégué(e)s, participant(e)s œcuméniques, invité(e)s, visiteurs et visiteuses, représentants et représentantes des autorités de l'État et de la ville – est le signe que la Onzième Assemblée de la FLM a vraiment commencé. Nous exprimons notre reconnaissance à l'évêque Frank O. July et, à travers lui, à l'Église évangélique luthérienne du Wurtemberg et au Comité local présidé par le conseiller ecclésiastique Klaus Rieth ; à l'évêque dirigeant Johannes Friedrich, au Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale et à l'Église évangélique luthérienne unie d'Allemagne (VELKD) ; aux autorités de l'État et de la ville de Stuttgart ; au Comité de planification de l'Assemblée ; au Comité international des cultes et à son homologue local ; au coordinateur du contenu de l'Assemblée, le professeur Erwin Buck, et à Mme

Gertrud Buck ; au Secrétariat de l'Assemblée à Genève, dirigé par le pasteur Chandran Paul Martin, secrétaire général adjoint ; au Groupe directeur de la FLM et aux membres du personnel de Genève ; à la coordinatrice de la technologie informatique, Mme Jeannette Sylla ; aux stewards, aux bénévoles, aux traducteurs et traductrices, et aux interprètes. Sans leur engagement de tous les instants, cette Assemblée n'aurait pas été possible. Je remercie tout particulièrement le bourgmestre et les autorités municipales de Stuttgart de leur généreuse hospitalité.

Je tiens aussi à saluer mon prédécesseur, l'évêque émérite Gunnar Stålsett, qui nous rejoindra plus tard dans la semaine, ainsi que deux anciens présidents de la FLM, l'évêque émérite Christian Krause et le professeur Gottfried Brakkemeier. Ce dernier n'est malheureusement pas en mesure d'assister à l'Assemblée en personne, mais nous envoie ses meilleurs vœux.

DE WINNIPEG

Voilà sept ans que nous nous sommes réunis à Winnipeg, Canada, pour la Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, qui avait pour thème « Pour guérir le monde ». Nous avons quitté Winnipeg avec la conviction commune qu'en tant qu'Églises et individus, nous sommes appelés à former une communauté de guérison et de réconciliation, à être un signe d'espoir dans un monde marqué par la rupture. Nous avons recueilli les fruits de nos travaux dans une vaste corbeille de 101 engagements et résolutions. Sur la base de ceux-ci, le Secrétariat et le Conseil ont défini quatre domaines prioritaires autour desquels nous avons élaboré et réalisé des programmes et des projets au cours de la période allant de Winnipeg à Stuttgart. Ces domaines sont les suivants : (1) renforcer notre identité luthérienne de communion d'Églises en mission ; (2) approfondir l'engagement œcuménique et encourager les relations entre les religions ; (3) témoigner dans l'Église et la société du pouvoir de guérison, de réconciliation et de justice de Dieu ; (4) renforcer la communication, la responsabilité les uns vis-à-vis des autres et le partage.

LE RAPPORT DES SIX ANS

Dans le rapport sur six ans d'activité¹, le secrétaire général, au nom du Conseil, rend compte à l'Assemblée des activités programmatiques et autres accomplies dans le cadre des quatre domaines prioritaires. Je suppose, en formulant aujourd'hui mes remarques, que les délégué(e)s ont eu le temps de prendre connaissance de ce document et qu'il n'est donc pas nécessaire que j'entre dans les détails. Nous avons aussi informé les Églises membres de nos activités par le biais des rapports annuels de la revue mensuelle *Lutheran World Information* (LWI), de nombreux communiqués de presse et publications, sans oublier la mise en circulation des décisions prises par le Conseil. Comme je pars de

¹ *From Winnipeg to Stuttgart, 2003–2010. The report of the General Secretary on behalf of the Council*, Genève, Fédération luthérienne mondiale, 2009.

l'idée que ces documents sont diffusés dans les Églises par leurs propres canaux d'information, je vais me limiter aujourd'hui à quelques remarques inspirées par la vie de la FLM au cours des sept dernières années.

À STUTTGART : SIGNIFICATION D'UNE ASSEMBLÉE TENUE EN ALLEMAGNE

La FLM s'est réunie pour la première fois dans le pays de la Réforme il y a 58 ans, à Hanovre. Il est difficile aujourd'hui d'imaginer les efforts déployés par les Églises allemandes pour accueillir une telle manifestation internationale, alors que la population du pays était encore très vulnérable, sur le plan politique et dans d'autres domaines. Pourtant, les Églises ont relevé le défi malgré toutes les difficultés. C'était un acte de courage spirituel, soutenu par le désir d'encourager à la réconciliation nationale et internationale. Avec l'aide de Dieu, les luthérien(ne)s ont appris à vivre ensemble et à s'accepter mutuellement, alors que les raisons d'aller chacun de son côté ne manquaient pas. Les Églises d'Allemagne ont manifesté la volonté de faire ce qui était le plus difficile, à savoir parler ouvertement de leur douloureuse histoire nationale et laisser parler les autres. Des luthérien(ne)s du monde entier se sont rapprochés au nom de cette *unité* voulue par le Christ et appelée par lui dans ses prières. Je veux croire que cette Assemblée de Hanovre a été pour les luthérien(ne)s une expérience transformatrice, comme l'a été la coupe du monde de football pour la population de l'Afrique du Sud.

Depuis 1952, le monde a beaucoup changé. Des événements comme la chute du mur de Berlin et la libération de Nelson Mandela ont libéré des forces qui ont changé notre village mondial. Les forces de la mondialisation ont à la fois rapproché et éloigné les gens ; le fossé qui sépare celles et ceux qui ont assez à manger et celles et ceux qui ont faim s'est fortement creusé ; en dépit de contrôles renforcés, les mouvements de populations à la recherche d'un avenir meilleur dans d'autres pays se sont accentués ; la situation des populations et communautés minoritaires en Europe constitue une question qui échauffe les esprits. En même temps, les dialogues théologiques et les accords entre



L'Évêque Mark S. Hanson et la directrice du Bureau des Services de communication de la FLM, Karin Achtelstetter, s'adressent aux journalistes, lors d'une conférence de presse, le 21 juillet 2010.

Églises ont transformé le visage de l'œcuménisme en Europe, et les dialogues et colloques interreligieux figurent plus que jamais parmi nos priorités.

Les spécialistes de la politique et de l'économie voient dans l'Allemagne une protagoniste incontournable du processus d'intégration européenne. En tenant notre Assemblée en Europe, sur sol allemand, nous sommes confrontés aux réalités européennes et à des questions ecclésiales et missiologiques concernant ce que signifie le fait d'être une Église en Europe. Est-ce que cela pourrait être l'occasion pour les Églises européennes de partager avec d'autres les défis qu'elles affrontent face à ces changements si rapides ? Qu'est-ce que ces changements impliquent pour les Églises européennes, traditionnellement considérées comme « majoritaires » ? Qu'est-ce que les Églises « minoritaires » européennes ont à dire au sujet de la situation d'une Église « en transition » ?

Mais l'Allemagne fut aussi au cœur de la Réforme du 16^e siècle. C'est ici qu'il y a près de 500 ans est né, à la suite d'autres mouvements surgis dans l'Église d'Occident, un mouvement qui a conduit à la redécouverte de l'Évangile de la grâce justifiante de Dieu proclamée dans les Écritures. C'est d'ici que sont parties les initiatives qui ont permis à chaque croyant d'avoir accès à la Bible. La traduction de la Bible en allemand – bien avant la création des sociétés bibliques – a représenté une étape cruciale dans l'octroi aux fidèles de la possibilité d'exprimer leur foi dans leur langue *grâce à la connaissance des Écritures*.

À cette fin, Luther et certains de ses collègues de Wittenberg ont élaboré des catéchismes et d'autres ouvrages pédagogiques destinés aux enfants, aux jeunes, aux laïcs et au clergé. C'est à Wittenberg qu'a été publié le *Petit catéchisme* de Luther, entre-temps traduit dans plus de langues que n'importe quel autre texte du réformateur. En son temps, cet écrit répondait à l'une des attentes formulées par la « Déclaration officielle commune » relative à la « Déclaration commune sur la doctrine de la justification » (1999) : « d'interpréter le message de la justification dans une langue accessible aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui »².

² www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils

Bien des gens qui viennent dans ce pays pour la première fois se rendent sur les lieux où Luther a vécu et travaillé pour chercher une inspiration. Si les lieux et témoins concrets de la Réforme appartiennent à la population allemande, la richesse *spirituelle* qu'ils représentent constitue, à mon sens, un don fait au monde entier – à l'*oikoumene*, à l'Église une du Christ. Notre rencontre ici offre donc à des luthérien(ne)s du monde entier l'occasion de se connecter spirituellement aux lieux historiques où tout a commencé.

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Sœurs et frères, nous sommes rassemblé(e)s ici en ce jour, venu(e)s de milieux, de pays, de groupes, de cultures et de fuseaux horaires fort différents. Nous apportons les expériences, les perspectives, les préoccupations et les émotions des populations que nous représentons. Nous allons consacrer une semaine entière à discerner ce que Dieu veut que nous fassions, avec pour thème : *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien*. Lorsque Martin Luther parle du « pain quotidien » il ne se réfère pas seulement à la nourriture matérielle et spirituelle mais aussi à tout ce qui est nécessaire à une vie humaine digne – y compris un bon gouvernement. Ce faisant, il nous incite à examiner les causes structurelles de la pauvreté matérielle et spirituelle ainsi que leurs symptômes.

Sur notre planète, des millions de personnes n'ont pas leur pain quotidien – ou leur riz, leur *ugali* ou leurs pommes de terre – aliments sains et nourrissants, adaptés à leurs besoins et à leurs cultures. Des millions n'ont pas de toit ni d'eau potable quotidienne et des millions sont victimes d'économies et de politiques nationales et internationales injustes.

Nous demandons le pain quotidien au nom de tous – non pas « mon » pain, mais « notre » pain – et cette demande implique une responsabilité collective plutôt qu'un privilège individuel, non seulement à l'égard de la communauté humaine, mais à l'égard de toute la création. Selon le récit biblique du jardin d'Eden, les humains dominent toute la création, sont chargés d'une



« responsabilité présidentielle » et de devoirs à son égard. C'est pourquoi le « nous » et le « notre » de cette prière comprennent les besoins de nos sœurs et frères humains, mais aussi ceux du buffle, de l'éléphant, des oiseaux et des poissons et l'*intégrité* de toute la création. Nous ne pouvons manger, apprécier et digérer spirituellement ce que nous recevons de Dieu que si nous avons conscience des besoins des autres.

Dans le contexte actuel de la crise économique et écologique mondiale, provoquée en grande partie par la cupidité et le manque de sens des responsabilités, le thème de notre Assemblée est particulièrement pertinent. Comment pouvons-nous et devrions-nous vivre ensemble dans ce village mondial ? Comment pouvons-nous et devrions-nous reconnaître et rendre visible l'interdépendance de toute la famille humaine ? Comment pouvons-nous et devrions-nous manifester notre responsabilité et notre amour pour notre prochain ? Comment pouvons-nous et devrions-nous entretenir, encourager et renforcer notre communion ? Comment pouvons-nous et devrions-nous, en tant qu'Églises, demander des comptes à nos responsables politiques et économiques ? Comment pouvons-nous et devrions-nous assumer notre responsabilité de « dominateurs » à l'égard de cette création souffrante, mais encore abondante ? Comment trouver le Christ dans la crise ? Voilà les questions essentielles qui devront inspirer nos délibérations.

Enfin, le pain représente le symbole spirituel de la simple communauté. C'est dans l'acte de rompre le pain que le Seigneur Jésus ressuscité s'est révélé aux voyageurs sur la route d'Emmaüs. C'est dans cette communauté et dans la sollicitude réciproque que nous reconnaissons le visage de Dieu. Puisse-t-il en être ainsi lorsque nous partagerons ce don précieux de la communauté autour de la table du Seigneur, au cours des journées que nous vivrons ici ensemble.

ÉDIFIER UNE COMMUNION D'ÉGLISES OUVERTE À TOUTES ET À TOUS

L'une des mesures les plus importantes prises par l'Assemblée de Winnipeg a été d'ajouter au nom de la FLM la formule « com-

munion d'Églises ». Ce changement implique la modification de la perspective dans laquelle on considère les relations entre la FLM en tant qu'organisation et ses Églises membres. Les Églises sont la FLM et vivent leur *koinonia* à travers ses structures de gouvernement. Toutefois, nous devons reconnaître que la FLM possède deux « qualités ». Premièrement, des structures comme l'Assemblée, le Conseil et ses divers comités et le Bureau de la Communion sont les *organes* de la Communion luthérienne, dont elles partagent l'ADN. La deuxième qualité se manifeste lorsque la FLM agit en tant qu'*instrument* de la Communion dans ses relations avec d'autres organisations ou communautés extérieures à celle-ci.

La communion en Christ est un don de l'Esprit Saint, mais c'est aussi une tâche et une responsabilité, un appel à nous engager tous à édifier la communion et à avoir part à ce privilège. Le rapport des six ans met en évidence de nombreux exemples concrets de l'édification de la communion : colloques, ateliers, programmes de visites du personnel et de visites entre Églises. Les réunions du Conseil et celles de ses comités, tenues en différents lieux, ont permis de renforcer la volonté des Églises membres de collaborer et de dépasser leurs contextes immédiats. Vous avez pris connaissance des diverses publications réalisées par les départements/unités de la Fédération. Dans le cadre de cette Assemblée, des expositions illustrent les activités de la FLM, des Églises membres, des organismes rattachés, de l'Alliance ACT³ et de l'Alliance œcuménique « Agir ensemble »⁴. Les séances publiques⁵ ont pour objet de susciter le débat sur certaines ques-

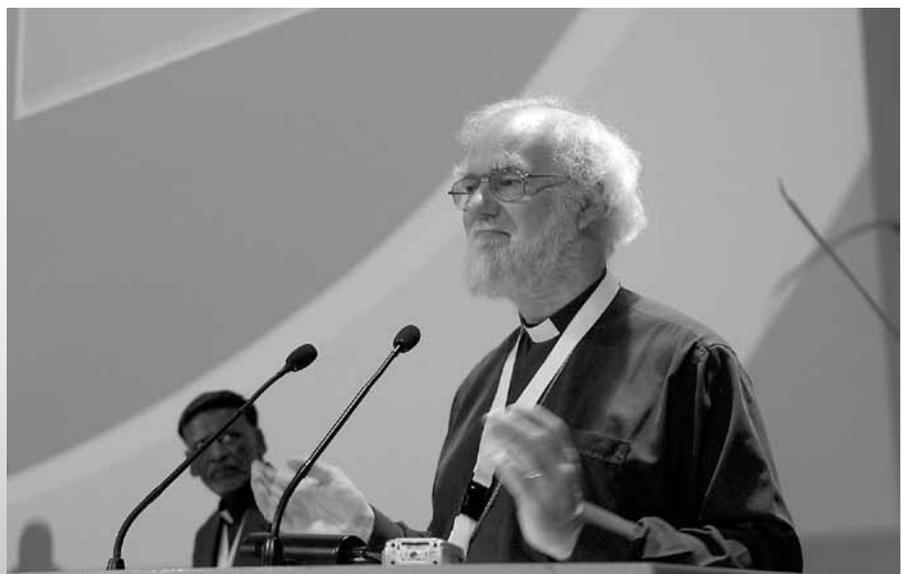
³ L'Alliance ACT rassemble plus de 100 Églises et organismes rattachés qui travaillent ensemble dans le domaine de l'humanitaire et du développement, en lien avec le COE et la FLM. Pour de plus amples informations, voir le site internet www.actalliance.org.

⁴ L'Alliance œcuménique « Agir ensemble » (Ecumenical Advocacy Alliance) est un réseau d'Églises et d'organismes rattachés qui s'engagent dans des campagnes communes sur des sujets précis, en essayant de susciter une prise de conscience au sein des Églises, en faisant du lobbying auprès des gouvernements et dans le monde de l'économie, en partenariat avec de nombreuses autres organisations. Pour de plus amples informations, voir le site internet www.e-alliance.ch.

⁵ Deux séances de l'Assemblée ont été ouvertes au public les vendredi 23 et samedi 24 juillet ; elles ont porté sur les thèmes suivants : « Pain quotidien, changement climatique et sécurité alimentaire » et « Dette illégitime. VIH/SIDA ».

TROISIÈME JOUR 22 JUILLET

L'allocution de Sa Grâce Rowan Williams, archevêque de Cantorbéry (Plénière V) et la discussion ont été suivies du premier rapport du Comité des désignations. L'Assemblée a ensuite adopté une solennelle « Prise de position sur la persécution des "anabaptistes" par les luthériens. » Précédée d'un temps de méditation, cette mesure a pris la forme d'une acceptation officielle d'une proposition formulée par le Conseil de la FLM (Plénière VII) et s'est terminée par un culte public de confession et de repentance. Le soir, une séance (Plénière VIII) s'est penchée sur le rapport du Comité du renouveau de la FLM.



tions qui ont préoccupé la Fédération au cours des sept dernières années : la sécurité alimentaire et le changement climatique, la dette extérieure illégitime et le VIH/SIDA. Toutes ces activités ont rassemblé des représentant(e)s d'Églises membres du monde entier pour collaborer et promouvoir l'unité de la mission de Dieu.

La communication est le pivot de la communion. Nous qui sommes membres de celle-ci, nous avons le devoir de veiller à assurer la circulation de la communication dans les régions et entre elles, car sans une bonne communication, les relations se rompent, ce qui engendre la frustration et le soupçon.

Le Bureau de la Communion, mentionné plus haut comme l'un des organes de la communion de la FLM, est indispensable à l'édification de celle-ci. C'est pourquoi il importe d'assurer la pérennité d'un tel bureau pour le bien de toute la communion et de veiller à ce qu'il reflète notre diversité.

Nous sommes appelé(e)s à être une communion *inclusive*. Si nous ne mettons pas en pratique cette vocation, nous ne pouvons être des témoins efficaces de la justice et de l'inclusivité dans nos sociétés. Dans les limites d'une conception de nous-mêmes qui a évolué, il y a eu de nombreuses manifestations de cet engagement de la FLM : beaucoup de résolutions, la désignation de bureaux spécialisés, la fixation de quotas, et l'expression d'une ecclésiologie inclusive. Néanmoins, plus de 60 ans après sa fondation, la FLM lutte toujours pour se montrer à la hauteur de sa propre vision de l'inclusivité. Nous continuons à être mis(e)s au défi de travailler à devenir une communion qui reflète authentiquement le corps du Christ – complète dans toutes ses parties et représentative de sa pleine diversité.

La participation équitable à la mission de Dieu est la marque d'une communion inclusive. C'est pourquoi les Églises membres ont été instamment priées de prendre des mesures en vue de l'ordination des femmes et de l'égalité entre les sexes, là où c'était nécessaire. Lors de la dernière Assemblée, on a invité les Églises membres à entreprendre une étude théologique sur la manière d'abolir les obstacles à la prise en compte du genre et à l'ordination des femmes. Mais dans la plupart des cas, même les décisions de l'Assemblée ou du Conseil qui ont été approuvées à une large majorité ne sont pas toujours suivies d'effets dans les Églises. Nous sommes ainsi mis en demeure d'examiner si

les résolutions de l'Assemblée sont considérées comme moralement contraignantes par les Églises, et dans quelle mesure elles le sont. Nous confessons que nous sommes une Communion, mais dans bien des cas il semble que nous continuions à vivre et à agir comme une fédération. Cependant, nous constatons un certain nombre de progrès, même partiels et tardifs : vous vous souvenez peut-être que la Septième Assemblée de 1984 avait demandé qu'on réalise l'équilibre entre les femmes et les hommes dans la composition des délégations, demande réitérée lors de la Neuvième Assemblée – et c'est aujourd'hui que cette mesure est finalement traduite dans les faits.

Depuis le début des années 1980, la FLM a mis en place un Secrétariat des jeunes pour coordonner et soutenir les programmes des Églises membres dans ce domaine. Au cours des ans, tant l'Assemblée que le Conseil et d'autres organes directeurs de la Fédération ont adopté un grand nombre de résolutions, appelant de leurs vœux une Église qui fasse place à sa jeunesse. Certains progrès ont été accomplis, mais cependant l'absence actuelle des jeunes dans de nombreuses Églises et le fait que beaucoup d'entre eux se sentent plus en accord avec les célébrations de type charismatique devraient inciter les Églises traditionnelles à renouveler leurs liturgies. Au cours de cette Assemblée, nous entendrons les jeunes de la FLM nous exposer comment ils envisagent une communion plus ouverte à tous.

La force d'un corps dépend de la participation de tous ses membres. Environ 10% de la population mondiale, soit 650 millions de personnes, vivent avec un handicap et 80% de celles-ci habitent des pays en développement. L'ouverture de la communauté de l'Église aux personnes handicapées ne constitue pas un choix, mais un élément constitutif de sa nature même.

L'Église a une responsabilité particulière, celle de créer un espace où les communautés qu'on a affaiblies et exclues de l'Église et de la société puissent s'exprimer avec leurs propres mots. À cette fin, l'Assemblée de Winnipeg a affirmé sans restriction que les populations autochtones ont leur place dans la société et dans notre Communion. Pourtant, il reste encore beaucoup à faire pour reconnaître et respecter les points de vue et les voix des autochtones dans la Communion luthérienne et dans l'ensemble de l'Église et de la société.



L'Évêque émérite Christian Krause, de l'Église évangélique luthérienne du Brunswick embrasse Son Excellence Métropolitaine Augoustinos d'Allemagne

De même, il reste beaucoup à faire pour établir les droits et la dignité des dalits et lutter contre la discrimination tenace à l'égard des « intouchables », qui constitue un déni flagrant de la dignité humaine fondamentale et des principes de base des droits de la personne. Cette question prend une place toujours croissante dans les préoccupations et les décisions de l'œcuménisme international, comme l'a manifesté la Conférence œcuménique organisée conjointement par la FLM et le COE en 2009 à Bangkok, qui a appelé de ses vœux un mouvement mondial de solidarité œcuménique pour abolir ce système déshumanisant fondé sur l'exclusion. En ce qui me concerne personnellement, je ne peux que me joindre à cet appel, en invitant l'Assemblée à faire de même.

Je suis aussi de tout cœur avec les communautés luthériennes du Kazakhstan et de l'Asie centrale, dont l'histoire, les luttes et la persévérance m'ont beaucoup touché lors de mes visites en 2003, 2006 et 2009. Ces communautés ont subi des déplacements forcés, la négation de leur identité, l'émigration de masse, la pauvreté et le déni de toute perspective d'avenir, et pourtant elles ont survécu et conservé leur foi dans la bonté et la justice de Dieu. Elles constituent pour toute l'Église des témoins authentiques et des exemples. Une communion mondiale d'Églises a le devoir et la responsabilité de faire entendre les voix de ses membres les plus modestes et les plus défavorisés, voix ignorées par les médias mais qui nous donnent de grandes leçons de dignité humaine et de témoignage fidèle de l'Évangile.

ACTIVITÉS ET DÉFIS ACTUELS DE LA DIACONIE

La diaconie est un élément essentiel pour une communion d'Églises ; elle est la proclamation de la miséricorde et de la justice de Dieu par des actes d'amour et de compassion, l'expression de l'amour du prochain et un moyen de témoigner du Christ. Dans son action diaconale, l'Église montre la voie vers le Royaume de Dieu au milieu de nous. Dans l'histoire de la FLM, c'est le souci diaconal à l'égard des réfugiés et d'autres victimes de la guerre qui a constitué la première invitation à suivre le chemin qui nous a conduits à la Communion mondiale

des Églises luthériennes. Nous continuons à accomplir notre vocation diaconale dans notre service fidèle des pauvres et à travers les programmes nationaux de la FLM mis en œuvre dans le monde entier.

La diaconie ne peut pas être dissociée de l'eucharistie ni de la prière : elle est prière *et* action, prière *en* action. De nos jours, on a trop facilement tendance à considérer la prière comme l'expression de l'impuissance de l'Église, de sa soumission aux puissances et aux principautés du monde. On tend à voir dans la prière une sorte de « plan B », alors qu'elle est l'énergie vitale sans laquelle la diaconie perd son caractère et sa vitalité essentiels.

Jésus Christ a été le premier diacre qui s'est soucié des pauvres, des malades et des opprimés. C'est là l'une des caractéristiques essentielles de son ministère sur la terre. La question qu'il posa au paralytique de Béthesda : « Veux-tu être guéri ? » (Jean 5,6) n'a rien perdu de sa pertinence. Pendant longtemps, les activités de développement ont mis l'accent sur la distribution de biens et de services, ce qui a forcément engendré une culture de dépendance. La diaconie doit se soucier de la personne tout entière et constituer un processus dans lequel cette personne est engagée pour participer à sa propre guérison et à son accession au bien-être.

La réflexion théologique des Églises membres de la FLM sur leur rôle public, leurs efforts pour élaborer des stratégies communes de lutte contre la pauvreté et l'injustice économique et pour pratiquer la diaconie ne sont pas seulement des manières de soulager les symptômes de la souffrance humaine – pour elles, il s'agit de rechercher, dans un esprit prophétique, comment éradiquer les causes de la pauvreté et de l'injustice.

La FLM fait cause commune avec le mouvement œcuménique qui préconise avec toujours plus de force la justice climatique en combattant la dégradation de l'environnement, la désertification et les conséquences humanitaires des catastrophes météorologiques toujours plus graves, reconnaissant que tous ces effets touchent plus particulièrement les pauvres, leur sécurité alimentaire, leurs moyens d'existence et leur environnement. Lors de cette Assemblée, nous aurons l'occasion de réfléchir aux effets du changement climatique sur l'accès de tout le peuple de Dieu au pain quotidien et de proclamer un message théologique clair au



sujet de notre interdépendance à l'échelle mondiale et de notre responsabilité commune.

Au cours de cette Assemblée, nous allons aussi réfléchir ensemble à d'autres défis mondiaux qui ont marqué la diaconie prophétique de la FLM depuis Winnipeg ; je pense notamment à notre volonté d'affronter les dimensions morales et éthiques de la dette illégitime sur la base d'un programme de la FLM accueilli à Buenos Aires par les Églises d'Amérique latine au nom de la Communion luthérienne tout entière ; je pense aussi à nos efforts permanents pour réagir à la pandémie du VIH/SIDA. Nous porterons également notre attention sur notre responsabilité de défendre les droits et la dignité de tous les êtres humains – et plus particulièrement des personnes marginalisées et exclues.

SUCCÈS ET DÉFIS ŒCUMÉNIQUES

La formation de l'Alliance ACT⁶, issue d'ACT International et d'ACT Développement, manifeste bien le dynamisme de l'engagement œcuménique de la FLM. Sur les plus de 100 membres de l'Alliance ACT, un tiers environ font partie de la famille luthérienne, sont membres de la FLM ou sont des organisations rattachées à des Églises luthériennes. C'est là le signe visible de l'engagement commun de ces Églises dans la diaconie et la coopération œcuménique.

La FLM a contribué aux progrès de l'œcuménisme, comme le montre la signature de la « Déclaration commune sur la doctrine de la justification » (DCDJ). Le 31 octobre 2009, à Augsburg, des représentant(e)s des traditions luthérienne, catholique romaine et méthodiste ont commémoré le dixième anniversaire de cette signature. Pour marquer ces festivités, des arbres ont été plantés à Wittenberg, en présence de représentant(e)s de diverses communions chrétiennes mondiales, soulignant ainsi la portée œcuménique de ce texte. Le dialogue au sujet de la DCDJ se poursuit : un groupe de biblistes de la FLM, de l'Église catholique romaine, de la Communion mondiale d'Églises réformées et du

Conseil méthodiste mondial approfondit l'étude de la conception biblique de la justification ; des dialogues locaux et régionaux parviennent à des points de convergence importants, comme l'a fait celui qui s'est conclu récemment entre luthérien(ne)s et catholiques des pays scandinaves.

Un autre succès riche d'un fort potentiel œcuménique a été l'adoption de la « Déclaration » de la FLM sur l'*épiskopé* à Lund, en 2007⁷. Le fait est que les luthériens ne se considèrent pas comme « l'Église » mais comme un mouvement au sein de l'Église une. Nous sommes *conscients* que nous avons besoin des autres chrétiens, et les effets de cette conscience et des relations suivies que nous entretenons sont manifestes ici, dans cette Assemblée : la forte représentation œcuménique constitue un jalon dans l'histoire de l'œcuménisme.

Ici, à Stuttgart, l'Assemblée sera invitée à prendre une décision pour redéfinir nos relations avec les mennonites, avec lesquels nous n'avons plus de contacts depuis 500 ans et au sujet desquels nos confessions luthériennes ont eu des mots très durs. D'éminents théologiens – à commencer par Martin Luther – étaient prêts à avancer des arguments théologiques pour justifier les violentes persécutions subies par les membres de cette tradition anabaptiste.

Mais maintenant nous pouvons nous appuyer sur les recherches historiques et théologiques approfondies effectuées par la Commission d'étude internationale luthérienne-mennonite, dont le rapport a été transmis à tous les délégué(e)s. Nous nous pencherons sur la décision de demander pardon – à Dieu et à tous nos frères et sœurs mennonites – pour les persécutions et les violences dont nos ancêtres luthériens – dont nous sommes les héritiers – se sont rendus coupables.

Cette réflexion et cette décision seront certainement l'un des moments qui feront date dans l'histoire de cette Assemblée et elles marqueront l'avenir de la FLM et du mouvement œcuménique en général. Nous allons accomplir cet acte de repentance et de réconciliation en présence de toute l'Église – représentée

⁶ Voir *supra*, note 2.

⁷ La « Déclaration de Lund », intitulée « Le ministère épiscopal au sein de l'apostolicité de l'Église », est disponible en traduction française sous le lien suivant : www.protestants.org/fileadmin/user_upload/Relationsoecumeniques/images/PDF/2007-flm-declaration-lund.pdf.

Les délégué(e)s de l'Assemblée votent et prient afin de se préparer à l'action de demande de pardon auprès des anabaptistes



par nos invité(e)s venus des grandes familles ecclésiales – et je prie pour que ce progrès accompli sur la voie de la guérison du corps du Christ sur la terre ait des retombées positives sur l'ensemble de l'Église.

En notre nom à tous, je voudrais souhaiter plus particulièrement la bienvenue à Son Éminence le cardinal Walter Kasper, président émérite du *Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens*, qui fut également évêque de ces lieux mêmes. Partout où il a été, il a entretenu avec les luthériens des relations de collaboration chaleureuses et fructueuses et nous sommes heureux de saisir cette occasion de le remercier pour tout ce qu'il a accompli. Nous aimerions également féliciter le Secrétariat pour l'unité des chrétiens, prédécesseur du Conseil pontifical, qui fête cette année son 50^e anniversaire.

Nous sommes très honorés que le Patriarcat œcuménique soit également représenté au milieu de nous. Notre dialogue avec les *Églises orthodoxes* est le plus ancien en date, puisqu'il dure depuis bientôt 30 ans. Ces dernières années, la Commission a décelé et formulé de nombreux éléments d'accord sur des sujets liés à l'Église, notamment sur l'eucharistie, et a contribué à approfondir la connaissance et le respect mutuels avec ces vénérables communautés qui partagent notre foi.

Dans de nombreuses régions, luthériens et *anglicans* vivent en voisins ; en plusieurs endroits, ils ont exprimé leur reconnaissance mutuelle par des accords de communion. Dans la perspective du caractère diaconal de l'Église, notre dialogue s'efforce d'approfondir ces relations de reconnaissance mutuelle et de collaboration.

Nous souhaitons aussi une cordiale bienvenue à la nouvelle *Communion mondiale d'Églises réformées*, créée le mois dernier pour rassembler deux familles d'Églises réformées. Votre présence à cette Assemblée, qui suit immédiatement votre Conseil général d'union, est un signe fort d'encouragement œcuménique pour les luthériens qui appellent de leurs prières un semblable résultat.

Nous sommes heureux d'accueillir également des *methodistes*. L'année dernière, à Augsburg, nous avons fêté le 10^e anniversaire de la « Déclaration commune sur la doctrine de la justification », et l'un des faits saillants de ces cérémonies a été la présence de

methodistes, qui ont également joint leur affirmation propre à la « Déclaration » depuis la dernière Assemblée.

Nous attendons avec impatience 2017, où nous fêterons le 500^e anniversaire de la *Réforme protestante*. J'espère que nous pourrions trouver une manière œcuménique de marquer cet anniversaire qui nous permettra de célébrer ce que nous avons accompli en surmontant les condamnations passées et en rendant visible l'unité de l'Église, et que nous saurons découvrir ensemble le message que la Réforme peut transmettre à l'ensemble de l'Église actuelle.

Le *Conseil œcuménique des Églises (COE)* joue un rôle unique et irremplaçable lorsqu'il s'agit de rassembler les chrétiens, et nombre de nos Églises membres en font partie. Cette « double appartenance » est manifestée ici par la présence du nouveau secrétaire général du COE, le pasteur Olav Fykse Tveit, de notre Église luthérienne de Norvège. Alors que le COE prépare l'achèvement de la décennie « Vaincre la violence », nous affirmons que ses préoccupations et ses engagements sont aussi les nôtres. En 2013, l'Assemblée du COE prendra la forme d'une manifestation ouverte à la participation de tous, et la Constitution de la FLM est assez souple pour permettre à notre Communion de jouer pleinement son rôle dans un tel rassemblement. J'aimerais nous encourager toutes et tous à examiner quelles mesures nous pourrions prendre dans ce sens – par exemple, organiser une réunion du Conseil de la FLM en même temps que l'Assemblée du COE.

DIAPRAXIS INTERRELIGIEUSE

Alors que nous recherchons l'unité visible de l'Église au nom de la mission du Christ sur la terre, nous savons aussi qu'il existe d'autres communautés de foi dans ce monde que Dieu a tant aimé. C'est pourquoi l'objectif de la communauté œcuménique n'est pas seulement l'unité de l'Église mais aussi la transformation de la *race* humaine en *une seule famille* humaine.

La FLM doit donner à ses Églises les moyens de travailler avec d'autres communautés de croyance qui leur sont proches pour semer les graines de la transformation et découvrir ce que Dieu fait dans d'autres traditions et d'autres cultures.



Lors du vote de l'Assemblée, les participant(e)s écoutent attentivement l'allocation du président de la Conférence mennonite mondiale, Danisa Ndlovu. La Secrétaire exécutive de l'Église mennonite au Canada, Janet Plenert a offert au président de la FLM, Hanson, un bassin en pin pour laver les pieds.

La collaboration interreligieuse a été une préoccupation constante de la FLM depuis Winnipeg. Cet engagement se fonde en partie sur sa longue expérience de la diaconie internationale. Dans des pays comme la Mauritanie, le Cambodge ou ailleurs, des fidèles d'autres religions travaillent avec et pour la FLM en vue d'accomplir des objectifs humanitaires communs. Grâce à cette coopération sur le plan pratique et humanitaire – et bien qu'il nous reste beaucoup à apprendre et à comprendre –, la collaboration interreligieuse fait maintenant partie intégrante des activités de la FLM.

En 2002, une initiative soutenue par la FLM a rassemblé sur le continent africain sept grandes traditions religieuses : judaïsme, christianisme, islam, hindouisme, bouddhisme, bahaïsme et religions africaines traditionnelles. Elle a débouché sur la création d'un réseau appelé « Inter-Faith Action for Peace in Africa (Action interreligieuse pour la paix en Afrique) » (IFAPA). On a nommé une commission pour étudier en particulier comment les efforts en faveur du rétablissement de la paix pourraient contribuer à la stabilité du continent ; on a également créé des groupes de femmes et de jeunes, et grâce à un financement privé, un projet pilote de collaboration interreligieuse pour l'accès à l'eau et pour sa gestion a été mis sur pied dans le district de Kirehe, au Rwanda. De nombreuses initiatives interreligieuses ont vu le jour dans des régions africaines touchées par des conflits ou qui en subissent les conséquences. Un grand nombre d'Églises membres de la FLM en Afrique y ont participé et en ont retiré des expériences fructueuses et de nouvelles relations précieuses.

En Asie, le tsunami de 2004 et ses effets dévastateurs ont fait avancer la cause et la compréhension de la collaboration interreligieuse. Alors qu'ils étaient auparavant séparés par la religion, des musulmans et des chrétiens se sont retrouvés à travailler côte à côte pour découvrir que, derrière les clichés inspirés par la religion, il y avait des êtres humains pleins de compassion. Les amitiés et la coopération qui en ont résulté ont inspiré divers séminaires de la FLM consacrés au « dialogue pour la vie ». La collaboration interreligieuse offre une base à partir de laquelle il est possible d'évoquer des préoccupations communes et, ce faisant, d'entretenir des rapports plus approfondis et plus forts.

LE PROCESSUS DE RENOUVEAU DE LA FLM

Lors de sa réunion de Jérusalem/Bethléem en 2005, le Conseil a approuvé la proposition du secrétaire général de lancer un processus de renouveau de la FLM. Le Comité exécutif, sur mandat du Conseil, a nommé un Comité du renouveau de huit personnes, sous la présidence de l'évêque émérite Raymond Schultz.

La décision de lancer un processus de renouvellement de la FLM reposait sur une évaluation pertinente des changements survenus dans le monde actuel, qui ont modifié le contexte traditionnel de la Fédération. Le paysage humain, politique et social a évolué, notamment du fait de la mondialisation. Les progrès œcuméniques ont créé une nouvelle situation et les relations entre luthériens au sein de la FLM se sont approfondies. Or nos structures actuelles ne peuvent plus prendre en compte ces changements. La décision de Winnipeg d'ajouter au nom de la FLM la formule « communion d'Églises » constitue un élément important dans la conception que la FLM a d'elle-même. Les structures actuelles ne sont plus en mesure de tenir compte de ces changements.

À la suite d'un long processus de consultation de divers milieux intéressés, le Comité a remis son rapport au Conseil en octobre 2009 pour qu'il prenne les décisions requises. Ce rapport comprend neuf recommandations soumises au Conseil. La principale décision du Conseil a été celle d'amender la Constitution actuelle et de réorganiser le Bureau de la Communion. Demain, l'évêque Schultz présentera cette question et l'Assemblée sera priée de prendre des décisions en vue d'amender la Constitution. Le nouveau Conseil examinera les règlements et le statut du Bureau de la Communion. Le processus d'autoévaluation du Secrétariat, auquel ont participé le Comité exécutif et le personnel, a été mené à bien ; les leçons tirées de cet exercice seront précieuses pour fixer les prochaines priorités.

L'une des raisons fondamentales pour essayer de renouveler la FLM est la prise de conscience du fait que celle-ci doit être le lieu où ses Églises membres puissent dialoguer entre elles, un lieu où chaque conversation soit placée sous le signe de la culture de l'écoute. Il est nécessaire de limiter la tendance à dominer les processus de prise de décisions. J'estime que la décision de



lancer le processus de renouveau était opportune. L'évolution des contextes dans lesquels nous sommes appelés à agir ensemble exige que la FLM soit réellement propriété de toutes les Églises membres et non seulement de quelques-unes.

MARIAGE, FAMILLE ET SEXUALITÉ

La Communion luthérienne, comme d'autres familles d'Églises, passe par une période d'examen, de réflexion et de défis pastoraux concernant les questions liées au mariage, à la famille et à la sexualité. Ces questions ne sont guère nouvelles et ont surgi au cours d'une longue période, sous des formes différentes et dans des contextes divers. J'ai même retrouvé certains rapports de ma plume datant de 1995 qui proposaient un processus de réflexion sur ces questions.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, le Conseil de la FLM a nommé un groupe de travail chargé d'élaborer des lignes directrices pour que les Églises membres puissent discuter de ces questions entre elles et en leur sein, d'une manière suivie et empreinte de respect. En mars 2007, le Conseil a pris connaissance de ces lignes directrices et les a envoyées aux Églises membres de la FLM pour qu'elles s'en servent pendant 5 ans, soit de 2007 à 2012. Les Églises étaient priées de se consulter avant de prendre des décisions sur ces problèmes. Comme la plupart des décisions prises par le Conseil, ces lignes directrices ne sont pas réellement contraignantes pour les Églises mais devraient avoir une certaine force de persuasion morale.

Sur la base des rapports reçus jusqu'ici, il apparaît clairement que les Églises membres se trouvent à des stades différents de réflexion et d'action et que différentes positions se dégagent sur ces questions.

Durant les Pré-Assemblées, j'ai eu des discussions consultatives avec des responsables d'Églises et des délégué(e)s sur la manière dont nous pourrions progresser jusqu'en 2012, compte tenu du fait que l'Assemblée était proche. Le consensus général a été de dire que ces questions ne devraient pas être traitées par l'Assemblée, mais que le processus devrait se poursuivre jusqu'en 2012, comme recommandé à l'origine par le groupe de travail.

Le 31 octobre, je quitterai mes fonctions au service de la Fédération luthérienne mondiale. Je tiens d'ores et déjà à remercier les Églises membres, notre président l'évêque Mark Hanson et Ione Hanson, notre trésorier Peter Stoll, les membres du Conseil et les membres honoraires de celui-ci, le personnel de la FLM à Genève et sur le terrain, mes collaborateurs et collaboratrices œcuméniques, mon épouse Gladys et ma famille qui m'ont soutenu pendant tout mon ministère au service de la FLM. Sans votre précieux soutien, je n'aurais jamais pu accomplir la tâche qui m'a été confiée. Si j'ai failli, c'est à cause de moi seul ; si j'ai réussi, c'est grâce à vous qui étiez à mes côtés. Le président m'a informé que vendredi prochain, j'aurais l'occasion de dire quelques mots d'adieu à l'Assemblée. J'attendrai donc jusque-là pour vous exprimer ma gratitude à toutes et à tous.

C'est pourquoi je conseille à cette Assemblée d'accepter que le processus se poursuive comme prévu, par égard pour les Églises qui n'ont commencé que récemment à réfléchir sur ces questions. Ensuite, c'est au nouveau Conseil qu'il incombera de prendre la responsabilité du processus.

CONCLUSION

Je félicite encore une fois mon successeur, le pasteur Martin Junge, en présence des Églises membres et devant les respectables partenaires œcuméniques de la Fédération luthérienne mondiale. Je vous recommande à la grâce de Dieu et je prie les Églises membres et nos ami(e)s œcuméniques de vous porter l'amitié que j'ai reçue de leur part durant toute cette période. Depuis le début de cette année, le passage du témoin s'est déroulé harmonieusement. Je vous souhaite, à vous et à votre famille, la force nécessaire, et j'appelle sur vous la bénédiction de Dieu au moment où vous allez prendre en charge vos responsabilités à la tête de la Fédération luthérienne mondiale.



RAPPORT DU TRÉSORIER

Progrès dans la bonne gestion

Peter Stoll

ÊTRE UNE COMMUNION
LUTHÉRIENNE DANS UNE SITUATION
FINANCIÈRE CHANGEANTE

Que signifie être une Communion luthérienne aujourd'hui, dans les contextes de notre monde globalisé en mutation rapide ? Que signifie répondre aux attentes croissantes des Églises membres ? Et que signifie soutenir cette Communion dans des conditions financières toujours plus difficiles ?

Jetons un regard sur l'histoire. Peu après la Deuxième guerre mondiale, la Fédération luthérienne mondiale (FLM) a débuté comme un mouvement diaconal à un moment où les Églises, partout dans le monde, voulaient porter secours ensemble aux gens qui souffraient en Europe. À cette époque, il y avait trois autres motifs de créer une organisation mondiale telle que la FLM : relever ensemble les défis de la mission, mener une réflexion théologique et collaborer dans un esprit

œcuménique. En nous engageant ensemble dans ces quatre tâches, nous avons découvert que nous pouvions être bien plus qu'une alliance stratégique : nous pourrions être une communion.

Très vite, nous avons pris conscience que notre travail devait répondre aux besoins d'un monde en perpétuel changement. Au moins chaque année – et parfois chaque jour –, nous discernions de nouveaux défis et de nouvelles réalités en rapport avec notre travail. Qu'est-ce qui a fait que ce travail a porté ses fruits ? Nous avons maintenu notre mission et notre vision en dépit de tous les obstacles, et adapté le reste aux changements incessants. Et, dès les tout premiers temps, nous avons fait cela au niveau du monde entier.

Aujourd'hui, nous sommes témoins d'une mondialisation qui se développe à un rythme toujours plus rapide. Nous sommes confronté(e)s sans cesse à de nouveaux défis lancés à nos Églises. Nous devons accomplir notre travail dans des conditions

Rapport de la Onzième Assemblée de la FLM

financières qui changent rapidement, souvent au sens où elles se détériorent.

Pour faire face à cette situation, la FLM et ses Églises membres doivent se concentrer sur trois points :

- être une communion ;
- continuer à affirmer notre mission et notre vision ;
- avoir la volonté et la souplesse nécessaire pour s'adapter aux conditions et aux contextes du monde actuel.

Depuis plusieurs années, et en particulier depuis la Dixième Assemblée, qui s'est tenue en 2003 à Winnipeg, au Canada, la FLM s'efforce d'accélérer le processus d'apprentissage lui permettant d'affronter cette situation. Regardons d'abord en quoi elle a réussi.

QUELLES ONT ÉTÉ LES RÉUSSITES DANS LE DOMAINE DES FINANCES DEPUIS WINNIPEG 2003 ?

AFFIRMER LES CONVICTIONS ÉTHIQUES EN METTANT EN PLACE DES NORMES DE BONNE GOUVERNANCE

En 2005, la FLM a décidé d'affirmer ses convictions éthiques en matière de responsabilité, de transparence et de bonne intendance en adoptant des normes internationales de bonne gouvernance.

En conséquence, la présentation des états financiers consolidés de la FLM a été modifiée pour satisfaire aux normes internationales d'information financière (IFRS). Cet exercice de longue haleine, impliquant une étroite coopération avec les vérificateurs/trices des comptes externes et les actuaires, a pris fin en 2008 avec la présentation d'états financiers annuels conformes aux normes IFRS et au droit suisse. La FLM en retire les avantages suivants :

- une structure claire et compréhensible pour les donateurs/donatrices ;
- l'exposé complet de tous les actifs, passifs et réserves ;

- une présentation plus fidèle de la performance (recettes et dépenses), du cash-flow et de la situation financière ;
- une présentation cohérente, conforme aux normes professionnelles.

Les autorités et les vérificateurs/trices aux comptes attachent une importance croissante à de bons systèmes de contrôle interne (SCI) et de gestion des risques dans les organisations, qu'il s'agisse de sociétés à but lucratif ou d'organisations non gouvernementales (ONG). Pour la FLM, le SCI est l'ensemble des activités, méthodes et mesures établies par le Conseil pour assurer le déroulement harmonieux des activités. Le SCI de la FLM a été mis en place ces dernières années autour des éléments suivants :

- principes de la FLM concernant les systèmes de contrôle interne ;
- évaluation des risques financiers et des contrôles ;
- audits internes dans tous les départements, y compris pour les programmes nationaux du Département d'entraide mondiale (DEM) ;
- directives administratives (y compris prise, suivi et contrôle des décisions financières) ;
- principes et directives d'investissement.

Les points suivants ont été retenus comme principaux processus à surveiller :

- approvisionnements ;
- frais de voyages ;
- actifs matériels ;
- salaires ;
- finances ;
- informatique.

INTERVENTION APPROPRIÉE EN CAS DE SITUATION D'URGENCE

L'exemple le plus récent d'intervention appropriée face à une situation d'urgence est le tremblement de terre en Haïti. La FLM

© FLM/M. Brown



a reçu des promesses et des fonds de tous les coins du monde, tant d'Églises dites riches que d'Églises dites pauvres. En tant qu'organisation opérationnelle fiable, la FLM reçoit aussi des fonds de gouvernements et d'organisations en rapport avec les Nations Unies.

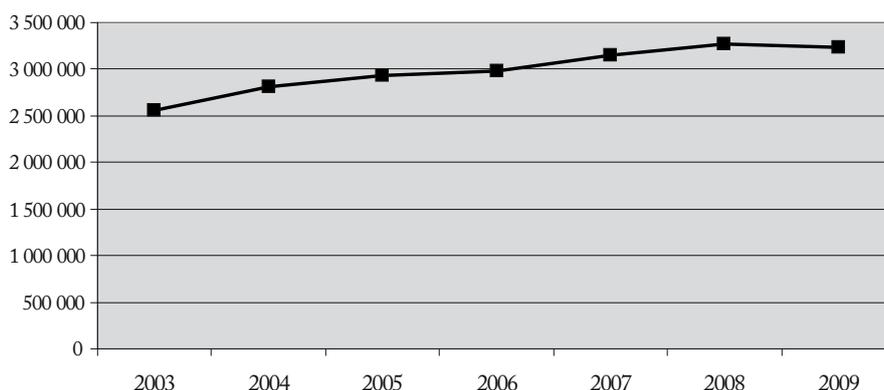
Malgré les difficultés rencontrées pour travailler en Haïti, la FLM a pu rapidement détacher du personnel d'autres programmes nationaux, d'agences et de Genève pour accélérer les activités de reconstruction. Au contraire d'autres organisations qui quittent les lieux quelques mois après une catastrophe, la FLM reste aussi longtemps que les communautés locales ont besoin d'assistance.

COTISATIONS ÉQUITABLES

Les cotisations demandées aux membres de la FLM sont calculées tous les deux ans. Elles se fondent sur le nombre de membres de l'Église membre et sur le revenu national brut (RNB) ou la richesse du pays où est établie cette Église. Cette méthode s'est avérée la meilleure pour fixer des cotisations aussi équitables que possible. Par exemple, si le RNB du pays augmente et que le nombre de membres de l'Église demeure le même, la cotisation augmente en conséquence. Ou encore, si deux Églises ont le même nombre de membres mais que la richesse des pays où elles sont établies (RNB) est différente, l'Église du pays ayant un RNB plus élevé doit verser une cotisation plus élevée.

Par exemple, l'Église de Norvège et l'Église chrétienne protestante batak d'Indonésie ont approximativement le même nombre de membres mais, du fait que le PNB de la Norvège est 15 fois plus élevé que celui de l'Indonésie, la cotisation de l'Église de Norvège est 15 fois plus élevée que celle de l'Église chrétienne protestante batak d'Indonésie. Le graphique montre l'évolution des cotisations de 2003 à 2009.

Cotisations de la FLM 2003-2009 (USD)



Les recettes provenant des cotisations sont passées de USD 2,6 millions en 2003 à USD 3,2 millions en 2009, soit une augmentation de 23%. C'est un bon signe. Toutefois, il y a encore des Églises, tant au Nord qu'au Sud, qui ne paient pas leur cotisation équitable. J'invite instamment toutes les Églises à manifester leur adhésion pleine et entière à la FLM et leur responsabilité à son égard en s'acquittant de leurs cotisations.

ÉVOLUTION ET SITUATION ACTUELLE DES RÉSERVES

Comme ses Églises membres, la FLM est confrontée à des conditions financières changeantes. Pour faire face à ces changements, des réserves sont nécessaires.

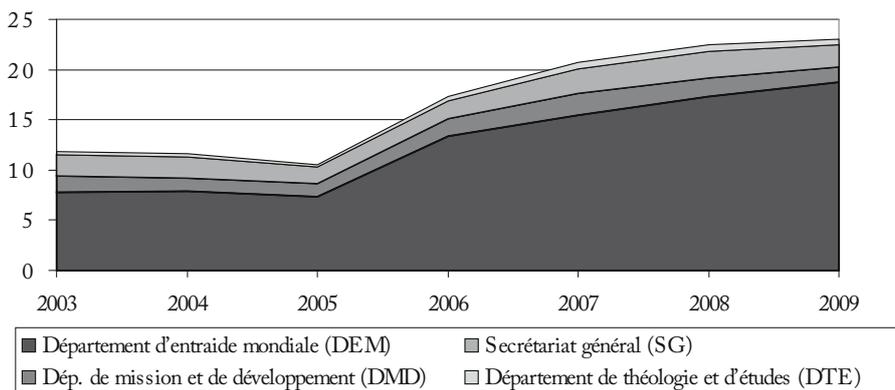
Le tableau ci-après montre l'évolution des réserves ces dernières années. Étant donné que les principes comptables ont été quelque peu modifiés durant cette période, les chiffres ne sont pas toujours pleinement comparables, mais ils n'en donnent pas moins une bonne image de la situation.

L'augmentation des réserves est intervenue principalement au DEM, où les fonds sont suffisants en comparaison des risques,

Des prières ont précédé l'action de repentance et de réconciliation de l'Assemblée, suivi par le « Service de Repentance »



Évolution des réserves 2003-2009 (millions USD)



sans être trop élevés. Dans les autres départements, les réserves pourraient être plus élevées.

POLITIQUE D'INVESTISSEMENT CONFORME À L'ÉTHIQUE

Les fonds et réserves de la FLM sont investis conformément à des critères financiers et éthiques. L'organisation détient un portefeuille de placements d'environ USD 65 millions, réparti entre quatre entités juridiques séparées : le Secrétariat de Genève, la Fondation de retraite, le Fonds de dotation, et le Centre d'études œcuméniques de Strasbourg. Dans ces entités, tous les investissements sont gérés conformément aux principes éthiques approuvés par le Conseil en 2008. L'objectif de ces principes est de promouvoir une responsabilité sociale collective positive en harmonie avec ce que nous concevons être le dessein de Dieu dans le monde. Dieu crée et soutient tout ce qui est, et il nous appelle à rechercher la justice, la paix, la dignité et des communautés durables pour toutes et tous. Nous agissons en intendant(e)s responsables de ce que Dieu a créé et nous a confié. La manière dont nous investissons nos ressources et demandons aux entreprises de rendre compte de leurs pratiques doit refléter ces convictions inspirées par la foi. Les investissements jouent un rôle important, en bien

ou en mal, dans les sociétés. Dans l'économie mondiale d'aujourd'hui, il est impératif, tant pour les entreprises que pour les personnes, de veiller à ce que la répartition des avantages économiques soit équitable, qu'elle soutienne des communautés durables et qu'elle préserve l'intégrité de la création. La FLM fait tout cela en coopération avec des partenaires dignes de confiance tels que la Fondation Ethos à Genève.

RÉSULTAT OPÉRATIONNEL DU DEM

Un autre succès remarquable est le bon résultat opérationnel du DEM.

Ces dernières années, le DEM a pu stabiliser sa situation financière grâce à la mise en œuvre de contrôles et de mesures de suivi plus systématiques. En outre, le DEM reçoit plus de fonds des Nations Unies, des gouvernements et des fondations privées du fait qu'il a amélioré sa capacité de mobilisation des ressources ; ainsi, environ la moitié des revenus du département viennent aujourd'hui de sources non liées à des Églises. Toutes ces activités ont aidé à porter les réserves à un niveau satisfaisant. Nous adressons notre profonde gratitude à l'équipe de direction du DEM pour son dur travail. Mais il n'est pas question pour autant de relâcher les efforts car de nouveaux défis et risques apparaissent chaque jour.

BUDGET DE L'ASSEMBLÉE

Le budget de la Onzième Assemblée s'élève à USD 2,3 millions. Cette manifestation est fort coûteuse. J'espère qu'à l'avenir la FLM sera en mesure de coordonner ses assemblées avec celles d'autres organisations œcuméniques – et cela pas seulement pour des raisons d'économies.

Pour la présente Assemblée, la FLM a conclu un accord de coopération avec l'Église évangélique luthérienne du Wurtemberg,



« Service de repentance » spécial qui a suivi la décision de l'Assemblée de repentance et de réconciliation. Le Secrétaire général sortant de la FLM, le Président sortant de la FLM et le Président de la Conférence mennonite mondiale Ndlovu participèrent au Service de Repentance dans la l'ancienne Reithalle de Stuttgart. Parmi les symboles sur l'autel, se trouvaient des branches d'olivier, un bassin en pin pour laver les pieds et une icône du martyr anabaptiste Dirk Willems

qui s'occupe de la logistique locale à Stuttgart. Nous pensons que le résultat financier de cette Assemblée sera neutre pour la FLM.

S'il y a eu des réussites exemplaires depuis Winnipeg, certains secteurs des finances de la FLM exigent encore d'être examinés plus attentivement.

QU'EST-CE QUI DOIT RETENIR NOTRE ATTENTION À L'AVENIR DANS LES FINANCES DE LA FLM ?

MOBILISATION DES FONDS

La mobilisation des fonds doit être adaptée aux contextes très différents propres aux régions et aux Églises membres. Bien qu'il soit constamment nécessaire d'améliorer les méthodes de collecte de fonds, nous devons avoir conscience qu'une manière de mobiliser les fonds qui fonctionne bien dans une Église ou un pays ne convient pas obligatoirement ailleurs.

En conséquence, la FLM a mis au point une stratégie de mobilisation des fonds prévoyant différentes mesures pour différents contextes. Cette stratégie doit être réexaminée et évaluée régulièrement.

La mobilisation de fonds implique qu'on convainc des personnes ou des organisations de faire partie de quelque chose qui en vaut la peine. Trouver de nouveaux partenaires par la mobilisation des fonds constitue un grand défi. C'est pourquoi il est très important de cultiver les relations avec les partenaires existants. Il est essentiel de collecter des fonds pour quelque chose qui est important pour les donateurs ou donatrices potentiel(le)s. L'expérience nous montre qu'il est beaucoup plus facile de mobiliser des fonds pour des activités d'aide d'urgence, de reconstruction, de développement et de défense des causes que pour des activités théologiques et œcuméniques ou des programmes de coopération entre Églises. Toutefois, si la FLM n'est pas en mesure de financer ces tâches-là, elle court le risque de devenir simplement une ONG parmi d'autres. Les Églises membres sont-elles disposées à maintenir et à financer ces aspects du travail du Secrétariat à l'avenir ?

Comme nous l'avons dit, la diaconie mondiale commune est l'une des caractéristiques et un pilier solide de la FLM depuis le début. Pour maintenir et renouveler cet esprit et cet engagement dans un environnement économique mondial en mutation, le DEM a besoin de coopérer plus étroitement avec les Églises membres du Sud et de l'Europe orientale. Avec le DEM, les Églises disposent d'un instrument précieux pour leurs activités diaconales s'étendant au delà de leurs propres frontières. C'est cela que signifie la communion. Peut-être qu'en améliorant encore les communications on pourrait inciter les Églises membres à intensifier et renouveler leur engagement en faveur de l'activité diaconale de la FLM dans le monde.

En fin de compte, quand on parle de mobiliser des fonds, il s'agit d'obtenir les meilleurs résultats possibles. C'est une question de valeur ajoutée, de transparence, de crédibilité et de réputation. Quand nous sommes capables d'être parmi les meilleur(e)s dans notre domaine d'activité, nous trouvons aussi des partenaires qui veulent travailler avec nous.

FONDS DE DOTATION

Le Fonds de dotation de la FLM complète le soutien financier apporté aux activités de la Communion luthérienne. Ce fonds a été créé en 1999, avec un objectif à long terme de CHF 50 millions. Il s'est développé graduellement depuis lors. À la fin de 2009, il s'élevait au total à CHF 11,8 millions (USD 11 millions). Le prochain objectif est d'atteindre CHF 20 millions en 2017. Certaines Églises membres se sont déjà engagées à donner leur part.

Depuis sa fondation, le Fonds de dotation a alloué CHF 2,5 millions aux activités de la FLM. Allez visiter le stand du Fonds de dotation ici au Centre de conférences, et regardez où se situe votre Église. Vous pourrez aussi parler avec les membres du Conseil d'administration du Fonds de dotation durant les pauses ou dans le cadre des réunions régionales.

FONDATION DE RETRAITE DE LA FLM

La FLM a une petite Fondation de retraite qui lui est propre, avec 96 membres actifs et 54 retraité(e)s. Durant la crise finan-

© FLM/A. Danielsson



cière, la situation des finances de la Fondation de retraite s'est fortement détériorée mais, l'année dernière, elle a enregistré une nette amélioration. Le degré de couverture de la Fondation de retraite est maintenant d'à peu près 100%. Il y a encore un peu de chemin à faire pour atteindre le niveau cible de 114%. Le Conseil de fondation, présidé par le trésorier de la FLM, suit régulièrement le degré de couverture et le nombre de membres de la Fondation.

AMÉLIORATION DE LA DURABILITÉ DE LA FLM

La FLM travaille aussi à améliorer la viabilité à long terme des Églises membres. J'aimerais poser trois questions au nouveau Conseil à propos de l'amélioration de la durabilité de la FLM.

- Question écologique : le Secrétariat de la FLM sera-t-il prêt pour la certification EMAS (système de management environnemental et d'audit) dans les prochaines années ? EMAS est un instrument de gestion qui permet aux organisations d'évaluer, d'améliorer et de présenter leur performance environnementale.
- Question sociale : quels sont les principaux obstacles auxquels se heurte l'évolution de la politique du personnel de la FLM à Genève et dans les programmes nationaux et les régions ?
- Question financière : que faudrait-il faire pour que les finances de la FLM résistent mieux aux crises ?

GESTION DE LA QUALITÉ

Le budget annuel de la FLM est d'environ USD 100 millions (sans les programmes nationaux associés au DEM). Cet argent nous a été confié pour guérir le monde. Nous devons être de bon(ne)s intendant(e)s. C'est pourquoi il est nécessaire que le Secrétariat de la FLM mette en place des processus, programmes et projets de haute qualité. Des mots tels que « qualité », « responsabilité », « transparence » et « stratégique » devraient

faire partie du vocabulaire quotidien de la Communion, de même que les mots « efficacité » et « efficacité ».

Dans la communauté de l'aide d'urgence et du développement, on insiste de plus en plus sur l'idée d'avoir des organisations opérationnelles certifiées au niveau international. Le DEM fait partie d'un groupe d'ONG soucieuses d'améliorer l'efficacité et l'efficacité de l'aide en recourant à des systèmes standardisés de rapports financiers et opérationnels s'appuyant sur des normes adéquates de comptabilité et de responsabilité. À l'avenir, les courants de financement iront à des organisations certifiées conformes à ces normes par les organismes de normalisation plutôt qu'à des projets et processus spécifiques. Dans cette perspective, le DEM a entrepris d'obtenir certaines certifications.

Je suis convaincu que l'un des accents stratégiques du nouveau Conseil de la FLM devra être le souci de garantir une gestion de bonne qualité et des opérations appropriées pour l'ensemble du Secrétariat. Peut-être le Secrétariat pourra-t-il obtenir une certification de qualité de l'Organisation internationale de normalisation (ISO) dans les années à venir.

PLANIFICATION STRATÉGIQUE : D'UN PLAN STRATÉGIQUE 2007-2011 À UN PLAN STRATÉGIQUE ÉVOLUTIF

Il a fallu deux ans et demi (de septembre 2004 à mars 2007) pour préparer le plan stratégique actuel du Secrétariat de la FLM. À cette occasion, le Conseil et le personnel ont beaucoup appris ; mais cet exercice a aussi pris énormément de temps. Étant donné le rythme rapide auquel les changements se produisent dans le monde, peu d'organisations peuvent se permettre de consacrer beaucoup de temps à élaborer une planification stratégique tous les cinq ans ou à peu près. À l'avenir, il faudrait éviter des processus aussi longs. La FLM doit envisager sérieusement d'avoir un plan stratégique évolutif, réexaminé chaque année, qui s'intégrera dans le cycle de planification annuel et permettra au Conseil de jouer un rôle important.

Selon la nouvelle Constitution de la FLM telle que proposée, « le Conseil définit la stratégie de la FLM conformément aux décisions et mesures prises par l'Assemblée. » Il pourrait être

QUATRIÈME JOUR 23 JUILLET

Dans leurs rapports à l'Assemblée (Plénière IX), les femmes ont désigné la traite de personnes, la direction des femmes et la pauvreté comme principaux enjeux méritant l'attention, et les jeunes ont appelé à accorder plus d'attention à la durabilité, la justice entre les sexes et la visibilité de la FLM et se sont offerts comme dons à la communion. La Réunion publique I a appelé à une action immédiate sur le thème « Pain quotidien, changement climatique et sécurité alimentaire ». La soirée était consacrée à un dîner de célébration en l'honneur du secrétaire général sortant de la FLM, le pasteur Ishmael Noko.



utile et profitable que le nouveau Conseil organise un atelier ou une discussion sur ce que signifie la « planification stratégique » dans le contexte de la FLM. Nous devons être prudents : la FLM ne pourra pas maintenir tous ses programmes traditionnels.

FINANCEMENT DES ACTIVITÉS THÉOLOGIQUES ET ŒCUMÉNIQUES AU SEIN DE LA FLM

Le Centre d'études œcuméniques de Strasbourg est une fondation distincte, avec son propre budget et son propre Conseil d'administration. Alors que, autrefois, le budget de l'Institut était relativement stable, la projection pour 2012 indique qu'il faut s'attendre à une diminution spectaculaire des rentrées de fonds.

À côté de l'Institut de Strasbourg, le Département de théologie et d'études et le Bureau des affaires œcuméniques à Genève traitent de questions apparentées. Et nous ne devons pas oublier que le Département de mission et de développement et le DEM ont à traiter, dans leur travail quotidien, de questions théologiques, œcuméniques et interreligieuses.

En 2004, le Conseil a reçu un rapport sur le financement des activités théologiques et œcuméniques à la FLM, préparé par des représentant(e)s des unités susmentionnées. Les conclusions du rapport étaient les suivantes :

- Les membres du personnel des différentes unités ne pensent pas qu'il soit nécessaire de changer les structures actuelles.
- Des moyens financiers plus importants sont nécessaires pour les activités théologiques et œcuméniques de la FLM.
- Les personnes proposant d'autres changements, en particulier dans l'organisation institutionnelle de ces activités, doivent avoir conscience des complications que cela entraînerait et se demander si les avantages l'emporteraient sur les inconvénients.
- Le Conseil devrait déterminer comment bien cibler et faire avancer le travail de la FLM dans le domaine de la théologie et de l'œcuménisme.

Depuis 2004, il n'y a pas eu d'autre discussion sur ce rapport au sein du Conseil. Il semble que toutes les unités intéressées aient souhaité continuer leur travail comme avant, malgré les projections financières défavorables. Cela étant, il apparaît aujourd'hui opportun que le Conseil de la FLM et le Conseil d'administration de l'Institut de Strasbourg entreprennent ensemble un réexamen sérieux des activités théologiques et œcuméniques de la FLM et envisagent la possibilité de changements structurels.

L'HÔPITAL AUGUSTA VICTORIA À JÉRUSALEM-EST

Le programme de Jérusalem, avec l'hôpital Augusta Victoria sur le mont des Oliviers à Jérusalem-Est, est le plus gros programme national du DEM. À lui seul, le budget annuel de l'hôpital s'élève à environ USD 13 millions. Au milieu des années 1990, l'hôpital a traversé de graves difficultés financières. Sous la direction de l'équipe de gestion actuelle, l'hôpital a systématiquement développé des services uniques et de haute qualité pour la population palestinienne, en même temps qu'elle a rénové les bâtiments. Il est extraordinaire d'observer la manière dont l'hôpital a réussi à s'adapter à de nouvelles conditions de financement et aux changements politiques soudains intervenus dans la région.

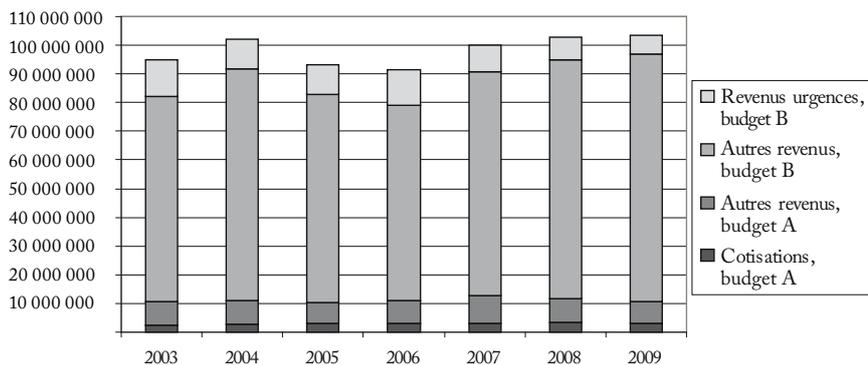
Du fait de son lieu d'implantation, de ses nombreuses activités et de son gros budget, l'hôpital porte aussi certains risques financiers. Un ancien déficit de rénovation d'un montant de USD 5 millions subsiste depuis les années 1990. Ce déficit sera réduit d'au moins USD 200 000 par an. Deuxièmement, le total des recettes provenant du paiement d'honoraires par les patient(e)s varie entre USD 2 et 5 millions. Pour assurer la couverture de ses coûts d'exploitation quotidiens, l'hôpital a constitué des fonds régulateurs. En plus, un accord fiscal avec le gouvernement israélien a permis d'éliminer un gros passif potentiel. Bien que les finances de l'hôpital semblent actuellement stables, la situation doit être suivie en permanence.

© FLM/Arni Danielsson

La Présidente de la Fédération des Églises évangéliques luthériennes en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein Dagmar Magold, la pasteure, membre du conseil de la FLM Shu-Chen Chen de l'Église luthérienne de Taïwan et la pasteure Elitha Moyo de l'Église évangélique luthérienne du Zimbabwe présentèrent la session sur les femmes. Marc Villwock, de l'Église protestante en Allemagne centrale, et Rahel Gysel, de l'Église luthérienne du Chili, appellent à une plus grande justice et à la durabilité.



Revenus de la FLM 2003-2009 (USD)



technique en matière de finances subsistera dans le contexte des changements constitutionnels à venir.

Selon les nouveaux Statuts de la FLM tels que proposés, le titre et le rôle du/de la trésorier/trésorière changeront quelque peu. Le/la président(e) du Comité des finances n'aura plus les mêmes responsabilités qu'avait le/la trésorier/trésorière dans le passé. Par exemple, le/la président(e) du Comité des finances ne sera plus vice-président(e) de sa région.

La manière dont les choses se font à la FLM doit non seulement

retenir notre attention ces prochaines années mais aussi subir des ajustements immédiats.

ALLIANCE ACT

L'Alliance ACT, récemment lancée, va probablement accroître le potentiel des Églises et organisations partenaires à réagir plus efficacement aux situations d'urgence, à intensifier la collaboration dans les activités de développement et à exprimer une voix commune en faveur de la défense des causes. Etant l'une des plus grandes organisations participant à l'Alliance ACT, la FLM peut fournir à celle-ci des services de haute qualité, efficaces et efficaces qui, j'en suis certain, contribueront à assurer un avenir très satisfaisant à l'une et à l'autre.

QUE FAUT-IL MODIFIER DANS LES FINANCES DE LA FLM ?

ÉVOLUTION DES FINANCES 2003-2009

Les graphiques montrent l'évolution des recettes et dépenses de 2003 à 2009.

Le budget total s'élève à environ USD 100 millions par an. Ce chiffre n'inclut pas les budgets des programmes nationaux associés au DEM, d'un montant total annuel de quelque USD 20 millions. La plupart des fonds sont affectés par les donateurs/donatrices à certains programmes et projets spécifiques. Il reste très peu de fonds que le Conseil ou le personnel de la FLM puissent librement affecter à des programmes et projets. Cela constitue pour nous un problème permanent.

Au cours de ces quatre dernières années, les revenus et les dépenses ont augmenté, en particulier au DEM. Toutefois, tous les autres départements connaissent un déficit structurel depuis maintenant quelques années. J'ai alerté le Conseil sur

DE LA FONCTION DE TRÉSORIER/TRÉSORIÈRE À CELLE DE PRÉSIDENT(E) DU COMITÉ DES FINANCES

La fonction de trésorier/trésorière de la FLM est un travail bénévole et non un emploi à plein temps. L'emploi à plein temps, dans le domaine des finances de la FLM, est celui du directeur des finances, Pauli Rantanen. Néanmoins, il faut certaines connaissances financières pour superviser les finances de la FLM, présider le Comité des finances du Conseil et expliquer la situation financière au Conseil. Ce besoin de compétence

© FLM/Luis E. Ramirez



cette question pour la première fois dans le rapport que j'ai présenté en 2005. Ce déficit structurel n'était pas évident durant les bonnes années, où on enregistrait des gains de change importants. À terme, il arrivera un moment où il n'y aura plus de gains de change. Ces deux dernières années, les gains de change ont été minimes.

En conséquence, le déficit structurel est devenu visible. Dans ce contexte, il serait opportun aujourd'hui de restructurer le Secrétariat afin de garantir que le travail nécessaire pourra être mené à bien avec des budgets équilibrés dans toutes les unités pendant de nombreuses années encore. Cela ne signifie pas que nous devons seulement nous adapter aux réalités financières existantes – ce ne serait certainement pas la bonne méthode. Par contre, la restructuration doit être liée à une réflexion stratégique claire sur des questions telles que celles-ci : Qu'est-ce que la FLM ? Quelles sont nos tâches dans le monde ? Quelles sont les ressources disponibles pour ce travail ? Comment pouvons-nous mettre ces ressources à disposition ?

Comment allons-nous couvrir les déficits structurels dans les budgets des départements ?

- Concentrer – grouper différemment, approfondir les relations de coopération existantes, en établir de nouvelles. L'Assemblée pourrait apporter une grande aide en fixant un nombre limité d'orientations à la FLM pour la prochaine période.
- Mobiliser des fonds – une action nécessaire mais pas obligatoirement suffisante, compte tenu de la situation financière difficile des Églises et de leurs membres après la crise financière et économique de ces dernières années.
- Travailler plus efficacement – cela pourrait être utile, mais il serait certainement plus efficace

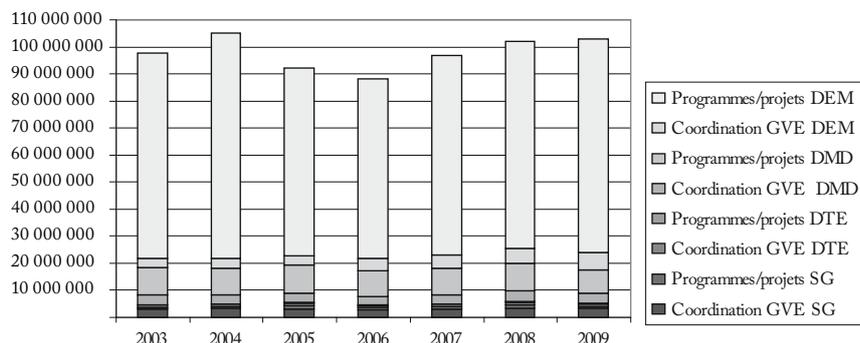
de réduire la charge de travail imposée au personnel de Genève par l'Assemblée et les autres organes directeurs.

- Réduire les dépenses en restructurant le Secrétariat de Genève selon les propositions formulées dans le processus de renouveau et sous la direction du nouveau secrétaire général – cela signifierait remanier les structures, mettre en place des budgets conformes aux nouveaux objectifs stratégiques, et lier les dépenses de coordination de Genève plus clairement et de manière plus transparente aux programmes et aux projets.

Le processus de restructuration devra se faire en fonction des orientations données par le prochain Conseil. Celui-ci devra être conscient de certaines questions que le Conseil actuel a soulevées et qui n'ont pas encore reçu de réponses :

- Serait-il utile de décentraliser plus fortement le travail du Secrétariat afin de créer plus de synergies avec les ressources des Églises membres ou des régions ?
- Y a-t-il un endroit dans le monde où le Secrétariat ou certains de ses secteurs pourraient travailler avec un meilleur rapport coût/efficacité, compte tenu des synergies

Dépenses de la FLM 2003-2009 (USD)



Le Pain quotidien fut le thème de la fresque murale de l'artiste allemande Anne Stichel, lors d'une exposition de Brot für die Welt, à l'Assemblée.

Chants et danse après la Réunion publique sur le thème « Pain quotidien, changement climatique et sécurité alimentaire ».



© LWF/Ratna Leak

qui existent avec le Centre œcuménique et les institutions des Nations Unies établies à Genève ?

- Est-il nécessaire de restructurer les sept régions de la FLM, les départements du Secrétariat ou d'autres structures pour travailler de manière plus efficace et plus efficace ?
- Sommes-nous prêt(e)s à mettre en place un nouveau style de direction dans les organes directeurs de la FLM et au sein du Secrétariat de la FLM, afin de pouvoir réagir aux changements qui se produisent un rythme accéléré ?

CONCLUSION

Notre travail en tant que Comité exécutif et en tant que Conseil, sous la direction de notre président l'évêque Mark Hanson, notre travail en tant que Comité des finances, et mon travail de trésorier dans les années qui ont suivi Winnipeg n'auraient pas été possibles sans le soutien des Églises membres, des agences, des comités nationaux et du personnel de Genève sous la conduite du secrétaire général, le pasteur Ishmael Noko. Je tiens à exprimer ma reconnaissance à toutes ces personnes, et en particulier à Pauli Rantanen, Directeur des Finances, et à son équipe, pour le travail exceptionnel accompli en ces temps difficiles. Applaudissons-les chaleureusement.



Des pains Falafel préparés d'après une recette du livre de cuisine de la FLM, *Food for Life : Recipes and Stories on the Right to Food*, qui furent offerts aux participant(e)s de l'Assemblée parmi d'autres recettes traditionnelles, lors d'une soirée sur la place Schiller. © FLM/Luis E. Ramirez

Lettre aux Églises membres

Nous, les délégué(e)s de la Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, nous sommes réuni(e)s à Stuttgart, en Allemagne, du 20 au 27 juillet 2010 autour du thème « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ». Nous avons procédé à des échanges de multiples et divers points de vue et expériences, et nos relations s'en sont trouvées approfondies, et notre Communion renforcée.

Ce fut une Assemblée priante. Au cours de celle-ci, première Assemblée de la FLM ayant pour thème une prière, la continuité entre les jours a été reflétée par l'hymne de l'Assemblée, qui s'inspirait de cette prière. Chaque matin, le culte et l'étude biblique étaient centrés sur l'un des termes de cette demande. Nous avons pu célébrer des liturgies originales et multilingues de la Sainte Communion qui exprimaient la foi qui nous est commune et la diversité de notre Communion. Lors de ces cultes, nous avons ressenti l'intensité des

liens qui tissent notre communion d'une manière que seuls permettent des moments privilégiés de ce genre.

Le thème du « pain quotidien » a suscité des discussions – en particulier dans les groupes villages et lors des réunions publiques – sur la sécurité alimentaire, le changement climatique, la cupidité économique, la dette illégitime, le trafic des personnes humaines, la prévention du VIH et la justice de genre.

« Aujourd'hui, vous avez entendu notre histoire et vous lui avez rendu hommage ». Cette phrase fut un temps fort de cette Assemblée : c'était la réponse donnée par les dirigeant(e)s de la Conférence mennonite mondiale à la demande de pardon présentée par l'Assemblée pour les violences commises à l'encontre des chrétiens anabaptistes à l'époque de la Réforme et pour la transmission de cette attitude dans les enseignements luthériens. Ont participé avec nous à ce moment historique une nuée de

témoins œcuméniques, signe du Corps du Christ lors de cet événement profondément émouvant. Ce que nous avons vécu du pouvoir du pardon et de la réconciliation lors de cette Assemblée est une promesse d'espoir pour l'avenir – avec les anabaptistes mais aussi en guise de modèle pour d'autres lieux où les relations sont tendues ou brisées. Cet esprit de repentance et de pardon, nous l'avons revécu à plusieurs reprises à propos de diverses questions qui furent discutées à l'Assemblée.

Enfin, nous avons pris conscience de la transition qui nous attend. Avec ses considérations sur l'avenir de la FLM, le pasteur Martin Junge, qui a été élu Secrétaire général, a été source d'inspiration pour l'Assemblée. Son intervention, tournée vers l'avenir, est venue très heureusement compléter les adieux que nous faisons lors de chaque Assemblée – à des membres du Conseil ou du personnel administratif et à d'autres personnes qui sont devenues des ami(e)s pendant le temps qu'ils ont travaillé pour la FLM. Les modifications recommandées pour le renouveau de la FLM ont été approuvées, ce qui nous permet d'affronter l'avenir avec une structure renforcée.

Notre Assemblée s'est déroulée dans la cordiale ambiance de l'hospitalité offerte par nos hôtes allemands, et notamment par l'Église évangélique luthé-

rienne du Wurtemberg. Nous avons été accueilli(e)s avec sollicitude, imagination et prévenance. Revenir dans le pays où a vécu Martin Luther était d'autant plus important que nous nous préparons à célébrer le 500^e anniversaire de la Réforme, en 2017.

Vous trouverez en annexe à cette lettre une synthèse du Message de la Onzième Assemblée. Nous vous recommandons aussi de lire ce message dans sa totalité, ainsi que les résolutions et déclarations publiques qui ont été adoptées. La lecture de ces documents vous permettra de discerner plus complètement les engagements assumés par cette Assemblée. Vous les trouverez sur le site de la FLM, à l'adresse suivante : **www.lutheranworld.org**

En quittant Stuttgart, nous éprouvons un sentiment de gratitude pour ce que Dieu a réalisé au travers de la FLM par le passé, et nous prions pour les travaux futurs. Nous rentrons chez nous avec la volonté renouvelée de servir la Communion et d'être au service les uns des autres.

À vous toutes et tous qui, dans le monde entier, n'avez pu être avec nous à cette Assemblée : chaque jour, vous avez été présent(e)s dans nos pensées et nos prières. Nous vous demandons, à notre tour, vos prières, afin que, dans les années à venir, le travail accompli lors de cette Assemblée porte de riches fruits dans la vie de notre Communion.



Évêque Mark S. Hanson
Président sortant



Pasteur Ishmael Noko
Secrétaire général



L'Évêque Terry Buck Hwa Kee de l'Église luthérienne de Singapour, proposa un amendement au message de l'Assemblée lors d'une session plénière matinale. © FLM/J. Latva-Hakuni

Message de la Onzième Assemblée

« Donne-nous, oh ! donne-nous dans l'aujourd'hui le pain de vie » – mille voix se sont jointes à ce chant sur le thème de l'Assemblée de la FLM à Stuttgart. Voici le message que nous vous adressons.

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN

En un temps où « on prend et on garde », nous comprenons une fois encore que l'humanité authentique se trouve dans l'acte de recevoir et de partager.

« Nous, nous aimons parce que lui, le premier, nous a aimés. Si quelqu'un dit : 'J'aime Dieu', et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère. » (1 Jn 4,19-21)

L'ensemble de la création est un don, et non une réalisation humaine. Nous commençons notre vie en recevant : le souffle, la nourriture, la vie elle-même.

En tant que chrétiennes et chrétiens, nous confessons et affirmons notre dépendance à l'égard de la grâce de Dieu. Dieu nous soutient, nous accorde talent, intelligence, ingéniosité. Par le Christ, Dieu nous donne le salut et nous libère. Dans la mesure où nous dépendons de Dieu, nous dépendons aussi des autres, et les autres dépendent de nous. Jésus lui-même a montré l'exemple – non seulement il a donné en abondance, mais il a aussi reçu amour et soins en étant oint par la femme qui n'est pas nommée. (Mc 14,3-9)

ENGAGEMENTS ET DÉCISIONS

Sachant que dans l'acte du partage tant les personnes qui donnent que celles qui reçoivent peuvent être

profondément transformées, nous nous engageons à promouvoir la conscience de recevoir et la bénédiction de donner

- en rendant grâce au moment du repas, afin d'attester que nous dépendons de la grâce et du don de Dieu ;
- en manifestant notre gratitude aux êtres humains, qui sont nos sœurs et nos frères, pour ce que nous recevons d'eux ;
- en partageant l'Évangile de la grâce avec les personnes autour de nous, en transmettant gratuitement ce que nous avons reçu ;
- en partageant non seulement nos biens matériels, mais aussi notre connaissance et notre savoir-faire avec les autres ;
- en prenant soin de l'environnement, que nous ne possédons pas, de telle sorte que les générations futures puissent jouir des fruits de la création et mener une vie saine.

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Nous formons une communauté avec nos frères et sœurs luthériennes et luthériens et tous les chrétiens et chrétiennes et, au-delà, avec toutes les personnes qui se réclament d'une religion – ou n'en ont pas. En Christ, chacune et chacun de nous est en relation directe avec Dieu, mais, en tant qu'enfants de Dieu, nous sommes aussi liés les uns aux autres. A cause de notre interdépendance, nous devons faire tous les efforts possibles pour communiquer par-delà les barrières linguistiques et autres.

Nous reconnaissons que nous sommes confronté(e)s à l'état de rupture à tous les niveaux : dans nos mondes luthérien et chrétien, entre les différentes traditions religieuses, entre l'humanité et le reste de la création. Toutefois, en tant que luthérien(ne)s, nous témoignons que la réconciliation est possible en Christ. On a pu en voir le témoignage dans la profonde expression de repentance et de pardon qui s'est manifestée entre luthérien(ne)s et mennonites au cours de cette Assemblée.

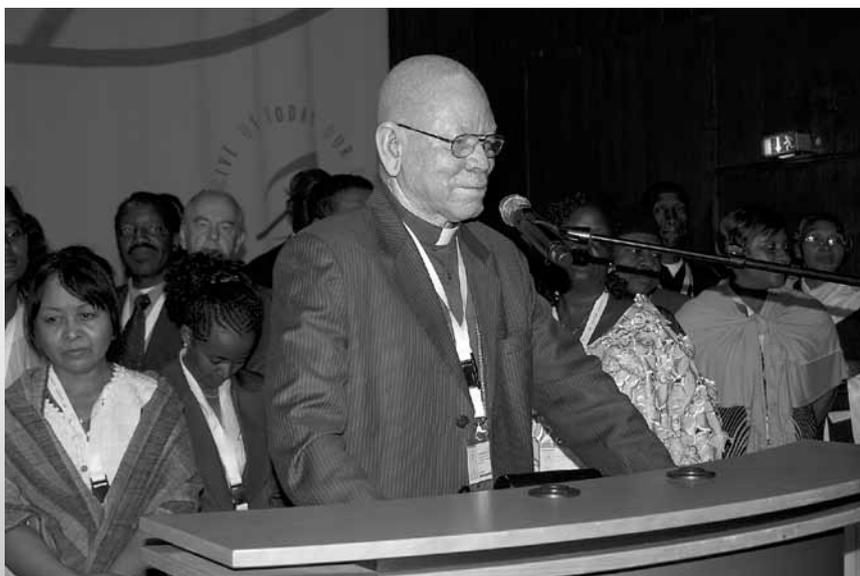
En tant membres de la FLM, nous sommes tous et toutes solidement enraciné(e)s dans notre foi et notre héritage. Avec

toutes nos différences, nous nous encourageons mutuellement à écouter les récits et les aspirations des autres, dans un esprit de prière, en recherchant la sagesse, la connaissance théologique et les preuves propres à éclairer nos débats et à approfondir notre apprentissage de la communion.

Bien que nous aspirions à être d'accord, nous savons que la base de notre communion n'est pas la concordance des opinions, mais la foi partagée par tous.

Jésus nous a montré que chacun de nous – femme, homme, enfant – est également important aux yeux de Dieu. En tant que communion qui se réjouit de sa diversité et reconnaît l'humanité égale de toutes et de tous,

- nous devons admettre que notre propre politique en faveur de la justice de genre n'est que partiellement réalisée et qu'il faudra poursuivre la réflexion et la mise en œuvre ; nous croyons que pour parler avec légitimité et crédibilité de cette justice dans la société, l'Église doit commencer par la concrétiser dans ses structures et ses pratiques ; les Églises doivent être en avance sur leur temps en accordant aux hommes et aux femmes les mêmes chances de se développer et d'utiliser pleinement les dons que Dieu leur a donnés ; en réalisant la justice de genre, on change et on réévalue les rôles des hommes et des femmes ; accorder de nouveaux rôles aux uns et aux autres dans les Églises peut modifier ces rôles dans la société ;
- nous soulignons l'importance d'inclure les personnes handicapées dans l'Église et la société ;
- nous nous opposons à toutes les formes de traite des personnes et de dégradation du corps humain, réduit à une marchandise ;
- nous constatons que les besoins des enfants ne sont pas partout les mêmes : certains ont faim et sont maltraités ; d'autres subissent la faim et la négligence spirituelles ; d'autres encore sont victimes de la traite des êtres humains ou sont forcés de devenir des enfants soldats ; de nombreuses sociétés ne



Lors d'un dîner à l'intention du pasteur Noko, le vice-président pour l'Afrique, l'Évêque Zephania Kameeta, présenta les salutations de la région. L'Église évangélique luthérienne d'Amérique offre un quilt fait par des femmes membres de l'église.

reconnaissent pas pleinement les droits et les besoins des enfants ; si nous plaçons leurs droits, leurs besoins et leur bien-être « au milieu de nous » (Mc 9,36), nous aurons un avenir bien plus radieux que ce que nous pouvons imaginer ;

- nous rejetons l'oppression et la discrimination à l'égard des personnes pour des raisons d'ethnicité, de nationalité ou de caste. Nous exprimons notre soutien aux communautés dalits dans leurs espérances et leurs aspirations à un avenir nouveau.

ENGAGEMENTS ET DÉCISIONS

- Nous demandons que l'éducation de genre soit intégrée dans toutes les études théologiques.
- Nous demandons à toutes les Églises membres de renouveler leur engagement en faveur de la justice entre hommes et femmes et entre les générations et de l'inclusivité. Cocher des cases ne suffit pas.
- Nous demandons à la FLM et à toutes les Églises membres de faciliter les échanges pour favoriser les contacts avec des femmes laïques et ordonnées exerçant des responsabilités.
- Nous renvoyons à la résolution sur la traite des êtres humains et aux actions pertinentes demandées par cette Assemblée.
- Nous soutenons le message de la Pré-Assemblée des jeunes sur la question de l'éducation sexuelle.
- Nous demandons à la FLM et à toutes les Églises membres de faire des droits et du bien-être des enfants une priorité de leur théologie et de leurs activités futures.
- Nous nous engageons à poursuivre le dialogue entre les mennonites et la FLM et ses Églises membres.

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN

« La création attend avec impatience la révélation des enfants de Dieu » (Rm 8,19). Lorsque les gens sont transformés par l'Évangile, la création pousse un soupir de soulagement et les communautés prospèrent. Là où l'Évangile prend racine, la création en bénéficie.

Nous avons mis en évidence plusieurs questions qui sont brûlantes aujourd'hui comme elles l'étaient hier :

- **Justice alimentaire** : reconnaissant qu'une nourriture suffisante et saine est nécessaire à la vie, nous sommes choqué(e)s de constater qu'une forte proportion de l'humanité est appauvrie et a faim, tandis qu'en d'autres lieux on jette quarante pour cent de la nourriture sans la consommer, ce qui nie le caractère précieux de celle-ci. La réponse ne consiste pas à remplir les bols vides par une charité facile, mais plutôt à choisir la recherche coûteuse de la justice pour le bien de cette génération et de celles qui suivront. L'assistance directe aux affamé(e)s et aux marginalisé(e)s doit se combiner avec le développement et l'éducation. Notre travail doit préparer les gens à lutter pour leurs propres droits et à vivre dans la dignité.
- **Changement climatique** : nous avons conscience que les chances de réduire les gaz à effet de serre sont en train de diminuer. Nous savons que ce sont les plus responsables qui sont souvent les moins touchés. Une des conséquences de cette crise mondiale est que certaines populations autochtones risquent de perdre leur terre et leur culture ancestrales.
- **VIH et SIDA** : nous reconnaissons que le corps du Christ est infecté et touché ; l'Église est à la fois un élément du problème et de sa solution. Le silence des Églises ou leurs recommandations malavisées ont contribué à la propagation de la pandémie. En même temps, les Églises

© FLM/Hans Kasch



savent fournir des informations et des éclaircissements qui favorisent une prévention efficace.

- Nous reconnaissons que dans le monde d'aujourd'hui la migration et les problèmes qui lui sont liés posent un défi croissant à la cohésion sociale et aux systèmes politiques.

Nous reconnaissons qu'un travail considérable a été accompli dans certains de ces domaines et nous nous réjouissons du jour où il ne sera plus nécessaire de parler de telles questions chaque jour.

ENGAGEMENTS ET DÉCISIONS

- Justice alimentaire : nous renvoyons aux résolutions et décisions de cette Assemblée.
 - Comme nous ne faisons que commencer à comprendre la dimension de cette question, notre première priorité devrait être de nous instruire nous-mêmes sur la dynamique de la production alimentaire et de la distribution dans un monde globalisé.
 - Nous demandons aux Églises de soutenir le travail du Département d'entraide mondiale de la FLM, qui est activement engagé dans les activités diaconales auprès des personnes souffrant de l'injustice alimentaire.
- Changement climatique : nous renvoyons aux résolutions et décisions de cette Assemblée.
- VIH et SIDA : le taux d'infection continue à dépasser le taux d'accès au traitement, c'est pourquoi les décisions ci-après revêtent une grande importance.
- Les Églises sont invitées à continuer leurs efforts de conscientisation à la maladie, à lutter contre la stigmatisation et la marginalisation des personnes touchées et à

à assurer l'inclusion des personnes infectées dans l'Église et la société.

- La prévention, le traitement et l'assistance doivent avoir la même priorité. Nous appelons toutes les Églises à examiner ce qu'elles peuvent faire de mieux pour favoriser la prévention de la transmission du VIH dans leurs contextes spécifiques.
- L'engagement politique en faveur de l'accès universel au traitement faiblit. Nous appelons tous les gouvernements à tenir les promesses faites en ce domaine, ce qui permettra aux personnes vivant avec le VIH de mener des vies accomplies et productives, utiles à la société.
- Les Églises sont invitées à poursuivre leurs efforts d'accueil des migrant(e)s qui ont quitté leur pays pour des raisons politiques, économiques ou climatiques.

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Le monde dans lequel nous vivons est la création permanente de Dieu, dont nous faisons partie en tant que créatures. Pour vivre, nous dépendons de dons fondamentaux que nous ne pouvons pas produire, tels que l'atmosphère, le sol fertile et l'eau pure. Nous sommes des créatures créatrices, capables de développer des capacités et d'inventer des technologies, tant pour améliorer nos vies que pour les mettre en danger.

Jésus dit : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » (Jn 10,10). En tant que chrétien(ne), nous sommes appelé(e)s à être de bon(ne)s intendant(e)s de la création de Dieu et à partager ses dons équitablement. Mais nous avons pollué, exploité et détruit la création de Dieu, nous avons réduit la biodiversité et causé la détérioration des éléments fondamentaux nécessaires à la vie.

Nous sommes profondément conscient(e)s de la précarité environnementale, sociale et économique de nombreuses



structures de comportement et pratiques actuelles dans notre village mondial. Notre contexte actuel est incapable d'établir un équilibre entre ces trois piliers de la durabilité. La crise financière et économique mondiale qui se poursuit suscite de graves préoccupations à l'égard de l'accumulation illimitée de richesses par une minorité aux dépens de la majorité.

Les dettes illégitimes souscrites par des prêteurs et des emprunteurs sans scrupules ont plongé des pays dans des crises financières profondes qui sont une cause majeure de graves difficultés dans les sociétés affectées.

La cupidité est un péché qui contribue à aggraver les pratiques et systèmes actuels non viables, et il convient donc de s'y attaquer. La cupidité alimente aussi l'injustice entre les riches et les pauvres, entre pays et communautés développés et en développement. En tant que chrétien(ne)s et Églises, nous nous repentons de notre complicité dans la perpétuation de cette culture guidée par la cupidité.

ENGAGEMENTS ET DÉCISIONS

Par notre repentance et le pardon qui nous a été promis par Dieu, et par notre renaissance quotidienne dans notre baptême, nous recevons la force qui nous permet de travailler au renouveau et à la renaissance de la création. C'est pourquoi nous nous engageons à promouvoir des alternatives aux systèmes économiques dominants, afin que les dons de Dieu puissent être distribués d'une manière plus durable et plus juste. En accord avec les résolutions de l'Assemblée de la FLM, nous appelons la FLM et toutes ses Églises membres à prêter attention à des actions concrètes telles que celles-ci :

- politique et pratique d'investissement respectant systématiquement les principes de l'éthique
- politique d'achats responsable du point de vue écologique et social
- gestion des manifestations neutre du point de vue des émissions de dioxyde de carbone

- moyens de transport écologiquement sains
- pratiques durables en matière de propriété et d'utilisation des terrains et des bâtiments
- gouvernance bonne et transparente
- pratiques de gestion durables.

En outre, nous appelons la FLM et ses Églises membres à

- plaider en faveur de l'annulation des dettes illégitimes
- promouvoir le développement durable
- sensibiliser aux questions concernant l'environnement.

Nous aspirons à un avenir où tous et toutes partagent le pain quotidien.

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. « *Quel est le sens de ces paroles ?* Le pain quotidien comprend tout ce qui appartient à l'appui et aux désirs du corps comme la nourriture, la boisson, le vêtement, les chaussures, une maison, un foyer, un champ, du bétail, de l'argent, des biens, un mari pieux ou une femme pieuse, des enfants pieux, des serviteurs honnêtes, de bons maîtres, un bon gouvernement, des saisons favorables, la paix, la santé, la maîtrise de soi, la bonne réputation, des amis fidèles, de bons voisins et en général toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie » (cf. *Petit catéchisme* de Luther).

Le partage sacramentel du pain et du vin nous oblige à nous soucier du pain quotidien de nos sociétés (1 Co 11,17-34). En tant que communion de petites et de grandes Églises, nous reconnaissons que nous remplissons l'obligation de nourrir le monde physiquement et spirituellement de diverses manières,

Lors d'un dîner, le pasteur Noko reçut de nombreux cadeaux, et la chorale Betseranoi de l'Église luthérienne du Zimbabwe chanta pour les participant(e)s, alors qu'une présentation de photos défila, témoignant des moments spéciaux de la vie du pasteur Noko.



par exemple par la prédication de l'Évangile, le développement de la formation et des capacités, la diaconie sociale et politique, la défense des causes et la communication efficace.

Dans un monde toujours plus multiculturel, la nécessité d'établir le dialogue et de travailler ensemble (diapaxis) se fait plus urgente chaque jour. Les fruits moissonnés dans le dialogue œcuménique et interreligieux et la diapaxis dépendent de la profondeur de la connaissance et de l'immersion dans notre propre tradition. Le fait d'être solidement enraciné(e)s dans notre tradition religieuse nous permet d'être ouvert(e)s, réceptifs/réceptives et accueillant(e)s pour les autres.

Nous reconnaissons que la crise climatique et les questions de durabilité font du dialogue et de la diapaxis entre personnes de traditions religieuses différentes une nécessité essentielle et peuvent donner l'impulsion à une plus grande compréhension mutuelle, s'exprimant dans la défense des causes et dans l'action commune.

Nous attendons de la FLM et de ses Églises membres qu'elles s'expriment avec force et de manière prophétique.

Allant dans le monde avec ce message, confiant(e)s dans le Dieu trinitaire, nous proclamons :

« Quand nous affrontons les inondations, la faim, le déplacement,
Dieu souffre avec nous.

Quand nous pleurons la détresse et les blessures de la création de Dieu,
Dieu pleure avec nous.

Quand nous luttons pour la justice,
Dieu lutte avec nous.

Quand nous mettons en évidence et que nous défions l'injustice climatique,
Dieu nous donne les moyens de le faire.*

Quand nous sommes perturbés par les divisions dans nos Églises et entre elles,
Dieu nous met au défi de devenir ce que nous sommes déjà dans notre baptême.

Quand, à la lumière de l'Évangile, nous découvrons la puissance réformatrice de la diversité et de la tension,
Dieu nous inspire la repentance, la réconciliation et le renouveau.

Quand nous osons affronter les défis qu'impliquent les actes de donner et de recevoir, de partager, Dieu crée le peuple de Dieu en une humanité nouvelle. »

(cf. *God, Creation and Climate Change*, p. 129)



Utilisant des récipients remplis d'huile d'olive de Terre Sainte, les participant(e)s « au Service de Repentance » se firent mutuellement le signe de la croix avec l'huile, sur la main. © FLM/Árni Danielsson

Prise de position sur la persécution des « anabaptistes » par les luthériens

Note : la déclaration ci-dessous a été approuvée par le Conseil de la Fédération luthérienne mondiale réuni à Chavannes-de-Bogis (Genève) en octobre 2009, et adoptée lors de la VI^e séance plénière de la Onzième Assemblée de la FLM le 22 juillet 2010.

Lorsque, aujourd'hui, les luthériens prennent conscience de l'histoire des relations entre luthériens et anabaptistes au xvi^e siècle et dans les siècles suivants, telle qu'elle est présentée dans le rapport de la Commission d'étude internationale luthéro-mennonite, ils éprouvent un profond sentiment de regret et de douleur à considérer les persécutions dont ont été victimes les anabaptistes de la part des autorités luthériennes, et en particulier du fait que des réformateurs luthériens ont appuyé cette persécution par des arguments théologiques. C'est ainsi que, au nom de la famille luthérienne mondiale, l'Assemblée de la FLM veut exprimer publiquement son profond regret et sa douleur.

Mettant notre confiance en Dieu qui, en Jésus-Christ, a réconcilié le monde avec lui, nous demandons pardon – à Dieu et à nos sœurs et frères mennonites – pour le mal que nos prédécesseurs du xvi^e siècle ont fait aux anabaptistes, pour avoir oublié ou ignoré cette persécution au cours de ces derniers siècles et pour tous les portraits inappropriés, fallacieux et injurieux des anabaptistes et des mennonites faits jusqu'à aujourd'hui par des auteurs luthériens dans des ouvrages d'érudition et de vulgarisation.

Nous prions Dieu d'accorder à nos communautés la guérison de la mémoire et la réconciliation.

Nous nous engageons :

- à interpréter les Confessions luthériennes à la lumière de l'histoire présentée ci-joint des relations entre les luthériens et les anabaptistes ;
- à veiller à ce que cette décision de la FLM soit répercutée dans l'enseignement des

confessions luthériennes, dans les séminaires et dans d'autres activités d'enseignement de nos Églises membres ;

- à poursuivre l'examen des questions non résolues qui se posent entre nos deux traditions, en particulier celles du baptême et des relations des chrétiens et de l'Église avec l'État, dans un esprit d'ouverture mutuelle et avec la volonté d'apprendre les uns des autres ;
- à affirmer le présent consensus, aboutissement de l'expérience de nos Églises au cours des siècles, pour refuser le recours à la force publique que ce soit pour exclure ou pour imposer des croyances religieuses particulières ; et à œuvrer à la reconnaissance et à l'affirmation de la

liberté de religion et de conscience dans les ordres politiques et les sociétés ; et

- à demander instamment à nos organismes internationaux, à nos Églises membres et en particulier à nos congrégations de chercher des moyens de poursuivre et d'approfondir nos relations avec la Conférence mennonite mondiale et avec les communautés mennonites locales au travers de prières et d'études bibliques communes, d'un engagement humanitaire conjoint et d'un travail en commun pour la paix. »

Résolutions du Conseil de la FLM, octobre 2009, pour approbation par la Onzième Assemblée de la FLM en juillet 2010.



Réponse de la Conférence mennonite mondiale à la décision de la Fédération luthérienne mondiale sur l'héritage des persécutions infligées aux anabaptistes

par le président Danisa Ndlovu (Zimbabwe)

Martin Luther et les anabaptistes appelaient cette pratique des chrétiennes et chrétiens des premiers temps la « règle du Christ ». Nous trouvons en Matthieu 18 l'un des deux seuls passages du Nouveau Testament où Jésus utilise le mot *ecclesia* – « Église ». Dans les deux cas, son sujet est « lier et délier ». Plus spécifiquement ici, l'enseignement de Jésus porte sur le fait d'accorder le pardon tout en rétablissant la communion dans la communauté des disciples.

« En vérité, je vous le déclare : tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié au ciel. "Je vous le déclare encore, si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux." Alors Pierre s'approcha et lui

dit : "Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois ?" Jésus lui dit : "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois." » (Matthieu 18,18-22 TOB)

Aujourd'hui, en ce lieu, nous, luthérien(ne)s et anabaptistes-mennonites, appliquons la « règle du Christ ».

Aujourd'hui, en ce lieu, nous, luthérien(ne)s, anabaptistes-mennonites et autres chrétien(ne)s, vivons concrètement une signification fondamentale et essentielle de l'Église : lier et délier ; demander et accorder le pardon ; rétablir et guérir les relations dans le corps du Christ.

Gloire à Dieu !

Dans la confiance en Dieu qui, en Jésus Christ, a réconcilié le monde avec lui-même, vous avez pris

cette décision sur l'héritage des persécutions infligées aux anabaptistes, par laquelle vous demandez pardon à Dieu et à vos sœurs et frères anabaptistes-mennonites. Vous demandez pardon :

- pour le mal que vos prédécesseurs du 16^e siècle ont fait aux anabaptistes ;
- pour avoir oublié ou ignoré cette persécution au cours de ces derniers siècles ; et
- pour tous les portraits inappropriés, fallacieux et injurieux des anabaptistes et des mennonites faits par des auteurs luthériens jusqu'à aujourd'hui.

Sommes-nous dignes de recevoir votre demande ? Nous avons douloureusement conscience de notre propre insuffisance. Nous ne pouvons nous approcher de cette table la tête haute. Nous ne pouvons que nous incliner en grande humilité et dans la crainte du Seigneur. Nous ne pouvons arriver à ce point sans voir notre propre péché. Nous ne pouvons arriver à ce point sans reconnaître que nous avons nous aussi besoin de la grâce et du pardon de Dieu.

En même temps, nous sommes profondément ému(e)s par votre esprit de repentance et par votre demande de pardon. Et nous nous souvenons de la prière de George Blaurock, le premier anabaptiste – baptisé le 21 janvier 1525 à Zurich (Suisse), brûlé sur le bûcher le 6 septembre 1529 à Klausen (Autriche).

Alors qu'il était en prison, Blaurock écrivit ces mots :

« Je te prie sincèrement pour tous mes ennemis, ô Seigneur, aussi nombreux soient-ils. Ne leur compte pas leurs péchés. Je te le demande selon ta volonté. »

Nous croyons que Dieu a déjà entendu et exaucé cette prière anabaptiste. Nous croyons qu'aujourd'hui Dieu a entendu votre confession et qu'il répond à votre appel au pardon. Dans la joie et l'humilité, nous nous joignons à Dieu pour accorder le pardon. Dans l'esprit de la « règle du Christ », nous croyons que ce que nous faisons ensemble ici aujourd'hui sur terre, Dieu le fait aussi dans les cieux.

Gloire à Dieu !

Dans la confiance en Dieu qui, en Jésus Christ, a réconcilié le monde avec lui-même, non seulement vous avez demandé pardon pour vos actes passés, mais vous avez démontré l'intégrité de votre initiative en prenant des engagements spécifiques d'action future. Nous prenons acte de ces engagements avec gratitude. En retour :

- nous nous engageons à promouvoir les interprétations de l'histoire des relations entre luthérien(ne)s et anabaptistes qui prennent au sérieux l'histoire décrite en commun

dans le rapport de la Commission d'étude internationale luthéro-mennonite ;

- nous nous engageons à faire en sorte que votre initiative de réconciliation soit connue et accueillie avec respect dans l'enseignement anabaptiste-mennonite à propos de la tradition luthérienne ;
- nous nous engageons à continuer à discuter avec vous des questions qui ne sont pas encore résolues entre nos deux traditions, dans un esprit de vulnérabilité mutuelle et d'ouverture au mouvement de l'Esprit ;
- nous nous engageons à encourager nos Églises membres, leurs paroisses locales et leurs institutions à rechercher des relations plus approfondies et une plus grande coopération avec les luthérien(ne)s au service du monde.

Gloire à Dieu !

Durant le dernier repas, Jésus dit à ses disciples :

« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jean 13,34-35 TOB)

Il leur donna aussi une démonstration physique, incarnée, de ce nouveau commandement :

« Jésus se lève de table, dépose son vêtement et prend un linge dont il se ceint. Il verse ensuite de l'eau dans un bassin et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. » (Jean 13,4-5 TOB)

Certaines Églises anabaptistes et mennonites ont maintenu la pratique du lavement des pieds. Ce bassin de lavement des pieds en bois vient de l'une d'elles. Nous vous l'offrons en signe de notre engagement en faveur d'un avenir où la marque distinctive des relations entre luthérien(ne)s et anabaptistes-mennonites sera l'amour sans limites et le service sans faille. Nous apprendrons à rechercher réciproquement le bien des autres à partir d'une position de soumission volontaire et mutuelle. Car c'est dans notre vulnérabilité les une(e)s à l'égard des autres que la présence miraculeuse, transformatrice et réconciliatrice de Dieu est rendue visible dans le monde.

Gloire à Dieu !

Conférence mennonite mondiale
22 juillet 2010
Stuttgart, Allemagne



Participant(e)s au « Service de repentance » spécial © FLM/Árni Danielsson

Service de repentance

LE COÛT DES PERSÉCUTIONS ET LEURS SÉQUELLES

TÉMOIGNAGE 1 : FRIEDER BOLLER, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES ASSEMBLÉES MENNONITES D'ALLEMAGNE

Barbara Unger était une jeune mère de 4 enfants. Avec d'autres personnes, elle s'était fait baptiser en 1529. Cela signifiait pour elle dire OUI pour suivre Jésus et OUI pour vivre en communion visible avec ses frères et sœurs.

Toutes et tous voulaient être une communauté qui incarne le corps du Christ – dans laquelle la justice, la non-violence et l'amour du prochain sont aussi pratiqués dans la vie quotidienne.

Barbara et les autres baptisé(e)s étaient préparé(e)s à ce qui pourrait arriver. On les avaient averti(e)s :

« Celui ou celle qui veut être un véritable chrétien ou une véritable chrétienne doit abandonner tout ce qu'il ou elle a, et souffrir la persécution jusqu'à la mort. »

Non, le martyre n'était alors ni recherché, ni glorifié. Il était seulement vécu et accepté comme conséquence inévitable de leur témoignage, enraciné dans cette certitude : « Qui nous séparera de l'amour du Christ ? » (Rm 8,35)

Le 18 janvier 1530, 18 mois à peine après son baptême, Barbara Unger fut exécutée avec d'autres personnes à Reinhardsbrunn, Thuringe.

De nombreux documents attestent que les persécuté(e)s avaient déjà pardonné à leurs bourreaux, au sens de la demande du Notre Père et dans la perspective de la prière de Jésus : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Les martyr(e)s d'alors nous rappellent aussi cette parole de Jésus : « Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. » (Mt 10,16)

Ainsi, nous nous voyons aujourd'hui sérieusement confrontés à cette question inconfortable : « Pour quoi serais-je prêt(e) à mourir ? »

Pour l'amour du ciel, que sommes nous prêt(e)s à céder, à laisser aller ? Pour quoi vivons-nous ? Pour quoi nous engageons-nous jusqu'au bout ?

Le témoignage des martyr(e)s anabaptistes et d'autres nous met en demeure aujourd'hui, dans notre société postchrétienne ou non chrétienne, de vivre en tant que corps du Christ.

Ce témoignage nous renvoie à Jésus.

Et Jésus nous exhorte et nous encourage à vivre la communion de *shalom* de Dieu, à parler prophétiquement dans ce monde, à refuser la violence, à vivre en serviteurs et en servantes, à agir pour la réconciliation.

Et surtout, à inviter les femmes et les hommes à suivre ensemble Jésus Christ, et à les accompagner sur cette voie.

TÉMOIGNAGE 2 : **THEODOR DIETER,** **DIRECTEUR DU CENTRE D'ÉTUDES** **ŒCUMÉNIQUES DE STRASBOURG ET CO-** **SECRÉTAIRE DE LA COMMISSION D'ÉTUDE** **INTERNATIONALE LUTHÉRO-MENNONITE**

Les luthériens et les luthériennes reconnaissent aujourd'hui, en le regrettant vivement, que Luther et Mélanchton aient justifié sur le plan théologique la persécution et même l'exécution des anabaptistes – contrairement à ce qu'ils avaient affirmé auparavant au sujet des conflits sur la vraie et la fausse doctrine qu'il fallait résoudre par la parole de Dieu et non par l'épée. Les réformateurs luthériens accusaient les anabaptistes d'être séditeux, car ces derniers estimaient que les chrétiens ne devaient pas exercer un pouvoir temporel, même si la plupart des anabaptistes refusaient strictement le recours à la violence. Par ailleurs, ces mêmes réformateurs jugeaient blasphématoire la conception anabaptiste du baptême, en particulier leur refus de baptiser des enfants ; cela méritait, selon eux, la peine capitale selon le droit romain vieux d'un millénaire. Ils invoquaient à cet effet la loi mosaïque,

bien que Martin Luther ait expliqué auparavant qu'il n'était pas permis sur le plan théologique de se référer directement à l'Ancien Testament. Les réformateurs n'avaient pas une perception bien précise des anabaptistes, mais leur connaissance limitée de ce mouvement ne les a pas empêchés de faire preuve d'une extrême rigueur. En défendant l'Évangile, les réformateurs ont eu recours en l'occurrence à des stratégies qui étaient en totale contradiction avec ce même Évangile. Par conséquent, il importe que les luthériens et les luthériennes qui restent attachés aux enseignements fondamentaux de la Réforme de Luther demandent pardon aux mennonites pour les fausses idées, les jugements erronés et les affirmations mensongères des réformateurs à l'égard des anabaptistes et pour toutes les souffrances qui s'en sont suivies.

TÉMOIGNAGE 3 : **LARRY MILLER,** **SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CONFÉRENCE** **MENNONITE MONDIALE ET** **CO-SECRÉTAIRE DE LA COMMISSION D'ÉTUDE** **INTERNATIONALE LUTHÉRO-MENNONITE**

Depuis l'origine de notre mouvement, comme vous l'avez entendu, les anabaptistes ont interprété cette persécution comme une confirmation de notre qualité de disciples fidèles. Au cours des siècles et dans le monde entier, les histoires de fidèles souffrants ont largement contribué à façonner l'identité des anabaptistes-mennonites.

En 1660, un pasteur mennonite néerlandais a fait une compilation de ces récits dans un ouvrage intitulé : *Le Miroir des martyrs*, dont l'influence fut grande. Un exemple, presque digne du Christ, en est l'histoire de Dirk Willems : emprisonné pour ses convictions, Willems s'échappa de son cachot et s'enfuit en traversant un étang gelé. Mais la glace céda sous le soldat qui le poursuivait et qui, près de se noyer, appela au secours. Willems revint sur ses pas et le sauva. Sa compassion lui valut d'être repris, et il fut exécuté.

Cependant, si, depuis des siècles et jusqu'à aujourd'hui, nous préservons avec affection ces histoires du passé qui nous présentent des modèles de vie, nous reconnaissons qu'entretenir de tels souvenirs ne va pas sans un certain coût. Dans nos conversations

CINQUIÈME JOUR **24 JUILLET**

Après le rapport final des comités des désignations et de vérification des pouvoirs (Plénière X), l'Assemblée a entamé l'élection de 48 nouveaux membres du Conseil, ainsi que de l'évêque Munib A. Younan en tant que nouveau président de la FLM (Plénière XI). La dette illégitime et le VIH et SIDA étaient au cœur d'une réunion publique en deux parties (Réunion publique II) ; le soir, un repas organisé à l'extérieur, sur la Schillerplatz, pour les participants à l'Assemblée, a mis en exergue le droit universel de chaque individu à la sécurité alimentaire.



avec vous et avec d'autres, nous en sommes arrivés à en prendre plus clairement conscience.

Parfois, nos versions de ces scènes de martyre ont ramené des histoires complexes au simple rang de contes moraux illustrant la lutte entre le bien et le mal, les acteurs historiques étant soit configurés au Christ, soit violents.

Parfois encore, ce dont nous nous souvenons des réformateurs luthériens, ce sont avant tout les arguments qu'ils ont employés et les actes qu'ils ont commis contre des anabaptistes ; de ce fait, nous réduisons considérablement l'apport théologique plus vaste de ces réformateurs à l'Église chrétienne et, en vérité, à notre propre mouvement.

Nous reconnaissons que nous avons parfois revendiqué la tradition du martyre comme un signe de supériorité chrétienne et entretenu une identité enracinée dans la victimisation qui a pu favoriser un esprit d'autosatisfaction et d'arrogance et nous a rendus aveugles aux faiblesses et aux échecs qui sont aussi une trame profonde de notre tradition.

Nos communautés, elles aussi, ont besoin de guérison et de pardon. Pour les anabaptistes-mennonites aussi, l'acte que nous posons ici ensemble contient une promesse de libération et de renouveau.

Seigneur, aide-nous à inscrire nos souvenirs dans la justice. Seigneur, inspire-nous de parler en vérité. Seigneur, donne-nous de marcher dans l'humilité.

SEMENCES DE RÉCONCILIATION ET DE PAIX

TÉMOIGNAGE 1 : **EDUARDO MARTÍNEZ,** **ÉVÊQUE PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE** **LUTHÉRIENNE DE COLOMBIE**

Chères sœurs et chers frères en Christ,

Durant la Pré-Assemblée régionale de l'Amérique latine et des Caraïbes, quand nous avons rencontré nos frères et sœurs mennonites en Colombie et alors que nous leur exprimions notre désir de leur demander pardon pour l'intolérance religieuse des

luthérien(ne)s dans le passé, j'ai compris la signification de cet acte de réconciliation entre Églises dans le contexte d'une situation semblable à celle que nous avons connue dans notre pays.

La population colombienne a souffert pendant longtemps d'une violence qui résulte en grande partie de l'incapacité de beaucoup à tolérer les différences idéologiques, politiques ou religieuses.

L'acte de réconciliation entre deux Églises qui reconnaissent l'importance de guérir les blessures du passé pour pouvoir vivre en paix dans le présent contient un message d'une importance vitale pour notre société : pour avancer fermement dans l'édification d'une paix durable, nous devons nous réconcilier en commençant par reconnaître les erreurs que nous avons commises en tant que société dans le passé et à l'époque actuelle.

TÉMOIGNAGE 2 : **MICHAEL MARTIN,** **DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT « AFFAIRES** **ŒCUMÉNIQUES ET VIE DE L'ÉGLISE »,** **ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LUTHÉRIENNE** **DE BAVIÈRE, ALLEMAGNE**

De 1989 à 1992, des conversations approfondies ont eu lieu en Allemagne entre mennonites et luthérien(ne)s. Tout en permettant un rapprochement théologique, ce dialogue a abouti à une invitation mutuelle à la Sainte Cène, mais aussi à une déclaration des luthérien(ne)s, au sujet des condamnations dont les 'anabaptistes' ont été l'objet dans la Confession d'Augsbourg de 1530 « . Il y est précisé que les condamnations datant de l'époque de la Réforme contre l'anabaptisme ne s'appliquent pas aux communautés mennonites d'aujourd'hui. Au cours de deux cultes célébrés en commun, les luthérie(ne)s ont reconnu leur culpabilité en 1996 et demandé pardon – comme nous le faisons ici aujourd'hui à Stuttgart pour l'ensemble de notre communion dans le monde entier.

On s'est aperçu à ce moment-là que le texte historique de la Confessio Augustana de 1530 ne pouvait être modifié sans autre forme de procès. Néanmoins, force était de constater que

Après la collecte des votes par les stewards, dans une session plénière de l'après-midi, l'évêque Salomon Rajah, de l'Église évangélique luthérienne de Malaisie, et Mme Mabel Madinga, de l'Église évangélique luthérienne du Malawi.



„les condamnations figurant dans la Confession d'Augsbourg ne concernent pas les interlocuteurs actuels« .

Cela a eu des répercussions sur la manière dont la Confession d'Augsbourg est reproduite dans le livre de cantiques de mon Église, l'Église évangélique luthérienne de Bavière. Il est désormais précisé dans l'introduction : „En raison du dialogue que les différentes Églises ont mené jusqu'à l'époque actuelle, les condamnations mentionnées ne reflètent plus l'état présent des relations entre les Églises et les communautés de foi« .

Il ne s'agit pas pour autant de minimiser les souffrances endurées. Mais ce commentaire sur notre Confession d'Augsbourg devait tenir compte de l'évolution des relations entre nos Églises. Face à tous ces malheurs, nous devons cheminer aujourd'hui ensemble et réconciliés – à la louange à Dieu et en témoignage de son message bienveillant de paix, d'espérance et d'amour.

TÉMOIGNAGE 3
PASTEUR SUSAN C. JOHNSON,
ÈVÈQUE NATIONALE DE L'ÉGLISE
ÉVANGÉLIQUE LUTHÉRIENNE AU
CANADA ET JANET PLENERT,
SECRÉTAIRE EXÉCUTIVE (TÉMOIGNAGE)
DE L'ÉGLISE MENNONITE DU CANADA
ET VICE-PRÉSIDENTE DU COMITÉ
EXÉCUTIF DE LA CONFÉRENCE
MENNONITE MONDIALE

Janet :

Quand j'ai entendu le pasteur Ishmael Noko s'adresser à 7000 mennonites lors de notre Assemblée mondiale au Paraguay l'été dernier, j'ai su que ce thème constituerait un point important de l'ordre du jour de nos deux Églises dans les années à venir.

L'année dernière, un excédent de 3000 dollars dans une petite communauté mennonite rurale au Canada permit d'inviter la paroisse luthérienne locale à se joindre à un projet d'ensemencement d'un champ de blé. Le projet se développa, le financement aussi, et finalement un montant de 130 000 dollars canadiens fut mis à disposition pour aider les affamé(e)s dans le monde, pour partager le pain quotidien.

Susan :

Nos Églises travaillent ensemble depuis de nombreuses années, dans le cadre de forums œcuméniques, dans les domaines de la promotion de la paix et de la justice et des services de secours et de développement. Aujourd'hui, nous nous sentons appelé(e)s à approfondir cette relation.

Dans l'attente de ce jour, nous avons commencé à travailler ensemble sur un matériel paroissial qui pourrait être utilisé par nos deux familles ecclésiales. Cette documentation nous permettra d'en savoir plus sur notre histoire commune et sur le processus d'excuses et, ce qui est le plus important, nous donnera les moyens de définir de nouvelles voies de collaboration, en tant que partie réconciliée du corps du Christ.

Janet :

Au Canada, nous organiserons une série de manifestations régionales d'étude et de culte communs. La première sera accueillie par la Conrad Grebel University et le Waterloo Lutheran Seminary, en novembre prochain.

Dieu nous donne « un cœur neuf et un esprit nouveau ».

Susan :

Dans la certitude de la bénédiction qui nous sera donnée, nous demandons dans la prière d'être une bénédiction pour les autres.

Grâces soient rendues à Dieu



© FLM/J. Latva-Hakuni

Résolutions adoptées

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur la justice de genre.

Texte de la résolution adoptée :

CONTEXTE

« Heureux ceux qui ont faim et soif de justice : ils seront rassasiés. » Matthieu 5,6

Lors de leur Pré-Assemblée et des réunions précédant les pré-assemblées régionales, les femmes membres de la Fédération luthérienne mondiale ont réfléchi aux questions en rapport avec l'expérience concrète de l'Évangile. Il est temps maintenant pour le corps complet du Christ, la pleine communion, de se dresser pour dénoncer le caractère pécheur

d'une culture patriarcale omniprésente et mettre en question toutes les formes de domination. Ce n'est que si les hommes et les femmes travaillent ensemble de cette manière que les perspectives et les dons des femmes pourront être pleinement pris en compte à tous les niveaux de l'Église.

L'accession des femmes aux responsabilités dans les Églises et la société, la traite des êtres humains et l'inégalité de l'accès aux ressources alimentaires sont les questions à propos desquelles nous réclamons la justice. Elevons nos voix pour demander la solidarité et le respect, l'accompagnement et le changement en vue d'établir la justice.

En harmonie avec le message biblique de la création des êtres humains à l'image de Dieu (Gn 1,27) et dans la ligne des déclarations précédentes de la Fédération luthérienne mondiale (en particulier les déclarations de la Septième Assemblée de Budapest en 1984 et de la Huitième Assemblée de Curitiba en 1990 ; le communiqué

« La réforme continue de l'Église : témoignage des femmes ordonnées aujourd'hui », Genève, mars 2008 ; les résolutions et décisions du Conseil de la FLM, session d'octobre 2009 ; et *Lutheran World Information* 12/2009), nous revendiquons un changement dans le monde et, en particulier, dans nos propres Églises.

Nous mettons en évidence les contributions positives au ministère et à l'ecclésiologie qu'apportent les femmes dans le ministère ordonné. L'intégration complète des femmes ordonnées dans la vie de l'Église implique le partage du pouvoir et du service sur la base d'une compréhension théologique du ministère et de l'établissement de structures accessibles et accueillantes.

Nous reconnaissons que le manque de pleine participation des femmes dans les Églises et dans la Communion de la FLM constitue une question théologique sur laquelle la Communion et ses Églises membres doivent se pencher.

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

Nous appelons l'Assemblée à insister auprès des Églises membres pour qu'elles renouvellent leur engagement en faveur d'une mise en œuvre authentique, pratique et efficace des politiques et décisions de la FLM concernant la pleine participation des femmes à la vie de l'Église – et de la Communion de la FLM – ainsi que dans la société.

Nous appelons les Églises membres à mettre en place une législation et des politiques de réglementation appropriées qui fassent en sorte et garantissent que des femmes – ordonnées et laïques – occupent des postes dirigeants et aient des possibilités de suivre une formation théologique. Nous demandons aux Églises qui n'ordonnent pas de femmes de considérer dans la prière l'effet que leur inaction et leur attitude de refus exercent sur les personnes qui, parce qu'elles sont des femmes, sont empêchées d'exercer leur vocation donnée par Dieu. La douleur de l'exclusion et la perte des dons donnés par Dieu sont ressenties par toute l'Église.

Nous appelons les Églises membres et le Secrétariat de la FLM à inclure des analyses de genre, en tant qu'outils bibliques et théologiques, dans tous les aspects de la vie des Églises membres de la Communion, y compris dans les activités diaconales et de défense des causes.

Nous demandons un plan d'action clair pour élaborer des politiques de genre contextualisées applicables à tous les niveaux dans les Églises membres et qui soient contraignantes pour le Secrétariat de la FLM. Nous appelons le Conseil à élaborer et approuver un tel processus.

Nous demandons qu'on soutienne les femmes assumant des responsabilités, qu'elles soient laïques

ou ordonnées, en particulier les femmes évêques ou présidentes, qui sont des membres clés de la Communion.

Nous appelons la FLM et ses Églises membres à prendre clairement position contre la violence domestique, en reconnaissant le droit de chaque personne à se sentir en sécurité et à être traitée avec respect aussi chez elle.

Nous prions le Conseil de considérer la question de la justice de genre comme un point permanent de son ordre du jour. Il prêtera attention en particulier au déséquilibre qui existe entre la participation des jeunes hommes et femmes à l'Assemblée.

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur la traite des êtres humains.

Texte de la résolution adoptée :

L'Église est appelée à s'engager dans des programmes de défense des causes et de sensibilisation, notamment en prenant conscience elle-même des questions relatives à la sexualité humaine, à élaborer des stratégies en vue de surmonter l'ignorance et à dénoncer le péché de la traite des êtres humains.

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

Nous demandons à la FLM et à ses Églises membres de soutenir et de fournir une éducation sexuelle complète propre à préparer toutes les femmes et tous les hommes à assumer la responsabilité de leur corps et de leur sexualité.

Nous demandons à la Communion de jouer un rôle moteur dans la lutte contre l'exploitation commerciale des êtres humains, par la prédication, l'enseignement et d'autres formes de témoignage public.

Nous demandons à la Communion de s'opposer à la dévalorisation des corps féminins, en élaborant des documents et du matériel dans les langues locales.

Nous demandons à la FLM de dénoncer explicitement la commercialisation du corps humain, en particulier des corps des femmes et des enfants, dans les médias.

Nous demandons à la Communion de faciliter l'édification de liens de partenariat et de coopération entre l'Église et la société dans les efforts en vue d'une législation protégeant les personnes libérées de la traite, et dans l'action en vue de susciter la transformation culturelle et l'élimination de la traite.

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur la priorité à accorder à la libération et au rétablissement de la dignité humaine des dalits.

Texte de la résolution adoptée :

CONTEXTE

Nous les dalits exprimons notre gratitude à l'évêque président Mark Hanson, président de la Fédération luthérienne mondiale, qui a manifesté sa solidarité et son soutien à notre égard, en encourageant nos espérances et nos aspirations à des lendemains nouveaux.

Nous reconnaissons aussi tout ce que nous devons au pasteur Ishmael Noko, notant en particulier le vigoureux appel qu'il a lancé à la Onzième Assemblée à lutter ensemble pour faire de la prière qui change la vie « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » une réalité dans sa plénitude.

Cette Onzième Assemblée historique de la Fédération luthérienne mondiale a pris l'audacieuse initiative de briser les murs de séparation et, ainsi, de transformer les relations entre luthériens et mennonites en liens d'harmonie.

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

Nous demandons à la FLM de faire de la libération et du rétablissement de la dignité humaine des 250 millions de dalits opprimés et victimes de discrimination en Inde, au Népal et en Asie du Sud-Est l'une des priorités de sa mission, de son travail et de son témoignage à l'Évangile de Jésus, le libérateur.

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur les priorités mondiales.

Texte de la résolution adoptée :

CONTEXTE

Initiative sur les priorités mondiales

Une nouvelle initiative internationale sur les priorités mondiales lie le désarmement et la non-prolifération nucléaires à une plus large série d'objectifs. Elle reformule le défi du désarmement en établissant un lien entre la réduction des armements nucléaires et le bien-être des enfants dans le monde et, à partir de là, en intensifiant les efforts menés pour lutter contre la faim et promouvoir la santé et l'éducation des enfants au niveau mondial.

La Conférence des parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), réunie en 2010 à New York, a souligné la nécessité de parvenir à un accord global dépassant les divisions politiques et impliquant la société civile. Les réductions importantes des arsenaux nucléaires offrent une occasion de dégager des moyens financiers supplémentaires en cette période d'incertitude économique, afin de répondre à des besoins négligés depuis de nombreuses années. Ces réductions doivent se poursuivre tant pour accroître la sécurité internationale que pour améliorer les chances de survie des enfants dans le monde et assurer le bien-être des générations futures.

Depuis 25 ans, des responsables politiques demandent instamment des réductions radicales des arsenaux nucléaires aux États-Unis et dans la Fédération de Russie ; en 1986, en particulier, les présidents Reagan et Gorbatchev arrivèrent tout près d'un accord sur l'élimination des armes nucléaires. Une résolution bipartisane actuelle du Congrès américain portant sur les priorités mondiales de sécurité (H. Res. 278), proposée par le représentant démocrate Jim McGovern et le représentant républicain Dan Lungren, demande une réduction intermédiaire des arsenaux des États-Unis et de la Russie pour les limiter à 1000 ogives nucléaires déployées et à un total maximum de 3000 armes de chaque côté, mesure à réaliser dans un proche avenir. Ce qui est tout aussi important, c'est que la résolution H. Res. 278 mentionne l'utilisation à des fins précises des fonds économisés grâce à la réduction des arsenaux nucléaires.

Après la Deuxième guerre mondiale, le Plan Marshall, initiative de redressement économique des États-Unis, visait non seulement à reconstruire les pays alliés européens mais s'adressait aussi aux anciens ennemis. Dans la ligne de ces efforts, la résolution H. Res. 278 et d'autres mesures analogues nous donnent l'occasion de déplacer les priorités nationales et internationales. On peut répondre à des besoins humains non satisfaits en leur affectant les fonds économisés grâce à la réduction des stocks d'armes nucléaires des États-Unis, de la Fédération de Russie et d'autres puissances nucléaires. Une telle orientation permettrait d'atténuer certaines des causes fondamentales de la violence et de réduire la dépendance à l'égard des armes nucléaires.

On estime que le coût annuel du seul maintien de l'arsenal nucléaire des États-Unis à son niveau actuel est proche de USD 50 milliards. Si une économie de seulement 10% de cette somme était réalisée dans les premières années de réductions, cela créerait une source importante de revenus pour les programmes de survie des enfants et de développement humain. En liant les réductions des armements nucléaires au bien-être des enfants dans le monde on pourrait aider à combattre la tendance à sympathiser avec le terrorisme, tout en facilitant une collaboration internationale plus large entre États nucléaires et non nucléaires. Dans des pays pauvres tels que la Somalie, le

Soudan, la République démocratique du Congo, le Yémen et l'Afghanistan, la pauvreté et la faim sont un fléau pour le développement humain. Un programme s'adressant aux communautés pauvres et aux États fragiles, financé directement par les économies découlant de coupes radicales dans les stocks nucléaires, aurait un effet salutaire sur la paix et la sécurité internationales.

Une résolution des Nations Unies, qui devrait être proposée cette année encore, aiderait à créer les conditions requises pour mettre en place des mesures internationales spécifiques dans les années à venir. La résolution établirait un lien solide entre la réduction des arsenaux nucléaires et les efforts humanitaires dans le monde. Utilisant les fonds rendus disponibles par le désarmement, des programmes pourraient être mis en place par les soins de l'UNICEF et d'agences effectuant un travail semblable, pour affronter le problème de la survie des enfants dans le monde et répondre aux besoins – nutritionnels, sanitaires et éducatifs – qui en découlent.

En outre :

Chaque jour, dans le monde, quelque 25 000 enfants meurent de causes évitables.

Les États-Unis et la Fédération de Russie, qui ont signé en avril 2010 un nouveau Traité de réduction des armes stratégiques, ont l'intention d'élargir les accords de réduction des armes stratégiques et de considérer des possibilités de nouvelles réductions, ainsi que le renforcement des mesures de contrôle.

Une étude effectuée par la Fondation Carnegie pour la paix internationale cite une estimation du Département américain de la défense selon laquelle, aux États-Unis seulement, au moins USD 52 milliards ont été dépensés en 2008 pour les armes nucléaires et les programmes en rapport avec les armements.¹

Les États-Unis et la Fédération de Russie possèdent 95% des armes nucléaires dans le monde.

Les experts internationaux de la santé estimaient en 2005 qu'un supplément de USD 5.1 milliards par an accordé aux projets reconnus d'aide à la survie des enfants dans le monde pourrait sauver la vie de 6 millions de jeunes enfants chaque année.²

Des moyens pratiques doivent être trouvés pour réduire les dépenses militaires improductives et augmenter les fonds servant effectivement à répondre aux besoins humains.

La première d'une série de pétitions internationales est actuellement en cours, élaborée par d'éminents experts et basée en partie sur la résolution 278 de la Chambre des représentants des États-Unis ; cette résolution sur les priorités mondiales de sécurité, proposée sur une base bi-

partisane le 24 mars 2009, appelle à des réductions radicales des arsenaux nucléaires des États-Unis et de la Russie, qui permettraient d'économiser annuellement au moins USD 13 milliards aux États-Unis seulement, et prévoit que certains des fonds économisés grâce à ces réductions seraient consacrés à un effort international bien ciblé visant à réaliser les Objectifs du millénaire pour le développement, à savoir réduire la mortalité infantile, l'extrême pauvreté et la faim.

Cette pétition internationale et les instruments qui lui sont liés devraient recueillir le soutien de personnalités dirigeantes reconnues dans les domaines de la religion, de la limitation des armements et de l'assistance humanitaire ; ils contribueront à établir la base d'une résolution des Nations Unies propre à créer les conditions nécessaires à la mise en place d'un processus international et de mesures pratiques visant à réduire sensiblement les arsenaux nucléaires ; les économies ainsi réalisées serviraient directement à lutter contre la mortalité des enfants, la pauvreté et la faim.

Les experts internationaux en matière de défense s'accordent à dire que de telles mesures internationales amélioreraient la sécurité mondiale en réduisant la menace nucléaire et permettraient de s'attaquer en même temps aux questions vitales du bien-être des enfants frappés par la pauvreté en un temps de crise économique mondiale.

Plus d'une vingtaine d'Églises et autres organisations religieuses ont approuvé la Résolution sur les priorités mondiales de sécurité en 2010.

La Campagne sur les priorités mondiales, initiative internationale et interreligieuse qui a élaboré cette pétition internationale, travaille sur les moyens pratiques de réduire les dépenses militaires et d'accroître les dépenses consacrées à répondre aux besoins humains. Elle a reçu en décembre 2008 le prix « Blessed Are the Peacemakers » (Heureux ceux qui font œuvre de paix) décerné par la Conférence des Églises américaines membres du Conseil œcuménique des Églises, pour ses efforts de promotion de ces objectifs.

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

En conséquence, la Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale adopte la **RÉSOLUTION** suivante :

L'Assemblée

- salue l'initiative audacieuse de la Campagne sur les priorités mondiales ;
- invite les Églises membres de la FLM à parrainer et faciliter de toute autre manière les efforts de la Campagne sur les priorités mondiales pour faire signer une pétition internationale et à soutenir les mesures et processus internationaux de cette nature qui pourront être proposés par la suite ;

¹ Stephen I. Schwartz with Deepti Choubey, *Nuclear Security Spending Assessing Costs, Examining Priorities*, Carnegie Endowment for International Peace, 2009.

² Jennifer Bryce, Cesar G. Victora, « Child survival : count-down to 2015 » *The Lancet*, 365 (9478) : 2193-2200.

- invite les Églises membres de la FLM à étudier d'autres moyens de soutenir les efforts de la Campagne sur les priorités mondiales dans cette perspective ; et
- invite le secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale à transmettre ce message aux Églises membres.

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur la pauvreté et la justice alimentaire.

Texte de la résolution adoptée :

La pauvreté a un visage féminin. Nous constatons le gouffre qui existe entre les personnes qui souffrent de la faim et des privations et celles qui consomment trop. Quand nous prions, nous reconnaissons que la nourriture est un don de Dieu et nous demandons que ce don continue à soutenir notre vie quotidienne.

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

Nous encourageons les Églises membres à lancer des campagnes à l'adresse de leurs gouvernements, afin qu'ils renforcent l'efficacité de leurs décisions, de leurs engagements et de leurs comportements pour lutter contre la pauvreté et promouvoir la justice alimentaire, notamment en faveur des femmes et des enfants. Nous demandons à la FLM de favoriser le partage des informations et la mise en place d'actions ciblées de ces partenariats stratégiques.

Nous demandons instamment à la FLM de travailler à atténuer la pauvreté et à promouvoir la justice alimentaire et économique, ainsi que d'établir des liens entre les Églises membres et avec la société civile en vue d'efforts à différents niveaux, en particulier des actions communes visant à susciter un changement viable à long terme, pour améliorer les moyens d'existence et reconnaître le droit à l'alimentation de toutes et tous.

Enfin, nous demandons qu'on place un accent particulier sur la justice de genre dans l'Église et la société, la justice alimentaire, la justice économique et la lutte contre la traite des êtres humains, dès maintenant et en particulier lors des commémorations de la Réforme en 2017, en signe de la réforme permanente à laquelle nous sommes appelés aujourd'hui.

Nous considérons que toutes ces questions concernent l'ensemble des membres de la communion et du corps du Christ.

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur l'industrie minière.

Texte de la résolution adoptée :

Beaucoup de pays qui demeurent dépendants de l'aide extérieure sont riches en ressources naturelles comme le pétrole, le gaz, les minéraux, les forêts et l'eau. Les industries d'extraction sont essentielles pour le développement, puisque les deux tiers des populations les plus pauvres du monde vivent dans des pays riches en ressources. Néanmoins, il arrive souvent que les revenus de ces ressources ne soient pas investis dans la lutte contre la pauvreté et dans le développement durable. Seule une petite partie des profits de ces ressources nationales sert à réduire la pauvreté et à promouvoir le développement. De même, les Églises membres de la FLM observent que, dans les régions minières, il y a des gens qui ne tirent guère d'avantages de ces ressources naturelles et qui, en fait, deviennent encore plus pauvres. Dans de nombreux pays, cette industrie est soumise à des dispositions minimales de surveillance démocratique gouvernementale et populaire et de réglementation correspondante. Un système fiscal équitable peut apporter une contribution positive à la réduction de la dépendance d'un gouvernement à l'égard de l'aide et renforcer sa responsabilité devant les citoyennes et citoyens.

Les effets de l'extraction minière à large échelle sur l'environnement local sont une source d'inquiétude supplémentaire, car la qualité du sol et de l'eau, en rapport direct avec la santé, est décisive pour que la population locale puisse s'épanouir. L'industrie minière détruit l'environnement naturel autour des mines, suscite des problèmes d'élimination des résidus d'extraction et utilise des produits chimiques lourds ; tous ces éléments peuvent être des sources importantes de déchets et porter atteinte tant à la santé du personnel des mines qu'à l'intégrité de la nature. Quand l'eau et le sol des zones minières sont pollués, les gens sont affectés et perdent leurs moyens d'existence. Dans bien des régions, l'industrie minière telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui porte de graves atteintes à la vie et à la dignité humaines.

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

À la lumière de cette analyse, l'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale appelle :

- le Secrétariat général de la FLM à aider les Églises membres à se soutenir mutuellement et à s'encourager à promouvoir des législations nationales propres à assurer des revenus publics, le respect de normes environnementales satisfaisantes, la participation publique des parties prenantes, ainsi que l'accès équitable aux ressources et la juste distribution de celles-ci ;

- les Églises membres à renforcer et élargir leur action en faveur d'une plus stricte obligation de rendre des comptes et d'une responsabilité sociale collective des grandes sociétés en matière de ressources naturelles et des industries qui utilisent ces ressources ;
- les Églises membres à soutenir les efforts visant à lutter contre la corruption et à assurer une plus grande transparence dans les industries d'extraction et dans toutes celles qui utilisent des ressources naturelles ;
- les Églises membres à promouvoir un système financier mondial équitable, démocratique et transparent, ainsi que de nouvelles normes comptables internationales exigeant des grandes sociétés qu'elles rendent compte de leurs profits, leurs dépenses, leurs impôts, leurs taxes et leurs dons communautaires, et cela pour chaque exercice financier, pays par pays, afin d'éviter la fixation interne de prix inappropriés ainsi que l'évasion fiscale ;
- la FLM à encourager le développement des capacités des Églises membres dans le domaine des ressources et des finances, afin de renforcer leur rôle d'avocates de la transparence et de la responsabilité en matière de revenus et de ressources nationales.

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur l'inclusivité au sein de la Fédération luthérienne mondiale.

Texte de la résolution adoptée :

CONTEXTE

En 2009, le Conseil de la FLM, réuni à Genève, a adopté la résolution suivante :

« [Le Conseil] prie le secrétaire général de préparer un projet de document sur la représentation des genres et la participation des jeunes au sein des structures de la FLM, pour étude et décision appropriées de l'Assemblée, en vue de concrétiser la décision de l'Assemblée de Winnipeg de "prier le nouveau Conseil de définir clairement la politique en matière d'équilibre entre les genres afin de garantir une compréhension commune dans toutes les régions pour les futures Assemblées" ». ³

Depuis longtemps, la FLM inclut les femmes et les jeunes dans ses activités et ses structures. En 1984, la Septième Assemblée réunie à Budapest, Hongrie, a pris des décisions qui ont fait date sur la participation des femmes et des personnes laïques.

Concernant la participation des femmes,

« la Septième Assemblée a adopté la RÉSOLUTION suivante :

6.1 Le Comité exécutif de la FLM est prié :

6.1.1. d'élaborer un plan qui, avec la collaboration des Églises membres et des comités nationaux, sera appliqué lors de la Huitième Assemblée ; ce plan prévoit que 40% des délégué(e)s à la Huitième Assemblée de la FLM seront des femmes, et que cette proportion passera à 50% à la Neuvième Assemblée et à toutes les Assemblées de la FLM qui suivront ;

6.1.2 d'élaborer une formule de représentation répondant aux principes suivants :

6.1.2.1 le Comité exécutif de la FLM, les commissions et les organes consultatifs et directeurs nommés comprennent tous, et séparément, au moins 40% de femmes et 40% d'hommes ;

6.1.2.2 40% au moins des membres du Bureau sont des femmes et 40% au moins sont des hommes, et on tient compte de la représentation des régions lors de leur sélection ;

6.1.2.3 40% au moins des membres du Comité exécutif de la FLM sont des personnes laïques et 40% au moins des personnes ordonnées. » ⁴

Concernant la participation des jeunes,

« la Septième Assemblée a adopté la RÉSOLUTION suivante :

7.1.5 On appliquera une clé de répartition équilibrée lors du choix des délégué(e)s à la prochaine Assemblée, afin que 20% au moins soient des jeunes. On veillera particulièrement à l'équilibre régional dans la catégorie des délégué(e)s de moins de 30 ans. Le personnel du Secrétariat des jeunes participera à la discussion et aux décisions concernant les nouvelles lignes directrices.

7.1.6 Les jeunes qui participent aux réunions et Assemblées de la FLM ont en principe moins de 30 ans.

7.1.7 Chaque commission de la FLM comprendra une personne jeune en qualité de membre de plein droit ; ces jeunes doivent avoir l'expérience des activités luthériennes de jeunesse ; on tiendra également compte de la répartition géographique. (ibid. p. 229). » ⁵

En tant que résolutions permanentes, ces textes sont considérés comme des documents directeurs de la Fédération (cf. Statuts 10.3).

Vingt-six ans après l'adoption de ces résolutions à Budapest, il est nécessaire de procéder à de nouveaux éclaircissements. A la suite de discussions avec le se-

³ The Lutheran World Federation, Meeting of the LWF Council. Geneva, Switzerland, 22-27 October 2009, 13.5, p. 33. § 225.

⁴ Carl H. Mau (ed.), Budapest 1984. In *Christ—Hope for the World. Proceedings of the Seventh Assembly*, LWF Report 19/20 (Geneva : The Lutheran World Federation, 1985), 224.

⁵ Ibid.

crétaire général de la FLM et le Groupe directeur, le texte qui suit sera soumis au Comité « Constitution » en vue de recommander à la Onzième Assemblée de prendre une décision à son sujet :

RÉSOLUTION PERMANENTE SUR L'INCLUSIVITÉ

Lors de la création de l'Église, le jour de la Pentecôte, Pierre cite le prophète Joël : « Alors, dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles seront prophètes, vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes. » (Actes 2,17) A ce moment déjà, hommes et femmes, jeunes et vieux sont totalement intégrés dans l'Église (cf. aussi Ga 3,28), et pourtant il faut constamment veiller à ce que leurs voix et points de vue soient réellement représentés, entendus et inclus dans l'Église et dans ses processus de décision.

Depuis le début, mais plus spécialement depuis l'Assemblée de Budapest en 1984, la Fédération luthérienne mondiale et ses Églises membres s'engagent à témoigner de cette nouvelle réalité en Christ en lui faisant place dans leurs organes de décision et leurs programmes. L'inclusivité est devenue une expression luthérienne de ce que signifie être l'Église. Pourtant, il faut sans cesse porter un regard critique sur l'évolution de notre réalité ecclésiale si nous voulons réellement vivre cette inclusivité. En nous fixant des objectifs chiffrés, nous assumons la responsabilité de l'inclusivité que nous recherchons. Les statistiques relatives à la représentation ne constituent pas une fin en soi, mais un moyen de nous aider à devenir une Communion plus inclusive. En plus des chiffres, il faut développer et améliorer en permanence la qualité de la participation des femmes, des jeunes et des personnes laïques. La qualité de notre vie commune et les perspectives de notre Communion tout entière sont enrichies lorsque le corps intègre plus complètement toutes ses parties (1 Co 12).

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

Soucieuse de franchir une nouvelle étape de ce cheminement permanent, la Onzième Assemblée adopte les principes ci-après de représentation inclusive et encourage les Églises membres à adopter des mesures similaires pour assurer la pleine participation dans leurs contextes respectifs. Le système de quotas actuellement appliqué a montré qu'il constitue un facteur important de la participation des femmes à tous les organes de décision en apportant la diversité qui enrichit notre Communion.

L'Assemblée prie le secrétaire général d'évaluer le système des quotas depuis son introduction ; d'examiner la volonté d'appliquer ce système et

d'apprécier sa réalisation pratique (jeunes, personnes laïques et ordonnées, femmes et hommes, etc.) à tous les niveaux (organes directeurs, membres du Bureau élus) ; de faire rapport au Conseil de la FLM sur la mise en œuvre, par la FLM et par les Églises membres, des principes de la représentation inclusive, en particulier en référence au système des quotas.

Cette résolution est adoptée en tant que document directeur de la Fédération (cf. Statuts 10.3).

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur les principes d'inclusivité de la Fédération luthérienne mondiale.

Texte de la résolution adoptée :

1. ÉQUILIBRE ENTRE LES GENRES

L'Assemblée, le Conseil, le Bureau et tous les autres comités et groupes de travail de la FLM comprennent au moins 40% de femmes et au moins 40% d'hommes. Ce quota est respecté aussi parmi les représentant(e)s de jeunesse.

Dans toutes les activités qu'elle organise à tous les niveaux régionaux, la FLM respecte ce principe de base et son personnel encourage tous les milieux avec lesquels il collabore à faire de même.⁶ Ce principe s'applique aussi au personnel exécutif du Bureau de la Communion de la FLM.

2. ÉQUILIBRE ENTRE LES GÉNÉRATIONS

L'Assemblée, le Conseil, le Bureau et tous les autres comités et groupes de travail de la FLM, y compris à tous les niveaux régionaux, comprennent au moins 20% de jeunes ayant moins de 30 ans lors de la première réunion de l'instance à laquelle ils/elles ont été nommés. On respecte l'équilibre entre les régions.

S'il y a plus d'une personne jeune dans un organe directeur, on respecte l'équilibre de genre entre les jeunes représentant(e)s à tous les niveaux régionaux.

Ce principe de base s'applique à toutes les activités du Bureau de la Communion de la FLM.⁷

⁶ Compte tenu des difficultés existantes, les réunions et activités où ce principe de base n'est pas respecté ne seront pas déclarées non valables, mais il importe de reconnaître formellement leur non-conformité à ce principe et de prévoir des mesures propres à remédier à cet état de choses.

⁷ Ibid.

3. EQUILIBRE ENTRE PERSONNES LAÏQUES ET ORDONNÉES

L'Assemblée, le Conseil, le Bureau et tous les autres comités et groupes de travail de la FLM, y compris à tous les niveaux régionaux, comprennent au moins 40% de personnes laïques. L'équilibre entre les genres et les régions doit être respecté dans le groupe des personnes non ordonnées

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur la promotion de pratiques durables.

Texte de la résolution adoptée :

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

À la lumière de l'engagement de la FLM en faveur de la durabilité écologique, on attend d'elle qu'elle adopte une politique environnementale intégrée dans ses activités et ses réunions. La FLM se préparera à obtenir une éco-certification dans le cadre d'un système international de management environnemental et d'audit (EMAS) d'ici 2012. Dans la planification éco-compatible des réunions et des Assemblées, elle s'inspirera des expériences du Kirchentag protestant allemand. Cette politique reprendra à son compte les mesures déjà prises en faveur de la réduction de l'empreinte carbone de la FLM comme le système de compensation des émissions de CO₂ et la diminution du nombre de documents imprimés.

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur l'inclusivité et les propositions de listes de délégué(e)s aux futures Assemblées.

Texte de la résolution adoptée :

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

La Onzième Assemblée demande au nouveau Conseil d'élaborer des dispositions qui permettraient de refuser les propositions de listes de délégué(e)s à l'Assemblée soumise par des régions qui ne respectent pas les principes d'inclusivité reconnus par la Communion luthérienne.

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur le changement climatique.

Texte de la résolution adoptée :

CHANGEMENT CLIMATIQUE

La Onzième Assemblée de la FLM :

- constate que
 - le changement climatique constitue un défi toujours plus urgent, qui exige des réponses efficaces au niveau mondial, même si les possibilités d'agir deviennent toujours plus minces, étant donné que les émissions mondiales devraient atteindre leur maximum avant 2015 si on veut éviter un réchauffement catastrophique ; et que
 - des catastrophes comme la marée noire du golfe du Mexique démontrent que les moyens techniques pour assurer la sécurité et les opérations de nettoyage n'ont pas évolué au même rythme que les risques écologiques liés à l'extraction et à l'exploitation des combustibles fossiles ;
- elle souligne les graves effets sur la sécurité alimentaire qui se font déjà sentir dans de nombreuses parties du monde à la suite du changement des structures climatiques, dont la FLM et ses Églises membres sont témoins ;
- elle approuve les résolutions correspondantes adoptées par le Conseil de la FLM en 2008 et 2009, et demande que les orientations qui y sont données soient reprises par la FLM et ses Églises membres ;
- elle déplore vivement l'échec de la Conférence de Copenhague sur les changements climatiques de décembre 2009, qui n'est pas parvenue à mettre en place un accord juste, équitable, contraignant et soumis à vérification pour remplacer le Protocole de Kyoto ; elle appelle la communauté internationale à s'engager à parvenir à un tel accord lors de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques prévue au Mexique en novembre/décembre 2010 ;
- elle appelle tous les gouvernements à prendre des mesures plus décisives face au changement climatique et à s'affranchir de la dépendance à l'égard des combustibles fossiles pour répondre à leurs besoins en énergie ; elle déplore que le Sénat des États-Unis d'Amérique ne soit pas parvenu à prendre la décision nécessaire et urgente d'adopter le projet de loi sur le changement climatique soumis à son attention ;
- elle prie instamment toutes les Églises membres de la FLM d'intervenir auprès de

leurs gouvernements en faveur des mesures suivantes :

- mesures propres à assurer que les émissions mondiales de gaz à effet de serre atteignent leur maximum au plus tard en 2015, pour diminuer ensuite rapidement et atteindre une concentration cible de CO₂ atmosphérique inférieure à 350 ppm ;
 - mesures urgentes de la part des pays développés pour réduire leurs émissions de carbone de 40% par rapport aux niveaux de 1990, d'ici à 2020,
 - mise en place de moyens justes et appropriés pour financer les processus d'atténuation des changements climatiques et d'adaptation à leurs effets dans les pays en développement ;
- elle demande au secrétaire général de la FLM, aux Églises membres et aux programmes nationaux de la FLM de grouper et d'intensifier leurs efforts pour réagir aux effets du changement climatique sur le développement et la pauvreté dans les communautés les plus vulnérables, et pour faire entendre la voix des populations autochtones en matière d'éthique écologique.

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur l'inclusion des groupes socialement défavorisés d'Europe centrale orientale.

Texte de la résolution adoptée :

À la lumière du thème de la Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale – Communion d'Églises, les délégué(e)s de la région d'Europe centrale orientale souhaitent attirer l'attention sur les groupes et minorités ethniques socialement défavorisés de leurs pays ; il s'agit notamment de la minorité Rom, dont les membres sont victimes de l'insécurité alimentaire, du manque de ressources, de l'insuffisance des structures de soutien et de la marginalisation. Les tensions sociales qui résultent de cette situation risquent de déstabiliser tout le continent. Nous estimons qu'il incombe aux Églises de contribuer à renforcer l'autonomisation et l'intégration des groupes ethniques socialement défavorisés, et d'encourager des mesures d'intégration sociale. Il existe déjà un ministère auprès des Roms et certains projets ont été réalisés, mais il convient d'intensifier les efforts pour résoudre efficacement le problème.

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

C'est pourquoi nous demandons à la FLM de considérer comme une priorité l'inclusion des groupes

et minorités ethniques socialement défavorisés (notamment les Roms) dans la société et l'Église et de mettre en place des programmes sociaux et éducatifs propres à encourager le développement de ces groupes et l'amélioration de leur statut au niveau régional.

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur les populations autochtones.

Texte de la résolution adoptée :

La grande majorité des populations autochtones vivent sur leurs terres ancestrales, en général dans des régions rurales ; cependant, pour différentes raisons – pauvreté, dégradation du sol, colonisation, intérêts prédominants des compagnies nationales et internationales – elles se trouvent menacées de perdre leurs terres, leurs langues, leurs traditions et leur droit de vivre dans la dignité.

Malgré tout, les populations autochtones résistent encore et, d'une manière générale, les pays du monde entier reconnaissent leur existence, leur sagesse en matière d'écologie, leurs structures sociales harmonieuses et leur résistance à l'oppression.

Lors de son Assemblée de Winnipeg en 2003, la Fédération luthérienne mondiale a déjà reconnu la contribution des populations autochtones en adoptant une résolution les concernant, et a décidé de prendre des mesures appropriées. La Fédération a ainsi organisé en septembre 2006 un colloque à Karasjok, Norvège, qui avait pour thème « Une Communion autochtone ». On a décidé de mettre en œuvre toute une série de mesures de soutien au cours des années à venir. Mais depuis, aucun programme destiné spécialement aux populations autochtones n'a été mis en place pour faire suite aux recommandations de la Dixième Assemblée et du Colloque de Karasjok.

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

C'est pourquoi la Onzième Assemblée réaffirme les engagements pris envers les populations autochtones par la Dixième Assemblée de 2003 et le Colloque de la FLM sur les populations autochtones (Norvège, septembre 2006). L'Assemblée demande au Secrétariat et aux Églises membres de donner suite à ces propositions.

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur la défense des droits des personnes handicapées.

Texte de la résolution adoptée :

CONTEXTE

Une communauté authentique, tant dans l'Église que dans la société, se compose de toutes sortes de personnes. Cela n'est pas seulement une question de théologie, mais aussi de droits humains.

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

La Fédération luthérienne mondiale renouvelle son engagement à collaborer avec le Conseil œcuménique des Églises et le Réseau œcuménique de défense des personnes handicapées (EDAN) pour encourager l'inclusion, la participation et l'engagement des personnes vivant avec un handicap dans la vie spirituelle et sociale et dans les activités de développement, tant au sein de l'Église que de la société.

L'Assemblée

DÉCIDE d'adopter la résolution sur un centre de ressources virtuel.

Texte de la résolution adoptée :

À la lumière de l'engagement de la FLM en faveur du partage des ressources, des talents et des capacités pour aider ses Églises du monde entier à croître et prospérer, et à assurer la formation de leurs responsables et de leurs fidèles, en particulier les enfants et des jeunes, l'Assemblée a constaté qu'on a besoin d'inspiration et d'idées novatrices tout autant que de matériels immédiatement utilisables.

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

L'Assemblée recommande à la FLM de créer un centre virtuel de ressources ou une banque de données accessibles à toutes et tous via Internet, afin de répondre aux besoins qui existent dans beaucoup d'Églises. De leur côté, de nombreuses Églises disposent de matériels éducatifs (au sens le plus large du terme) qui, partagés avec d'autres, pourraient être utiles et servir de source d'inspiration.



© FLM/J. Latva-Hakuni

Déclarations

L'Assemblée

A DÉCIDÉ d'adopter la Déclaration publique sur le « pain quotidien » au lieu de la cupidité – appel de la FLM en faveur de la justice économique et climatique.

Texte de la déclaration publique adoptée :

DÉCLARATION PUBLIQUE SUR LE « PAIN QUOTIDIEN » AU LIEU DE LA CUPIDITÉ – APPEL DE LA FLM EN FAVEUR DE LA JUSTICE ÉCONOMIQUE ET CLIMATIQUE

Introduction

L'Assemblée de la FLM de 2003 a déclaré ceci :

« En tant que communion, nous devons nous en prendre à l'idéologie mensongère de la mondialisation économique néolibérale [...] [qui est fondée] sur l'hypothèse que le marché, basé sur la propriété privée, la concurrence effrénée et le caractère essentiel des contrats, est la loi suprême qui régit la vie humaine, la société et l'environnement naturel. C'est une idolâtrie qui conduit à l'exclusion systématique de celles et ceux qui ne possèdent rien, à la destruction de la diversité culturelle, au démantèlement des démocraties fragiles et à la destruction de la terre. »

Depuis 2003, de nombreux êtres humains ont perdu leurs moyens de subsistance, leurs économies et l'idée d'un avenir viable. Les promesses d'une croissance économique illimitée, alimentée notamment par la consommation de carbone, compromettent l'avenir de la planète et de la vie telle que nous la connaissons, en particulier la vie et les terres des personnes les plus vulnérables. Le changement climatique s'accélère,

comme en témoignent les tempêtes de plus en plus violentes et fréquentes, l'élévation du niveau des mers et les sécheresses dévastatrices. Il contribue aussi à aggraver les pénuries de vivres, à accroître la propagation de maladies, à susciter des conflits autour des terres et de l'eau toujours plus rares, et à multiplier les migrations forcées.

En tant que Communion, nous nous sommes déjà penché(e)s sur de nombreuses manifestations de ces crises, au niveau local et mondial, et en collaboration avec des partenaires œcuméniques et de la société civile. Au cours de l'année dernière, les Églises membres de la FLM se sont rendues en pèlerinage sur de nombreux sites : nous avons pu constater les effets dramatiques du changement climatique depuis la rencontre de Puri, en Inde, jusqu'à la consultation sur le changement climatique, l'insécurité alimentaire et la pauvreté à Nairobi, au Kenya. Au cours des diverses pré-assemblées qui ont précédé l'Assemblée de la FLM de 2010, on nous a expliqué comment les femmes et les enfants sont les premières victimes des pénuries de vivres, et comment un système économique injuste appauvrit de multiples manières les parties les plus vulnérables de la création souffrante.

Récemment, les crises financières mondiales et les catastrophes naturelles ont fait apparaître de façon spectaculaire la scandaleuse cupidité sous-jacente, consistant à chercher le profit par tous les moyens, aux dépens de notre humanité fondamentale. Il est impératif que la Communion de la FLM, en tant qu'organisation d'inspiration religieuse, s'occupe de la question de la cupidité, qui est intrinsèquement de nature profondément spirituelle (cf. le commentaire de Luther sur le premier commandement dans le *Petit Catéchisme*). La cupidité systémique domine, asservit et déforme les intentions divines pour les communautés humaines et pour l'ensemble de la création. Cela se trouve en contradiction directe avec la demande « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », basée sur la conviction qu'il y aura « assez pour toutes et tous ».

En conséquence, lors de la présente Assemblée 2010, nous témoignons de ce que nous voyons et entendons à la lumière des perspectives bibliques et théologiques, nous nommons les convictions théologiques centrales qui sont en jeu, et nous nous engageons à travailler aux changements nécessaires dans nos vies, nos Églises, nos sociétés et dans le monde. En tant qu'Églises, nous pouvons ressentir un sentiment d'impuissance face à ces contradictions qu'il s'agit d'affronter ou de mettre en question, mais succomber à cette domination du péché et du désespoir reviendrait à trahir la foi que nous confessons.

En tant que Communion mondiale, nous attestons l'incompatibilité entre le « pain quotidien » et la « cupidité »

Nous entendons les cris de celles et ceux qui ont désespérément besoin de « pain » pour survivre jusqu'au lendemain, ainsi que les cris silencieux de celles et ceux qui « meurent » spirituellement, pour avoir accumulé « trop de pain ».

Nous savons que de nombreuses personnes – y compris des personnes jeunes – qui sont cachées dans nos communautés se trouvent obligées, dans l'espoir d'obtenir le « pain quotidien » dont elles ont besoin pour survivre, de soumettre leur travail et leur corps à l'exploitation de celles et ceux qui sont avides de profit et de plaisir.

Nous entendons les plaintes des jeunes sans perspective de trouver un emploi qui leur permette de vivre et de faire vivre leur famille, et les plaintes des travailleuses et travailleurs plus âgé(e)s qui ne peuvent quitter leur emploi car ils/elles ne pourraient survivre sans cette source de revenus.

Nous voyons de nombreuses personnes qui n'ont pas de quoi satisfaire les besoins élémentaires de la vie – nourriture, santé, toit, sécurité – alors que certain(e)s dirigeant(e)s encaissent d'importants bonus et vivent dans le luxe, et semblent incapables de surmonter les blocages politiques pour mettre en application des politiques et fournir des ressources qui soient en mesure de garantir « le pain quotidien pour toutes et tous ».

Nous comprenons le sentiment de panique ressenti face à l'effondrement des marchés financiers et des banques, qui ébranle la sécurité économique sur laquelle les gens comptaient, et nous déplorons aussi les faux espoirs suscités par le sauvetage de ces institutions, alors même que l'économie qui fournit des emplois et des moyens d'existence reste faible.

Nous sommes préoccupé(e)s par le fait que dans la plupart des pays, un petit pourcentage de la population possède la quasi-totalité des actifs financiers, de sorte que le gain financier devient une forme d'idolâtrie, bafouant la volonté de Dieu du « pain quotidien pour toutes et tous ».

Nous déplorons que lorsqu'il s'agit de sauver les grandes banques et institutions financières, des milliards puissent être dégagés, mais qu'on ne trouve pas les ressources financières nécessaires pour aider celles et ceux qui, dans le monde, manquent continuellement de « pain quotidien ».

Nous déplorons la spéculation mondiale sur les produits alimentaires qui entraîne une forte hausse des prix et, par conséquent, l'insécurité alimentaire pour au moins un milliard de personnes.

Nous voyons les terres, les animaux et les êtres humains mourir à la suite des sécheresses qui s'intensifient, causées notamment par les émanations de combustibles fossiles exploités par des sociétés lointaines qui cherchent à réaliser des profits toujours plus importants au détriment du bien commun.

Nous faisons l'expérience d'une évolution météorologique de plus en plus imprévisible qui affecte le déroulement des saisons de végétation essentielles à la culture des denrées dont nous avons besoin.

Nous entendons les témoignages de personnes expliquant que leur village a été emporté par les flots des océans dont le niveau s'élève, preuve que le changement climatique, accéléré par les pratiques de déforestation et d'exploitation minière motivées par la cupidité, est une réalité.

Nous observons que les intérêts des grandes entreprises, dont les pratiques portent atteinte aux communautés et à la création, ont souvent une influence immodérée sur les gouvernements.

Nous dénonçons le fait que des technologies toujours plus avancées exploitent les sommets comme les profondeurs d'une façon sans précédent dans le but de réaliser des profits toujours plus importants, sans prendre en compte correctement les conséquences éthiques dangereuses, et mènent à des tragédies aux proportions catastrophiques qui dévastent les habitats naturels et les moyens de subsistance des être humains pour de nombreuses années.

Nous déplorons que les responsables d'Églises, au lieu d'appeler résolument à mettre en question et à changer la façon dont les modèles systémiques et les politiques cupides régissent notre monde, proclament et présentent souvent un évangile de la prospérité ou se font complices des méthodes d'empire, notamment par la recherche du gain au détriment des autres, plutôt que de défendre systématiquement l'objectif du « pain quotidien pour toutes et tous », comme Jésus lui-même l'a vécu et enseigné.

La cupidité systémique est une question spirituelle d'idolâtrie

Alors qu'il existe des facteurs et analyses complexes pour chacun des exemples cités ci-dessus, la question sous-jacente est celle de la cupidité excessive, personnelle, systémique et structurelle qui n'est pas seulement un scandale social, économique et politique, mais aussi un problème profondément spirituel.

La cupidité hante chacune de nos sociétés, ainsi que nos Églises, lorsque les décisions et mesures prises sont bénéfiques pour quelques-uns, au détriment du plus grand nombre. La cupidité systémique, intégrée dans la logique et les pratiques qui imprègnent nos vies et notre monde, se trouve en contradiction directe avec le cœur de la prière « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ».

En tant que chrétiennes et chrétiens, nous ne pouvons formuler cette demande sans protester contre les multiples façons dont la cupidité l'emporte sur la générosité pour toutes et tous affirmée dans cette prière. Le modèle économique dominant aujourd'hui se fonde sur des hypothèses de pénurie – en opposition à la vision biblique du « suffisamment pour toutes et tous ». La surexploitation des ressources naturelles est basée sur des hypothèses d'abondance inépuisable – en opposition à la vision biblique selon laquelle les êtres humains doivent être les intendants ou les gardiens de la création de Dieu. Les crises interdépendantes auxquelles nous sommes confronté(e)s aujourd'hui sont survenues parce que les êtres humains ont renversé et donc violé ces deux mandats divins de la Genèse.

Au lieu de penser que « Dieu pourvoira à ce dont nous avons besoin », l'idée perverse répandue de nos jours est que la nature pourvoira selon les prescriptions de la cupidité humaine qui ne connaît pas de limites. Aujourd'hui, la nature proteste contre cela. Ce qui est tragique, c'est que les personnes et les

terres les plus gravement touchées sont généralement moins coupables que les forces, les politiques et les développements globaux dont les personnes et les terres les plus vulnérables au changement climatique sont prisonnières. Les terres et les personnes les plus éprouvées ne sont pas celles qui attirent l'attention des médias. De telles tragédies sont entraînées par la quête toujours plus déterminée du profit et de la croissance économique, alimentée par la cupidité. Celle-ci a mené à des pratiques telles que la déforestation et l'extraction de combustibles fossiles qui sont ensuite brûlés, pratiques contre lesquelles la nature se révolte.

Dans une large mesure, les crises économiques sont provoquées par des pratiques de cupidité démesurée en quête de gains financiers toujours plus importants. Renversant les valeurs bibliques, la cupidité est devenue acceptable, tenue pour acquise, et encouragée comme un élément nécessaire au redressement ou à la prospérité économiques.

Nous devons nommer et dénoncer les pratiques, les systèmes, les hypothèses et la logique qui soutiennent et perpétuent ces contradictions ou injustices. Dans cette tâche, nous sommes inspiré(e)s et encouragé(e)s par le témoignage biblique, par Jésus et par nos grands ancêtres tels que Luther.

Dans l'Ancien Testament, le prophète Jérémie proclame que « tous, petits et grands, sont après au gain. Tous, prophètes et prêtres, ont une conduite fautive. Ils ont bien vite fait de remédier au désastre de mon peuple, en disant : "Tout va bien ! tout va bien !" Et rien ne va. » (Jr 6,13-14) Selon le prophète Ezéchiel, le grand péché du peuple de Sodome était d'être orgueilleux, repu et tranquillement insouciant, et, « la main du malheureux et du pauvre, [il] ne la raffermissait pas. » (Ez 16,49)

Dans les Évangiles, Jésus établit une forte opposition entre la logique de Dieu qui donne « le pain quotidien » et celle des êtres humains qui recherchent le gain économique au détriment des autres : « Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent [Mamon]. » (Mt 6,24 ; Lc 16,13) Aux premiers chrétiennes et chrétiens, il était conseillé de se garder de toute avidité (Lc 12,15), de la fuir (1 Tm 6,11), ou de la faire mourir (Col 3,5). Dans l'Église primitive, Basile le Grand entendait par « cupides » les personnes qui ne sont pas satisfaites de ce qui suffit à leurs besoins, et qui ne partagent pas ce qu'elles possèdent.

Martin Luther a dénoncé les systèmes et pratiques du péché qui oppriment les gens et les appauvrissent. Il a dit clairement « non » aux pratiques des sociétés bancaires et commerciales de son époque : « Il n'en sortira rien d'autre. Si les sociétés doivent subsister, il faut que la justice et l'honnêteté disparaissent. Mais si la justice et l'honnêteté doivent subsister, les sociétés doivent disparaître. » Il faisait référence non seulement à quelques individus cupides, mais également au système et aux hypothèses sur lesquelles celui-ci se basait, qui établissaient une séparation radicale entre la recherche du profit et la réponse aux besoins humains et voulaient que certains acquièrent encore davantage.

En tant que Communion luthérienne, nous sommes appelé(e)s à nous élever contre les injustices systémiques similaires d'aujourd'hui, car les crises en rapport avec la foi qui y sont liées sont encore en jeu. Au seizième siècle, la crise concernait l'Évangile qui libère de la peur et de l'esclavage du péché qui était devenu partie intégrante de systèmes qu'il fallait contester. Aujourd'hui, les gens vivent dans la crainte et l'esclavage de la cupidité inhérente au système économique et redoutent ce que l'avenir leur réserve si des changements radicaux ne sont pas réalisés en vue de promouvoir la justice économique et environnementale mondiale.

Alors que la cupidité s'est manifestée durant toute l'histoire de l'humanité, le virus de l'insatiabilité (ne jamais avoir suffisamment) est devenu une épidémie généralisée sous le capitalisme néolibéral moderne. Tous les aspects de la vie tendent à être évalués en termes de valeur monétaire ou de gain financier potentiel. La cupidité se dissimule souvent sous un masque de bonnes intentions et bonnes pratiques de la part de personnes respectables. De fait, la cupidité est en partie considérée comme « bonne », nécessaire au fonctionnement d'une économie de marché. En ce sens, la cupidité est devenue systémique – partie intégrante de la réalité que les gens acceptent. Pour fonctionner avec ce système, les individus sont socialisés de manière à ce qu'ils deviennent cupides. Même si certaines personnes peuvent sembler particulièrement cupides, centrer notre attention sur elles pourrait nous empêcher de voir la façon dont les différents systèmes auxquels nous participons toutes et tous sont les éléments mêmes qui perpétuent et légitiment les modèles et pratiques de la cupidité. La cupidité est en nous, elle n'est pas simplement « ailleurs ».

La cupidité systémique est une expression de la domination ou de l'esclavage du péché qu'on trouve dans la théologie de Paul (par exemple Rm 6) et de Luther. Elle devient l'idole pour laquelle des personnes, des communautés et le reste de la création sont sacrifiés. L'argent et les marchés financiers ne sont plus contrôlés par personne – avec la création d'une variété infinie de nouveaux instruments financiers servant à réaliser des profits considérables rapidement. Plus qu'un simple moyen d'échange, l'argent est devenu une marchandise promettant des profits toujours plus importants et dont on attend toujours plus. Lorsque ces promesses sont trahies, c'est-à-dire lorsque le système s'effondre, l'idolâtrie qui le soutient apparaît au grand jour.

Opérant dans ce même cadre, les tentatives désespérées de sauver les systèmes et écosystèmes financiers ont recours à des outils, technologies ou approches ayant la même logique, ce qui dans certains cas empire les choses. Les termes employés servent à masquer cette cupidité, d'une façon toujours plus sophistiquée que même les experts ne sont pas en mesure de comprendre, et encore moins de contrôler de manière responsable. Si les acteurs politiques proposent des mesures pour réguler ou maîtriser les moyens ingénieusement conçus pour parvenir à des profits plus importants, ils risquent d'être punis

par des baisses en bourse. La véritable économie des emplois et de ce qui est nécessaire pour vivre devient de plus en plus la proie des mouvements de l'économie virtuelle de la finance et du marché, le dieu qui règne sur notre monde aujourd'hui.

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

Notre réponse en tant qu'Églises

En tant qu'Églises, nous confessons que nous sommes aussi confronté(e)s à ces réalités. Nous vivons aussi sous le joug de la poursuite implacable du progrès et de la prospérité sans limite, trop souvent suscitée par la cupidité. Il arrive que des responsables d'Églises manquent de transparence et dissimulent des pratiques injustes. Nous aussi, nous avons tendance à rechercher des avantages pour nous-mêmes, aux dépens des autres. Nous aussi, nous vivons sous la domination du péché.

Pourtant, en même temps, nous vivons sous le règne de la grâce de Dieu, de sa compassion, de sa justice et de sa générosité. Au lieu de demeurer prisonnières et prisonniers des autorités et puissances de ce monde, nous sommes libéré(e)s par le Christ et préparé(e)s par le Saint Esprit à résister à la logique interne de la cupidité personnelle et structurelle. Vivant de cette liberté chrétienne plutôt que de la peur, nous sommes capables de déchirer le voile qui trouble notre vue, d'ouvrir nos oreilles pour entendre, et de libérer notre volonté d'agir. Nous affrontons ces crises en ayant conscience de la présence constante et immédiate de Dieu, qui nous donne le pouvoir de parler et d'agir.

Nous reconnaissons qu'affronter la tension entre ces deux règnes – celui de la grâce (« pain quotidien ») et celui de la cupidité – est une lutte permanente, inhérente à la qualité de disciple. Dans nos Églises, nous demandons une doctrine et une prédication qui nomment clairement les tensions existant dans les différents contextes, et une formation spirituelle permanente qui permette aux gens d'affronter ces tensions dans leurs vies.

Nous voulons nommer, analyser et dénoncer publiquement la domination que l'accumulation de capital exerce sur les êtres humains et la terre dans le système économique et politique actuel, ainsi que les pratiques cupides éhontées des grandes entreprises et des institutions financières ; nous voulons leur demander des comptes au sujet des conséquences de leurs actes, utilisant pour ce faire les relations que nous entretenons au sein de notre Communion.

Nous voulons plaider auprès des gouvernements et des organisations intergouvernementales en faveur de l'élaboration et de la mise en place de réglementations efficaces des transactions financières, du commerce et des investissements qui, si

on ne les en empêche pas, favorisent la cupidité au détriment des plus vulnérables.

Nous avons conscience de la manière dont les injustices économiques et écologiques sont liées, et nous voulons les dénoncer. Par exemple, il faut limiter radicalement la consommation à base de carbone pour réduire le réchauffement climatique mondial, en prenant des mesures en vue de partager les responsabilités dans le monde. Ceux qui ont contribué le plus à la création du problème devraient porter le plus grand poids des mesures d'adaptation et d'atténuation, notamment pour prendre en compte les populations les plus vulnérables aux effets du changement climatique. Les pays les plus riches doivent assumer la responsabilité de la dette écologique qu'ils ont créée et des catastrophes qui perpétuent le colonialisme du carbone dans le monde en développement.

Nous voulons joindre nos efforts à ceux des fidèles d'autres religions et de la société civile tout entière pour faire échec à la cupidité systémique et élaborer de nouvelles solutions capables de générer et de protéger la vie pour toutes et tous.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la Déclaration publique sur la dette illégitime et la crise financière internationale.

Texte de la déclaration publique adoptée :

DÉCLARATION PUBLIQUE SUR LA DETTE ILLÉGITIME ET LA CRISE FINANCIÈRE INTERNATIONALE

Réuni(e)s pour la Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, sept ans après la Dixième Assemblée qui, à Winnipeg, avait adopté une Déclaration publique sur la dette illégitime, nous constatons que cette dette, aggravée aujourd'hui par la crise qui a pris naissance dans les pays industrialisés prospères, demeure un obstacle majeur à l'éradication de la pauvreté et à l'accession de toute la population du monde aux droits humains fondamentaux. Le fardeau de la dette se fait lourdement sentir dans beaucoup de pays d'Amérique latine, d'Afrique, d'Europe orientale et d'Asie.

Les résultats obtenus par les instruments utilisés par les institutions financières internationales (IFI) pour faire face au problème de la dette sont mauvais ou insuffisants. Les mesures prises pour soulager les pays pauvres ont peut-être été favorables à quelques-uns, mais, dans la plupart des cas, elles ont eu des effets limités, voire négatifs, car elles imposaient des conditions économiques défavorables aux destinataires et s'appuyaient sur des relations de pouvoir déséquilibrées. De plus, outre leur faiblesse technique,

ces instruments témoignent d'une approche faussée dans la mesure où ils se concentrent uniquement sur la viabilité de la dette, et non sur sa légitimité.

La dette et le système financier sur lequel elle repose – qui est la cause même de la crise actuelle – font obstacle non seulement au développement de millions d'êtres humains, mais à leur survie même : le pain que nous demandons pour toute l'humanité dans la prière que Jésus nous a enseignée est réservé à un nombre toujours plus petit de personnes. C'est là une question de condamnation éthique et morale à laquelle les Églises ne peuvent demeurer indifférentes.

Toutefois, au cours des dernières années, nous avons vu certains signes qui nous encouragent à poursuivre nos efforts et à mettre en œuvre les changements nécessaires pour surmonter la situation actuelle et progresser vers l'édification d'un nouveau système financier international fondé sur la justice et le droit.

Voici quelques-uns de ces signes encourageants qui méritent d'être signalés :

- l'initiative du gouvernement norvégien d'effacer unilatéralement et sans condition la dette de cinq pays, reconnaissant ainsi sa coresponsabilité ;
- la décision souveraine du gouvernement de l'Équateur de procéder à une vérification approfondie de sa dette extérieure ;
- le Symposium international sur la dette illégitime, organisé à Oslo en octobre 2008 par la FLM, Norwegian Church Aid (Aide de l'Église norvégienne NCA) et l'Église de Suède, qui a rassemblé des représentant(e)s des gouvernements, des Églises et des organisations des Nations Unies, aux côtés de professeur(e)s d'université et d'éminent(e)s responsables d'organisations et de mouvements civils ;
- le débat à la CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement) et le projet de cette instance portant sur les prêts responsables et la dette illégitime ; et,
- le progrès qui se manifeste dans l'acceptation sociale et politique de la notion d'illégitimité de la dette et dans la prise de conscience du fait que les emprunts souverains et dettes publiques ne relèvent pas seulement de la finance et de l'économie, mais aussi de la politique, du droit, de la justice et de l'éthique.

Dans ce contexte, il importe de prendre les mesures suivantes :

- approfondir la notion de dette illégitime à la lumière de critères solides, qui pourront être fournis notamment par les travaux scientifiques de recherche universitaire et par les activités de la CNUCED et d'autres organisations ;

- dans la perspective d'une nouvelle structure financière qui soit au service des êtres humains au lieu de se servir d'eux, encourager la création d'une législation internationale qui surveille les conditions régissant les crédits et les prêts. Cette législation devrait inclure le principe de la responsabilité partagée du prêteur et de l'emprunteur, tenus l'un et l'autre de s'assurer que les opérations de crédit et de prêt seront utiles à la population du pays destinataire ;
- mettre en place un système efficace de vérification de toutes les transactions de crédit effectuées par les gouvernements ;
- veiller à ce que la population des pays emprunteurs ait son mot à dire dans toutes les opérations d'emprunt. Pour cela, chaque pays doit mettre en place des mécanismes qui assurent le droit de chacun(e) d'être informé(e) sans restriction de la teneur des contrats et des obligations qui en découlent.

DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE

C'est pourquoi la Onzième Assemblée prie instamment toutes les Églises membres de la Communion luthérienne ainsi que la FLM de prendre les mesures suivantes :

- assumer, avec courage et détermination, le rôle qui doit être celui des Églises, à savoir fournir des directives éthiques et morales sur les questions touchant la dette extérieure et la bonne gouvernance économique ;
- poursuivre et approfondir leurs engagements relatifs à la dette illégitime, en y intégrant la réflexion et l'analyse des effets de la crise financière internationale actuelle et des causes qui l'ont suscitée ;
- au niveau œcuménique et avec d'autres groupes de la société civile, promouvoir et encourager les opérations d'audit, de vérification des contrats, de recensement des créanciers et de mise en place de tous les mécanismes propres à dénoncer les dettes illégales ou illégitimes pour en obtenir l'annulation ;
- mettre les gouvernements et tous les créanciers publics et privés en demeure d'accepter et d'appliquer le principe de la responsabilité partagée, élément fondamental de la justice, et de veiller à ce que leurs réglementations tiennent compte de ce principe ;
- promouvoir le droit à l'information de la société civile en reconnaissant le rôle in-

dispensable de celle-ci dans la mobilisation de la volonté politique et dans les efforts en vue de proposer et de soutenir des mesures légales contre la dette illégitime ;

- encourager, de toutes les manières possibles, les interventions auprès de la Cour internationale de justice pour qu'elle se prononce au sujet de la dette et de sa réglementation en droit international. C'est là une mesure nécessaire qui contribuera à fixer des cadres légaux en matière de crédit et de dette, pour le passé comme pour l'avenir ; et
- entreprendre la tâche essentielle de plaider pour l'édification d'un nouveau système financier international qui repose sur la justice et le respect des droits humains et de l'environnement.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la Déclaration publique sur les décès lors de la « Love Parade » de Duisbourg.

Texte de la déclaration publique adoptée :

DÉCLARATION PUBLIQUE SUR LES DÉCÈS LORS DE LA « LOVE PARADE » DE DUISBOURG

Décision de l'Assemblée

La Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, réunie à Stuttgart, exprime sa profonde sympathie aux familles des personnes décédées le 24 juillet à Duisbourg, lors du festival de musique et de danse « Love Parade ». Ce terrible accident qui a fait 19 morts et plus de 340 blessé(e)s a choqué et attristé les responsables d'Églises de 79 pays participant à l'Assemblée de la FLM.

Comme nous avons prié dans nos services du dimanche célébrés dans différentes paroisses de Stuttgart, nous continuons de prier pour la consolation des familles endeuillées et pour le rétablissement rapide des personnes qui ont été blessées – physiquement et psychologiquement – à Duisbourg. Nous saluons le courage de celles et ceux qui ont apporté une aide d'urgence, sauvant des vies et venant au secours des personnes blessées. Et nous prions pour que les tragiques leçons de cette journée soient étudiées et apprises, afin d'éviter de futures tragédies. Nous prions pour toutes les victimes partout dans le monde.



Dans une session plénière de l'après-midi, l'Évêque Naison Shava de l'Église luthérienne du Zimbabwe, proposa un amendement à une résolution de l'Assemblée sur la justice alimentaire.

Questions de la Onzième Assemblée transmises au Conseil de la FLM

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre au Conseil la résolution ci-après.

Texte de la résolution transmise au Conseil :

PROMOUVOIR DES PRATIQUES DURABLES

Compte tenu de l'importance qu'accorde la FLM à la durabilité environnementale, il est demandé :

- que la FLM intensifie ses efforts et ses actions dans plusieurs domaines, afin de se montrer à la hauteur de ses positions sur la durabilité environnementale ;
- que la FLM organise dans un délai de quatre ans, à titre expérimental, une réunion vir-

tuelle de ses responsables, afin d'étudier la faisabilité des réunions virtuelles dans l'optique de préserver les ressources économiques et environnementales. Nous demandons au Conseil de faire des recommandations visant à encourager de véritables efforts, afin que les futures Assemblées soient organisées de façon durable sur les plans écologique et économique ;

- que la Communion fasse ses achats de manière à encourager le commerce équitable et les produits durables. En outre, nous demandons à la FLM de s'assurer que les denrées alimentaires, le café, les cadeaux, etc. qu'elle utilise aient été produits, dans la mesure du possible, dans des conditions justes – souvent associées au processus de certification équitable ;

- que de l'eau du robinet soit servie à la place de l'eau en bouteille lorsque la qualité de l'eau courante le permet ;
- que les aliments servis lors des réunions et Assemblées soient produits localement et qu'ils soient issus de l'agriculture biologique ;
- que lors des réunions et Assemblées organisées sur plusieurs jours, des repas entièrement végétariens soient servis. De plus, la FLM encourage tous les participants et toutes les participantes à favoriser l'option végétarienne lors des repas, de manière à contribuer à la durabilité environnementale.

Concernant le recyclage et la distribution des documents, il est demandé :

- d'encourager et de pratiquer le recyclage au Secrétariat de la FLM, ainsi que lors des réunions et Assemblées ;
- d'éviter, dans la mesure du possible, d'emballer les aliments et les cadeaux ;
- de ne distribuer la documentation écrite que lorsque c'est nécessaire et de ne pas distribuer les livres et les brochures sans discernement, mais de les offrir aux personnes qui en font la demande.

Concernant le site des réunions, il est demandé :

- de toujours rechercher s'il y aurait des solutions plus écologiques et durables que le site proposé pour une réunion ou une Assemblée ;
- d'accorder une option préférentielle aux hôtels et salles de réunions ayant un profil écologique ou manifestant une sensibilité écologique. Dans cette perspective, il convient d'envisager que les réunions se déroulent en ligne.

L'Assemblée demande également :

- que les Églises membres n'investissent que dans des fonds et des placements éthiques et respectueux de l'environnement ;
- que la FLM et ses Églises membres étudient de nouvelles options bancaires favorisant spécifiquement les pratiques éthiques (par exemple des établissements où les bonus sont limités et où on ne récompense pas la cupidité) et les pratiques axées sur la durabilité (par exemple n'ayant pas pour effet d'aggraver la crise financière) ;
- que le Conseil formule une déclaration publique sur la cupidité et la durabilité

sociale, économique et environnementale, la sécurité alimentaire dans le cadre des changements climatiques, et les approches agro-écologiques de la production, de la distribution et de la consommation des denrées alimentaires ;

- que le Conseil veille à ce que la politique environnementale de la FLM recouvre d'autres aspects nécessaires, afin qu'elle soit exhaustive.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre au Conseil la résolution ci-après.

Texte de la résolution transmise au Conseil :

LA VISIBILITÉ DE LA FLM ET LE RÔLE DES JEUNES

La Onzième Assemblée demande que la FLM mette en place des comités régionaux en vue de traduire tous les documents dans les langues officielles. À cette fin, la FLM sélectionnera et emploiera les services de traductrices et traducteurs professionnel(le)s et bénévoles choisi(e)s par les régions.

La Onzième Assemblée demande que la FLM envisage la création de comités de jeunesse régionaux ou sous-régionaux permanents dans chacune des régions de la FLM. Ces comités seront chargés d'organiser régulièrement des conférences de jeunes au niveau régional, afin de contribuer à renforcer la présence des jeunes au sein de la FLM et de stimuler l'engagement des jeunes en faveur de celle-ci.

En outre, toutes les sessions plénières des Assemblées devront rendre compte de l'équilibre des genres dans l'effectif des jeunes délégué(e)s.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre au Conseil la résolution ci-après.

Texte de la résolution transmise au Conseil :

FAIRE ÉVOLUER LA FORME ACTUELLE DE L'ASSEMBLÉE

La Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale demande au Conseil de mettre en place un comité (selon les quotas établis) chargé d'étudier les possibilités de renouveler la forme actuelle de l'Assemblée de la FLM, dans le but d'accroître l'influence démocratique des délégué(e)s qui prennent part.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre au Conseil la résolution ci-après.

Texte de la résolution transmise au Conseil :

COOPÉRATION CONCILIAIRE ŒCUMÉNIQUE

La Onzième Assemblée a pris note du rapport du Comité du renouveau, en particulier de son paragraphe 12.

Le paysage œcuménique mondial est en mutation rapide. Certaines organisations œcuméniques sont dans la tourmente, d'autres sont en butte à des problèmes liés à leur maintien.

À l'avenir, il est important que la FLM consolide sa relation avec le Conseil œcuménique des Églises (COE).

Aussi est-il demandé au Conseil d'étudier la possibilité que les prochaines Assemblées de la FLM aient lieu dans l'espace élargi de l'Assemblée du COE, aux côtés d'autres organisations confessionnelles.

Compte tenu de la diminution des ressources financières, la nécessité d'une redéfinition et d'une redistribution des tâches et responsabilités des différentes organisations œcuméniques va se faire de plus en plus pressante dans un avenir proche. Ce processus devra prendre en compte la richesse des différentes identités de ces organisations, afin que l'ensemble de la communauté œcuménique puisse en tirer parti.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre au Conseil la résolution ci-après.

Texte de la résolution transmise au Conseil :

FORMATION THÉOLOGIQUE

En référence au rapport du Comité du renouveau, et en particulier au document II, annexe II, il apparaît que la formation théologique des responsables dans toute la Fédération luthérienne mondiale est nécessaire pour tous les membres de la Communion.

La Onzième Assemblée demande au Conseil de la FLM de faire de la formation théologique une priorité centrale et de la soumettre à une évaluation régulière dans l'intérêt de l'ensemble de la Communion.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre au Conseil la résolution ci-après.

Texte de la résolution transmise au Conseil :

RÉUNION DES JEUNES DÉLÉGUÉ(E)S À L'ASSEMBLÉE

Par l'intensité de leurs interventions, les jeunes délégué(e)s et participant(e)s à cette Assemblée ont montré qu'ils/elles souhaitent faire bénéficier de leur enthousiasme et de leur savoir-faire non seulement leurs Églises, mais aussi plus globalement la FLM. À plusieurs reprises, les jeunes ont demandé de quelle manière ils/elles pourraient aider la FLM à acquérir une plus grande visibilité dans leurs Églises respectives et dans leurs contextes locaux.

Une grande partie des jeunes délégué(e)s sont toujours en cours de formation. Leurs parcours et leurs responsabilités auront sensiblement évolué d'ici la prochaine Assemblée et il existe un risque qu'on passe à côté de leurs expériences et de leurs réalisations.

L'Assemblée demande donc à la FLM d'organiser une réunion des jeunes délégué(e)s dans un délai de deux ou trois ans. Cette réunion devra préparer un rapport sur ce qui aura été réalisé au cours des deux ou trois années écoulées, et notamment sur la façon dont les décisions prises à Stuttgart auront été mises en œuvre.

Ce rapport donnera au Conseil de précieuses informations, et les liens de collaboration permettront de tisser un réseau qui contribuera à former les responsables de demain. Préparée avec soin, cette réunion de jeunes permettra en outre à la FLM de jouir d'une visibilité considérable au niveau mondial pendant la période relativement longue qui s'écoulera entre cette Assemblée et la prochaine (à l'instar du « Kirchentag » allemand ou des « papaboy » [les jeunes du pape]).





Allocution sur le thème principal « Donne-nous aujourd’hui notre pain quotidien » Sa Grâce Rowan Williams, Archevêque de Cantorbéry

Jésus parle dans l’Évangile (Matthieu 7,9) de la manière dont le parent humain ne va pas donner à un enfant une pierre si celui-ci lui demande du pain. Si nous demandons du pain, une chose qui nous persuadera que la réponse est satisfaisante est le fait de savoir que notre propre déclaration de ce dont nous avons besoin a été entendue. Une partie de la nourriture dont nous avons besoin consiste à savoir que nos sœurs et frères dans la foi voient et entendent nos besoins tels qu’ils sont, et non comme ce que d’autres imaginent qu’ils sont. Le pain qui est partagé entre les chrétiennes et chrétiens n’est pas seulement une ressource matérielle, mais la reconnaissance de la dignité. L’un de nos grands poètes chrétiens gallois, R. S. Thomas, a publié en 1963 une collection de poèmes sous le titre *The Bread of Truth* (Le pain de vérité) ; et reconnaître la dignité humaine chez les autres, c’est en fait partager la vérité de ce qu’est l’humanité aux yeux de Dieu. Nous nous nourrissons réciproquement en honorant la vérité de l’image divine chez les autres.

Ainsi, « Donne-nous aujourd’hui notre pain quotidien » devient une prière qui demande à Dieu de soutenir en nous le sens de notre humanité dans sa plénitude et sa richesse ; de nous donner des relations avec les autres êtres humains qui nous gardent humains, conscients de notre caractère mortel et de notre besoin, mais ayant la certitude d’être aimés. C’est une prière qui doit nous rappeler le besoin que nous avons ; n’oublions jamais, nous le disons dans la prière, que nous devons être nourris et que nous ne pouvons produire nous-mêmes tout ce dont nous avons besoin pour vivre et nous épanouir. Et en même temps, c’est une prière qui dit que nous n’avons pas honte de notre caractère mortel, de notre être physique et vulnérable. Nous partons d’un besoin – comment pourrions-nous commencer autrement ? Mais c’est une voie qui nous amène à comprendre comment et pourquoi nous avons de l’importance, pourquoi nous sommes précieux. La prière pose une question

critique à toute personne qui imagine qu'elle peut partir d'une position d'autosuffisance ; elle affirme qu'avoir besoin de ce « pain de vérité », besoin de nourriture matérielle ou spirituelle n'est en aucun cas un échec mais, au contraire, une affirmation de dignité. La prière met en question l'arrogance des personnes qui pensent qu'elles ne sont pas en situation de besoin, et établit en même temps que les personnes démunies possèdent un trésor qu'il s'agit de découvrir et de libérer, l'humanité qui les attire dans une relation mutuelle.

Une partie de ce pour quoi nous prions en prononçant ces mots est la grâce de recevoir notre propre humanité comme un don. Nous demandons ouverture et gratitude à l'égard de quiconque et de toute chose qui nous éveillent à notre dignité et nous aident à réaliser que, alors que notre dignité est essentiellement et premièrement donnée dans notre création, elle a aussi besoin d'être appelée à la vie active par la relation, par le don des autres. Et cela implique clairement que nous devrions, ce faisant, prier pour être maintenus attentifs à ce que nous devons aux autres en termes de don ; leur humanité dépend de la nôtre comme la nôtre dépend de la leur. Beaucoup de commentateurs du Notre Père, tel Grégoire de Nysse, soulignent le caractère irrationnel du fait de prier pour notre pain quotidien tout en cherchant à l'accaparer aux dépens des autres d'une manière ou d'une autre¹. Et dans le cadre que j'ai esquissé, cela peut se manifester dans le souci de *défendre* ma propre dignité plutôt que d'aspirer à la recevoir dans l'amour.

Prier pour notre pain quotidien, c'est prier pour réapprendre notre vulnérabilité, pour apprendre à approcher les autres, et pas seulement à approcher Dieu, avec les mains ouvertes. Ainsi, pour dire cette prière avec intégrité, nous devons réfléchir aux diverses manières dont nous nous défendons nous-mêmes. Nous ne pouvons prier pleinement et librement pour notre pain quotidien quand nous sommes indissolublement lié(e)s à notre bon droit ou à notre justice propres, pas plus que nous ne le pouvons quand nous sommes lié(e)s à notre sécurité ou à notre prospé-

rité propres. Et peut-être cela explique-t-il pourquoi le Notre Père poursuit directement en priant pour le pardon, ou plutôt pour le don que représente le fait de recevoir le pardon comme nous avons appris à pardonner. Celui qui demande pardon est quelqu'un qui a renoncé au privilège d'avoir raison ou d'être en sécurité ; il a reconnu qu'il a faim de guérison, faim du pain de l'acceptation et du rétablissement des relations. Mais de la même manière, celui qui pardonne a renoncé à la sécurité qui consiste à s'enfermer dans la position de la victime offensée ; il a décidé de prendre le risque de créer à nouveau une relation connue comme dangereuse, connue pour être capable de blesser. Tant la personne qui donne que celle qui reçoit le pardon sont sorties de la zone de sécurité ; elles ont commencé à s'interroger sur la manière de recevoir leur humanité comme un don.

Le pardon est l'une des manières les plus radicales d'acquiescer la capacité de nourrir l'humanité des autres et réciproquement. Quand une offense est faite et qu'un tort est causé, la réaction humaine habituelle est le refus, le renforcement des murailles de l'identité individuelle, avec tout ce que cela implique pour la volonté d'affirmer son humanité propre comme un bien plutôt que de la recevoir comme un don. Ni la personne qui ne reçoit pas le pardon ni celle qui ne pardonne pas ne peuvent voir l'autre comme quelqu'un qui fait partie de l'action de Dieu conférant l'humanité aux deux. Pardonner et recevoir le pardon, c'est vous permettre d'être humanisé(e) par des gens en qui vous souhaitez le moins reconnaître des signes du don de Dieu ; mais ce processus est intrinsèquement lié à la prière pour le pain quotidien. Refuser les possibilités de pardon équivaldrait à dire qu'il y a des personnes dont je n'ai pas besoin parce qu'elles m'ont offensé(e) ou parce qu'elles ont refusé de me tendre la main.

Le pardon est clairement la marque d'une humanité touchée par Dieu – libre de tout anxiété à propos de l'identité et de la sécurité, libre d'aller au devant de ce qui est autre, comme Dieu le fait en Jésus Christ. Mais il se peut que la volonté de recevoir le pardon soit aussi la marque d'une humanité touchée par Dieu. Il s'agit d'être prêt(e) à reconnaître que je ne peux pas progresser ou m'épanouir sans rétablir la relation, même si cela signifie admettre ce que j'ai essayé d'éviter. Quand je reçois le pardon de quelqu'un que j'ai blessé, j'accepte à la fois le fait que

¹ Voir Grégoire de Nysse, *IV^e discours sur l'oraison dominicale*, PG 44, 1173b-d. Traduction dans W. Rordorf, *Liturgie, foi et vie des premiers chrétiens. Etudes patristiques*, Paris, Beauchesne, 1986 (nouvelle édition revue et corrigée), p. 96-97. [NDLR]



Après son élection, le président-élu Younan présenta à l'Assemblée, sa femme, Suad Younan

Les participant(e)s tenaient des tiges de blé, lors du service eucharistique

j'ai porté atteinte à une relation, et le fait que le changement est possible. Et si la logique du Notre Père est correcte, cette acceptation découle et tire sa force de notre propre liberté de réaliser le changement que le pardon entraîne.

Le pardon est l'échange du pain de vie et du pain de vérité ; il représente la manière dont les personnes qui ont porté atteinte à l'humanité des autres et leur ont refusé leur dignité sont ramenées dans une relation où chacune alimente l'autre et nourrit sa dignité. C'est grandement altérer le pardon que de le voir comme une sorte de revendication de pouvoir sur l'autre – être un protecteur ou un bienfaiteur à l'égard de quelqu'un de moins sûr. Nous devrions plutôt penser à ces paroles extraordinaires de la prophétie d'Osée (Osée 11,8-9) sur la miséricorde de Dieu : « Comment te traiterai-je, Ephraïm ? Car je suis Dieu et non pas homme. » Pardonner, c'est avoir part à l'impuissance de Dieu, qui ne peut se détourner de sa propre nature : ne pas pardonner serait pour Dieu une blessure dans la vie divine elle-même. Ce n'est pas la puissance, mais l'impuissance de Dieu dont la nature est amour qui se manifeste dans l'acte du pardon. La personne dont la foi est enracinée en Christ partage cette impuissance et plus ses racines sont profondes moins il est possible de ne pas pardonner. Et recevoir le pardon est un autre type d'impuissance – reconnaître que je ne peux vivre sans la parole de miséricorde, que je ne peux accomplir la tâche d'être moi-même sans guérir ce que j'ai blessé. Ni la personne qui pardonne ni celle qui reçoit le pardon n'acquièrent le pouvoir qui nous coupe simplement du passé et nous laisse seul(e)s face à l'avenir : l'une et l'autre ont découvert que leur passé, avec toutes ses ombres et ses blessures, est maintenant ce qui rend impératif leur réconciliation, de manière qu'elles puissent vivre plus pleinement l'une de l'autre et l'une avec l'autre.

Cette Assemblée, aujourd'hui, se concentre sur les dons et les besoins de l'Asie – ce qui signifie, ironiquement, que l'image du pain est moins pertinente et immédiate que celle du riz. Cela en soi nous rappelle que bien souvent, nous essayons de donner aux autres personnes ce dont elles ne veulent pas ou n'ont pas besoin, ce qui n'est pas pour elles familier ou nourrissant. Partager le pain de vérité signifie aussi prêter attention à la vérité de la situation concrète des autres. Et une bonne partie de ce

pour quoi nous, chrétiennes et chrétiens d'Europe, demandons pardon va toujours être ces moments de notre histoire où nous avons offert un cadeau d'une manière qui ne peut être acceptée – peut-être parce qu'elle est liée à des présupposés culturels étrangers, ou plus sérieusement parce qu'elle est associée à des pratiques d'oppression et d'exploitation. Dans le corps du Christ, tôt ou tard, nous ne pouvons éviter le moment où nous faisons notre paix en reconnaissant que nous avons besoin les un(e)s des autres, que nous devons apprendre à ouvrir nos mains pour le riz que nous offrent nos voisin(e)s asiatiques.

Au contraire de ce que la culture séculière semble quelquefois penser, le fait de se tourner les un(e)s vers les autres en reconnaissant les erreurs et les blessures n'est ni la manifestation du plaisir futile d'affirmer une culpabilité collective qui n'a pas de sens, ni une tentative de régler des comptes. C'est plutôt le fait que nous en arrivons à voir comment notre histoire ensemble nous a souvent rendus moins humains et non plus humains, et à reconnaître que les effets qui en résultent sont encore puissants dans nos vies aujourd'hui. Ainsi, nous commençons à nous demander réciproquement de la nourriture, y compris la nourriture, pas toujours facile ou bienvenue, qui vient de l'écoute de la vérité.

Un autre sujet capital aujourd'hui est, naturellement, l'acte de réconciliation avec les chrétiennes et chrétiens de la tradition mennonite-anabaptiste. C'est en regard de cette tradition que toutes les Églises confessionnelles « historiques » ont peut-être le plus à se repentir, étant donné l'engagement des communautés mennonites en faveur de la non-violence. Pour ces Églises, recevoir la pénitence de nos communautés est une manière de reconnaître, sous le signe d'une grâce particulière, qu'elles croient encore, dans le corps du Christ, qu'elles ont besoin de nous ; et nous avons une bonne raison de voir à quel point nous avons besoin d'elles lorsque nous considérons un monde dans lequel des siècles de collusion chrétienne avec la violence ont laissé tant de choses qui n'ont pas été mises en question dans les pratiques du pouvoir. Aucune des deux familles de croyant(e)s ne va simplement capituler devant l'autre ; aucune ne dit que nous devrions oublier notre histoire ou abandonner notre confession. Mais, dans la communauté chrétienne mondiale où nous sommes appelé(e)s à nous nourrir réciproquement, à



nous rendre mutuellement humaines et humains en partageant la bonne nouvelle du Christ, nous pouvons continuer à éprouver de la reconnaissance pour les différences qui existent entre nous, et nous pouvons prier pour qu'elles nous nourrissent.

Depuis le temps de saint Jérôme au moins, les spécialistes s'interrogent sur l'étrange mot grec utilisé dans les Évangiles pour désigner le « pain quotidien » – *epiousios*, dont le sens exact apparaît insaisissable. Jérôme le rendait très littéralement par « supersubstantiel » – une traduction qui ne nous aide pas beaucoup et qui n'a pas survécu dans le latin liturgique, mais qui a suscité beaucoup de spéculations fantaisistes. Cela signifie sans doute simplement « la nourriture par laquelle nous subsistons ». Mais Jérôme lui-même se réfère à une ancienne version araméenne qui présentait la prière en ces termes : « Donne-nous aujourd'hui le pain de demain. »² Si cela représente ce que Jésus a dit, alors il nous disait de prier pour que les dons du Royaume à venir soient reçus dans le présent. Et si c'est le cas, tout ce qui a été dit jusqu'ici apparaît dans une nouvelle lumière. Le besoin, la faim, que nous devons apprendre à exprimer est un besoin qui ne se réfère pas simplement à la subsistance, mais à l'avenir de Dieu. Ce dont nous avons besoin, c'est de la nouvelle création, du pain qui descend du ciel et donne la vie au monde.

Cela suggère une connexion encore plus étroite entre la prière pour le pain quotidien et celle pour le pardon. La réconciliation mutuelle est l'une des marques de l'action de l'Esprit, une possibilité radicalement nouvelle ouverte par le moyen du corps du Christ : elle est elle-même un signe de l'avenir de Dieu à l'œuvre, et ainsi un exemple du « pain de demain ». Pour dire les choses plus complètement, la mise en lumière de notre besoin les uns des autres et la reconnaissance commune de la dignité humaine comme quelque chose qui se réalise dans la communion sont des dimensions de notre expérience humaine où l'avenir de Dieu est visible. Et là où ces choses arrivent, qu'elles soient ou non nommées en lien avec le Christ et son Esprit, il y a quelque chose de la réalité sacramentelle du « pain de demain » – « cinq

minutes de ciel », pour reprendre le titre d'un drame diffusé par la télévision anglaise (basé sur des événements réels) qui analysait le coût de la réconciliation dans le contexte de l'Irlande du Nord. Si le pardon est l'exemple le plus exigeant de l'acte d'apprendre à offrir ses propres ressources dans l'intérêt de la dignité d'une autre personne, s'il constitue de tant de manières la forme la moins « naturelle » ou la plus contre-culturelle de service réciproque, il est certainement juste de le voir comme un don de l'avenir, alors que le dessein immuable de Dieu pour nous nous entraîne en avant.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » est alors une prière qui regarde inévitablement au delà du moment présent et de la satisfaction des besoins immédiats – bien qu'en même temps elle interdise d'être *anxieux* à propos de demain. C'est comme si, pour vivre dans la paix et l'espérance aujourd'hui, nous devons demander cet avant-goût, ces « arrhes », cet « acompte » de l'avenir de Dieu que Paul identifie comme l'Esprit Saint (2 Corinthiens 5,5 ; cf. Éphésiens 1,14). On a dit que chaque demande du Notre Père est implicitement une prière pour la venue de l'Esprit (plusieurs des pères de l'Église primitive ont fait observer que la variante ancienne de « Que ton règne vienne » était « Que ton Esprit Saint vienne »), et celle-ci n'est pas une exception. Prier pour l'Esprit, c'est en fait prier pour la grâce de recevoir notre humanité de Dieu, proches les uns des autres dans la réalité de la communion – avec toute la lutte qu'implique l'acte de se tourner vers la réalité de l'autre, en ne nous satisfaisant pas des images que nous avons les uns des autres. Devenir le pain de l'autre signifie briser les idoles de pierre de nous-mêmes et des autres.

Mais parler en ces termes du pain, du pardon, de l'avenir nous oblige à réfléchir de plus près à l'acte dans lequel les chrétiens établissent le plus clairement ces réalités comme les marques directrices de l'existence chrétienne : la Sainte Cène, l'eucharistie. Nous célébrons la Cène jusqu'à ce que le Christ vienne, en demandant à l'Esprit de l'âge à venir de transformer la matière de ce monde en pur don du Christ qui nous est fait et en évoquant ainsi la promesse d'un monde tout entier renouvelé, perçu et reçu comme un don. Tel est, suprêmement, le pain de demain.

² Voir Jérôme, *Commentaire sur Matthieu*, livre 1, sur Matthieu 6,11. Texte latin et traduction dans Saint Jérôme, *Commentaire sur S. Matthieu*, tome I (Livres I-II), texte latin, introduction, traduction et notes par Émile Bonnard, Paris, Cerf, 1977 (SC 242), p. 131-133. [NDLR]

© FLM/Luis E. Ramirez



Le pasteur Klaus Rieth, un délégué de l'Église évangélique luthérienne du Wurtemberg en compagnie du Président sortant de la FLM l'Évêque Mark Hanson, appréciant « la soirée des rencontres » sur la place Schiller

Mais il est tel, naturellement, non pas comme un *objet* tombé du ciel, mais précisément comme le pain qui est activement partagé par les amis du Christ ; et il est mangé tant comme anticipation de la communion du monde à venir que comme rappel de la trahison et de la mort de Jésus. Cela signifie que c'est aussi un sacrement de pardon ; c'est Jésus ressuscité qui revient vers ses disciples infidèles pour créer à nouveau en eux cette communion du monde nouveau. Le pain qui descend du ciel est du pain qui est manipulé, rompu et distribué par un certain type de communauté, la communauté où les personnes reconnaissent leur besoin d'absolution et de réconciliation les unes avec les autres. La communauté qui mange de ce pain et boit de cette coupe est une communauté où les êtres humains apprennent à accepter leur vulnérabilité et leur besoin autant que leur vocation à se nourrir réciproquement.

Ainsi, nous pouvons lier la prière pour le pain quotidien directement à ce qui vient avant elle et après elle dans le Notre Père. Nous demandons le Royaume à venir et nous demandons que le dessein de Dieu soit réalisé comme il l'est dans la liturgie du ciel, dans le Temple céleste où notre vocation fondamentale d'amour et de louange est accomplie. Et à la lumière de cela, nous prions pour le pain d'aujourd'hui et de demain, pour les signes parmi nous de l'avenir de justice et de réconciliation, par-dessus tout au sens où nous en voyons la manifestation dans le pardon mutuel.

La Sainte Cène est le pardon pour le monde – non pas simplement en raison du pain sacramentel qui est littéralement partagé et consommé, mais parce que c'est le signe d'une humanité libérée pour le don et le service mutuels. La mission de l'Église dans le monde de Dieu est indissolublement liée à la réalité de la vie commune autour de la table du Christ, la vie de ce qu'un grand érudit anglican appelait l'*homo eucharisticus*, la nouvelle « espèce » d'humanité qui est créée et soutenue par le rassemblement eucharistique, sa nourriture et sa boisson. C'est là que sont proclamés la possibilité de la vie réconciliée et l'impératif de vivre d'une manière qui nourrisse l'humanité des autres. Il n'y a pas d'action formatrice de la vie eucharistique si elle ne s'incarne pas dans la justice et la générosité, pas de vénération authentique du corps et du sang sacramentels si elle ne s'incarne pas dans la vénération du prochain.

Si donc nous sommes appelé(e)s à nourrir le monde – nous rappelant l'instruction dynamique de Jésus à ses disciples de donner à la multitude quelque chose à manger (Marc 6,37) –, le défi est de devenir une communauté qui nourrit l'humanité, une humanité d'une part ouverte et sans défenses, et d'autre part engagée de manière créatrice dans l'effort en vue de rendre le prochain plus humain. « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » doit aussi être une prière pour que nous soyons transformés en *homo eucharisticus*, que nous devenions un corps nourricier. Nos discussions à l'intérieur de l'Église pourraient être un peu différentes si, dans chaque cas, nous nous demandions comment telle ou telle question est en lien avec deux choses fondamentales – notre reconnaissance du fait que nous avons besoins les uns des autres pour notre propre nourriture, et notre disposition à offrir tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes pour nourrir, matériellement et spirituellement, un monde qui a faim.

Dans l'état actuel des choses, nous sommes menacés de tomber dans un certain nombre de pièges. Nous pouvons mener nos débats entre Églises dans un esprit qui envoie un message clair de refus de l'idée de vivre avec les autres et d'être nourris par eux. Nous pouvons utiliser notre temps et notre énergie dans ce que nous aimons à considérer comme un service aux démunis, tout en ignorant notre propre détresse et notre pauvreté, en particulier notre besoin de silence et de réceptivité à Dieu. Nous pouvons imaginer qu'en exécutant fidèlement la liturgie nous incarnons la réalité du Royaume, que nous soyons ou non transformés en une communauté de nourriture mutuelle. Nous pouvons nous concentrer si exclusivement sur les droits des personnes humaines que nous perdons de vue leur beauté et leur dignité, la beauté et la dignité qui aident à nous nourrir. La liste n'est pas exhaustive. Mais ce que je veux dire, c'est que la connexion intime entre notre mission et la prière pour notre pain quotidien exerce des effets sur la vie de disciple à de si nombreux niveaux que l'éventail des échecs possibles est d'une largeur correspondante.

La pire réaction à cela serait la simple anxiété. La meilleure consiste à reconnaître que notre vulnérabilité à l'échec est elle-même un rappel de notre faim fondamentale, de notre besoin

© FLM/Luis E. Ramirez



les uns des autres. Le pain de vérité est aussi le pain de l'honnêteté à propos de nous-mêmes, et une Église qui grandit authentiquement en Christ sera une Église qui est prête à entendre son jugement sur ces questions et d'autres avec patience et gratitude. Ainsi, quand nous prions pour notre pain quotidien, nous prions aussi pour la conscience de notre insuffisance, et – aussi dur que cela soit toujours – pour la grâce d'entendre la vérité à ce sujet de la part des autres, et aussi de la part du monde en général. Car Dieu peut aussi agir pour nourrir notre humanité par les défis, les questions et les reproches que le reste de la race humaine adresse à l'Église.

Ainsi, « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » est une prière pour la plénitude de l'Église qu'il faut rendre manifeste : dans un effort pour reconnaître notre propre besoin et celui de notre prochain, en étant capables de nous tourner avec confiance les uns vers les autres de telle sorte

que le besoin soit satisfait ; dans le désir d'avoir la liberté de pardonner et de recevoir le pardon ; dans la compréhension plus complète de l'eucharistie comme le centre de notre identité chrétienne – non pas purement comme un acte rituel mais comme un fondement de la communauté, un partage du pain s'insérant dans une pratique de la vie commune, s'épanouissant dans le service répondant à la faim du monde. C'est une prière, simplement, pour que le Christ soit notre nourriture et notre source de subsistance, de telle sorte que tout orgueil auto-suffisant, toute anxiété individuelle, toute attitude défensive, tout effort inspiré par la cupidité pour vivre aux dépens du prochain soient surmontés ; et l'Église déclare avec clarté et conviction qu'il y a en fait du pain pour apaiser la faim du monde, et que ce pain se trouve dans le corps du Seigneur. Puissent cette clarté et cette conviction – et la conscience repentante de soi-même qui les accompagne – être toujours nôtres.



RÉACTION À L'ALLOCATION SUR LE THÈME PRINCIPAL

Inga Marie Nordstrand, Église de Norvège

Tout d'abord, je souhaite exprimer ma gratitude d'avoir été invitée à réagir à l'allocution. Je tiens également à remercier l'archevêque Rowan Williams pour ses commentaires éclairants sur le thème de l'Assemblée, qui donnent matière à réflexion. J'ai moi-même préparé une réflexion d'un point de vue sami sur le thème principal et, plus globalement, sur les défis que représente le changement climatique dans la mesure où il a une incidence sur les communautés autochtones du Nord.

On désigne souvent l'extrême Nord de la planète – l'Alaska, le nord du Canada, le Groenland, la Sibérie, ainsi que la Scandinavie septentrionale, où je vis – par le terme de région circumpolaire. La plupart des gens considèrent cette région comme une vaste étendue sauvage ; en réalité, elle abrite depuis quatre mille ans un grand nombre de populations autochtones culturellement proches, parmi lesquelles les Samis.

Dans nos cultures, on n'associe traditionnellement pas le « pain quotidien » aux terres cultivées, parce qu'il

n'est pas vraiment possible de pratiquer l'agriculture. La survie dépend plus directement des dons de la nature, notamment de la pêche, de la chasse, de la cueillette, mais aussi de l'élevage des rennes, pratiqué par plus d'une vingtaine de populations, des Samis à l'ouest, aux habitants de la Sibérie, plus à l'est.

Dans le grand Nord, les communautés autochtones subissent déjà de plein fouet les modifications du climat, c'est pourquoi leur inquiétude croît à ce sujet. La région circumpolaire est aujourd'hui l'endroit de la planète où la hausse de la température est la plus forte. Selon certains modèles climatiques établis scientifiquement, l'augmentation moyenne de la température pourrait être d'au moins 6 ou 8 degrés Celsius au cours des cent prochaines années. C'est vrai non seulement pour le Groenland et le pôle Nord, par exemple, mais aussi pour mon pays d'origine, le Finnmark, tout au nord de la Norvège, où l'on estime que les températures augmenteront de 6° C dans les cent prochaines années.

Toutefois, le changement climatique ne concerne pas que l'avenir. Beaucoup de communautés du Nord en subissent les conséquences aujourd'hui déjà. La culture de chasse des Inuits, qui dépend de la banquise, est menacée.

Même dans ma région d'origine on voit déjà des changements. Les poissons de mer se déplacent ailleurs à cause de la modification de la température de l'eau. Nos anciens disent qu'ils ne peuvent plus se fier aux signes qu'ils utilisaient traditionnellement pour prévoir la météo. Au milieu de l'hiver, il arrive que tombent soudainement des pluies verglaçantes qui recouvrent la terre et, surtout, les sources d'alimentation des rennes et d'autres animaux. Nos hivers se raccourcissent. La migration printanière des rennes pâtit du mauvais état de la neige et de la fragilité de la glace quand les animaux traversent les rivières et les lacs. Le réchauffement du climat fait que la forêt empiète sur la toundra arctique. Ces dix dernières années, nos forêts de bouleaux ont subi une recrudescence des attaques de chenilles, car les hivers où les températures descendent à -37°C , ce qui normalement anéantit les larves, se font de plus en plus rares.

En décembre de l'année dernière, j'ai participé à une conférence consacrée aux populations autochtones et au changement climatique. À cette occasion, une femme gwich'in, du nord de l'Alaska, a montré des diapositives en racontant ce qui se passe dans sa communauté, qui vit dans la toundra de l'Alaska, l'une des plus grandes zones humides d'Amérique du Nord, avec des milliers de lacs. À cause de la fonte du permafrost, les conditions changent. Le gibier d'eau est en déclin. Des lacs entiers se vident parce que le permafrost fond sous

leurs eaux. Ce n'est pas de bon augure, car dans toute la région arctique, le permafrost contient d'énormes quantités de méthane, gaz à effet de serre bien plus puissant que le CO_2 .

Que devons-nous faire pour affronter cette crise ? La femme gwich'in a déclaré que les jeunes de sa communauté, confrontés aux grands bouleversements de leur environnement, sont allés voir leurs anciens pour leur demander ce qu'il fallait faire. Et voici la réponse qu'ils leur donnèrent : « Soyez spirituels ! Vous devez être spirituels ! » Alors les jeunes ont renoué leur relation spirituelle avec la terre, en la saluant lorsqu'ils vont faire les récoltes et en considérant la nourriture qu'elle leur procure comme des dons spirituels fondamentaux.

Tout cela évoque certaines réflexions que j'ai lues dans les documents préparatoires et entendues au cours de cette Assemblée : la conviction que le pain quotidien n'est pas qu'une « marchandise » ni un bien issu de la production humaine, mais plutôt un don spirituel, un sacrement de la terre qui atteste notre interdépendance fondamentale avec l'ensemble de la vie créée, un don de la miséricorde de Dieu qui nous connecte avec le Créateur, rédempteur et soutien de toute vie.

Ainsi, alors que nous faisons face aux conséquences du changement climatique en train de se dessiner, que signifie demander « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » ? Peut-être est-ce là une invitation à être spirituels, à tenir compte de notre interdépendance avec l'ensemble de la création, à recevoir humblement le pain quotidien et à le considérer comme un don miséricordieux qu'il convient de partager.



RÉACTION À L'ALLOCATION SUR LE THÈME PRINCIPAL

Mme Jeannette Ada, de l'Église évangélique luthérienne du Cameroun

Monsieur le Président de la FLM,
Monsieur le Secrétaire général de la FLM,
Votre Excellence l'Archevêque de Cantorbéry,
Mesdames et Messieurs les invité(e)s et délégué(e)s
à la Onzième Assemblée de la FLM,

C'est un très grand honneur pour moi-même, ainsi que pour l'Église évangélique luthérienne du Cameroun, que je représente, d'être invitée à faire quelques remarques en réponse à la brillante allocution de notre orateur principal, l'archevêque de Cantorbéry sur le thème principal, « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ». Nous le remercions d'avoir abordé le sujet dans sa dimension œcuménique et globale. Dans ma réponse, j'aimerais partager avec vous quelques expériences propres à mon contexte.

Au Cameroun et dans de nombreux pays d'Afrique, lorsqu'on parle de pain, on voit effectivement les différents éléments de notre alimentation traditionnelle, constituée de bananes plantains, de macabos, de maïs,

de manioc ou de mil. Le pain est considéré encore aujourd'hui par de nombreuses personnes comme le symbole du manger et du boire, besoins fondamentaux des humains, besoins élémentaires qui restent insatisfaits pour certains peuples et enfants de Dieu.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » est aussi la prière des fils et filles de l'Afrique à Dieu, Père de l'humanité qui est aussi leur Père. Elle est une prière qui exprime la reconnaissance de la souveraineté de Dieu sur toute chose. En tant que créateur de l'univers et de tout ce qu'il contient, Dieu a donné à l'Afrique la terre qui procure la vie par le pain et la pluie qui féconde la terre pour qu'elle produise le pain. La terre et l'eau sont données gracieusement et constituent des capitaux fondamentaux pour le développement de toute société, mais alors qu'est-ce qui fait obstacle ? Pourquoi la terre ne nourrit-elle pas équitablement ses enfants, ceux de l'Afrique en général et du Cameroun en particulier ?

Examinons quelques grands problèmes cruciaux qui font obstacle au pain quotidien : la pauvreté, le changement climatique et la justice de genre.

LA PAUVRETÉ

L'Afrique est riche en ressources, tant naturelles qu'humaines, et sa diversité culturelle est grande. Compte tenu des ressources considérables dont dispose notre continent, il est scandaleux de voir tant de personnes y souffrir encore de la faim. Au Cameroun, de nos ports et de nos gares ferroviaires partent des centaines de milliers de billes de bois, appauvrissant notre pays, nos villages et nos populations. L'exploitation anarchique de la forêt à des fins économiques perturbe l'environnement, le climat et l'écosystème. La course à l'enrichissement et l'égoïsme de certains dirigeants africains renforcent l'injustice des systèmes économiques et continuent à avoir des effets négatifs qui écrasent, déshumanisent les populations.

La prière « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », sous-entend une vie de partage dans l'amour. Mais à cause de la mauvaise répartition et gestion des ressources et de la richesse que Dieu nous a données, les enfants de Dieu souffrent de la faim et de la soif. Les discours sur la bonne gouvernance n'ont pour effet que de dissimuler la mauvaise gouvernance, les mauvais(es) dirigeant(e)s, la corruption, l'injustice, le manque de volonté politique, les violations des droits humains fondamentaux et l'inégalité entre les genres. Ces questions sont importantes parce qu'elles concernent le peuple de Dieu et ne peuvent être laissées entre les mains des seul(e)s politicien(ne)s. Il nous faut donc réexaminer notre doctrine des deux règnes si nous voulons en comprendre les implications lorsque nous veillons à ce que chacun ait son pain quotidien. Les Églises dans leur ensemble doivent ainsi prendre leurs responsabilités face à ces défis à relever. Ceci veut dire qu'il est indispensable de revoir et de développer notre compréhension de la mission et de la diaconie dans la perspective de nos réalités d'aujourd'hui.

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET L'ENVIRONNEMENT

Les pays africains sont les plus touchés par le changement climatique. Ils ne sont pas non plus en mesure de faire face aux conséquences des changements climatiques qui entraînent l'insécurité alimentaire et la faim, les déplacements internes et les conflits au sujet du pain quotidien. Les conséquences de la destruction de l'environnement, au Cameroun comme partout ailleurs, sont la disparition de la

végétation, l'avancée du désert qui sèche et appauvrit le sol qui procure le pain avec beaucoup de difficultés. La contribution de la terre à notre survie nous fait prendre conscience de la cruauté qui marque nos rapports avec notre environnement et nous montre comment nous, chrétien(ne)s, pouvons travailler ensemble à la conservation et à la rentabilisation de notre terre. En tant que communion d'Églises, nous ne pouvons donc pas ignorer les problèmes environnementaux ni rester muets lorsque les populations sont dépossédées de leurs terres au profit des grandes firmes étrangères.

LA JUSTICE DE GENRE

Nous ne pouvons pas dissocier la question du pain quotidien de cette justice. Dans plusieurs sociétés cette question est un obstacle à l'obtention du pain quotidien. Au Cameroun par exemple, plusieurs cultures négatives écrasent les êtres humains (femmes, hommes et enfants), bafouent leur humanité et les privent du pain quotidien. Au Cameroun aussi, lorsque nous parlons de la justice de genre, il est important de relever la question de la traite des personnes qui est une violation de la justice et des droits humains. Les femmes font l'objet de marchandages et d'exportations à des fins lucratives par des personnes ou des organisations qui en font leur source de revenus. Les jeunes filles de la région du nord du Cameroun peuvent être données en mariage dès l'âge de douze ans. Ces mariages résultent parfois d'alliances entre deux familles qui veulent renforcer leur lien d'amitié. Ainsi on peut se voir attribuer ou choisir comme femme une fille qui est encore dans le ventre de sa mère ou qui vient de naître. En outre, les enfants (garçons et filles) sont aussi une main-d'œuvre exploitée dans le pays par des employeurs qui paient le salaire non pas à ces enfants, mais à leurs tuteurs ou à ceux qui les leur ont procurés. Tout un système est organisé autour de la traite des enfants, qui font aussi l'objet d'exportations dans les autres pays d'Afrique et d'Europe. Cette situation déshumanise l'enfant, qui perd sa dignité dès son plus jeune âge, et le prive de son pain quotidien.

Heureusement pour nous chrétiens, la prière « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », induit la notion de pardon qui nous permet de regarder l'autre dans les yeux et d'y voir l'amour, l'amitié et la réconciliation. Ce n'est que dans cette perspective que les enfants du Cameroun, et ceux des autres parties du monde qui vivent des situations semblables, peuvent reconquérir leurs droits et leur humanité pour obtenir avec dignité le pain quotidien donné gracieusement par Dieu notre Père à tous et à toutes.

Je vous remercie de votre attention.



Michael Windfuhr, Allemagne, écoute Sindisiwe Ndelu, Afrique du Sud, présidant la réunion publique sur « Pain quotidien, changement climatique et sécurité alimentaire ».

Réunions publiques

Appel à l'action dans les domaines du changement climatique et de la sécurité alimentaire

La prise en compte du changement climatique représente un moment clé (*kairos*) dans la vie de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) et exige de sa part des décisions immédiates, car « le monde de Dieu souffre », a déclaré à l'Assemblée la professeure Barbara Rossing, déléguée de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique, qui a ajouté : « Dieu nous appelle à vivre et à espérer face à ce problème urgent. »

Cet appel à agir de Barbara Rossing, auquel se sont joints de nombreux délégués et déléguées à la Onzième Assemblée de la FLM, a été lancé lors de la réunion publique du 23 juillet, consacrée au changement climatique et à la sécurité alimentaire. Tous les exposés et témoignages ont mis l'accent sur la nécessité d'une action immédiate et concertée de tous les membres de la FLM.

« Nous avons tout à gagner si nous considérons ces problèmes comme une question qui s'adresse à la Communion », a poursuivi la professeure Rossing,

en souhaitant que l'Assemblée prenne une décision claire et adopte une motion qui rendrait les Églises membres attentives au caractère urgent du problème climatique et les inviterait à « unir leurs efforts » pour lutter contre cette évolution.

Les délégué(e)s ont écouté des témoignages provenant de divers pays sur les effets du changement climatique sur l'environnement, qui aggrave les souffrances humaines, l'insécurité alimentaire, les inégalités, les divisions, la pauvreté et la violence.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

« Le réchauffement climatique mondial se poursuit comme on l'avait prévu », a déclaré le professeur Stefan Rahmstorf, climatologue à l'Institut de recherche sur le climat de l'Université de Potsdam, qui participait via le web, en citant des statistiques

impressionnantes sur la rapidité du changement climatique.

« Les six premiers mois de 2010 ont constitué le semestre le plus chaud depuis qu'on rassemble des données », a-t-il signalé, « et il n'y a encore jamais eu une aussi longue série de températures élevées qu'au cours des 18 derniers mois. »

Le pasteur John Halkano Halahke, de l'Église évangélique luthérienne du Kenya, a indiqué que « durant le 20^e siècle, 28 sécheresses graves ont frappé le Kenya septentrional, dont quatre au cours de la dernière décennie. » Ces conditions ont entraîné de lourdes pertes de bétail, avec pour conséquence « qu'à cause de l'évolution de l'environnement, bien des habitants luttent pour leur survie. »

La pénurie qui frappe la région a débouché sur des violences et même des morts. « Une centaine de personnes ont perdu la vie dans les luttes pour les ressources », a déclaré le pasteur Halahke, mentionnant plusieurs cas d'attaques de troupeaux lancées par des éleveurs pour reconstituer leur cheptel victime de la sécheresse.

Malgré les effets dévastateurs du changement climatique et les menaces qui pèsent sur la sécurité alimentaire, plusieurs délégué(e)s ont affirmé que les réactions des Églises membres représentent autant de raisons d'espérer.

RÉAGIR AU NIVEAU LOCAL

Mme Eszter Kalit, de l'Église évangélique luthérienne de Hongrie, a évoqué la manière dont des paroisses coopèrent, au sein des communautés

locales et par l'entremise de la FLM, pour offrir de nouvelles perspectives d'avenir aux personnes touchées par le changement climatique.

À la suite de graves inondations provoquées par le changement climatique, sa région a été frappée par un fort chômage. « Avant de penser à l'emploi ou à l'école, les gens doivent d'abord avoir quelque chose à manger », a-t-elle déclaré, en mentionnant le rôle catalyseur d'un projet de construction d'un four et de création d'une boulangerie.

Ces efforts ont débouché sur un double résultat, a-t-elle ajouté : « On produit de la nourriture et les gens ont des emplois assurés et licites. »

« Nous avons découvert qu'on peut réaliser bien des choses », a affirmé Michael Windfuhr, directeur du Service des droits humains de l'organisation protestante allemande Brot für die Welt (Pain pour le monde) et coprésident de la réunion publique, en faisant le bilan de celle-ci. Bien que les effets néfastes du changement climatique soient toujours plus marqués, Michael Windfuhr a noté que les participant(e)s souhaitent que la FLM se soucie constamment « d'encourager les communautés et de les aider à agir » en leur faisant prendre conscience du rôle essentiel qui est le leur. Il importe de mener une action solidaire, a-t-il déclaré.

« Il est de la nature de Dieu », a-t-il ajouté, « de nous mettre au défi, de formuler des exigences à notre égard, et c'est à nous, maintenant, qu'il incombe d'écouter et de nous demander quelle est notre responsabilité en tant qu'individus, en tant qu'Églises membres et en tant que FLM, organisation mondiale. »



Des membres de la chorale Betseranai se produisant lors de la réunion publique sur le VIH et le SIDA
© FLM/J. Latva-Hakuni

Les Églises invitées à intensifier leurs efforts pour affronter le VIH et le SIDA au niveau mondial

« L'injustice, la pauvreté, la violence de genre, la stigmatisation et la discrimination aggravent la souffrance et la vulnérabilité des pauvres et des sans-pouvoir, et notamment des filles, des jeunes gens et des femmes », a déclaré le pasteur Veikko Munyika, coordinateur du Secrétariat VIH et SIDA de la FLM, aux délégué(e)s de la Onzième Assemblée de la FLM lors de la réunion publique consacrée à ce sujet, le 25 juillet 2010. Bien que les efforts au niveau mondial pour lutter contre le VIH et le SIDA « commencent à porter des fruits », le pain quotidien demeure hors de portée pour bien des gens.

Le pasteur Munyika a invité les Églises membres de la FLM à entreprendre des actions mieux ciblées, en citant quelques chiffres qui montrent que le VIH et le SIDA continuent à progresser. Pour chaque personne qui commence à bénéficier de traitements qui peuvent lui sauver la vie, on compte cinq nouvelles infections par le VIH. « Nos

Églises ont mis sur pied quelques magnifiques programmes, mais il apparaît que nous devrions en faire davantage, notamment dans le domaine de la prévention. »

Il a aussi appelé les Églises membres à unir leurs efforts pour sensibiliser les gens aux problèmes du SIDA et défendre la cause de ceux qui en sont frappés. « Nous vous engageons tous, frères et sœurs, en particulier vous qui êtes responsables d'Églises, à vous joindre à nous pour intensifier les efforts. »

« TENEZ VOTRE PROMESSE »

Des membres du Chœur Betseranai, de l'Église évangélique luthérienne du Zimbabwe, ont fait entendre leurs voix pour transmettre à l'Assemblée des messages concernant le VIH et le SIDA. Dans le chant « Stop AIDS, Keep the Promise »

(Halte au SIDA, tenez la promesse), composé par son directeur, Paul Maphosa, le chœur a rappelé aux responsables de communautés et d'Églises leur promesse de lutter contre le SIDA, en leur demandant de donner suite à leur engagement. Ce chant rappelle que bien des gens continuent à souffrir de cette maladie mortelle et se demandent quand viendra la délivrance.

Ce chœur se compose de 20 personnes vivant avec le VIH, qui, dans leurs chants, évoquent les problèmes et les défis liés à cette maladie et invitent les associations communautaires, les groupes liés à l'Église, le gouvernement du Zimbabwe, les médias, les employeurs et les employé(e)s à demeurer fidèles à leur engagement de faire progresser la prévention du VIH et du SIDA.

« Nous sommes ici pour donner un visage à l'infection par le VIH », a déclaré un membre du chœur. « Par notre musique, nous voulons sensibiliser la population aux problèmes du VIH et du SIDA. Dans les régions rurales, cette maladie engendre l'injustice, la pauvreté, la stigmatisation et la violence de genre, dont les femmes et les jeunes filles sont les premières victimes. »

UNE GÉNÉRATION SANS VIH

S'exprimant au nom des millions de personnes touchées par le VIH et le SIDA, plusieurs personnes intervenantes – dont beaucoup étaient séropositives – ont raconté leur histoire à l'Assemblée, parlant des raisons d'espérer et montrant que, malgré leur séropositivité, elles sont bien vivantes, travaillent et devraient jouir des mêmes droits que toutes les autres personnes.

Sukhulile Mhere a déclaré que son vœu le plus cher est de voir « naître une génération sans VIH. » Il a raconté à l'Assemblée que sa femme et lui vivent avec le VIH. Chez lui, le virus s'est déclaré vers 30 ans, alors qu'il était célibataire. Bien des gens, à commencer par ses parents, lui ont dit qu'il ne devrait jamais envisager de se marier, « puisqu'il était sur le point de mourir. » Mais les conseils de personnes compétentes lui ont fait comprendre qu'il avait le droit d'aimer et d'être aimé, « et même d'avoir des enfants. »

« J'ai rencontré une femme touchée elle aussi par le VIH et je suis tombé amoureux d'elle », a poursuivi Sukhulile Mhere, actuellement âgé de 40 ans et dont l'épouse vient de donner naissance « à une petite fille pleine de vie », a-t-il déclaré fièrement à l'assistance.

Sa femme et lui doivent attendre que le bébé ait 9 mois pour le soumettre au test du VIH, mais l'expérience de la paternité lui a montré « qu'être touché par le VIH n'est pas une fin, c'est un commencement. »

DE L'AMOUR ET DE L'AFFECTION

En 1990, lorsqu'on a découvert que Joseph Anthony Samy, de l'Inde, était touché par le VIH, on ne parlait pas beaucoup du SIDA, et ni lui ni sa famille n'ont pu demander conseil à des personnes compétentes. « Bien des gens, dont des médecins, ont conseillé à ma femme de me quitter et de demander la séparation. »

Vingt ans plus tard, Joseph Samy et sa femme sont toujours mariés et ont deux enfants adultes. Il consacre une partie de son temps à informer le public du risque que représente le VIH ; il aide aussi les personnes testées positives à conserver ou à trouver un emploi, s'efforce de reconstituer les familles brisées et de placer les orphelins dans des foyers où ils seront soignés.

Joseph Samy a invité les délégué(e)s à combattre la stigmatisation et la discrimination qui frappent les personnes séropositives : « Témoignez-leur de l'amour et de l'affection et, si possible, occupez-vous d'elles et aidez-les de toutes les manières, en voyant le Christ qui est en elles. »

Manfred Weber, qui habite près d'Ulm, en Allemagne, découvrit qu'il était infecté en 1989, alors qu'il faisait un don de sang. Au début, ce sexagénaire marié et père de trois enfants cacha son mal même à sa famille, mais maintenant, il n'en fait plus mystère et voue tous ses efforts à s'occuper de personnes séropositives. « Tout d'abord, j'ai beaucoup perdu, mais à la longue, j'ai aussi beaucoup gagné. » En 2011, il aimerait organiser un « pèlerinage positif » avec d'autres personnes touchées.

Rosemarie Rincon, de Colombie, est très critique à l'égard de la société machiste de son pays : « J'ai été infectée chez moi », a-t-elle raconté. « C'était il y a 12 ans, et j'ai ensuite perdu mon mari et deux enfants. » Maintenant, elle vit ce qu'elle appelle « un nouveau printemps », après avoir « retrouvé Dieu et découvert la réconciliation et le pardon. » Mariée, elle a une fillette de 18 mois, et affronte chaque jour le défi de vivre avec sa maladie. En même temps, elle suit une formation de psychologue pour accompagner les malades. Comme elle l'affirme avec force, « le VIH et le SIDA ne sont pas synonymes de mort. »



Les présentatrices et présentateurs de la session sur la dette illégitime. © FLM/J. Latva-Hakuni

Les Églises luthériennes considèrent la dette extérieure illégitime comme un problème de justice

Certaines institutions financières ne prennent en compte que le profit, en négligeant les besoins des populations, « ce qui fait que bien des gens sont privés de leur pain quotidien », a déclaré l'évêque Ángel F. Furlan, de l'Église évangélique luthérienne unie d'Argentine, qui s'adressait aux délégué(e)s à la Onzième Assemblée de la FLM. Dans les pays où l'accumulation de la dette est devenue un véritable fardeau, elle contribue dans une large mesure à priver les gens de l'accès à la nourriture, à l'éducation et à la santé, a-t-il souligné.

L'évêque Furlan, qui s'exprimait lors de la réunion publique du 24 juillet 2010, a rappelé qu'au cours des années, les pays en développement se sont considérablement endettés auprès de créanciers internationaux, souvent à l'instigation de régimes dictatoriaux ou d'organisations financières visant uniquement le profit. Depuis plus de trente ans, le service de la dette extérieure a réduit des millions

de personnes à la pauvreté en limitant leur accès à la nourriture et leurs perspectives d'avenir.

« En Amérique latine, par exemple, quand nous prions pour notre pain quotidien, la dette extérieure constitue toujours un facteur », a expliqué la pasteure Gloria Rojas Vargas, présidente de l'Église évangélique luthérienne du Chili. La faim, l'injustice sociale et le manque de perspectives, qui affectent jeunes et vieux, femmes et hommes à tous les niveaux de la société, sont tous liés à la dette.

CORESPONSABILITÉ

L'évêque Sumoward Harris, de l'Église luthérienne du Libéria, et Margareta Grape, de l'Église de Suède, ont présenté un exemple de dette illégitime.

Depuis 1846, le Libéria, sous des régimes dictatoriaux, a accumulé une dette de USD 4.6

milliards, a expliqué l'évêque Harris. « Comment un pays aussi pauvre pourrait-il rembourser une telle somme, alors que la population a si peu d'argent et que beaucoup d'habitants n'ont pas assez à manger et pas de formation ? »

Jusqu'en 1980, le gouvernement libérien a acheté à la Suède des navires de guerre pour USD 6.44 millions, à quoi s'ajoutait USD 1.8 million d'intérêts. En 2008, les Églises des deux pays ont demandé au gouvernement suédois de reconnaître sa coresponsabilité à l'égard de cette dette – qui se montait alors, avec les intérêts, à près de USD 30 millions –, de la déclarer illégitime et de la remettre.

Cette démarche a connu un succès partiel. Le gouvernement suédois a remis la dette, mais sans en accepter la coresponsabilité. Au lieu de cela, il a déduit le montant remis du budget de l'aide suédoise au développement.

Cristina Mora, de l'Église luthérienne du Costa Rica, et Tuula Siljanen, de l'Église évangélique luthérienne de Finlande, ont expliqué comment les Églises de leurs pays ont prouvé que la corruption joue un rôle lors de la mise à disposition de crédits. Par le biais de « crédits à l'exportation », le gouvernement finlandais a autorisé la vente d'appareils à des hôpitaux costaricains, mais à condition qu'ils soient acquis auprès d'une société finlandaise spécialisée. De plus, ces appareils étaient si complexes qu'ils n'ont pas pu être utilisés au Costa Rica.

Comme l'a expliqué Tuula Siljanen, les Églises proposent de renoncer à la définition strictement juridique de la dette en faveur d'une conception plus large, qui prenne en compte la dimension éthique. Dans cette perspective, les Églises exigent une plus grande transparence au niveau des décisions des gouvernements et des pratiques commerciales des entreprises.

UNE NOUVELLE ARCHITECTURE FINANCIÈRE

Peter Prove, directeur de l'Alliance œcuménique « agir ensemble », a appelé les Églises luthériennes à agir en qualité de *communio* pour préconiser la remise de la dette et le principe de prêts responsables.

Dans le cadre de la diaconie, l'Église a appris comment soulager la pauvreté ; maintenant, elle doit aller vers une « diaconie prophétique », a

déclaré Jürgen Kaiser, de l'association allemande Erlassjahr (alliance de 700 Églises et ONG actives dans le domaine de la dette illégitime), en ajoutant : « Nous devons imaginer une nouvelle architecture financière », capable de se soucier des personnes et de sauvegarder la création. Si la morale exige qu'on paie ses dettes, celles-ci devraient être exemptes de toute mesure d'extorsion.

« L'accumulation de billions de dettes constitue un fardeau écrasant pour de nombreux pays, y compris dans l'hémisphère nord », a ajouté Jürgen Kaiser. « Les institutions ne veulent pas discuter des prêts accordés aux dictatures, ni de ceux qui ont été transformés en dette publique par le biais de l'usure et de la corruption, et ne tiennent pas compte des inégalités de pouvoir lors des renégociations de dettes. » Elles ne veulent rien savoir des engagements résultant de pratiques abusives en matière de prêts ou de transferts de dettes.

La dette illégitime a fait trop de victimes, portant atteinte à l'image de Dieu en elles. « Nous autres membres de l'Église *devons* parler de ces problèmes ... Nous devons être acteurs et non pas spectateurs », a conclu Jürgen Kaiser.

UN PROBLÈME ÉTHIQUE

Le pasteur Atle Sommerfeldt, de Norwegian Church Aid (Aide de l'Église norvégienne), a déclaré : « Nous devons affirmer qu'il s'agit là d'un simple problème éthique. Si la personne qui demande un prêt est un escroc, un dictateur et que vous avez un intérêt direct à lui accorder ce prêt, vous en assumez la responsabilité. ... Nous devons avoir le courage de dire cela, même si les aspects techniques de la question peuvent être très complexes. »

Dans un message enregistré, l'évêque Karl Sigurbjörnsson, de l'Église évangélique luthérienne d'Islande, a affirmé : « Lorsque les œuvres et les réussites, le profit et la productivité deviennent prioritaires, la doctrine luthérienne de la grâce revêt une grande importance. 'Remets-nous nos dettes.' En notre qualité de communauté, nous avons tous des dettes les uns à l'égard des autres. »

Depuis 30 ans, la question de la dette illégitime figure au cœur du Programme de la FLM qui lui est consacré. Elle a débouché sur une publication intitulée : *Not Just Numbers : Examining the Legitimacy of Foreign Debts*, Minneapolis, Lutheran University Press, 2008.



Heidrun Tobler de l'Église évangélique luthérienne d'Afrique Australe, lors de la présentation du message des femmes

Message de la pré-Assemblée des Femmes

Bossey, Suisse, 27-31 octobre 2009

RÉFORME ET TRANSFORMATION

Dieu nous appelle à être une communauté dans le monde. De même que Dieu a changé le monde, de même notre réforme continue. Dieu nous appelle à une vie de changement, de réforme et de transformation. Inspiré(e)s par la grâce de Dieu, nous devenons capables de plaider en faveur de la justice ; nourri(e)s de la parole de Dieu, nous devenons capables de partager le pain de vie avec les autres.

Dieu nous donne les moyens de réaliser le changement, en particulier quand nous observons avec consternation le chaos et le mal dans le monde autour de nous. Partager le pain de justice est notre vocation sacrée. En tant que participantes à la Pré-Assemblée des femmes de la FLM, nous réclamons la justice dans le monde. Nous aspirons à la transformation culturelle parce que nous sommes choquées que des vies humaines,

en particulier de femmes et d'enfants, soient considérées comme quantité négligeable ; nous nous voyons nous-mêmes, la FLM, comme une communion qui n'est pas complète tant que les femmes sont empêchées d'accéder au leadership ; nous déplorons que, partout dans le monde, des êtres humains aient moins que le nécessaire. Que pouvons-nous faire ?

Nous appelons la FLM à être une communion inclusive, soucieuse d'agir avec les autres pour mettre fin à la traite des êtres humains, de témoigner de la puissance transformatrice de l'Évangile, d'accueillir pleinement les perspectives et les dons des femmes, et d'insister, dans nos sociétés, sur le fait que tous les êtres humains ont un droit fondamental à l'alimentation.

La nécessité est urgente, et nous prions instamment la FLM de mettre en place, lors de son Assemblée, des dispositions appropriées pour « proclamer aux captifs la libération et aux aveugles

Rapport de la Onzième Assemblée de la FLM

le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur » (Luc 4,18b-19).

Nous voulons exprimer ici nos joies et nos luttes, nos espérances et nos rêves. La croissance, la vitalité et l'énergie permanentes de la Communion en faveur de la justice de genre, peuvent être illustrées par l'arbre, avec ses racines profondes qui soutiennent la structure et ses feuilles qui, tout au long du texte, signalent les recommandations que nous adressons à la communauté luthérienne pour que l'arbre grandisse.

LES FEMMES ET LE LEADERSHIP

« Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ » (Galates 3,28).

Vocation : l'appel à conduire, à servir et à enseigner est une manifestation de la vocation que Dieu nous a donnée. En considérant le ministère des femmes, nous envisageons dans une perspective nouvelle le leadership et le partenariat, le service et la diaconie.

Image de Dieu : hommes et femmes sont créé(e)s à l'image de Dieu. L'intégralité de l'Église exige que tant les hommes que les femmes soient inclus/es. Dénigrer les femmes, c'est laisser une blessure dans le corps du Christ.

- **Ordination.** Nous réaffirmons fermement l'engagement de la FLM en faveur de l'ordination des femmes, formulé pour la première fois par l'Assemblée de 1984.

Encourager les Églises membres à mettre en place une législation appropriée et des règlements permettant aux femmes – ordonnées et laïques – d'occuper des postes de leadership et de mener à bien leur formation théologique.

- **Dons vocationnels.** Nous croyons que les femmes apportent une perspective essentielle à tous les types de ministère

– ordonné ou laïque – dans un monde toujours plus souvent victime et source de rupture.

- **Vocation de leadership.** Nous déplorons l'existence du « plafond de verre » qui fait que les femmes – qui aperçoivent les sommets de leur vocation – ne peuvent accéder au niveau supérieur du leadership auquel elles se savent appelées.

Distinguer un processus permettant de désigner des candidates à la présidence de la FLM, à la fonction de membre du Conseil de la FLM et à d'autres fonctions de la FLM.

- **Établissement de modèles.** Nous soulignons l'importance d'établir des modèles et d'encourager les Églises, partout dans le monde, à faire l'expérience concrète de la présence des femmes en chaire, devant l'autel, et dans les organes de décision.

Créer des occasions permettant aux Églises membres de distinguer les changements visibles dans la famille luthérienne, par exemple par des visites d'Église à Église.

- **Théologie.** Nous soutenons les contributions des femmes à la théologie – théologie féministe, *womanist* et *mujerista* – et nous plaidons pour leur inclusion dans tout discours théologique luthérien normatif.

Créer un groupe de travail de la FLM pour organiser la discussion théologique et rechercher des principes d'orientation fondés sur la justice de genre, de telle sorte que les Églises membres puissent contextualiser et promouvoir de telles politiques.

Enseigner la théologie selon les perspectives des femmes aux étudiant(e)s, pasteur(e)s et responsables d'Églises, par des colloque régionaux et des cours de théologie féministe dans les séminaires.

SIXIÈME JOUR 25 JUILLET

Les délégué(e)s se sont joints aux paroisses locales pour le culte dominical ; parmi eux, le président élu de la FLM, l'évêque Younan, a prêché à l'église Saint-André d'Uhlbach, et l'évêque Frank O. July, de l'Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, a prêché à la Stiftskirche de Stuttgart.

© FLM/Luis E. Ramirez



TRAITE DES ÊTRES HUMAINS

« C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage » (Galates 5,1).

« Et le roi leur répondra : 'En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères et mes sœurs, c'est à moi que vous l'avez fait' » (Matthieu 25,40).

La communauté de l'Alliance : Dieu nous appelle en tant que communauté réunie autour de la promesse d'une nouvelle alliance, qui se soucie de toutes et tous – orphelin(e)s, veuves, pauvres et marginalisé(e)s ; nous devons voir le Christ dans tout être humain, notre prochain.

Les deux règnes : la création est le royaume de Dieu. Dieu se sert de la loi pour assurer la paix et un bon gouvernement, pour punir le mal et promouvoir le bien. Dieu utilise l'Évangile par la parole et le sacrement pour pardonner les péchés, réconforter celles et ceux qui sont fatigué(e)s et édifier l'Église et son peuple.

- **Rejet public de la traite des êtres humains.** Nous nous joignons au Conseil de la FLM pour rejeter de manière absolue « la transformation d'êtres humains en marchandises, en particulier en faisant d'eux une main-d'œuvre forcée ou exploitée ou en se servant d'eux à des fins d'exploitation sexuelle, de mariage forcé, de conflit armé ou de 'récolte' d'organes » (2009).

Créer des ressources, en particulier par la réflexion théologique, afin d'aider les Églises à parler de la traite des êtres humains. Les ressources doivent mettre en question la vision selon laquelle la traite se passe ailleurs, et contextualiser la réalité.

Financer un sommet réunissant des théologien(ne)s, des pasteur(e)s, des prestataires de services et des victimes de la traite, qui aurait pour but d'élaborer des stratégies et de partager les bonnes pratiques et les expériences.

- **Rétablissement de l'intégrité personnelle des victimes.** Nous exprimons notre profonde compassion et notre peine à toutes les personnes qui ont été victimes de la traite, et nous demandons qu'elles soient honorées et respectées comme nous-mêmes.

Faciliter l'édification de partenariats et d'actes de coopération entre l'Église et la société, qui jouent toutes deux un rôle dans la transformation culturelle et l'élimination de la traite, par la loi et par l'Évangile.

- **La marchandisation : un péché.** Nous avons la conviction que la marchandisation des êtres humains est un péché. En certains lieux, les femmes se vendent pour mettre de la nourriture sur la table de leur famille. L'Église doit lutter contre la vente des corps des femmes et des enfants, en particulier en ce temps de crise financière mondiale.

Combattre le consumérisme et la marchandisation qui encouragent l'idée que les femmes et les enfants sont une quantité négligeable et qu'on peut les vendre.

Lutter contre l'évaluation négative des corps féminins en renforçant notre conception selon laquelle les corps féminins appartiennent au corps du Christ et en encourageant des rites et liturgies prenant en compte le corps et la vie des femmes, écrits en langues locales et basés sur des paradigmes locaux.

JUSTICE ALIMENTAIRE

« [Une femme de valeur] jette son dévolu sur un champ et l'achète, avec le fruit de son travail elle plante une vigne. Elle ceint de force ses reins et affermit ses bras. Elle considère que ses affaires vont bien. Elle ouvre sa main au misérable et la tend au pauvre » (Proverbes 31,16-18a, 20).

La foi et les œuvres : dans la foi et par la grâce de Dieu, nous recevons la bonne nouvelle du salut et du royaume de Dieu. Le

Une action symbolique lors de la célébration du culte du dimanche 25 juillet dans l'église historique de Stiftskirche avec les fidèles qui se saluent après le service dominical, cette célébration liturgique ayant été télévisée en Allemagne et en Norvège.



© FLM/Luis E. Ramirez

fait de savoir que nous sommes aimé(e)s et sauvé(e)s par Dieu nous ramène à ce monde, et au service de notre prochain/e. Nous entendons l'appel du Christ dans l'appel de notre prochain/e.

L'appel à servir : depuis les tout premiers temps, l'Église chrétienne place la diaconie aux côtés du ministère de la Parole et du sacrement comme un élément fondamental de notre vie commune. Le « service des tables » implique qu'on s'assure que les tables sont chargées de mets pour toutes et tous.

- **Droit à la terre et à la nourriture.** Nous déplorons que beaucoup de femmes soient privées d'accès à la terre, en particulier par des lois qui leur interdisent d'hériter de biens fonciers. Nous affirmons leur droit à une alimentation nutritive sûre et à de l'eau pure. Chaque personne devrait être à l'abri de la faim et avoir accès à une nourriture disponible, accessible, peu coûteuse et acceptable.

Encourager les Églises à s'engager dans des campagnes incitant leurs gouvernements à agir, à prendre des engagements et à adopter des attitudes favorables à la justice alimentaire, en particulier pour les femmes et les enfants ; réunir des informations et formuler des cibles d'action.

- **Mise en évidence de l'inégalité.** Nous avons conscience du gouffre qui existe entre les

personnes qui souffrent de la famine et des privations, et celles qui consomment trop. Quand nous prions, nous reconnaissons que la nourriture est un don de Dieu, et nous demandons qu'elle continue à soutenir notre vie quotidienne.

Pour que la souveraineté alimentaire progresse partout dans le monde, notre transformation doit contribuer à la justice de genre. Au sein de la FLM, nous devons mettre en communication les Églises et le monde dans nos actes de transformation en vue d'un changement viable à long terme.

- **Production, distribution et consommation des produits alimentaires.** Nous déplorons que, tandis que dans le monde entier les femmes demeurent les principales productrices de nourriture, elles soient souvent les dernières à recevoir ce qu'elles ont produit. La justice alimentaire exige une production, une distribution et une consommation justes.

Encourager la participation active des Églises membres à la lutte pour la justice alimentaire, par exemple dans le cadre de campagnes œcuméniques telles que la « Semaine d'action des Églises sur l'alimentation », organisée par l'Alliance œcuménique « agir ensemble » et centrée sur les inégalités de genre.



Présentation du message des jeunes : dans leur appel pour plus de justice de genre et de durabilité, un jeune luthérien détruit des étiquettes

Message de la pré-Assemblée des jeunes

Dresde, Allemagne, 10-17 juillet 2010

Nous sommes 120 – délégué(e)s, stewards et membres du personnel de la FLM, venu(e)s de six continents et de 45 pays, représentant les jeunes des Églises membres de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) – à avoir participé à la Pré-Assemblée des jeunes du 10 au 17 juillet 2010 à Dresde (Allemagne), organisée par la FLM et accueillie par l'Église évangélique luthérienne de Saxe, en Allemagne.

Nous représentons des jeunes du monde entier, appartenant à des cultures, traditions et vocations spirituelles différentes. S'il est vrai que nous sommes citoyen(ne)s de pays dont les situations socio-économiques et politiques sont différentes, nous vivons toutes et tous dans un monde interconnecté, et nous sommes uni(e)s par la foi en notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a appris à prier : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ». Pour nous, il va de soi que le partage est au cœur de cette demande, qui nous appelle à ouvrir nos yeux,

à nous repentir de notre égoïsme et à abattre les murs d'ignorance qui se dressent entre nous.

Nous sommes des membres à part entière de la Communion luthérienne au présent mais, en même temps, nous sommes bien conscient(e)s de la responsabilité qui nous incombe de relier cette génération à l'avenir ; c'est la raison pour laquelle nous souhaitons que les jeunes et leurs préoccupations soient pleinement intégrés dans la vie de l'Église et de la société. Nous avons la volonté de contribuer pour notre part à relever les défis que nous affrontons en commun tant à l'intérieur de la Communion luthérienne qu'à l'extérieur. Nous avons la volonté de nous respecter les un(e)s les autres – même lorsque, sur certaines questions, nous n'avons pas la même position théologique – et de respecter non seulement la position de la majorité, mais aussi les positions minoritaires.

Au cours de notre conférence, nous avons discuté de nombreuses questions ; cependant, de notre point de vue, les plus importantes et urgentes sont : (i) la

durabilité (axée surtout sur le changement climatique et la sécurité alimentaire), (ii) la **justice de genre** et (iii) le rôle que peuvent jouer les jeunes pour renforcer la **visibilité de la FLM**.

DURABILITÉ

En tant que jeunes chrétien(ne)s, nous sommes clairement conscient(e)s que les pratiques et comportements actuels de notre village mondial – dans les domaines écologique, social et économique – ne favorisent pas la durabilité. Le contexte dans lequel nous vivons aujourd’hui ne permet pas de créer un équilibre entre ces trois piliers de la durabilité. La crise financière et économique toujours en cours dans le monde nous a montré que l’accumulation effrénée de richesses entre les mains de quelques-uns et aux dépens du plus grand nombre est une source de risques graves. La cupidité est une cause sous-jacente de la non-durabilité des pratiques et systèmes actuels, aussi faut-il la combattre. C’est là qu’a sa source l’injustice entre riches et pauvres, entre pays développés et pays en développement. Nous tendons vers un avenir dans lequel, à terme, nous pourrions toutes et tous partager notre pain quotidien.

Les méthodes de production non durables font que non seulement les êtres humains mais aussi la précieuse création de Dieu sont victimes de l’injustice économique. Il nous faut trouver un nouveau paradigme qui permettra la pleine intégration des trois piliers de la durabilité – la société, l’économie et l’environnement – et dans lequel les besoins d’aujourd’hui pourront être couverts sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins. C’est pourquoi, en tant que jeunes chrétien(ne)s qui nous préoccupons personnellement – mais aussi dans une perspective éthique – de l’avenir, il nous appartient de promouvoir un développement durable dans ses dimensions économique, écologique et sociale.

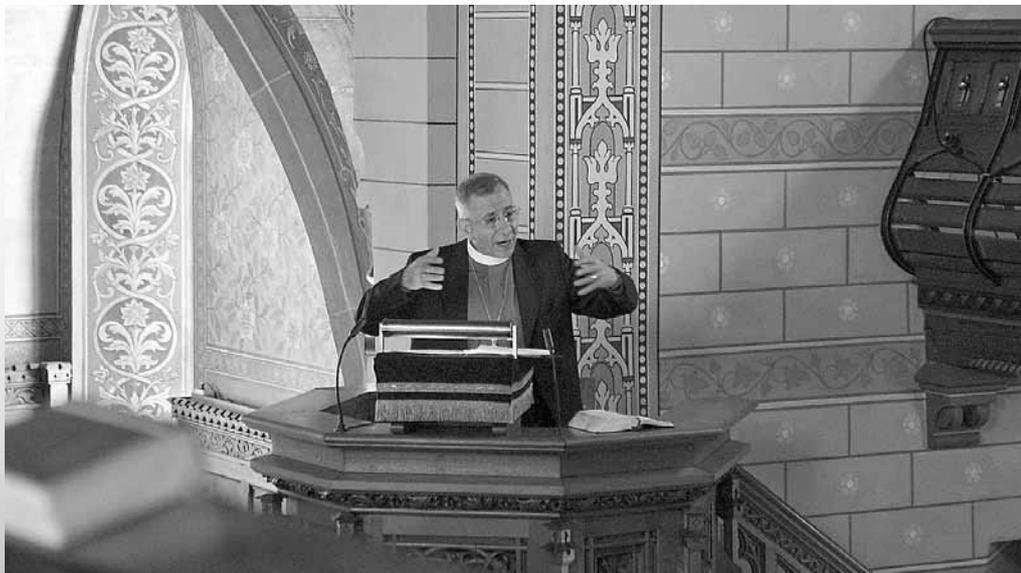
Voici ce que nous avons à dire aux différentes instances de la Communion luthérienne mondiale :

- Fédération luthérienne mondiale : grâce à la FLM, les différentes Églises luthériennes du monde entier sont

reliées entre elles ; elles peuvent découvrir concrètement la réalité les unes des autres et en tirer des enseignements. Cette expression de la Communion est un puissant outil qui leur permet de promouvoir la défense des causes au niveau mondial. Nous demandons à la FLM d’organiser dans un délai de quatre ans, à titre expérimental, une réunion virtuelle de ses responsables, afin d’étudier la faisabilité des réunions virtuelles dans l’optique de préserver les ressources économiques et environnementales.

- Églises membres de la FLM : les Églises ont la responsabilité de sensibiliser et d’instruire leurs paroisses dans leurs contextes respectifs. Il leur faut notamment publier des documents donnant des indications concrètes sur la manière de changer les styles de vie et présentant des réinterprétations théologiques qui étayeront le principe de systèmes plus durables et éco-compatibles. Les Églises ont également la responsabilité de faire pression sur les gouvernements, les grandes sociétés et d’autres acteurs appropriés pour leur demander d’inclure la dimension de la durabilité dans leurs politiques et pratiques sociales, économiques et environnementales. Nous demandons aux membres de la Communion de faire leurs achats de manière à encourager le commerce équitable et les produits durables. Nous recommandons fortement que les Églises membres n’investissent que dans des fonds et des placements éthiques et respectueux de l’environnement. Nous encourageons les campagnes en faveur d’un actionariat actif. En outre, nous désirons que la FLM et ses Églises membres recherchent de nouvelles options bancaires favorisant spécifiquement les pratiques éthiques (par exemple des établissements où les bonus sont limités et où on ne récompense pas la cupidité) et les pratiques axées sur la durabilité (par exemple n’ayant pas pour effet d’aggraver la crise financière).
- Onzième Assemblée de la FLM : nous recommandons que l’Assemblée adopte une déclaration publique sur la cupidité et la durabilité sociale, économique et environnementale, la sécurité alimentaire dans le cadre des changements

© FLM/Martin Eisele-Remppis



climatiques, et les approches agro-écologiques de la production, de la distribution et de la consommation des denrées alimentaires.

À propos du changement climatique et de la durabilité écologique, il s'agit de tenir compte de la responsabilité proportionnelle des pays et de s'assurer que les investissements nationaux dans les domaines de la protection et de la préservation de l'environnement soient en proportion de la quantité de pollution produite, en reconnaissant aussi que ce sont les populations des pays en développement qui souffrent le plus des répercussions du changement climatique mondial.

JUSTICE DE GENRE

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ». Pour nous, cela signifie considérer tous les êtres humains comme égaux et ne pas tolérer que soit dénigrée la dignité humaine de quiconque. Nous appelons la Communion à contester les systèmes et pratiques qui font du genre un argument pour limiter les choix des hommes et des femmes. Nous, jeunes luthériens et luthériennes venu(e)s de nombreux contextes géographiques et culturels différents, croyons qu'il faut transformer les cultures et les pratiques – tant dans la société que dans l'Église – qui ont pour résultat de réduire la dignité que Dieu a donnée aux femmes. Il s'agit notamment de pratiques et systèmes patriarcaux traditionnels qui font obstacle à l'émancipation des femmes. Nous reconnaissons que, dans bien des cas, ces pratiques et systèmes sont soutenus non seulement par les hommes qui les appliquent, mais aussi par des femmes. Nous demandons à la FLM d'appeler les Églises membres à agir aux niveaux régional et individuel – personnel – pour briser cette chaîne d'habitudes.

Nous croyons que le corps est donné par Dieu et qu'il est sacré, et que nul ne devrait pouvoir violer ce caractère sacré. C'est pourquoi nous pensons qu'il est important d'aider les femmes et les hommes à connaître leurs droits, de leur donner les moyens d'obtenir le respect de ces droits dans la vie quotidienne et de combattre tout particulièrement la violence domestique ainsi que

la chosification du corps des femmes, des enfants et des hommes. Nous demandons à la FLM de renforcer encore ce qu'elle fait pour autonomiser les femmes jeunes et pour dénoncer explicitement la commercialisation du corps humain – en particulier les corps de femmes et d'enfants – dans les médias.

Un grand nombre de femmes et d'hommes, dans le monde entier, ne se voient offrir aucune possibilité d'instruction. Un exemple en est celui des femmes et des filles qui doivent rester chez elles pour s'occuper de leur famille. Les femmes et les filles ont un droit égal à la formation. Lorsqu'on leur refuse ce droit, c'est toute la société qui est privée des potentialités que Dieu leur a accordées dans sa grâce. Nous croyons que les femmes, les hommes et les jeunes devraient aussi avoir droit à une éducation sexuelle complète afin qu'ils/elles deviennent capables d'assumer la responsabilité de leur corps et de leur sexualité.

Nous croyons que, si elle veut être une voix légitime et crédible en faveur de la justice de genre dans la société, l'Église doit, en premier lieu et surtout, instaurer cette justice dans ses propres structures et pratiques. Cela relève en même temps d'un engagement inspiré par la foi : respecter la dignité que Dieu a donnée à tous les êtres humains, indépendamment de leur sexe. Nous désirons aussi encourager des études théologiques plus poussées sur l'égalité de genre.

C'est pourquoi nous abondons fortement dans le sens des conclusions de la Pré-Assemblée des femmes, en particulier à propos du leadership vocationnel, des dons vocationnels et de l'ordination. Comme cela a été dit au cours de la Pré-Assemblée des femmes, hommes et femmes ont été créés à l'image de Dieu ; et, pour que l'Église vive dans son intégralité, il faut que tous – hommes et femmes – y soient inclus et aient la possibilité concrète de vivre pleinement leurs vocations respectives.

Nous affirmons la politique déjà ancienne de la FLM : assurer une participation minimale de 40% de femmes dans toutes les réunions et structures de la FLM. Mais nous constatons que cette pratique est lacunaire, et nous considérons que ce quota ne devrait pas être appliqué uniquement à titre symbolique : il devrait s'agir d'un engagement authentique, de la part de toutes les Églises membres, à l'égard de la justice de genre dans l'Église. Nous demandons au Conseil que cette question de la justice de

© FLM/J.Latva-Hakuni

Younan fit son premier sermon en tant que Président-élu dans l'Église Andreas Uhlbach
Le pasteur Rainer Kiefer de l'Église évangélique luthérienne du Hanovre demanda aux fidèles de considérer la signification du « pain quotidien » pour une personne vivant avec le VIH ou au milieu d'une situation de guerre lors de son sermon dans l'église de la Résurrection de Wadrens-Heiningen.



genre soit inscrite en permanence à l'ordre du jour. Nous appelons l'Assemblée à demander instamment aux Églises membres de réaffirmer leur volonté de mettre en œuvre d'une manière authentique, pratique et effective les politiques et décisions de la FLM concernant la pleine participation des femmes à la vie de l'Église – et à la Communion de la FLM – ainsi que dans la société.

LA VISIBILITÉ DE LA FLM ET LE RÔLE DES JEUNES

Nous prenons acte avec satisfaction des possibilités offertes par la FLM au travers de la Pré-Assemblée des jeunes, de la politique exigeant une participation de 20% de jeunes dans toutes les réunions et structures de la FLM ainsi que d'autres actions positives et mesures d'autonomisation. Nous nous réjouissons des possibilités et perspectives d'être des participants actifs à la Communion mondiale des Églises de la FLM. Mais nous sommes très déçu(e)s de constater à quel point nos Églises et communautés respectives connaissent mal la FLM, son rôle et ses activités.

Nous avons jugé que la visibilité était l'une des dimensions importantes des objectifs stratégiques de communication. Les jeunes considèrent que les structures et pratiques de communication jouent un rôle essentiel pour diffuser plus largement et plus efficacement les informations relatives à la FLM et à ses activités. Pour qu'ils/elles puissent participer activement et constructivement à la vie de la Communion, il faut que les jeunes luthériens et luthériennes se voient offrir les occasions, les ressources et les informations qui leur permettront de mieux comprendre les structures et processus de la FLM.

L'un des principaux obstacles à une plus grande visibilité est l'absence de diversité linguistique dans les documents publiés par la FLM. Nous avons conscience des charges budgétaires qu'implique la traduction. Nous demandons que la Fédération mette en place des comités régionaux en vue de traduire tous les documents dans les langues officielles. À cette fin, la FLM emploiera les services de traductrices et traducteurs professionnel(le)s et bénévoles choisi(e)s par les régions.

Nous, les jeunes, avons à offrir notre enthousiasme, notre énergie, et nos capacités à créer des réseaux qui devraient contribuer à améliorer le profil et la visibilité de la FLM. Nous voulons être impliqué(e)s dans une meilleure communication réciproque entre la FLM et les Églises, les paroisses et la société dans son ensemble. Nous demandons simplement qu'on nous donne l'occasion et les moyens de le faire.

Pour que des représentant(e)s des jeunes puissent participer de façon responsable et légitime à la vie de la FLM, il faudrait que soient instaurés, dans les Églises, des processus plus démocratiques et transparents de sélection des jeunes délégué(e)s aux Assemblées et conférences de la FLM. Nous ne voulons pas n'être que des chiffres pour respecter un quota : nous voulons apporter une contribution appréciable et appréciée à la vie et au travail de cette famille ecclésiale. Les Églises membres devraient fournir à leurs délégué(e)s désigné(e)s les informations et perspectives nécessaires qui leur permettront de représenter véritablement leurs Églises respectives dans les contextes de la FLM, et leur donner l'occasion d'informer en retour les structures de gouvernance de leurs Églises et leurs paroisses.

Le processus du renouveau de la FLM envisage la création de conférences régionales dans les sept régions géographiques. Pour contribuer à relever les défis actuels et futurs auxquels est confronté notre monde globalisé et en mutation rapide, il devient nécessaire de mettre en place une plateforme d'interaction effective et efficace. Nous demandons à la FLM d'envisager la création de comités de jeunesse régionaux ou sous-régionaux permanents dans chacune des régions de la FLM. Ces comités seront chargés d'organiser régulièrement des conférences de jeunes au niveau régional, afin de contribuer à renforcer la présence des jeunes au sein de la FLM et de stimuler leur engagement en faveur de celle-ci. Nous demandons à la FLM d'encourager ses Églises membres à faire appel à leurs anciens délégués de jeunesse et stewards pour préparer leurs futur(e)s représentant(e)s de jeunesse.

CONCLUSION

Les jeunes représentent le potentiel de changement le plus important de la société. Les jeunes sont en général les premiers à contester l'injustice et l'oppression et à envisager un avenir différent – il ne faut pas oublier que Jésus était âgé d'une trentaine d'années. Les jeunes ont les compétences qui peuvent faire défaut aux structures et institutions des Églises dans les domaines de la communication et de la création de réseaux en vue du changement. Assumons le rôle directeur que nous sommes capables d'assumer, pas seulement à l'avenir mais ici et maintenant. Soyons, pour cette Communion, les dons que nous savons pouvoir être

« Au Seigneur, la terre et ses richesses, le monde et ses habitants. » Psaume 24,1



Discours d'acceptation du président élu de la FLM

Évêque Munib A. Younan

Chers sœurs et frères en Christ,

Au nom de toutes les Églises luthériennes d'Asie, je tiens à vous remercier de l'honneur qui m'est fait. Je souhaite également remercier toutes les femmes qui, en Afrique et en Asie, ont passé la journée à jeûner et prier. L'amour de ces Églises, de toutes les Églises membres et de la FLM – à commencer par cette première tasse de lait au chocolat – m'a profondément ému.

Le fait que cette élection ait eu lieu en Allemagne revêt une signification particulière pour moi, chargée en émotion, puisque mon Église est issue de la mission allemande en Terre Sainte. C'est là une manifestation claire des liens étroits que nous avons avec les Églises allemandes.

Mon élection témoigne en outre clairement de la réussite des efforts missionnaires en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique. Elle révèle le succès de notre travail en faveur de la justice et de

nos efforts en matière de mission et de diaconie prophétique. Les chrétiens arabes y trouveront une grande source d'encouragement et cela mettra du baume au cœur des Églises implantées dans les contextes musulmans.

Je crois que le fait que le nouveau secrétaire général et le nouveau président de la FLM soient issus de deux des plus petites Églises du monde est un signe de la santé de notre Communion. Nous sommes forts en vous et vous êtes forts en nous. Dans notre Communion, il n'y a ni grand ni petit, ni majorité ni minorité, car nous sommes toutes et tous des serviteurs, partageant les ressources et les dons dont Dieu nous comble.

Je suis honoré par votre vote de confiance et j'accepte la mission qui m'est confiée d'être votre président, en sachant que vos prières et votre appui m'accompagnent dans les immenses tâches qui nous attendent.

Au nom des Églises d'Asie, je vous remercie de votre confiance. Je promets d'être le serviteur de la Communion tout entière, « car je n'ai pas honte de

l'Évangile : il est puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Romains 1,16).
Que Dieu vous bénisse.



Allocution du Secrétaire général élu de la Fédération luthérienne mondiale Pasteur Martin Junge

Chers frères et sœurs en Christ,

Lorsque les membres du Conseil de la FLM m'ont élu secrétaire général¹, je leur ai raconté une petite histoire, et celles et ceux d'entre vous qui assistiez à cette réunion s'en souviendront peut-être. Je voudrais vous la raconter de nouveau aujourd'hui parce que je suis toujours convaincu qu'elle décrit très justement le cheminement de notre communion luthérienne. C'est l'histoire d'un coq dans sa basse-cour.

LE SOLEIL N'À PAS BESOIN DE NOUS POUR SE LEVER

Chaque matin, alors qu'il faisait encore nuit, le coq sortait pour chanter. Il y mettait toute sa convic-

tion et tout son cœur, faisant appel à toutes les ressources de son art. En fait, il était persuadé que c'était son chant qui faisait se lever le soleil chaque matin. Une fois son travail quotidien accompli, il rentrait à la basse-cour et jetait sur les poules un regard plein de fierté paternaliste ; il alla même jusqu'à dire un jour : « Et voilà, mes chéries, j'ai fait lever le soleil pour vous. »

Un matin, le lever du soleil fut vraiment magnifique. Le coq en fut si enthousiasmé qu'il ne put s'arrêter de chanter. Le soleil était déjà haut qu'il chantait encore, pour rendre le spectacle vraiment parfait.

De retour à la basse-cour, il se rendit compte qu'il avait trop chanté. Il avait mal à la gorge et, enrôlé, il ne pouvait plus produire qu'une sorte de misérable croassement. Il paniqua : que se passera-t-il demain si je ne peux plus chanter ? Que va devenir la basse-cour, avec ses poussins et ses poules qui dépendent de mon pouvoir de faire

¹ Le mandat d'Ishmael Noko en tant que secrétaire général de la FLM s'est achevé au 31 octobre 2010. Le nouveau secrétaire général, Martin Junge, élu par le Conseil en octobre 2009, a pris ses fonctions le 1^{er} novembre 2010.

Rapport de la Onzième Assemblée de la FLM

lever le soleil ? Il se coucha très tôt, espérant que, le lendemain, il aurait retrouvé sa voix.

Mais, hélas, la douleur augmenta pendant la nuit et, le matin venu, il fut incapable même d'émettre son espèce de croassement, réduit à un ridicule couinement. Pourtant, il sortit comme chaque matin, mû par le sentiment du devoir et la crainte que, s'il ne faisait rien, le soleil ne se lèverait pas et que tout le monde allait périr. Il fit de son mieux, il essaya de toutes ses forces, mais ce qui sortait de son gosier ne ressemblait pas du tout à un vrai cocorico.

Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il constata que le soleil était tout de même en train de se lever ! Lentement mais sûrement, il surgit de derrière les collines, comme chaque matin. C'était de nouveau une aube magnifique mais, cette fois-ci, lui, le coq, n'y était pour rien ! Il se retourna lentement pour regarder son domaine. Il n'en crut pas ses yeux : les poules et les poussins étaient sortis, comme tous les matins !

Complètement déprimé, il rentra à la basse-cour. Quelle serait désormais sa place ? N'avait-il pas perdu sa fonction et sa raison d'être ? Et pourquoi aller chanter le lendemain matin si le soleil se levait malgré tout, sans son aide ? Quel embarras, quelle honte ! Il n'osait même pas regarder les poules dans les yeux.

« Ne t'en fais pas, lui cria l'une des poules. Tu peux continuer à chanter. Sors demain, comme d'habitude, mais au lieu de chanter *pour que* le soleil se lève, chante *parce* qu'il se lève ! »

NOTRE POINT DE DÉPART : LA GRÂCE DE DIEU

C'est une histoire que je raconte souvent pour expliquer comment nous autres, luthériennes et luthériens, concevons la grâce : elle est comme le soleil levant. Elle est là parce que Dieu le veut. De même que personne ne peut empêcher le soleil de se lever, personne ne peut empêcher Dieu d'accorder sa grâce. Voilà, résumé en quelques mots, ce que Jésus a révélé au sujet de Dieu. C'est là, dans sa puissante simplicité, la Bonne Nouvelle de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ !

Je raconte souvent cette histoire pour expliquer que les œuvres sont l'expression de la foi. Les œuvres sont notre *réponse* à

la grâce de Dieu. Voilà comment nous autres, luthériennes et luthériens, comprenons la relation entre la justification par la grâce et la sanctification de notre vie. La sanctification vient de cœurs débordant de joie et d'amour à cause des merveilleux dons de Dieu. C'est le don de la liberté – que Dieu a acquis pour nous – qui nous fait répondre par des œuvres.

Cette histoire m'a aussi souvent servi à lancer la discussion et la réflexion sur le genre : le coq – en vertu de quoi croit-il que c'est lui qui fait tout ? Et les poules – elles n'ont rien dit pendant des siècles, alors qu'elles savaient bien, de toute éternité, comment les choses se passaient ! Toute cette sagesse et ces potentiels inutilisés d'un côté et, de l'autre, tous ces modèles, ces rôles de premier plan, si difficiles à tenir ! D'où cela vient-il ? De la nature ? De la culture de la basse-cour ? Et qu'est-ce qui forme cette culture ? Y a-t-il d'autres solutions ?

LE CHEMINEMENT DE LA FLM – RÉPONSE AU DON DIVIN DE LA COMMUNION

Si je vous raconte cette histoire aujourd'hui, c'est pour réfléchir avec vous à notre cheminement de communion d'Églises.

Pour moi, le don de la communion est comme le soleil levant : la communion est là, au milieu de nous, par la grâce de Dieu ! Elle est l'aboutissement non pas de ce que nous faisons mais de ce que Dieu fait. Les Églises membres de la FLM ont conscience de ce don et ont voulu le recevoir comme l'élément essentiel de leur conception d'« être-l'Église » ainsi que de leurs relations mutuelles. Cette Onzième Assemblée n'est pas une réunion *pour que* se réalise la communion – ne tombons pas dans l'erreur du coq ! Nous sommes réunis ici, pour cette Assemblée, *à cause de* notre vocation à louer Dieu en réponse au don de la communion !

CÉLÉBRER LE DON DE LA DIVERSITÉ

Bien sûr, cette tâche est loin d'être facile. Qui va choisir la mélodie de notre louange ? Qui va diriger notre chant ? Chan-

SEPTIÈME JOUR 26 JUILLET

L'Assemblée a discuté les rapports de son Comité d'examen des directives, adoptant des résolutions et des déclarations publiques sur des sujets préoccupant la communion luthérienne mondiale (Plénière XII et XIII). Après une première lecture du message de l'Assemblée, le secrétaire général élu, Martin Junge, a évoqué les tâches qui attendent la FLM et les participants ont poursuivi leurs débats sur les résolutions et le message de l'Assemblée (Plénière XIV).



terons-nous à l'unisson – comme dans le chant grégorien d'antan, lorsque tout le monde devait suivre la même mélodie ? Ou sommes-nous prêts pour la polyphonie, où différents groupes mêlent leurs voix particulières pour créer un chant plus riche mais plus complexe ?

Je crois que notre chant doit être polyphonique ! En effet, nous lisons dans la Bible qu'il y a un seul corps mais plusieurs membres (1 Corinthiens 12) et que tous ces membres manifestent une grande diversité de dons. Nous savons aussi que le don fondamental, qui explique tous les autres, c'est l'amour (1 Corinthiens 13). À partir de ces textes fondamentaux, nous découvrons que nous sommes une communion, unie dans la foi et vouée à aimer.

En même temps, nous devons affronter le réel de notre vécu : nos expériences sont tellement diverses ! Nos contextes sont fondamentalement différents. Notre manière d'être l'Église dans ces contextes, ainsi que la façon dont nous décrivons comment le Christ nous parle dans les Écritures – tout cela est différent et prend des formes, des saveurs et des expressions diverses. Les voix de notre chœur sont différentes – souvent très différentes.

Mais il ne faut pas que cette diversité nous préoccupe au point de nous faire oublier la profonde reconnaissance que nous devons à Dieu car, dans cette diversité, nous constatons que Dieu enrichit constamment les Églises membres de la FLM. Notre diversité est signe que le Dieu trinitaire est bien vivant et puissant ! De nos jours, les Églises membres de la FLM sont enracinées dans toutes les régions du monde. Dieu leur a permis de s'établir et de s'intégrer. La diversité n'est pas un problème ; expression de l'action puissante de Dieu par l'intermédiaire du Saint Esprit, elle est un don précieux.

QUE FAIRE DE NOS DISSONANCES ?

Il n'en est pas moins vrai que cette diversité apparaît alors à la fois comme un mandat et un défi. Elle nous impose, en tant que communion d'Églises, de définir et préciser nos accords fondamentaux et nos conceptions communes. Ainsi, bien que

nous chantions des voix différentes de la même doxologie, on n'en reconnaîtra pas moins qu'il s'agit de la louange offerte et du témoignage rendu au même Dieu. La forme de notre doxologie sera déterminée par la manière dont nous, Églises luthériennes, concevons notre foi chrétienne. Rattacher notre contexte à l'Écriture dans l'optique de notre identité confessionnelle, voilà l'une des tâches théologiques essentielles, toujours renouvelée, qui nous attend. C'est sans doute très exigeant, mais j'y vois une occasion exceptionnelle d'approfondir la conception que nous avons d'être une communion d'Églises et de devenir des témoins de Dieu plus affirmés dans un monde qui aspire aux dons spirituels et matériels du pain, de la justice et de la paix.

Dans le cadre de ce débat théologique, nous devons aussi affronter une autre question : que faire des dissonances qui se font entendre à mainte et mainte reprise ?

Revenons à la théorie musicale ; elle affirme qu'il n'y a pas d'harmonie sans dissonance et que, en fait, l'harmonie se fonde toujours sur des dissonances. Sans elles, il ne peut y avoir ni mélodie, ni chœur, ni polyphonie.

Je pense que ce principe fondamental de la théorie musicale s'applique aussi à notre vie de communion, à nos actions de grâces pour ce don de communion, à notre témoignage de ce don. Les dissonances sont nécessaires, comme elles le sont en musique, pour que notre mélodie évolue, pour qu'elle soit toujours plus riche, tout en demeurant *pertinente* et *audible* dans le monde actuel. Bien que les dissonances soient parfois difficiles à accepter, elles portent en elles la promesse d'un pouvoir de transformation. Elles nous aideront à trouver ces « chants nouveaux » que le psalmiste nous invite à chanter au Seigneur (Psaumes 149).

C'est avec cette conviction fondamentale que la FLM peut entreprendre de trouver et de répéter les mélodies qui témoignent du don de la communion dans le monde actuel. Au cours de notre cheminement en terres inconnues, élaborons notre doxologie dans la joie et la confiance, de manière profondément spirituelle du fait que la FLM est, fondamentalement, un *cheminement spirituel*. Je suis certain que nous trouverons ces chants nouveaux non pas *pour* réaliser la communion, mais *parce que* la communion se réalise, tout comme le soleil se lève chaque jour.



Les participant(e)s écoutant l'allocution du pasteur Martin Junge durant la session plénière.

FERMEMENT RÉSOLUS AU DIALOGUE ET À LA COLLABORATION ŒCUMÉNIQUES

Travaillant au Secrétariat de la FLM à Genève, j'ai noté une formule du pasteur Ishmael Noko, notre secrétaire général, qui reflète parfaitement mon expérience et ma pratique de chrétien luthérien : « Être luthérien, c'est être œcuménique. » J'approuve entièrement cette affirmation. Il ne devrait faire aucun doute que nous avons vocation à continuer à apporter notre contribution et notre participation sous une forme œcuménique. Cela n'est pas facultatif : c'est l'expression même de notre nature d'Églises luthériennes. Nous faisons partie de l'unique corps du Christ. C'est pour cela que nous continuerons à collaborer avec le Conseil œcuménique des Églises, avec d'autres Communions chrétiennes mondiales ainsi qu'avec d'autres organisations comme l'Alliance ACT² et le Forum chrétien mondial³ – autant de lieux et d'organisations où nous pouvons pratiquer notre vocation œcuménique. De même, nous poursuivrons nos dialogues bilatéraux avec nos nombreux partenaires œcuméniques pour faire progresser la compréhension mutuelle et des relations de confiance. En poursuivant notre travail de discernement pour préciser ce que signifie le fait d'être des Églises en communion, nous sommes résolus à le faire dans un esprit de responsabilité œcuménique – sans jamais nous détourner des autres. Au contraire, nous nous efforcerons de multiplier nos contributions à l'unité dans la diversité réconciliée.

Laissons maintenant mon histoire initiale. J'ai pensé qu'il serait bon de vous donner quelques indications sur ma personne.

² L'Alliance ACT rassemble plus de 100 Églises et organismes rattachés qui travaillent ensemble dans le domaine de l'humanitaire et du développement, en lien avec le COE et la FLM. Pour de plus amples informations, voir le site internet www.actalliance.org. [NDLR]

³ Le Forum chrétien mondial a pour but de favoriser les rencontres entre les diverses traditions chrétiennes, en proposant notamment un espace de rencontre pour et avec des communautés plus marginales que les grandes Églises historiques ou moins familières du dialogue œcuménique. Pour de plus amples informations, voir le site internet www.globalchristianforum.org/french/. [NDLR]

QUELQUES INDICATIONS SUR MA PERSONNE – LE CONTEXTE ET L'ÉGLISE QUI M'ONT FORMÉ

Je suis né et j'ai grandi au Chili. Comme beaucoup de mes compatriotes de ma génération, j'ai été profondément marqué par la période politiquement très difficile qu'a traversée mon pays. Nous avons perdu la démocratie et nos libertés pour vivre 17 ans sous la férule d'une dictature militaire. Au cours de cette période, j'ai appris combien il est facile de perdre la démocratie et quels efforts il faut faire pour la retrouver. J'ai aussi appris à apprécier la valeur inestimable de la démocratie participative. Pendant ces années, qui n'ont pas été faciles pour ma famille non plus, le Seigneur est entré dans ma vie et j'ai découvert l'Église, qui a alors revêtu pour moi une très grande importance ! Ma paroisse est devenue un lieu de protection, de consolation et de soutien mutuels. J'ai appris à défendre des valeurs – justice, dignité humaine, non-violence, tolérance – qui étaient bafouées presque journellement dans le contexte politique et social que nous connaissions. En chaire étaient prononcées des paroles qui nous affermissaient dans le respect de ces valeurs, nous incitant à espérer mais aussi à acquérir cette obstination évangélique qui débouche sur la résistance créatrice. J'ai pu constater comment les paroles prononcées en chaire ont libéré un grand nombre d'entre nous pour nous inciter à nous tourner vers notre prochain et à nous mettre au service de celles et ceux qui étaient privé(e)s de leurs droits et étaient victimes de persécutions, de la faim et de la maladie. J'ai découvert le pouvoir de la table de communion où notre foi, notre espérance et notre amour se sont nourris durant ces temps difficiles.

À propos de ce que j'ai vécu dans mon Église, je voudrais ajouter un détail important : j'ai grandi dans une Église où il y a toujours eu des femmes ordonnées, et j'appartiens à une Église où il y aura bientôt plus de pasteurs femmes que de pasteurs hommes. Cela ne me gêne pas ni ne m'inquiète. Je suis tout simplement reconnaissant à Dieu de cette évolution. Durant mon stage, j'étais suivi par une pasteure, Gloria Rojas, première Présidente de mon Église, qui participe d'ailleurs à cette Assemblée. On peut dire que c'est une pasteure qui m'a enseigné à être un pasteur de paroisse.



L'ingénieure en énergie solaire de Mauritanie Bowba Mint Brahim présenta une exposition sur le Barefoot College lors de l'Assemblée. Les participant(e)s de l'Assemblée applaudissent le Secrétaire général élu de la FLM, le pasteur Martin Junge.

LA MISSION EST HOLISTIQUE

Ce bref aperçu de mon cheminement religieux vous aura certainement fait deviner que je considère la mission de l'Église d'un point de vue holistique.

Je crois que la proclamation, la diaconie et la présence prophétique dans la société (avocacie, ou « défense des causes ») sont intrinsèquement liées et s'influencent pour se transformer mutuellement. En effet, chers amis et amies, à quoi bon s'engager activement pour défendre les droits des personnes si, en même temps, on assène aux fidèles, du haut de la chaire, qu'ils sont d'affreux pécheurs et pécheresses qui ne méritent rien d'autre que les pires châtements ? Cela reviendrait à saper cette dignité humaine que nous engageons les autres à respecter ! À quoi bon faire de la diaconie pour nourrir les gens qui ont faim si, en même temps, nous érigeons des barrières autour de la table du Seigneur et de notre vie communautaire pour les réserver exclusivement à quelques-uns ? Ce serait creuser le fossé entre les besoins spirituels et matériels – un fossé que la mission holistique s'efforce précisément de combler ! Et à quoi bon proclamer l'Évangile libérateur de Jésus Christ, qui est devenu l'un des nôtres pour manifester la solidarité et la compassion divines, si cet Évangile ne nous pousse pas à faire preuve de compassion et de solidarité avec les autres ? Ce serait aller au rebours du puissant courant que Dieu a établi en direction de l'humanité et de la création, et donc refuser d'attester *qui* est réellement le Dieu trinitaire.

Il doit y avoir cohérence entre les trois dimensions de la mission holistique, et il doit aussi y avoir un juste équilibre entre elles. Je crois que, au cours des années à venir, l'une des tâches de la FLM consistera à parvenir à cette cohérence et à trouver cet équilibre, sans oublier, ce faisant, la dimension évangélisatrice de l'Église.

LA FLM A DE NOMBREUX CENTRES

Bien conscient que je ne fais qu'effleurer des questions qui mériteraient d'être beaucoup plus approfondies, je vais maintenant vous

présenter quelques éléments clés dont je voudrais qu'ils orientent mon service en qualité de secrétaire général de la FLM.

À mes yeux, l'une de ces notions essentielles est la nature *polycentrique* de la FLM. Notre Fédération n'a pas qu'un seul centre – elle en a beaucoup. Elle est présente dans le monde entier. Il y a des Églises membres de la FLM dans toutes les régions du globe et, dans ces différents centres, des identités spécifiques commencent à se dégager. Ce que signifie « être l'Église » est défini de manière polycentrique, ce qui permet d'envisager différentes manières d'être l'Église. Chacune de ces Églises va apporter quelque chose de précieux à la table commune. Chers frères et chères sœurs, alors que je me prépare à assumer ma fonction de secrétaire général, je suis bien décidé à considérer toute la FLM dans sa nature polycentrique, avec l'intime conviction que chacun de ces centres représente un apport et un enrichissement pour notre communion. Quels que soient l'âge, la taille, la richesse et les profils théologique et spirituel de nos Églises membres, il n'y a, dans notre communion, aucune Église qui n'ait quelque chose à donner, de même qu'il n'y en a aucune qui n'ait besoin de recevoir. Ressources et capacités, expériences, outils et connaissances – oublions l'idée dépassée que tout cela doit être apporté par une région du monde à une autre ! Dépassons la notion qu'au sein de notre communion d'Églises il y a celles qui donnent et celles qui reçoivent ; reconnaissions plutôt que chaque Église a des ressources, que chaque Église a des capacités, que chaque Église a une expérience et des connaissances qu'il faut *faire circuler et partager*.

Dans mon idée, la FLM devrait, à l'avenir, aller plus nettement dans cette direction pour devenir ainsi un lieu et un processus de transformation et d'apprentissage mutuels.

NOTRE CHANCE : LE DIALOGUE TRANSCONTEXTUEL

Une deuxième notion qui est devenue extrêmement importante pour moi ces dernières années est celle du *dialogue transculturel*. Mon ordinateur souligne ce mot en rouge, pour indiquer qu'il n'existe pas. Et pourtant il existe, mais le fait que l'ordinateur



ne le reconnaît pas parce qu'il ne semble pas d'usage courant explique bon nombre de problèmes auquel est actuellement confronté notre village mondial. L'espèce humaine a appris à tisser des liens entre les habitantes et habitants du monde entier grâce aux voyages et aux communications. L'espèce humaine a appris à transférer des ressources d'un simple clic de souris. L'espèce humaine a appris à s'interconnecter en profondeur grâce à toutes sortes de médias.

Pourtant, les êtres humains n'ont pas encore appris à vivre en voisins. Les problèmes de voisinage deviennent extrêmement complexes et parfois explosifs, et ce à tous les niveaux : dans les villages et dans les villes, entre tribus et groupes ethniques, entre pays et au niveau du village mondial. Bien souvent, nous ne savons tout simplement pas nous comporter en voisins.

J'ai le sentiment que la FLM connaît elle aussi, dans une certaine mesure, cette difficulté. Je vais employer ici un langage théologique. La FLM souligne – à juste titre – l'importance de l'Église contextuelle. C'est bien la direction à suivre, en accord avec la notion d'incarnation qui est au centre de la théologie luthérienne. Les Églises doivent être contextuelles pour répondre aux discussions, aux défis, aux besoins et aux questions qui se présentent au niveau local. Mais cette approche contextuelle, à laquelle je souscris sans réserve, recèle aussi un risque : celui de nous enfermer dans notre contexte particulier, qui nous sert alors de refuge, voire d'excuse pour couper la communication, pour prendre nos distances ou exclure les autres. Permettez-moi de recourir, non sans provocation, à la terminologie luthérienne : si nous n'y prenons garde, nous allons vers un quatrième *solus* : à côté du *solus Christus*, de la *sola gratia* et de la *sola Scriptura*, nous aurons bientôt le *solus contextus* !

J'estime que l'une des plus importantes entreprises dans laquelle il va falloir nous lancer consistera, tout en affirmant le caractère contextuel des Églises, à affirmer aussi leur universalité et donc à instaurer le dialogue, la coopération et la collaboration entre les contextes. Ainsi, non seulement nous deviendrons une communauté d'Églises plus mûre mais, en même temps, nous apporterons notre contribution à la question plus vaste de nos relations de voisinage dans ce monde unique où nous vivons ensemble. Je vois aussi ici une excellente base sur

laquelle fonder notre engagement interreligieux, compte tenu de l'importance particulière que nous accordons à la diapraxis, notion que nous avons reçue en cadeau des Églises membres asiatiques de la FLM.

L'INCLUSION – UNE PASSION POUR LA FLM

La troisième notion qui inspirera la manière dont j'entends être au service de la communion en tant que secrétaire général est celle de l'*inclusivité*. Au cours de ces derniers mois, lisant l'histoire de la FLM, j'ai constaté que la notion d'inclusivité ou d'inclusion était relativement nouvelle dans son vocabulaire. Pourtant, l'aspiration à une Église et à une Fédération inclusives et les efforts pour y parvenir sont constatables depuis les origines. Dans son discours, l'évêque Hanson a cité l'allocution du pasteur Noko à la convention de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique (ELCA) en 2009, pour rappeler à l'Assemblée l'action prophétique qui a consisté à inclure dans la FLM naissante les Églises de pays qui, quelques années plus tôt, se faisaient la guerre ! Toutes furent incluses, nonobstant les soupçons et les hésitations, et en dépit des comportements et rôles divers adoptés pendant la guerre. D'un point de vue politique et humain, Lund 1947 a constitué une étape pleine de risques ; mais, des points de vue théologique et spirituel, cette étape était rigoureusement logique. Sur la base de critères humains, on aurait peut-être pu dire que ce n'était pas le bon moment pour se rapprocher au sein de la FLM ; mais, dans la perspective divine de l'histoire, c'était certainement le bon moment ; c'était tout simplement le *kairos*.

Certaines des personnes ici présentes ont été témoins des douloureux affrontements vécus par la FLM à cause des pratiques ségrégationnistes de certaines Églises d'Afrique du Sud, affrontements qui ont marqué plusieurs Assemblées. Mais le résultat fut très clair : l'exclusion pour des motifs raciaux n'a pas sa place dans la vie de la FLM. C'est précisément à cause de cette vocation à l'inclusion que les Églises membres qui ne pouvaient prendre leurs distances à l'égard de l'apartheid n'ont pas non plus été brutalement *exclues* non plus. Leur appartenance

HUITIÈME JOUR 27 JUILLET

L'Assemblée a adopté son message aux 145 Églises qui, dans 79 pays, sont membres de la communion luthérienne mondiale (Plénière XV). En milieu de journée, lors d'une conférence de presse de clôture, le président sortant de la FLM, l'évêque Mark S. Hanson, a déclaré en référence au thème de l'Assemblée que les luthériens prient pour que tous les humains reçoivent « toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie. » La Onzième Assemblée s'est conclue dans la joie par une célébration à la Stiftskirche (16h30).

© FLM/Luis E. Ramirez



nance à la Fédération a été *suspendue* et, par la suite, elles furent pleinement réintégrées au sein de la FLM.

En 1984, à Budapest, nous avons réaffirmé notre volonté d'inclusivité au travers d'une résolution relative à la participation des femmes ; à Curitiba, en 1990, cet engagement a été réaffirmé, centré plus particulièrement, cette fois, sur la participation des jeunes ; à Winnipeg, en 2003, l'Assemblée a attiré l'attention sur la réalité vécue par les populations autochtones et la nécessité de les inclure également.

Au cours de cette Onzième Assemblée, j'ai constaté que nous continuions à affronter des problèmes d'inclusion, notamment celle des femmes et des jeunes. Il est évident qu'il nous reste encore des progrès à faire dans ce domaine.

Nous prenons conscience que, malgré sa vocation à l'inclusivité, la vie de la FLM présente encore des lacunes à cet égard. Nous avons certes des quotas mais, souvent, nous avons du mal à les respecter. Il semble qu'il existe des « décalages » entre ce que nous décidons dans les Assemblées au niveau mondial et ce qui se fait au niveau local. Pourtant, même lorsque nous respectons les quotas, nous avons conscience que cela ne suffit pas : les quotas peuvent assurer la présence de certains groupes, mais pas forcément leur participation. Pour être fidèles aux engagements pris par les Assemblées antérieures et atteindre nos objectifs, nous devons nous laisser transformer – en tant qu'Églises et en tant que communion mondiale – par le pouvoir que les femmes et les jeunes nous apportent. Il est grand temps que nous autres, les hommes, nous fassions quelque chose pour rendre nos Églises et notre communion plus inclusives. Au cours de cette Assemblée, les jeunes nous ont montré qu'ils étaient prêts à sauter le pas et qu'ils voulaient nous montrer le chemin. Saurons-nous faire place à leurs initiatives ?

LA FLM, C'EST CHACUN ET CHACUNE D'ENTRE NOUS !

Il me semblait important d'évoquer avec vous quelques-unes des notions clés qui vont certainement inspirer ma manière de servir la FLM en qualité de secrétaire général ; mais je ne veux pas

m'y attarder plus longtemps car je sais que vous voudriez aussi savoir quelles seront mes priorités. C'est une question qu'on m'a souvent posée ces derniers jours.

Ma réponse a été toujours la même : il ne s'agit pas de mes priorités *à moi* ! parce que la FLM ne m'appartient pas ! La FLM vous appartient à vous, les Églises membres. Et c'est avec vous, par l'entremise du Conseil, que nous devons identifier les priorités qui vont déterminer la voie que nous allons suivre. Bien sûr, j'ai quelques idées et vous les aurez peut-être décelées dans ce que je viens de vous dire. Je sais que je devrai présenter ces idées au Conseil que vous venez d'élire pour gouverner la FLM et représenter toutes ses Églises membres. Je vais certes assumer ma fonction dirigeante, mais dans un esprit de participation.

En vertu de ce principe, ma tâche immédiate en septembre et octobre, en tant que secrétaire général *de facto*, consistera à nouer des contacts et des relations de travail avec le Président et avec le Conseil.

Ce sera un plaisir de travailler avec vous, Monseigneur Younan⁴. Vos expériences vécues à Jérusalem et en Terre Sainte, vos contacts avec les herméneutiques religieuses, politiques et sociales si différentes qui cohabitent sur quelques kilomètres carrés, votre capacité à comprendre chacune d'elles tout en demeurant fidèle et prophétique dans votre volonté inébranlable de jeter des ponts, de dialoguer et d'œuvrer en faveur de la paix dans la justice – tout cela constitue un témoignage qui vous a valu l'admiration du monde entier. Maintenant que vous avez été élu à la présidence de la FLM, ces capacités et ce témoignage vont profiter à toute la communion. Je me réjouis de notre collaboration et du soutien mutuel que nous nous accorderons en prenant l'un et l'autre nos fonctions de « serviteurs en chef » de la FLM.

⁴ Munib Younan, évêque de l'Église évangélique luthérienne en Jordanie et en Terre sainte, a été élu à Stuttgart comme le nouveau président de la FLM jusqu'à la prochaine Assemblée qui devrait se tenir en 2017. Il succède à Mark S. Hanson, évêque de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique. [NDLR]

Le steward Sergio Eloy Rios Carrillo de l'Église luthérienne du Nicaragua « Foi et espérance » jouait du tambour. Le pain et le vin furent préparés pour la célébration eucharistique de clôture.



© FLM/Luis Eduardo Ramirez

LA DIACONIE, PORTÉE PAR LA VAGUE D'AMOUR DE DIEU POUR L'HUMANITÉ

Chers frères et sœurs, j'en arrive à ma conclusion et je voudrais revenir à la petite histoire que je vous ai racontée au début de ce discours, celle du coq trop fier de lui. Je me rappelle que, pendant mes études de théologie, quand nous traitions des paraboles du Nouveau Testament, notre professeur nous a dit quelque chose d'essentiel en nous mettant en garde contre l'usage trop fréquent de ce type de récits : « Les paraboles resteront toujours en deçà de ce qu'elles veulent expliquer. Dans chaque parabole, il y aura toujours des éléments trompeurs, voire absents. »

Cela vaut aussi pour ma petite histoire, parce qu'elle accorde trop d'importance à la dimension verticale. Certes, il n'y a rien à lui reprocher : nous recevons la grâce de Dieu, c'est quelque chose qui nous est donné, tout comme le soleil levant. Mais nous savons également que la grâce a aussi une dimension horizontale : parce qu'elle ne supporte pas d'être enchâssée dans notre vie individuelle, elle voudra toujours trouver le chemin de notre voisin. Une grâce renfermée sur elle-même, égoïstement conservée et se tenant jalousement à l'écart des autres disparaîtra comme la manne dans le désert.

Dans notre identité luthérienne, nous sommes attachés à cette forte perception théologique de la grâce telle qu'elle nous est révélée en Jésus Christ ; et, dans l'Église luthérienne, nous accordons une grande importance théologique à l'incarnation. J'ai toujours considéré que notre Église était portée par cette vague incarnationnelle. Jésus Christ est venu au cœur même de notre monde, il en a connu physiquement les joies et les beautés, mais aussi les douleurs et les souffrances. Jésus Christ est venu au cœur du monde pour le délivrer de ses profondes complexités et contradictions, de son état de péché. Et nous, à notre tour, nous sommes portés par ce mouvement que fait Dieu en direction du monde. Du fait que Dieu, en Jésus Christ, donne un si puissant témoignage de son amour pour le monde entier et pour ceux et celles qui sont notre prochain, à notre tour nous comprenons que nous sommes appelés non seulement à vivre dans ce monde mais encore à l'aimer et à aimer notre prochain.

Telle est l'origine de notre engagement diaconal. Lors sa Septième Assemblée, à Curitiba, la FLM a même affirmé que

notre communion était profondément diaconale – à cause de la grâce et à cause de l'amour de Dieu incarné en Jésus Christ. La FLM a intégré cette dimension diaconale dès ses débuts, et elle a fortement affirmé sa présence parmi les communautés en lutte, frappées par la souffrance et les persécutions. Dans son discours à la présente Assemblée, l'évêque Younan a parlé du lait qu'il avait reçu, dans son enfance, de la FLM. Je pourrais citer encore bien d'autres histoires du même genre. Je pourrais vous parler par exemple de la province d'Arauca, en Colombie, où sévissent la violence et la pauvreté. « L'Église luthérienne nous a donné la possibilité de nous organiser et de nous protéger » – voilà comment les habitants de l'Arauca ont découvert l'Église luthérienne. Je pense aussi à ce ministre du gouvernement du Mozambique qui, à l'issue d'une réunion, s'est approché du directeur de l'Entraide mondiale⁵ pour lui dire : « Je vous connais bien, vous et les autres. J'ai vécu dans un de vos camps pour réfugiés. » Voilà ce que des milliers de personnes associent aux luthériennes et aux luthériens. Nous avons la réputation d'avoir une profonde passion pour le service de notre prochain. C'est une très bonne chose, et cela devrait se perpétuer parce que, dans cette compassion, nous exprimons comment nous avons été touchés par la grâce de Dieu et ce que nous sommes devenus grâce à elle.

UNE COMMUNION QUI DIALOGUE ET RÉAGIT

Je voudrais me référer une fois encore à une notion théologique. Dans son discours à l'Assemblée, l'évêque Hanson a évoqué la définition du péché donnée par Luther ; reprenant la formule de saint Augustin : « *cor incurvatus in se ipsum* », Luther parle de « la personne repliée sur elle-même ».

Oui, cela est vrai. Nous devons discuter de problèmes internes qui influencent non seulement notre conception de nos relations d'Églises en communion, mais aussi la qualité de ces relations. En poursuivant notre cheminement de communion d'Églises, nous continuerons à renforcer nos expressions régionales et à

⁵ Le Département d'entraide mondiale (DEM) est un des départements de la FLM, chargé de l'action humanitaire de la FLM. [NDLR]



participer à un dialogue transcontextuel, mais nous ne voulons pas que tout cela débouche sur « une communion *incorvata in se ipsa* », c'est-à-dire renfermée sur elle-même, préoccupée par ses dialogues internes, ses relations internes, tellement soucieuse d'elle-même qu'elle en devient horriblement indifférente aux joies et aux souffrances du monde où elle se trouve et qu'elle est appelée à servir. Une telle communion *incorvata in se ipsa* deviendrait en effet une communion piquée par l'aiguillon mortel du péché.

La faim continue à sévir dans le monde ; il y a des enfants-soldats ; il y a le VIH. Il y a aussi l'énorme problème du changement climatique, et il apparaît clairement que, si l'espèce humaine est incapable de réagir, ce changement sapera les bases de la survie de milliards de personnes. Et il y a la douloureuse incapacité des gouvernements à adopter une perspective mondiale pour relever ce défi. Pouvons-nous faire entendre notre voix dans ce débat ? Aurons-nous la force d'adopter une perspective propre à notre communion et de contribuer à relever ce défi ?

LES DÉFIS MONDIAUX — QUELLE PEUT ÊTRE NOTRE CONTRIBUTION ?

Il y a quelques mois, j'ai lu des lignes pleines de sagesse, écrites par un poète des États-Unis dans les années 1950 :

*Jusqu'à présent, l'homme a survécu
 Parce qu'il était trop ignorant pour savoir
 Comment réaliser ses souhaits.
 Maintenant qu'il peut les réaliser,
 Il faut qu'il en change,
 Sinon il périra.*
 (W. C. Williams)

À mon avis, ces vers résument le vrai défi qui sous-tend la question du changement climatique. Frères et sœurs, il s'agit de souhaits, de *nos* souhaits. Ce sont eux, et la manière dont ils ont évolué, qui affectent la création. En changer est, au bout du compte, une affaire profondément spirituelle. Notre mode de vie, les choses auxquelles nous aspirons, ce que nous voulons être

et avoir – tout cela présente une forte composante spirituelle. N'avons-nous pas quelque chose à apporter, d'un commun accord avec d'autres Églises, d'autres religions et d'autres organisations, pour relever ce défi ?

Il y a un ordre économique qui est profondément inéquitable, injuste, véritable expression du péché, qui prive des millions d'êtres humains de leurs droits, voire de leurs vies. Saviez-vous que le G20 a consacré 816 milliards de dollars des États-Unis à sauver ses banques ? Tout à coup, d'un jour à l'autre, cet argent s'est trouvé là – pour sauver des banques. Pourquoi cette somme n'a-t-elle jamais été mise à la disposition des gens qui ont besoin d'un traitement antiviral, ni consacrée à abolir des dettes dont le caractère illégal et illégitime est indubitable ? Les êtres humains auraient-ils moins de valeur que les banques ? N'est-ce pas là une question morale qu'une communion comme la FLM, avec ses structures mondiales, devrait soulever – si possible d'entente avec d'autres confessions, religions et organisations ?

Saviez-vous qu'en 2006 l'hémisphère sud a transféré 657 milliards de dollars des États-Unis vers l'hémisphère nord ? Cela signifie qu'en additionnant les apports financiers de toute nature – prêts, dons, etc. – l'hémisphère nord disposait d'un surplus de 657 milliards de dollars. Saviez-vous aussi qu'en 2009, la « meilleure » année du point de vue de l'aide au développement, 123 milliards de dollars seulement ont été consacrés à l'aide au développement des pays qui en ont besoin ? Est-ce là un tableau bien moral ? La FLM ne devrait-elle pas participer aussi à ce débat pour faire entendre sa voix prophétique en faveur de ces gens, qui ne sont pas des nombres abstraits, mais dont on trouve une proportion importante parmi ses 70 millions de membres ? Nous pourrions même appeler par leur nom celles et ceux dont nous plaiderions la cause. Quel avantage énorme que d'avoir de si profondes racines locales et une position aussi forte au niveau mondial ! L'exploitons-nous ?

LES CINQ CENTS ANS DE LA RÉFORME — VERS 2017

Je voudrais conclure en mentionnant que j'ai l'intention de proposer au Conseil, lors de sa prochaine réunion, de tenir

© FLM/J. Latva-Hakuni



Younan et 48 autres membres-élus du Conseil, représentant les sept régions de la FLM, furent officiellement installés lors du culte de clôture.

notre prochaine Assemblée en 2017, pour l'intégrer dans les événements qui marqueront le 500^e anniversaire de la Réforme luthérienne, anniversaire dont l'influence sur les activités de la FLM se fera fortement sentir au cours des années à venir. La Fédération se doit de marquer cette date et entend bien le faire, à cause de la signification cruciale de la Réforme pour la conception théologique que nous avons de nous-mêmes. Elle le fera dans un esprit d'ouverture œcuménique : la Réforme luthérienne n'est pas la propriété exclusive des Églises luthériennes – et n'a jamais été destinée à l'être : elle appartient à bien d'autres Églises encore car elle a été conçue comme un apport à l'ensemble du Corps du Christ, et c'est dans cette optique que nous devrions la commémorer.

Je tiens ici à exprimer ma vive reconnaissance au pasteur Noko, Secrétaire général en exercice, pour la manière dont il a conduit la FLM et également pour tout le temps qu'il a consacré, ces derniers mois, à me mettre au courant de mes futures tâches. Ses vues, sa mémoire riche de tant de détails, de récits et d'informations ont contribué à me donner le sentiment que je suis bien préparé à assumer mes responsabilités au cours des années à venir.

NOUS REPARTONS AVEC DES FORCES RENOUVELÉES

Nous sommes venus à Stuttgart inspirés par une prière – c'était en fait la première fois que le thème d'une Assemblée avait cette forme. Dans quelques jours, nous quitterons ces lieux, enrichis par notre vie culturelle commune et par nos discussions, mais aussi par les nouveaux contacts et liens que nous avons pu tisser. Nous retrouverons les contextes qui sont les nôtres, avec la conviction renouvelée que c'est Jésus Christ qui est le pain de vie, et forts de l'encouragement qu'il a donné à ses disciples : « Vous, donnez-leur à manger. » (Marc 6,37)

Allons dans la joie et la confiance. La grâce de Dieu se manifeste chaque jour, comme le soleil, apportant lumière et chaleur dans notre vie et dans le monde. Soyons une expression et un miroir de cette lumière, avant de nous retrouver en 2017 pour continuer à proclamer ce Dieu qui nous a accordé le don de la communion pour que nous le cultivions avec sollicitude et amour.



PRÉDICATIONS

Culte d'ouverture avec Sainte Cène

Ruth 1,8-9, 14b-16, 22 ; 2,1-3
Luc 9,10-17

La grâce et la paix soient avec vous au nom de Jésus. Amen.

« Rentrez chez vous ! » C'est, en somme ce qu'a dit Noémi à ses belles-filles Orpa et Ruth, et cela semble une étrange manière de vous accueillir à cette Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale.

« Rentrez chez vous ! ». Cette injonction de Noémi était tout aussi compréhensible à l'époque qu'elle l'est pour nous aujourd'hui. Aussi profonde que fût l'affection entre elle et ses belles-filles, Noémi pensait que les liens de parenté, de coutume, de langue, de nation et de tradition étaient plus prometteurs pour leur sécurité et leur avenir.

« Allez, retournez chacune chez sa mère... Que le Seigneur vous donne de trouver un état chacune chez son mari. » (Ruth 1,8-9 TOB)

Sera-ce là la chose la plus claire que dira cette Assemblée ? Notre réponse à tout ce qui perturbe l'Église et menace de diviser l'humanité et de détruire la création de Dieu sera-t-elle : « Rentrez chez vous ! Allez retrouver votre sécurité, votre espérance et votre promesse dans l'environnement qui vous est familier ! » Sera-ce là notre message ?

« Renvoie la foule ! » Les disciples de Jésus sont arrivés à une conclusion semblable à celle de Noémi, alors que le jour tombait, du côté de Bethsaïda. Certes, la foule avait ressenti la présence de Jésus comme une bénédiction – dans son annonce de l'avènement du Royaume de Dieu, qui se manifestait dans des actes miséricordieux de guérison. Mais, à ce moment-là, les disciples estimaient que mieux valait éloigner la foule. Leur attitude était compréhensible – voire louable : on manquait manifestement de provisions pour nourrir tant de gens affamés.

« Renvoie la foule ! » Nous comprenons la demande des disciples, n'est-ce pas ? Ils se com-

portaient de façon responsable, compte tenu de ce qu'ils pouvaient faire. Étant donné le nombre de personnes affamées et les maigres ressources disponibles, la chose la plus généreuse à faire était de demander à Jésus de disperser la foule. « Jésus, renvoie ces gens, qu'ils aillent trouver eux-mêmes leur nourriture, leur sécurité et leur espérance. »

Sera-ce là ce que demandera, en conclusion, cette Assemblée ? Allons-nous faire le point de notre capacité, en tant que FLM, à répondre à la migration des personnes, à la faim de nourriture et de justice, d'espérance et de salut – pour dire : « Renvoie la foule, Seigneur » ? Notre demande deviendra-t-elle : « Donne-moi aujourd'hui mon pain quotidien – et aide celles et ceux qui ont faim à trouver le leur » ?

Je trouve très intéressant de lire que, selon les disciples, la foule de 5 000 personnes se trouvait dans un « endroit désert ». Comment était-ce possible ? S'agissait-il seulement du manque de nourriture ? Certaines personnes, exégètes perspicaces de l'Écriture, ont fait observer qu'il était improbable que, sur 5 000 personnes, aucune n'ait emporté de provisions. On peut penser qu'au moins les juives et juifs pratiquant(e)s qui se trouvaient dans l'assistance auraient pris la précaution d'apporter un petit stock de nourriture rituellement pure. Mais, à ce moment-là, leur problème était de manger ces provisions en compagnie d'autres personnes à la moralité et à la religiosité incertaines – mais qui n'en étaient pas moins devenues, elles aussi, des disciples de Jésus.

Un théologien s'est demandé si ce n'est pas le fait de ne pas connaître le statut moral et religieux de leurs voisins et voisines qui a empêché beaucoup de gens de sortir la nourriture qu'ils avaient emportée.¹ Est-ce cela que nous voulons qu'on dise de cette Assemblée ? Que nous nous sommes réuni(e)s au nom de 70 millions de chrétiennes luthériennes et de chrétiens luthériens du monde entier, mais que Stuttgart est devenu pour nous « un endroit désert » ?

Mais voilà : avez-vous entendu ce que Jésus a répondu ? Se pourrait-il que l'ordre qu'il a donné nous concerne aussi, nous qui sommes réuni(e)s pour cette Assemblée ? « Faites-les s'installer, dit Jésus, par groupes d'une cinquantaine. »

En d'autres termes, Jésus dit : « Ne vous repliez pas dans votre environnement habituel. Ne vous fuyez pas les un(e)s les autres pour vous réfugier dans vos enclaves privées, dans la sécurité du familial. Ne vous retirez pas dans des lieux séparés, appauvris par vos craintes, vos ressentiments, votre inquiétude pour ce que vous n'avez pas, et votre manque de foi dans les promesses de Dieu. »

Ce que Jésus nous commande de faire, c'est : « Asseyez-vous, restez ici et prenez votre repas ensemble. » Jésus a appelé ces hommes et ces femmes, il les a rassemblés, rapprochés les uns des autres pour une faire en une communauté unique. Il n'y aura personne pour manger dans son coin, pas de séparation ; il ne va pas les envoyer apaiser leur faim

aux environs, il n'y aura pas cette fuite craintive des autres qui hante si souvent nos vies aujourd'hui. La foule va manger comme un seul corps. Personne ne sera exclu pour des raisons d'impureté rituelle, de genre, de classe sociale, de VIH ou de SIDA, de pauvreté ou de richesse, de langue ou de race.

Ce qui, au départ, sonnait comme un ordre de Jésus à ses disciples : « Donnez-leur à manger vous-mêmes » devint l'accomplissement de sa promesse lorsqu'il prit le pain et, levant son regard vers le ciel, le rompit et le donna aux disciples pour qu'ils le distribuent à la foule.

Et toutes et tous mangèrent et furent rassasié(e)s. Toutes et tous furent comblé(e)s. Même Dieu fut comblé, je pense. Car ces gens ne furent pas simplement nourris physiquement. Il s'agit ici de quelque chose de plus qu'un exemple de juste distribution des ressources. Dans ce repas, Jésus a amené les gens à « communier », à participer à la vie d'un seul corps... Ils sont devenus une *communio*.

Ce ne fut pas la seule fois. Avant sa mort, Jésus réunit ses disciples une fois encore pour prendre un repas en commun et leur communiqua ses dernières volontés et son testament, un nouveau testament sous la forme du pain et de la coupe, de la promesse de sa vie, du pardon qui les libère pour être un seul corps.

Parce que Dieu est l'auteur de la *communio*, nous pouvons dire, comme Ruth : « Ton peuple sera mon peuple. » Stuttgart n'est pas un endroit désert. C'est un endroit joyeux où Dieu nous nourrit et où nous serons toutes et tous rassasié(e)s.

Sœurs et frères, tel est le centre de cette Assemblée, le centre de la FLM : c'est Jésus Christ qui, par la Parole et par le pain et le vin, nous fait entrer en communion, dans la vie d'un corps unique. Dans cette Assemblée, Jésus, le Pain de Vie envoyé du ciel, est présent pour vous et il fait de vous une création nouvelle en Christ ; il vous pardonne, il nous réconcilie avec Dieu et les un(e)s avec les autres, et il nous confie le message et le ministère de la réconciliation.

Parce que « [Jésus] est notre paix », nous voulons nous repentir et demander pardon à Dieu et à nos sœurs et frères mennonites, confiants dans la promesse que, « de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine. » (Ephésiens 2,14 *TOB*)

Puisse le témoignage de cette Assemblée exprimer la joyeuse assurance que Dieu répond à notre prière : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », en donnant miséricordieusement, magnaniment et en abondance, tout ce dont nous et le monde avons besoin. Au terme de cette Assemblée, ne nous replions pas dans la sécurité d'un environnement familial : au contraire, rentrons chez nous emplis de courage et de confiance en la puissance du Saint Esprit ; devenons le corps du Christ, donné pour la vie du monde.

Évêque Mark S. Hanson, président, Église évangélique luthérienne d'Amérique

¹ Gil Bailie, *Violence Unveiled* (New York : The Crossroad Publishing Company, 1995), 214.



© FLM/Luis E. Ramírez

Service solennel

(Textes bibliques : Luc 14,16-23 et psaume 145, extraits)

Chère communauté en fête réunie en l'église collégiale de Stuttgart,

Vous toutes et tous qui participez à cette fête devant vos écrans de télévision ou à l'écoute de la radio,

... que ma maison soit remplie !

Cette courte phrase tirée de l'Évangile de Luc que nous venons d'entendre résonne encore à nos oreilles.

... que ma maison soit remplie !

C'est l'appel passionné lancé par un hôte généreux. Il ne se lasse pas d'inviter des personnes à sa table – même s'il enregistre bien des refus. Il ouvre largement sa porte à toutes les personnes qui veulent venir à lui. Il n'y a pas de fonctionnaire du protocole pour contrôler les invitations à l'entrée.

... que ma maison soit remplie !

La communauté mondiale des chrétiennes et chrétiens luthériens réunie ces jours ici à Stuttgart veut transmettre cette large invitation.

Face aux défis mondiaux tels que la crise climatique et la crise financière, nous sommes d'emblée tenté(e)s de dire : « Nous sommes toutes et tous sur le même bateau ». Avec la mondialisation, nous avons le sentiment d'être une communauté de destin mondiale. Ce qui nous lie, c'est l'idée que nous sommes livré(e)s à des puissances étrangères, apparemment incontrôlables. La phrase « Nous sommes toutes et tous sur le même bateau » implique, certes, l'idée d'un sentiment de communauté. Toutefois, ce sentiment demeure indéterminé, et parfois obscur.

Ce sentiment de communauté, en outre, a quelque chose d'illusoire. Car voyez comme la phrase se transforme vite : elle finit par se limiter à « La barque est pleine ».

Le sujet de notre prédication d'aujourd'hui place sous nos yeux une autre image : nous sommes assis à

la même table ! Parce que l'hôte qui lance l'invitation est Dieu lui-même, il y a toujours de la place à cette table ! Parce que nous sommes au courant de cette large invitation, nous ne pouvons supporter que pour certaines personnes en ce monde, il y ait beaucoup de place, alors que pour d'autres, il n'y en a aucune.

Martin Luther nous a enseigné comment, par la grâce et la bonté de Dieu, nous pouvons recommencer notre vie. Et de ce recommencement sortent de bons fruits.

... que ma maison soit remplie !

La large invitation, le grand cadeau, est valable pour nous toutes et tous, et nous aimerions y répondre. Ici à Stuttgart, nous voulons donner trois de ces réponses :

LA JOIE DE LA COMMUNAUTÉ DANS LA FOI

Il est tout simplement merveilleux que des chrétiens luthériens, femmes et hommes venus de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Sud, se réunissent. Il y a des différences de culture et de langue, des différences aussi sur certaines questions relatives à la foi aujourd'hui. Mais notre unité dans la confession de foi commune nous porte. Ma joie est profonde quand je considère cette Assemblée de la FLM à Stuttgart.

... que ma maison soit remplie !

LA FAIM DE JUSTICE

Le thème de cette Assemblée est : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ». Dans de nombreux groupes, nous avons discuté de la sécurité alimentaire et de ce que nous pouvons faire, en tant qu'Églises, pour lutter contre la faim et l'exploitation économique. La faim et la sous-alimentation constituent une violation des droits humains fondamentaux. Mais elles altèrent aussi le visage du Christ dont l'image se trouve dans chaque être humain. Par ses projets, le Service d'entraide mondiale de la FLM s'efforce de faire en sorte que les êtres humains puissent vivre dans la dignité que Dieu lui-même nous a donnée et qui nous est acquise de manière irréversible. Dans les Églises aussi, il y a la faim de justice, le désir que les femmes et les jeunes puissent aussi participer aux structures de l'Église. Il s'agit de la participation de toutes et tous ! Les êtres humains qui vivent dans des structures injustes, « les yeux sur toi, espèrent tous », dit le psaume 145. Des changements visibles sont nécessaires pour manifester clairement la plénitude que Dieu nous donne. Chaque personne a besoin d'une place à la table : à la table du repas, mais aussi à la table des négociations.

... que ma maison soit remplie !

LA REPENTANCE ET LA DEMANDE DU PARDON

Pour la première fois dans l'histoire de la FLM, un service de repentance a été célébré durant l'As-

semblée. Pendant des siècles, les luthériennes et luthériens ont ignoré, dans leur représentation de l'histoire de la Réforme, la souffrance infligée aux anabaptistes à l'époque de la Réforme.

Lors de cette Assemblée, nous avons confessé avec un profond regret que des théologiens éminents de notre tradition avaient soutenu théologiquement la persécution des anabaptistes au 16^e siècle.

La réorientation de notre réflexion a commencé il y a une trentaine d'années. Nos interlocuteurs dans ce dialogue étaient les mennonites, qui suivent la tradition anabaptiste. Beaucoup de questions ont été abordées.

Dans ce contexte, il est aussi apparu clairement que Johannes Brenz, promoteur de la Réforme ici à Stuttgart, n'était pas du même avis que Luther sur cette question et que, déjà à l'époque, il prit position contre la persécution violente des anabaptistes. Nous lui sommes reconnaissants de son témoignage théologique sur ce point.

Nous avons fait pénitence. Le secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale a demandé pardon à Dieu et à nos sœurs et frères mennonites pour l'injustice infligée à leurs ancêtres. Avec un bassin de bois historique pour le lavement des pieds, avec des rameaux d'olivier que les représentantes et représentants mennonites de toutes les régions du monde ont apportés à l'autel, nos sœurs et frères mennonites ont montré clairement leur volonté de poursuivre sur la voie de la réconciliation avec nous. Avec de l'huile d'olive, nous avons tracé réciproquement une croix sur nos mains.

... que ma maison soit remplie !

Jésus Christ, l'hôte le plus généreux, nous invite. Il renouvelle notre communion. Jésus Christ nous prépare sa table. C'est pourquoi nous n'avons pas le droit de laisser vides les tables de ce monde ; c'est pourquoi nous voulons travailler en faveur de la justice.

Jésus Christ est le fondement et le but de notre réconciliation. C'est pourquoi les chrétiennes et chrétiens de confessions différentes peuvent s'engager ensemble sur de nouveaux chemins, malgré les souffrances infligées dans le passé.

C'est ici, à Stuttgart, que fut fondée il y a déjà plusieurs années la première « Vesperkirche », refuge et lieu de rencontre qui accueille chaque année durant plusieurs semaines des personnes sans toit, marginalisées, démunies, qui trouvent dans l'église la possibilité de se restaurer ou de consulter un médecin.

Dans la partie avant de l'église, il y a les tables pour les repas ; à l'arrière, des cierges brûlent. Celles et ceux qui le désirent peuvent prier et se confesser. Le dimanche, un service religieux est célébré. Dans ce contexte, l'invitation de Dieu est facile à comprendre.

... que ma maison soit remplie !

Amen.

Évêque Frank O. July, Église évangélique luthérienne du Württemberg



© FLM/Luis E. Ramírez

Culte de clôture avec Sainte Cène

La grâce, la paix et l'amour de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ soient avec vous. Il semble que nous venons à peine de célébrer notre culte d'ouverture, et nous voilà déjà arrivés au culte de clôture de l'Assemblée. L'usage veut que ce soit un temps de réflexion où nous cherchons à discerner les moyens d'aborder les tâches ambitieuses que l'Assemblée a définies. Nous méditons aujourd'hui sur un texte magnifique, un texte de clôture qui vient couronner tous les autres. Il parle de la manne jadis mangée par les Israélites. Qu'est-ce que cette manne et que représente-t-elle ? Pour moi, elle décrit la simple relation entre Dieu, la création et l'humanité. Dieu a donné la manne et les gens ont pu se nourrir sans exploiter les autres ni les priver de leur nourriture de base.

Le texte d'aujourd'hui nous dit que « Jésus est le pain de vie ». Autrefois, à Taiwan, les gens se saluaient par ces mots : « Êtes-vous rassasié(e) ? » Chaque famille préparait un peu de riz en plus

pour le cas où des invités inattendus arriveraient, ce qui était fréquent. « Êtes-vous rassasié(e) ? » signifie que « les gens doivent être nourris ». La nourriture nous alimente, mais cela ne s'arrête pas là. Par la nourriture, les gens se sentent acceptés, aimés et protégés. La nourriture n'est pas seulement quelque chose que nous absorbons. La nourriture est aussi amour, joie, paix et partage. Pour nous, chrétiennes et chrétiens, la nourriture est un signe de la présence de Dieu parmi nous. Quand le peuple d'Israël errait dans le désert sans nourriture, Dieu lui a donné la manne. C'était un miracle pour les Israélites, un miracle quotidien ! Ils mangèrent la manne durant de nombreuses années, jusqu'à leur arrivée dans le pays de Canaan où ils trouvèrent de la nourriture. Dieu procura fidèlement la manne et demanda au peuple d'avoir confiance en lui. Il commanda que chacun en recueille selon ses besoins et que personne n'en garde jusqu'au matin. C'était un test sévère, incitant chacun à distinguer entre

ses besoins et l'aspiration à avoir plus que nécessaire, l'expression d'une philosophie radicale qui nous renvoie aux réalités de notre monde – l'abondance et le dénuement. Nous avons évoqué ces disparités et nous en avons parlé tout au long de cette Assemblée. Peut-il même y avoir des chrétiens et chrétiennes riches alors que d'autres sont plongés dans l'extrême pauvreté et souffrent de la faim ? Que dit l'Évangile à ce propos ? La richesse et la pauvreté semblent coexister très pacifiquement, avec quelques miettes qui tombent de la table pour les démunis – on parle alors parfois d'aide. Est-ce de notre nécessaire ou de notre abondance que vient notre don ?

Les Israélites recueillaient la manne chaque jour, sauf le jour du sabbat. « Ils déposèrent [ce qui restait] jusqu'au matin, comme l'avait ordonné Moïse. Il n'y eut ni puanteur, ni vermine. » (Exode 16,24) Chaque jour, ils faisaient l'expérience de la fidélité, de la miséricorde et de la grâce de Dieu. C'est ce que Dieu accomplit aussi dans notre vie quotidienne. Il nous donne notre pain quotidien et nous demande de vivre dans la confiance, de ne pas nous préoccuper du lendemain. Mais nous n'aimons pas cela ! Nous essayons d'en garder le plus possible entre nos mains. Nous recueillons, nous stockons, nous amassons. Mais ce que nous retenons si fermement souvent commence à se gâter. Je ne veux pas discuter ici de la catastrophe financière mondiale causée par la cupidité de quelques-uns. Nous gaspillons la nourriture, nous surconsomons les ressources. Nous détenons toujours plus de biens, alors que d'autres ont toujours plus de peine à obtenir ce dont ils ont besoin. Il y a ainsi une saga mondiale du plus et du moins, qui débouche sur de graves contradictions avec lesquelles nous avons appris à vivre.

Chères sœurs, chers frères, Jésus dit : « C'est moi qui suis le pain de vie. » Il est notre Dieu d'abondance. Il veut que nous partageons l'abondance que nous avons avec celles et ceux qui sont dans le besoin. Il veut que nous ayons confiance en sa fidélité. C'est pourquoi la grâce doit être partagée, et la grâce de Dieu est à la fois universelle et contextuelle.

Regardez notre monde : tant de gens sont dans des situations difficiles. Ils ont faim, ils sont opprimés, sans espérance, exclus, sans travail. Beaucoup n'ont pas de foyer, n'ont pas accès aux biens de première nécessité – eau pure, terre, soins de santé de base, formation –, sont privés de leurs droits fondamentaux. Beaucoup sont réduits au silence – en particulier les femmes et les jeunes. Il est évident que chaque personne a besoin d'espace pour partager sa vocation et les dons qu'elle reçoit de Dieu. La liberté d'expression est un droit et un don. Nous devons travailler à assurer le pain quotidien, à promouvoir la justice, l'éducation, la santé, la liberté d'expression, etc.

Avec notre Dieu fidèle, notre Dieu d'abondance, nous pouvons œuvrer à changer ce monde pour qu'il y ait plus de justice, plus de vie. Nous ferons ce que Dieu nous a appelés à faire. Jésus a dit : « Je suis le pain vivant qui descend du ciel. Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité. Et le

pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. » (Jn 6,51)

Nous l'avons. Nous avons Jésus. Mais Jésus n'est pas seulement là pour nous. Jésus est là pour la vie du monde. C'est ce qu'il nous appelle, nous chrétiens et chrétiennes, à faire dans le monde, pour le monde. Nous partageons ce que nous recevons de notre Dieu fidèle et miséricordieux. Nous ne retenons pas toutes les ressources entre nos mains. Nous partageons nos dons de Dieu, dispensés par sa grâce, avec tous les êtres humains. Je me demande quelle sera la situation de ce monde quand nous nous retrouverons dans sept ans. Puissent les actions que nous entreprendrons dès aujourd'hui faire une petite différence !

Durant cette Assemblée, nous avons élu notre nouveau président et nos nouveaux membres du Conseil. Vous avez été appelé(e)s à servir le monde par la Communion. Vous êtes appelé(e)s à donner des impulsions et à partager le pain de vie avec le monde. Ne vous souciez pas de ce que vous avez maintenant. Regardez vers notre Seigneur Jésus Christ, le pain de vie. Dieu nous donnera aujourd'hui notre pain quotidien. Nous prions toutes et tous pour que Dieu vous donne la sagesse et le courage de travailler au sein du Conseil pour la Communion tout entière. Les voix prophétiques des personnes et des Églises se feront entendre par votre action dynamique.

En ce qui concerne le reste d'entre nous, nous retournons dans nos foyers en portant le message de cette Assemblée. Nous allons retrouver nos contextes, nos défis et nos communautés avec ce message ! La table doit être mise pour toutes et tous. Puisse le pain de vie, la nourriture réelle, être partagé avec le monde par nous tous et toutes. Ce monde n'a pas seulement besoin de nourriture pour le corps, mais aussi pour l'âme et pour l'esprit. Jésus est le pain de vie, la vraie nourriture qui peut combler tous les besoins. Soyons des intendants et intendantes fidèles, accueillant à notre table toutes les personnes qui nous entourent. Sachons ouvrir nos yeux pour voir, ouvrir nos oreilles pour entendre, tendre la main pour répondre aux besoins du monde. L'Épître aux Galates 6,2 dit : « Portez les fardeaux les uns des autres ; accomplissez ainsi la loi du Christ. » Que Dieu nous bénisse lorsque nous porterons les fardeaux les uns des autres, jusqu'à ce que nous nous retrouvions pour la Douzième Assemblée en 2017.

La Fédération luthérienne mondiale est une merveilleuse communion qui nous permet de porter les fardeaux les uns des autres et de travailler avec la passion de notre foi à la justice, à la paix et à la vie. Continuons à soutenir le travail des instances de la Communion partout dans le monde et à Genève. Agissons avec courage pour aimer et servir le Seigneur.

La grâce de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion passionnée du Saint Esprit soient avec vous tous et toutes. Amen.

Pasteure Shu-Chen Chen, Église luthérienne de Taiwan (République de Chine)



SALUTATIONS ŒCUMÉNIQUES

Message de Sa Toute Sainteté Bartholomée, archevêque de Constantinople

*Texte lu par S. Exc. le Métropolitain
Gennade de Sassima*

Aux bien-aimés participants à la Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale : grâce, miséricorde et paix de la part de notre Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint Esprit

Du trône historique de Constantinople, nous adressons nos vœux cordiaux aux dirigeant(e)s et participant(e)s à ce très important rassemblement de représentant(e)s d'Églises luthériennes, qui marque le début d'une ère nouvelle dans l'histoire de vos Églises membres et dans le mouvement œcuménique en général. À l'occasion de cette prometteuse rencontre, nous vous saluons en reprenant les paroles de saint Paul : « *Nous mettons notre orgueil en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation.* » (Rm 5,10-12)

Une Assemblée de la FLM est toujours un événement exceptionnel pour la communion et la

communauté fraternelle que constituent vos Églises membres. C'est une fête, une expérience de la joie d'être ensemble ; c'est l'occasion d'une authentique rencontre les un(e)s avec les autres et un temps de prière au Dieu Tout-Puissant. C'est pour vous une occasion de faire objectivement le point sur le cheminement commun de vos Églises vers le service (*diakonia*) de l'Église de Jésus Christ. C'est une rencontre au cours de laquelle les délégué(e)s de vos Églises membres sont appelé(e)s à rechercher une nouvelle vision pour l'avenir, de nouveaux modes de dialogue avec d'autres Églises chrétiennes, entre autres avec l'Église orthodoxe, ainsi que des moyens d'être en coopération et en interaction avec l'ensemble du mouvement œcuménique. C'est aussi un exercice de discernement spirituel pour tenter de redéfinir et de vous réapproprier votre engagement commun sur le long chemin qui mène à l'unité des chrétiens.

C'est avec une grande joie et un chaleureux intérêt que notre Église, le Patriarcat œcuménique,

a reçu votre aimable invitation à participer à votre Onzième Assemblée à Stuttgart (Allemagne), du 20 au 27 juillet 2010. Et c'est avec tout autant d'intérêt que nous avons remarqué que le thème de discussion et de réflexion de cette Assemblée était la demande très importante du Notre Père : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ».

De fait, on peut dire que cette célèbre quatrième demande du Notre Père est particulièrement opportune aujourd'hui si l'on considère la situation tragique dans laquelle se trouve une si grande partie de l'humanité. Cela est particulièrement vrai pour tant de gens qui vivent dans l'hémisphère Sud de notre globe, quotidiennement confrontés au phénomène de la faim. Malheureusement, le progrès technique, qui facilite de tant de manières la vie, le confort et la prospérité des sociétés occidentales, n'a pas encore touché les gens qui vivent dans le Sud et qui souffrent de fléaux terribles tels que la faim, le manque d'eau, la pauvreté, la famine, la maladie, le VIH et le SIDA, l'injustice, la violation des droits humains, l'absence de liberté religieuse, les conflits interreligieux et les guerres, l'absence de paix et de réconciliation entre les personnes et entre les nations – autant de malheurs qui peuvent conduire à la mort.

De nos jours, les cœurs et les esprits ont oublié la dignité humaine. Cette absence absolue d'égalité et cette injustice dans le monde sont absolument incompatibles avec le fait que chaque personne humaine a été créée « à l'image de Dieu » et que, par principe, elle a sa part dans l'héritage de la création. Cette situation est totalement inhumaine et inacceptable ; spirituellement et socialement, tous les chrétiens ont l'obligation de donner des réponses prophétiques à l'humanité et au monde entier. Il est clair qu'il ne faut pas attendre un instant pour mettre fin à ce manque de respect parce que, dans l'Église du Christ, les principes d'égalité et d'unicité doivent s'appliquer à tous

les membres du peuple de Dieu. Saint Paul, le grand apôtre des nations, l'a souligné avec force : « Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus Christ qui, pour vous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté... Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, mais d'établir l'égalité. » (2 Co 8,9-14)

L'Église orthodoxe poursuit son dialogue théologique avec les Églises luthériennes par l'intermédiaire de la Fédération luthérienne mondiale, de façon responsable et résolue. L'an prochain, nous célébrerons le trentième anniversaire du début de ces discussions, et nous reconnaissons avec sincérité que le chemin pour atteindre à l'unité que nous espérons et désirons sera long et difficile. Pour les orthodoxes, il va de soi qu'un tel dialogue ne peut avoir pour objectif que la communion, et que rien ne doit nous détourner de cette tâche tant qu'il ne sera pas atteint. L'unité de l'Église est un don de Dieu, et elle ne pourra se réaliser qu'en retournant aux sources historiques et théologiques communes de l'Église indivise, au temps de l'enseignement des apôtres, des pères de l'Église et des conciles œcuméniques synodaux de l'Église, ainsi que dans la participation aux sacrements et mystères de la vie de l'Église.

Nous vous saluons de tout cœur et vous envoyons à chacun et chacune, chers frères et sœurs, nos salutations les plus chaleureuses en notre Seigneur Jésus Christ, depuis notre siège du Patriarcat œcuménique de Constantinople, en vous souhaitant succès et progrès dans le travail très important que vous faites pour la gloire de son Saint Nom et de son Église.

Au Patriarcat œcuménique, le 20 juillet 2010.

Priant Dieu pour vous avec ferveur,

*Bartholomée, Archevêque de Constantinople,
Nouvelle Rome et Patriarche œcuménique*



Salutations de l'Église catholique romaine

Monsieur l'évêque Mark Hanson, cher Ishmael Noko, chères amies, chers amis, c'est avec une grande joie et de tout mon cœur que j'adresse les plus cordiales salutations de l'Église catholique romaine, du pape Benoît XVI, de la délégation catholique ici présente et les miennes propres à cette Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale. Que la paix et la joie soient avec vous tous et toutes !

Nous sommes assemblé(e)s ici à Stuttgart, qui est la ville de la Bible et qui abrite le siège d'importantes associations bibliques mondiales ; ici à Stuttgart, où catholiques et protestant(e)s sont présent(e)s aujourd'hui en nombres plus ou moins égaux, entretiennent d'excellentes relations œcuméniques avec les membres d'autres Églises et vivent, travaillent et prient ensemble ; ici à Stuttgart qui, comme on vous l'a dit, est l'une des villes allemandes qui compte la proportion la plus élevée d'immigré(e)s, et donc une ville marquée par une forte pluralité culturelle ; sans oublier que je suis

moi-même originaire de ce Land et que j'appartiens au diocèse de Stuttgart. Je vous souhaite une très chaleureuse bienvenue !

J'ai présidé pendant onze ans le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens et, dans ce contexte, c'est avec une grande émotion et une profonde gratitude envers Dieu, l'auteur de toutes choses bonnes, que je considère ces années de coopération si riche et si enrichissante avec la Fédération luthérienne mondiale. Au cours de ces années, je me suis lié d'amitié avec beaucoup d'entre vous. Je vous en remercie. Merci, évêque Mark Hanson ; merci, Ishmael Noko – vous avez été de bons amis.

Nous avons commencé en 1999, à Augsburg, en signant la Déclaration commune sur la doctrine de la justification qui, pour moi et pour l'Église catholique, reste une pierre milliaire du mouvement œcuménique. Elle a donné de très bons fruits. Tout récemment, le rapport consacré à *La*

justification dans la vie de l'Église, rédigé par le groupe de dialogue luthéro-catholique de Suède et de Finlande, a apporté une contribution très précieuse, dont il faudra tenir compte dans les dialogues internationaux à venir.

Bon nombre de ces entreprises communes ont marqué notre amitié au cours de ces années, notamment ma participation à votre précédente Assemblée, à Winnipeg, où nous avons déjà envisagé une commémoration commune de 1517 en 2017. L'an dernier, avec mes collaborateurs, j'ai publié un ouvrage intitulé *Harvesting the Fruits*, qui présente la récolte de plus de quarante années de dialogue. J'ai été plus que surpris de constater à quel point cette récolte a été abondante, et de voir que nous avons plus obtenu que nous ne l'avions jamais rêvé. Il n'y a pas eu d'hiver œcuménique !

Depuis le début de notre dialogue international en 1967 – certains d'entre vous n'étaient peut-être même pas encore nés à l'époque –, les relations entre luthériens et catholiques occupent une place particulière dans mon cœur, et elles la garderont : je suis en effet convaincu que le mouvement œcuménique est le mouvement propre de Dieu et que nous ne sommes que de simples instruments entre ses mains, l'objectif étant de nous rassembler et de nous réconcilier.

La veille de sa mort, notre Seigneur lui-même a prié pour que tous soient un. Aujourd'hui, plus de quarante ans après le début de nos dialogues internationaux, ces dialogues n'ont pas encore épuisé leur ordre du jour. Nous avons toute raison de poursuivre et même d'intensifier et d'approfondir nos dialogues, dans la vérité et dans l'amour. L'Église catholique est résolue à continuer.

Le thème de votre Assemblée, « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », exprime fortement cette urgence. Il y a, en ce monde, des millions de gens qui ne sont pas aussi riches que la très grande majorité des habitantes et habitants de Stuttgart ; des millions de gens qui n'ont pas de pain quotidien et tout ce que cela implique ; des millions de gens qui n'ont pas accès à l'eau potable, qui n'ont pas de logement, pas d'accès au travail, qui ne vivent pas dans des situations de liberté, de justice et de paix.

Il y a aussi des millions de gens qui n'ont pas le pain quotidien de l'orientation spirituelle pour leurs vies, qui n'ont pas le pain quotidien de la foi et pour qui l'espérance est un vain mot. Ces millions de gens sont nos sœurs et nos frères. Et dans cette situation, nous, les chrétiennes et les chrétiens – que nous soyons luthérien(ne)s ou catholiques –, nous avons une responsabilité commune.

Dans cette situation, nos différences ne sont plus tolérables. Et pourtant, nous ne pouvons pas et nous ne devons pas fermer les yeux sur les sérieuses divergences de convictions qui subsistent sur l'Église, le ministère ou les sacrements. Nous devons poursuivre notre dialogue dans la vérité et dans l'amour. Mais, en même temps, il nous faut réfléchir sur la manière dont nous pourrions rendre un témoignage commun plus fort de la foi que nous partageons déjà – la foi qui, comme nous le dit saint Paul, s'exprime au travers de l'amour. Nous devons dire la vérité dans l'amour. Je le répète, nos dialogues théologiques doivent se poursuivre. Il n'est de communion et il n'est de paix que dans l'amour. Mais, en même temps, il nous faut voir comment nous pourrions participer activement à un plus grand nombre de projets communs d'ordre culturel, social et écologique. Nous devons réfléchir à la manière de guérir les mémoires du passé, comme avec nos frères et sœurs mennonites. Nous devons prier pour le pardon et devenir des artisans de paix. Et ici en Europe occidentale, malheureusement, il nous faut réfléchir à la manière à la fois de défendre et de promouvoir nos racines chrétiennes communes et notre héritage chrétien commun.

Mes ami(e)s, je quitte mes fonctions mais je ne vous quitte pas, et je n'abandonne pas notre projet œcuménique commun. Je ne suis donc pas venu ici pour vous dire adieu : en allemand, nous disons *Auf Wiedersehen* – *au revoir, arrivederci, hasta la vista*. Donc, non pas adieu mais bonne continuation ! Je vous souhaite le meilleur, et que Dieu vous bénisse toutes et tous !

Walter Cardinal Kasper, ancien président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens



Salutations du Conseil œcuménique des Églises

Chers frères et sœurs en Christ,

« *Puisqu'il y a un seul pain, nous sommes tous un seul corps : car tous nous participons à cet unique pain.* » Ces mots de la première épître de Paul aux Corinthiens (1 Co 10,17) nous rappellent que prier pour le pain quotidien, c'est aussi prier pour le partage de l'*unique* pain. La communion que vous partagez en tant que Fédération luthérienne mondiale est donnée dans le partage du Christ unique. Dans le mouvement œcuménique, il est plus nécessaire que jamais que les luthérien(ne)s nous rappellent avec insistance que si nous sommes un, c'est parce que nous avons en partage le même et unique Christ, parce que nous recevons le même don. Quoi qu'il puisse se passer dans les discussions sur votre communion ou dans nos efforts plus larges pour atteindre à l'unité, nous ne devons jamais oublier pourquoi nous-mêmes sommes, au fond, dans cette communauté fraternelle de l'Église. Qui que nous soyons. Où que nous soyons. Quoi

que nous soyons. Bien que nous soyons en grand nombre, nous sommes un par la vie, la mort et la résurrection de Jésus Christ, le pain de vie.

C'est pourquoi le thème choisi pour inspirer les prières et les actes de cette Assemblée touche au cœur même de l'Évangile, et donc aussi au cœur de notre unicité en Christ. Il dit quelque chose à tous les gens qui ont en commun cette prière particulière que Jésus Christ nous a enseignée. La supplication « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » nous rappelle que nous dépendons entièrement des dons de Dieu – ce qui est une grâce imméritée – pour tout ce qui concerne notre vie matérielle et spirituelle. Lorsque, dans notre prière, nous demandons à recevoir notre pain quotidien, nous reconnaissons le corps du Christ, le pain de vie, donné pour notre salut, et nous éprouvons la faim de justice qui nous appelle à entrer en communion pour des actes de partage. Ainsi, l'appel qui nous est fait à être un est tou-

jours, à la fois, un don et une vocation – mais, en tant que luthérien(ne)s, vous savez ce qui vient en premier. Nous partageons parce que nous avons part à l'unique pain.

Plusieurs raisons sont avancées pour expliquer pourquoi les Églises ne partagent pas complètement l'unique pain dans l'eucharistie. À la lumière de votre thème et de l'affirmation de l'unique pain, il y a des raisons théologiques et morales encore plus importantes pour lesquelles nous continuons à faire tout ce que nous pouvons pour pouvoir venir à la même table et partager entre nous l'unique pain.

C'est pour moi un grand honneur et un privilège que de transmettre à cette Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale les salutations du Conseil œcuménique des Églises (COE). Le COE est une communauté fraternelle de 349 Églises orthodoxes, anglicanes, protestantes et unies de plus de 120 pays. Il est le lieu le plus vaste et le plus inclusif où, jour après jour, nous recherchons des expressions visibles de l'unicité dans notre foi, notre vie et notre témoignage commun au Christ. Beaucoup d'entre vous représentent ici des Églises membres de la communauté fraternelle du COE. Nous nous félicitons de la contribution des Églises luthériennes à cette communauté fraternelle du Conseil œcuménique des Églises, tant aujourd'hui qu'au cours des décennies écoulées.

La Fédération luthérienne mondiale a apporté de nombreux dons. Vous avez apporté un sérieux travail théologique. Vous avez apporté une conception profonde et pratique de la communion en Christ, présentée comme une communauté fraternelle mondiale, juste, aimante et dont les membres sont responsables les uns vis-à-vis des autres, sans considération de leur taille ni de leur puissance mais en fonction du don commun et de la vocation prophétique partagée. La FLM est bien connue pour son engagement au service de la paix et de la justice, de la mission, de la diaconie, du dialogue œcuménique et de la coopération entre religions. Qu'il en soit encore ainsi à l'avenir ! Nous avons besoin de vous. Moi qui suis un pasteur ordonné

de l'Église de Norvège, j'éprouve une joie toute particulière à me trouver ici devant vous, sachant que, dans le ministère que j'exerce dans le cadre plus large du mouvement œcuménique, c'est aussi vous et vos dons que je représente

Nous sommes appelé(e)s à être un dans la mission de Dieu dans le monde ; c'est tout aussi important aujourd'hui que ce l'était pour les Églises réunies à Édimbourg il y a cent ans. Sous la direction du pasteur Ishmael Noko, secrétaire général sortant, la Fédération luthérienne mondiale a été un partenaire fidèle dans la mission de Dieu pour l'unité et pour la paix. J'ai la conviction qu'il en sera également ainsi dans les années à venir et je me réjouis de travailler avec mon ami le pasteur Martin Junge, secrétaire général élu. Ensemble, nous nous attacherons à gérer nos ressources dans un esprit de coopération et avec la volonté d'œuvrer de concert avec l'ensemble de la famille œcuménique. Entre autres choses, je me réjouis à l'idée de la célébration commune de l'Évangile en 2017.

Ici à Stuttgart aura lieu un événement historique : la réconciliation entre deux familles d'Églises qui étaient séparées par la plus douloureuse des divisions, celle de la persécution. Discrètement, l'Église luthérienne et l'Église mennonite ont poursuivi un dialogue enraciné dans la volonté de transformer les relations par l'amour du Christ, source de notre salut et promesse de pardon. Le Conseil œcuménique des Églises se félicite de participer à cet acte de réconciliation, source d'inspiration pour l'Église tout entière.

Que Dieu bénisse cette Assemblée afin qu'elle vous rende capables de recevoir, de partager et de donner le pain que vous avez reçu.

Le mouvement œcuménique est un mouvement de la Croix, fondé sur notre foi commune en Jésus Christ, Seigneur et Sauveur. Nous participons à ce mouvement quand nous faisons ce que Christ a fait, étendant nos bras pour donner – pour donner à toutes et à tous – le pain de vie.

Pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général



Message de la Communion mondiale d'Églises réformées

En vous saluant au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, je me fais le porte-parole de vos sœurs et frères réunis au sein d'une jeune organisation âgée d'un mois à peine – la Communion mondiale d'Églises réformées. Certes, nous avons une longue histoire depuis que notre mouvement de rassemblement est né en 1875, mais nous avons aussi une vie et une énergie nouvelles depuis juin 2010, quand nous sommes devenus la Communion mondiale d'Églises réformées. Nous vous remercions de nous avoir accompagné(e)s de vos prières sur le chemin menant à la communion entre Églises réformées du monde entier. Nous nous sommes félicité(e)s de la présence parmi nous d'une délégation de la FLM menée par votre secrétaire général ainsi que d'autres représentant(e)s. Votre présence nous a encouragé(e)s et affermi(e)s dans notre résolution.

Nous vous remercions d'avoir donné l'exemple en vous considérant vous-mêmes comme une *com-*

munio. Au travers des relations étroites que nous avons entretenues avec vous, nous avons tiré un certain nombre de leçons sur la manière dont cette conception que vous avez de vous-mêmes inspire votre témoignage et votre action.

Nous rendons grâce à Dieu pour la manière dont, au travers de notre Commission mixte luthéro-réformée, nous avons affirmé ce qui nous rapproche et continuons à rechercher des moyens d'approfondir nos relations. Les occasions que nous avons eues d'entamer des conversations à la base sur les meilleures manières, pour nos deux communions, d'approfondir nos relations en chaque lieu où se sont tenues les dernières réunions de cette Commission mixte ont porté des fruits abondants.

Vous êtes assemblé(e)s ici autour du thème « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », et nous partageons avec vous le sentiment d'urgence, d'angoisse et d'espoir qui accompagne ce verset de la prière. L'angoisse de tant de gens affamés et

sans abri et la douleur de millions de personnes qui n'ont pas accès aux ressources élémentaires de la vie, dans la plupart des cas à cause de l'injustice en ce monde, sont vraiment difficiles à comprendre quand nous savons que Dieu a déjà prévu de nous donner en suffisance. Ce n'est pas par hasard que, chez Matthieu et Luc, cette demande est suivie par une demande de pardon et une demande de ne pas être induit(e)s en tentation. J'espère que nos réflexions, au cours de cette Assemblée, nous conduiront à nous repentir et à demander pardon pour l'inaction des Églises. J'espère que nous allons pouvoir véritablement chercher à comprendre comment Dieu va nous délivrer du mal de l'injustice pour faire de nous des instruments grâce auxquels bien plus de gens encore pourront se procurer leur pain quotidien.

Dans cette Assemblée, je suis accompagné par deux collègues et amies qui ont joué un rôle clé dans notre groupe de travail : la professeure Anna Case Winters et Madame Priscille Djomhoue. Ensemble, nous vous transmettons les salutations de notre président Jerry Pillay et de l'ensemble de la famille de la CMER. J'en profite pour rendre grâce à Dieu de l'influence exercée par le ministère de mon ami et collègue Ishmael Noko, qui arrivera au terme de son mandat peu après cette Assemblée. Et nous souhaitons la bienvenue au pasteur Martin Junge, en nous réjouissant d'avance de notre collaboration.

Que Dieu vous bénisse !

Pasteur Setri Nyomi, secrétaire général



Photo par courtoisie de la Conférence Générale des adventistes du Septième Jour.

Salutations de la Conférence générale des adventistes du septième jour

Monsieur le président, Monsieur le secrétaire général, Mesdames, Messieurs,

Au nom de la Conférence générale des adventistes du septième jour et des quelque 30 millions de membres de la famille adventiste vivant dans 205 pays, j'ai le grand plaisir et l'honneur de vous transmettre les salutations de vos frères et sœurs en Jésus.

Les adventistes ont toujours considéré qu'ils faisaient partie du mouvement de la Réforme du 16^e siècle, et Martin Luther occupe une place toute spéciale dans leur vision de l'histoire et dans leur théologie.

Cette Assemblée est la troisième à laquelle je participe, et je tiens à vous féliciter du courage dont vous avez fait preuve en revenant sur l'histoire de vos relations avec les mennonites et les anabaptistes.

En tant qu'adventistes, nous plongeons nos racines dans le mouvement anabaptiste, et nous apprécions grandement votre honnêteté et votre sincérité.

Au nom de mon Église, je tiens à vous dire, Monsieur le pasteur Ishmael Noko, combien nous vous sommes reconnaissants d'être un grand ambassadeur de la famille luthérienne dans le monde et auprès des gouvernements et des institutions internationales. Vous êtes devenu l'ami de tous, un médiateur, une voix de sagesse, de foi, de paix et de réconciliation. Que Dieu vous bénisse, ainsi que votre successeur le pasteur Martin Junge !

Merci, et que Dieu bénisse votre Onzième Assemblée !

John Graz, directeur du Département des affaires publiques et de la liberté religieuse.





Salutations du Comité national allemand

Monsieur le président,
Monsieur le secrétaire général,
Mesdames et Messieurs les délégué(e)s et
invité(e)s à l'Assemblée,
Chers frères et sœurs,

Au nom du Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, je vous souhaite la bienvenue ici à Stuttgart. Nous nous réjouissons tout particulièrement que cette Onzième Assemblée ait lieu en Allemagne car, depuis sa création, la FLM a été d'une grande importance pour nos Églises. Après la Deuxième guerre mondiale, elle nous a en effet apporté une assistance non seulement matérielle, mais aussi spirituelle.

Aujourd'hui encore, les Églises d'Allemagne sont heureuses de pouvoir, par son intermédiaire, être intégrées dans une communion d'Églises luthériennes à l'échelle du monde, ce qui enrichit nos travaux théologiques et surtout nos activités œcuméniques.

C'est pour vous donner une idée de la grande diversité des Églises luthériennes allemandes que le Comité national allemand et ses Églises membres ont préparé le programme de visites précédant l'Assemblée. Beaucoup d'entre vous ont profité de cette occasion pour visiter des communautés ecclésiales dans des villages et des villes, des institutions diaconales et des communautés de vie monastique.

Pour vous donner une idée de l'éventail général de la vie ecclésiale en Allemagne, nous avons publié un livre intitulé *Lutherisch in Deutschland*, que nous voulons vous offrir aujourd'hui en cadeau.

Notre Comité national se compose de représentants de 13 Églises, qui comptent au total quelque 13 millions de chrétiennes et chrétiens. Nous entretenons des liens communautaires ecclésiaux étroits avec les autres Églises protestantes d'Allemagne, et nous avons des liens œcuméniques particuliers avec l'Église vieille-catholique et l'Église catholique romaine.

C'est en particulier pour cette raison que le Comité national allemand a participé activement à l'élaboration de la *Déclaration commune sur la doctrine de la justification* et qu'il suit avec beaucoup d'attention les autres dialogues œcuméniques de la FLM.

Nous avons également jugé important de collaborer à la rédaction du document sur la mission, intitulé *Mission en contexte*, et de celui sur la diaconie, *Diaconie en contexte*.

Et, surtout, nous participons activement à la diffusion et à la mise à disposition de ces textes afin que les paroisses et les institutions diaconales, elles aussi, en prennent connaissance et en discutent.

Si, aujourd'hui, nous avons l'occasion d'adresser nos salutations à l'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale ici en Allemagne, cela constitue en quelque sorte, pour nous, une étape importante des travaux préparatoires à la célébration du 500^e anniversaire de la Réforme en 2017.

Avec la FLM, nous avons fondé le Centre FLM de Wittenberg (LWB-Zentrum-Wittenberg), qui organise régulièrement des **séminaires** sur la théologie de Martin Luther auxquels sont invité(e)s des participantes et participants de toutes les régions de la FLM.

Dans la même perspective, nous avons créé le **Jardin de Luther (Luthergarten)**, dans lequel des Églises du monde entier peuvent planter un arbre sur le lieu où a eu lieu la Réforme en 1517. De

même, il est demandé aux Églises de planter un arbre dans leur centre paroissial pour attester de la diffusion universelle des Églises et de la communauté œcuménique qu'elles constituent.

Le Comité national allemand a résolu de donner à l'année 2017 une dimension universelle et œcuménique. Nous voulons la célébrer comme un événement qui revêt de l'importance bien au delà de l'Allemagne et bien au delà du luthéranisme. En effet, depuis la Réforme et par elle, des transformations se sont produites dans toutes les Églises. C'est pourquoi nous ne pouvons nous contenter de célébrer 1517 comme « notre » fête. Ce que nous voulons célébrer, c'est le fait que Dieu nous aime et aime son Église et qu'il nous donne toujours le courage de changer.

C'est pourquoi je me permets aujourd'hui de vous inviter à profiter des offres du Centre FLM de Wittenberg afin de faire de la commémoration de la Réforme en 2017 un événement œcuménique célébré dans une communauté à la dimension du monde.

Permettez-moi de conclure par les mots qu'écrivait l'apôtre Paul dans son épître aux Corinthiens, et que je vous adresse à mon tour aujourd'hui : « La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous » (2 Co 13,13). Amen.

Évêque Johannes Friedrich, président



Salutations de l'Église évangélique d'Allemagne

« La prédication des Églises gagne en crédibilité dans le monde quand elles rendent à l'Évangile un témoignage unanime. L'Évangile libère et lie les Églises pour un service commun. » (IV, 2, 36) C'est par cette citation de la Concorde de Leuenberg du 16 mars 1973 que je vous salue, chers frères et sœurs du monde entier. Je vous salue en une triple capacité : au nom de l'Église évangélique d'Allemagne (EKD) et de Nikolaus Schneider, président du Conseil de l'EKD ; au nom de l'Union des Églises évangéliques, dont je suis président du Présidium ; et en ma qualité d'évêque de l'Église évangélique du Land voisin de Bade.

Cette citation de la Concorde de Leuenberg est en rapport direct avec le thème de votre Assemblée : que, dans la communauté des Églises chrétiennes, nous demandions crédiblement à Dieu le pain quotidien et que nous fassions quelque chose de concret pour que, chaque jour, tous les êtres humains puissent recevoir quelque chose de

« nécessaire pour le corps et la vie » (Luther, *Petit Catéchisme*), cela fait partie de notre mandat de rendre « à l'Évangile un témoignage unanime ». La Concorde de Leuenberg est une base théologique solide pour l'Église évangélique d'Allemagne (EKD) et les Églises luthériennes, unies et réformées qui la composent. Nous apprenons concrètement comment nous avons pu croître ensemble spirituellement et théologiquement dans la communion de chaire et d'autel. L'Église évangélique d'Allemagne se considère comme une Église dans laquelle les différentes perspectives de la théologie de la Réforme sont considérées comme une richesse contribuant à son unité. Depuis 2006, des accords ont permis de resserrer encore les liens entre l'EKD, l'Église évangélique luthérienne unie d'Allemagne (VELKD) et l'Union des Églises évangéliques (UEK) pour atteindre au degré le plus élevé possible de communion entre toutes les Églises membres, pour renforcer l'unité de notre

témoignage de foi, pour assurer une présence protestante plus clairement reconnaissable dans la société et dans l'opinion publique, et pour approfondir l'œcuménisme intra-protestant.

En ce moment, notre collaboration approfondie nous permet surtout de découvrir quelle force spirituelle émane des travaux préparatoires de la commémoration de la Réforme en 2017. En nous préparant à ce grand événement, nous touchons à des dimensions fondamentales de la Réforme : formation, liberté, musique, tolérance, politique, image et Bible, le monde un – autant de mots clés des années thématiques qui vont nous préparer à cet anniversaire de la Réforme en 2017. Et nous constatons que l'aspect œcuménique de cet événement ressort de plus en plus clairement. Nous ne constituons qu'une partie d'une commémoration de la Réforme qui crée un lien particulier entre nous et vous, Églises membres de la Fédération luthérienne mondiale. Mais la dimension œcuménique de la commémoration de la Réforme est bien plus vaste : en effet, la Réforme a transformé en profondeur le paysage ecclésial dans le monde entier. Cela vaut en particulier aussi pour nos frères et sœurs catholiques romains. La commémoration de la Réforme est un événement œcuménique de portée mondiale, qui est riche de potentiels pour les relations au sein de l'Église universelle de Jésus Christ et qui nous incite à rendre un témoignage commun.

À propos précisément de la commémoration de la Réforme en 2017, la conception de l'œcuménisme dans une « diversité réconciliée » qui s'est traduite dans la Concorde de Leuenberg peut renvoyer au delà d'elle-même. Elle peut, en dépassant les limites de l'espace européen, servir une conception de l'œcuménisme selon laquelle la *communio* d'Églises ne se contente pas d'admettre à regret des différences théologiques : elle y reconnaît des éléments vivifiants d'une quête commune de la vérité. Il s'agit de découvrir la richesse et la beauté de l'Église, œuvre de Dieu, dans sa diversité. Peut-on le dire mieux que Martin Luther lui-même ? « Je crois que je ne puis, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus Christ, mon Seigneur, ni aller à lui. Mais c'est le Saint Esprit qui m'a appelé par l'Évangile, éclairé de ses dons, sanctifié et maintenu dans la vraie foi ; c'est lui qui assemble toute l'Église chrétienne sur la terre, qui l'éclaire, la sanctifie et la maintient, en Jésus Christ, dans l'unité de la vraie foi. » (*Petit Cathéchisme*, Credo, Troisième article).

Chers frères, chères sœurs, lié à vous dans une « diversité réconciliée », je vous souhaite, au cours de cette Assemblée, de nombreuses expériences enrichissantes d'unité, en témoignant de l'Évangile.

Évêque Ulrich Fischer, Église évangélique d'Allemagne



Salutations du Conseil luthérien international

[...] Les constitutions du Conseil luthérien international (CLI) et de la FLM sont très semblables [à certains égards]. La FLM confesse les Saintes Écritures des Ancien et Nouveau Testaments comme la seule source et norme de sa doctrine, de sa vie et de son service ; elle voit dans les trois symboles de foi œcuméniques et dans les confessions de l'Église luthérienne, en particulier la Confession non modifiée d'Augsbourg et le Petit Catéchisme de Martin Luther, une pure exposition de la parole de Dieu.

Comme je l'ai indiqué précédemment, à la différence de la FLM, le CLI ne se considère pas comme une *communio*, mais comme une association d'Églises. Cette distinction caractéristique n'a pas toujours existé : en effet, à ses débuts en 1947, la FLM était une libre association d'Églises luthériennes ; depuis qu'elle a modifié sa constitution en 1990, elle est une communion d'Églises qui confessent le Dieu trinitaire, s'accordent dans la proclamation de la

parole de Dieu et sont unies dans la communion de chaire et d'autel.

Depuis la création du CLI, le pasteur Samuel Nafzger en est le secrétaire exécutif. Beaucoup de gens, dans le monde entier, connaissent son attachement à l'Église et sa volonté de s'en tenir aux éléments essentiels de notre foi. Monsieur Nafzger, je vous prie de bien vouloir vous lever pour que cette Assemblée fasse votre connaissance. [Applaudissements] Au nom du CLI, je tiens à remercier sincèrement le pasteur Nafzger de son dévouement, tout comme je le fais pour le pasteur Ishmael Noko, dont nous avons célébré le ministère dans la joie hier soir. Au cours des ans, tous deux ont noué des relations qui vont plus loin que de simples relations cordiales entre collègues, se rencontrant pour discuter de problèmes d'importance entre les deux organisations qu'ils représentent. Je sais qu'ils ne me désapprouveront pas si je souhaite que se maintiennent les communications entre les

dirigeants de la FLM et ceux du CLI – les deux plus importantes alliances luthériennes existant aujourd’hui dans le monde.

À cette occasion, je prie pour qu’on demeure attentif à la profonde préoccupation de beaucoup de luthériennes et luthériens, qui craignent que bon nombre de vérités scripturaires qui ont inspiré la Réforme ne finissent par se perdre. Dans notre société postmoderne pluraliste, les remises en cause de la vérité ont été tolérées au début, puis acceptées, avant d’être maintenant affirmées. Il en résulte que beaucoup de gens ne connaissent plus ni n’énoncent la vérité à propos même de valeurs fondamentales qui faisaient partie intégrante de ce que les chrétiens ont cru, enseigné et confessé depuis l’époque de la Réforme, et même avant.

Même après deux millénaires au cours desquels certains faits de vie fondamentaux et principes de foi essentiels étaient communément acceptés, nous n’avons plus, par exemple, de consensus général ou de convergence globale – sans parler d’accord complet – sur ce qui constitue un mariage aux yeux de Dieu ou sur un comportement sexuel qui est ou non acceptable. Cette réalité a incité l’an dernier le Conseil luthérien international à rédiger et à adopter à l’unanimité une déclaration intitulée *Same-gender relationships and the Church*. On trouvera cette déclaration sur le site du CLI ; elle parle du témoignage de la Bible et de l’enseignement chrétien pendant deux millénaires concernant la pratique de l’homosexualité, considérée comme une violation de la volonté de Dieu. Mais en même temps, elle exprime notre volonté de manifester aux personnes ayant des inclinations homosexuelles notre amour chrétien le plus profond possible ainsi que notre préoccupation pastorale, quelle que soit la situation dans lesquelles vivent ces personnes.

Tout en affirmant sans réserves les exigences de la loi de Dieu, nous, chrétiens, confessons que les péchés du monde ont été pardonnés par les souffrances et la mort du Christ sur la croix. Si je rappelle cela à cette Assemblée, ce n’est pas parce que je veux m’ériger en juge ni ignorer les poutres que j’ai dans les yeux ; je le fais d’un cœur

lourd, car je sais ce que vous savez, à savoir que de graves confrontations internes, de sérieux conflits spirituels et même un schisme organique peuvent se produire – et se produisent effectivement – en conséquence de tels désaccords sur des questions de foi et de vie qui, jusqu’à récemment, avaient résisté à l’épreuve des millénaires. Et si j’ai pu par moi-même constater et recevoir des expressions évidentes d’amour et d’acceptation dans cette Assemblée, je regrette profondément les interprétations divergentes de l’autorité des Saintes Écritures qui menacent de briser notre unité en Christ.

Monsieur l’évêque Hanson, frère Mark, vous arrivez au terme de votre mandat de président de la FLM, alors que je me trouve moi-même en situation de transition par rapport à mes rôles de président du CLI et de président de l’Église luthérienne – Synode du Missouri. Je tiens à vous dire, mon cher frère en Christ, à quel point j’ai apprécié votre amitié au cours des neuf années écoulées. Si nous ne sommes pas d’accord sur bien des questions concernant la foi et la vie, j’ai authentiquement apprécié votre esprit de collégialité fraternelle et votre amabilité, et je prie Dieu qu’il vous bénisse dans vos activités futures.

Enfin, j’espère sincèrement – et j’en prie Dieu avec ferveur – que, au cours des années à venir, le témoignage des Églises membres de la FLM et du CLI fera écho aux paroles de l’apôtre Paul : « Je vous y exhorte donc dans le Seigneur, moi qui suis prisonnier : accordez votre vie à l’appel que vous avez reçu ; en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l’amour ; appliquez-vous à garder l’unité de l’esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous, et demeure en tous. »

Merci, et que Dieu comble de grâces chacune et chacun d’entre vous.

Pasteur Gerald B. Kieschnick, président du CLI



Salutations des Églises pentecôtistes

Au nom de Jésus Christ, je vous salue tous et toutes – délégué(e)s, invité(e)s, visiteurs et visiteuses, et responsables de cette Assemblée.

C'est pour moi, pentecôtiste, un grand honneur que de vous adresser ce message de salutations. Si j'ai été invité à participer à cette Assemblée en qualité d'invité, c'est à la suite d'une série de dialogues informels qui ont eu lieu, au cours de ces six dernières années, entre luthériens et pentecôtistes. Permettez-moi de vous raconter en quelques mots comment ces conversations sont nées, à quoi elles ont abouti et pourquoi nous croyons, de tout notre cœur, qu'il faudrait entamer un dialogue officiel entre nos deux traditions.

C'est dans les années 1990 que plusieurs hauts responsables de la FLM ont pensé que le dialogue avec les pentecôtistes classiques était souhaitable, considérant l'importance croissante de ce mouvement au niveau mondial. Ce qui les intéressait aussi beaucoup, c'était d'améliorer les

relations avec les croyants charismatiques dans leurs propres Églises.

Ce désir de dialogue a commencé à se concrétiser lors de l'Assemblée de Winnipeg en 2003. En 2004, le Centre d'études œcuméniques de Strasbourg prit l'initiative de réunir quatre pentecôtistes et quatre luthériens pour discuter des possibilités d'organiser des rencontres à l'avenir.

Il est apparu que, pour être efficace, ce dialogue devrait élaborer son propre ordre du jour et sa propre méthode de travail, qui tiendraient compte de la diversité ecclésiale, théologique et culturelle des pentecôtistes.

À mesure que les participants apprenaient à se connaître et partageaient leurs histoires et leurs visions œcuméniques respectives, ils se sont rendu compte que plutôt que de se concentrer sur des doctrines particulières, ils feraient mieux de commencer par parler d'expériences concrètes. Le thème général qu'ils choisirent était : Comment rencontrons-nous le Christ ?

Il nous a également paru important d'assister aux cultes les uns des autres et d'en discuter ensuite.

D'autres problèmes brûlants furent aussi mis sur la table, tels que le prosélytisme et le « débauchage » de paroissiens.

À mesure que les conversations progressaient, des liens de confiance s'établirent, et les choses avancèrent de façon très encourageante.

Ces dernières années, les deux équipes furent agréablement surprises : elles se voyaient emportées par un élan qui les menait au delà des hypothèses et espoirs qu'elles avaient au départ. Cette entreprise œcuménique et la méthode de travail qu'elle employait portaient des fruits.

Constatant cette évolution positive, le Centre d'études œcuméniques de Strasbourg décida de publier une brochure qui ferait le point sur les progrès réalisés et expliquerait pourquoi il était souhaitable que la Fédération luthérienne mondiale établisse un dialogue formel entre luthériens et pentecôtistes. Il convient d'ajouter à ce stade que, de notre côté à nous, les pentecôtistes, nous souhaitons aussi approfondir les discussions avec les luthériens, du fait que nous nous considérons comme des enfants de la Réforme.

Le rapport intitulé *Lutherans and Pentecostals in Dialogue* commence par définir une série d'objectifs que ce dialogue devrait garder à l'esprit : penser à l'autre et parler de l'autre de façon appropriée ; ne pas porter de faux témoignage les un(e)s contre les autres ; s'enrichir mutuellement de la tradition de l'autre ; fournir des occasions de correction mutuelle ; rendre possible la coopération dans le ministère, la mission et l'action sociale ; résoudre et éviter les conflits entre nos Églises.

La brochure présente ensuite une analyse de certains enseignements tirés de ce dialogue. Enfin, elle contient un chapitre assez important qui présente le luthéranisme aux pentecôtistes et le pentecôtisme aux luthériens. Il y a aussi une étude de cas sur les réactions de luthériens au pentecôtisme.

Cette brochure est, de fait, très précieuse ; ne manquez pas de vous en procurer un exemplaire. Vous remarquerez peut-être qu'elle est imprimée

en petits caractères – mais, comme chacun sait, ce qui est écrit en petits caractères est important. Si cela vous intéresse, rendez-vous au stand du Centre d'études œcuméniques, dans le foyer, et, après le déjeuner, à 13h30, vous pourrez discuter avec des personnes qui ont participé à ces conversations.

Permettez-moi de conclure mon intervention sur une note biblique. Au quatrième chapitre de la première épître de Pierre, nous lisons l'instruction suivante : « Mettez-vous, chacun selon le don qu'il a reçu, au service les uns des autres, comme de bons administrateurs de la grâce de Dieu, variée en ses effets. »

Voilà ce qui fait la beauté du corps du Christ à l'échelle du monde : nous avons reçu des dons différents. Il y a diversité, mais un seul Dieu. C'est par la grâce – par la grâce de notre Seigneur – que nous pouvons être de bons administrateurs, précisément là où nous avons été placés. Nous pouvons apprendre les un(e)s des autres, et nous pouvons nous encourager réciproquement.

Il se peut bien que, sur notre chemin, nous ayons à surmonter des difficultés et des obstacles. Il est certain que des erreurs ont été commises, que la pauvreté et l'injustice existent, mais Dieu n'en a pas encore terminé avec nous. C'est par Jésus Christ, en lui et avec lui que nous pouvons nous mettre au service du monde, dans la puissance du Saint Esprit. C'est une puissance qui veut nous transformer ; c'est elle qui réunit les familles et qui rapproche les gens dans le lien de l'amour. Nous avons constaté cela dans le monde entier. Et, un jour, la puissance de Dieu nous rapprochera et nous fera tous un en Christ.

Oui, soyons de bons intendants, mettons-nous au service les un(e)s des autres, en fonction des dons particuliers que nous avons reçus. Faisons cela pour honorer Dieu et pour être une bénédiction pour l'humanité et pour l'ensemble de la création.

Je vous remercie.

*Jean-Daniel Plüss, coprésident du
Groupe d'étude luthéro-pentecôtiste*



© FLM/J. Latva-Hakuni

Salutations de l'Organisation des Églises d'institution africaine

Je vous remercie beaucoup de votre aimable accueil et je vous remercie, Monsieur le président. Je vous salue toutes et tous au nom de notre Seigneur Jésus Christ, et je vous transmets les salutations de l'Organisation des Églises d'institution africaine, dont les dirigeants vous envoient leurs salutations fraternelles.

Le thème de cette Assemblée, « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », touche non seulement aux travaux de la Fédération luthérienne mondiale en tant que communion d'Églises, mais intéresse aussi toutes les communions chrétiennes. Nous vous félicitons également de l'humilité dont vous avez fait preuve en vous attaquant à une dimension difficile de votre histoire. Vous avez eu le courage de vous repentir publiquement à l'égard des mennonites, et d'amorcer ainsi un processus de guérison non seulement entre luthériens et mennonites, mais aussi dans l'ensemble du corps du Christ, parce que nous sommes un en Christ.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » – il s'agit de transformer les valeurs qui maintiennent en captivité l'ordre politique, économique et social du monde. Nous prions Dieu que nous puissions continuer ensemble à nous attaquer à cet ordre et à le transformer – un ordre qui, dans une large mesure, est égoïste et sans amour.

Le Seigneur nous a demandé de prier pour *notre* pain quotidien et non pas pour *mon* pain quotidien, et c'est cela qui est important dans le thème de cette Assemblée. Il faut bien nous rappeler que « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » est quelque chose qui va bien au delà de la charité, de la compassion et des activités de secours : tout cela est acceptable à Dieu mais ne remplace pas ce que les Écritures exigent de nous et de tout système en place : je veux parler de la justice pour toutes et tous.

Le prophète Amos nous le rappelle : « Que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable ! »

Je vous remercie de nous avoir invités à participer à cela. Que Dieu bénisse les efforts que vous faites pour construire un avenir meilleur.

*Pasteur Nicta M. Lubaale,
secrétaire général*



© FLM/J. Latva-Hakuni

Salutations d'Aram I^{er}, catholicos de Cilicie

*Texte lu par le pasteur Rudolf Renfer,
Fédération luthérienne mondiale*

Au président, au secrétaire général et aux délégué(e)s à la Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, Stuttgart, Allemagne

Alors que vous priez, célébrez et discutez à Stuttgart, d'innombrables chrétiennes et chrétiens, dans le monde entier, supplient Dieu en lui adressant la même prière : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » (Matthieu 6,11).

Notre Seigneur nous dit que prier pour recevoir ce don, le pain, ne doit pas se limiter à nos besoins égoïstes : nous devons prier pour les autres, partager avec notre prochain. Réfléchissons à cette obligation qui nous est faite de partager avec d'autres nos ressources, notre pain.

L'acte spirituel de supplication nous appelle aujourd'hui à considérer le pain comme une nourriture autant spirituelle que matérielle. Posons-nous

ces questions avec humilité : qu'en est-il de notre responsabilité commune, à nous Églises, de partager le pain de l'eucharistie ? Dans quelle mesure sauvegardons-nous la durabilité et l'intégrité de la création de Dieu, considérant que le niveau de consommation de denrées alimentaires s'élève à une vitesse alarmante ? Que devrions-nous faire face à l'insuffisance des ressources alimentaires et à ses répercussions sur la vie quotidienne de millions de personnes ? Et, effectivement, les documents préparatoires de votre Assemblée abordent ces préoccupations fondamentales.

Mais il ne suffit pas de réfléchir sur ces questions, d'adopter de belles résolutions : nous devons agir. Nous sommes les intendant(e)s de la création ; cette vocation nous a été donnée par Dieu. De ce fait, nous devons agir ensemble, en tant qu'Églises, sur la base des valeurs évangéliques, en répondant avec obéissance à l'appel de Dieu en Jésus Christ. Nous devons aussi collaborer avec d'autres religions, sur

la base de valeurs communes, en acceptant et respectant nos différences.

C'est pourquoi nous prions pour que la Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale trouve de nouveaux moyens de renforcer l'unité donnée par Dieu

dans le calice du Seigneur et de sauvegarder la création de Dieu.

En notre Seigneur commun Jésus Christ,

Aram I^{er}, catholicos de Cilicie



© FLM/J. Latva-Hakuni

Salutations de l'Alliance mondiale des Unions chrétiennes féminines

Monsieur le président Hanson, Mesdames et Messieurs les délégué(e)s et invité(e)s,

Au nom de la présidente de l'Alliance mondiale des unions chrétiennes féminines Susan Brennan, en mon nom propre et au nom du Bureau de la YWCA mondiale et du mouvement tout entier, j'adresse nos salutations à cette Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale. J'associe à ce message ma collègue Ana Villanueva, présente à l'Assemblée depuis le début et collaboratrice engagée au sein de la communauté luthérienne.

Touchant 25 millions de femmes et de jeunes filles au travers de 22 000 communautés établies dans 125 pays, la YWCA mondiale est un mouvement de femmes à l'échelle mondiale, fondé sur la foi chrétienne et dont la vision est celle d'un monde pleinement inclusif où des femmes responsables s'attachent à promouvoir et à maintenir la justice, la paix, la santé, la dignité humaine, la liberté et le respect de l'environnement.

Au cours de son histoire, qui a commencé en 1894, la YWCA mondiale a contribué à la naissance du mouvement œcuménique et, dans le monde entier, de nombreuses luthériennes sont membres d'Unions chrétiennes féminines.

La YWCA mondiale et la FLM vivent dans le même monde – pas seulement dans le même quartier à Genève, mais partout. Nous entretenons des relations étroites et fortes au travers de membres du personnel qui travaillent ou ont travaillé dans les deux organisations, comme l'a fait Musimbi Kanyoro, dont j'ai pris la succession. Dans ces deux organisations, nous travaillons pour la paix et la justice en étant membres de différents groupes relevant du mouvement œcuménique ou d'ONG. Nous nous réjouissons et nous félicitons d'avoir le privilège de participer à cette Assemblée en qualité d'invitées œcuméniques.

Nous saisissons l'occasion de rendre hommage aux qualités d'animateur dont le pasteur Ishmael

Noko a fait preuve au cours des nombreuses années durant lesquelles il a assumé des responsabilités au sein de la FLM. Nous appelons sur lui toutes les grâces de Dieu pour son avenir. Nous demandons à Dieu, dans la prière, qu'il accorde la sagesse et de très riches bénédictions à son successeur, le pasteur Martin Junge, ainsi qu'à l'évêque Munib Younan, président élu, et aux membres de l'instance dirigeante de la FLM qui viennent d'être élu(e)s.

Vous êtes ici pour célébrer, délibérer, prier et étudier ensemble des moyens d'être un « instrument de Dieu pour instaurer la justice et la réconciliation dans une Église et une société brisées » ; en ce sens, la YWCA mondiale vous demande instamment, frères et sœurs, de vous rappeler toujours que, hommes et femmes créé(e)s à l'image de Dieu, nous sommes appelé(e)s **ensemble** à être des instruments de Dieu pour instaurer la paix et la justice dans toute la création.

Nous vous félicitons toutes et tous des importantes résolutions adoptées par votre Onzième Assemblée concernant la justice de genre, la traite des êtres humains, et les droits des dalits : elles auront toutes de profondes répercussions sur la vie des femmes et de leurs familles dans le monde entier.

Tout comme la terre n'est pas fertile quand elle n'a pas d'eau, et tout comme la vie a besoin de lumière pour exister, de même la création de Dieu, notre monde, nos Églises et nos sociétés ont besoin de la participation active et engagée et de la prise de responsabilités à la fois d'hommes et de femmes

pour produire des fruits de bénédiction. L'égalité d'accès, pour les filles et les garçons, les femmes et les hommes, à la formation, aux responsabilités et à la prise de décisions permettra de rendre les sociétés plus inclusives et plus justes, conformément à la volonté de Dieu.

En cas de conflit, de guerre, de catastrophe naturelle, d'instabilité économique et de dégradation de l'environnement, les femmes et les jeunes filles sont souvent les plus vulnérables. Lorsque vous priez chaque jour : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », que Dieu vous guide et vous inspire pour que, chaque jour aussi, vous soyez pleinement conscientes et conscients de la souffrance de tant d'êtres humains victimes d'exclusion et d'abus de la part des personnes qui détiennent le pouvoir.

Le sexisme est un péché, et il faut l'affirmer publiquement comme tel. Soyez une voix prophétique pour révéler au grand jour les injustices qu'il faut encore combattre dans l'Église et dans la société, avec la conviction que l'amour de Dieu nous donne les moyens et la force d'affronter les problèmes les plus difficiles et les plus dérangeants.

Que le Dieu de vie, de miséricorde et d'amour bénisse vos délibérations afin que les résultats de cette Assemblée soient des signes d'une espérance renouvelée, non seulement pour la Communion luthérienne mais aussi pour l'ensemble de la création de Dieu.

Je vous remercie.

Nyaradzayi Gumbonzwanda, Secrétaire générale



Des stewards montrent des urnes vides avant de récolter les votes lors de l'élection du nouveau président de la FLM

Expression de reconnaissance

Texte de remerciements adopté par l'Assemblée

La Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM), réunie à Stuttgart, exprime sa reconnaissance aux personnes et organisations suivantes qui ont contribué à faire de cette Assemblée un événement significatif et important dans la vie de la FLM et de toutes les personnes qui ont participé à l'Assemblée :

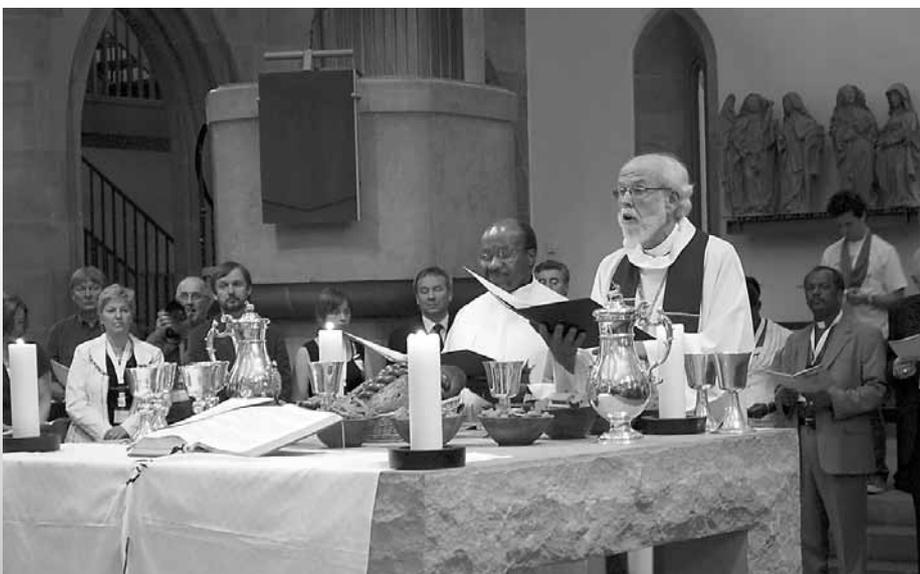
- le bourgmestre de la ville de Stuttgart, M. Wolfgang Schuster, qui a apporté un message de salutations à l'Assemblée ; les responsables et leurs collaboratrices et collaborateurs qui ont accueilli les participant(e)s à l'Assemblée et leur ont accordé l'hospitalité de la ville ;
- Son Excellence M. Wolfgang Schäuble, ministre des Finances de la République fédérale d'Allemagne, qui a pris la parole devant l'Assemblée et lui a transmis les salutations de Son Excellence Mme Angela Merkel, chancelière fédérale ;
- la direction et le personnel de la Liederhalle, en particulier le chef de projet, M. Sascha Schmidt, et l'Evangelisches Medienhaus qui a assuré la diffusion vidéo et fourni les installations nécessaires à la réunion et les moyens techniques. En outre, nous avons vivement apprécié le confort des logements mis à la disposition des participant(e)s dans les hôtels Maritim, Royal, Wartburg, Ketterer, Hansa et Kronen, ainsi qu'au Diakonissenhaus. Nous remercions également toutes les entreprises et organisations qui ont fourni des services techniques et autres de haute qualité ;
- nos hôtes généreux, l'Église évangélique luthérienne du Wurtemberg (ELCW), son

évêque, Frank Otfried July, et les paroisses de l'ELCW qui nous ont prodigué une généreuse hospitalité et ont fourni un dur travail ;

- les Églises d'Allemagne qui ont préparé les visites aux institutions diaconales locales. Nous tenons à remercier le pasteur Hans-Wilhelm Kasch et toutes les Églises locales de leur hospitalité et de leurs initiatives ;
- les Églises du Wurtemberg qui ont accueilli les participant(e)s dans les services religieux célébrés dans leurs paroisses et partagé un repas avec leurs invité(e)s ;
- le coordinateur du Comité local de planification de l'Assemblée, M. Klaus Rieth, membre du Conseil ecclésiastique (KR), le coordinateur de la logistique de l'Assemblée, M. Christoph Glogger, le personnel travailleur et efficace du Bureau local de planification de l'Assemblée, et les plus de 200 bénévoles dévoué(e)s ;
- l'église collégiale (Stiftskirche) de Stuttgart qui a accueilli l'Assemblée pour ses cultes d'ouverture et de clôture, et les personnes qui ont planifié et réalisé les eucharisties du matin et les prières de midi dans un esprit de collaboration impressionnant ;
- toutes les personnes qui ont organisé des expositions et des présentations pour notre bénéfice et notre enrichissement ;
- les Églises membres, les comités nationaux, et en particulier le Comité national allemand, les agences partenaires et les sociétés missionnaires qui ont versé des contributions au budget de l'Assemblée ; la société Kärcher, l'Évangélique Kreditgenossenschaft eG, la ville de Stuttgart, l'État du Bade-Wurtemberg, la Deutsche Bank, la Wüstenrot Holding AG, et l'agence Biblische Reisen ;
- les Églises membres d'Allemagne et leur Comité national de la FLM, sous la conduite de l'évêque Johannes Frie-

drich, qui ont préparé les programmes de visites précédant l'Assemblée ;

- le Comité de planification de l'Assemblée et sa présidente, Mme Angeline Swart, pour leur action compétente qui a facilité les préparatifs de l'Assemblée ;
- le pasteur Ishmael Noko, secrétaire général de la FLM, qui a guidé avec sagesse et efficacité tout le processus de préparation de l'Assemblée, grâce notamment à son excellente collaboration avec l'Église évangélique luthérienne du Wurtemberg. Nous remercions également le pasteur Chandran Paul Martin, secrétaire général adjoint, et le pasteur Erwin Buck, coordinateur du contenu de l'Assemblée, dont les conseils ont été précieux, ainsi que le personnel du Secrétariat de l'Assemblée ;
- les coordinateurs et coordinatrices de l'Assemblée : le pasteur Per Harling (cultes), la pasteure Karin Achteletter (communication), M. Pauli Rantanen (finances), et M. Jaap Schep (pré-assemblée), les procès-verbalistes, ainsi que les autres membres du personnel, les membres du personnel coopté, et toutes les personnes venues des Églises membres qui ont consacré sans compter leur temps et leurs efforts à la réussite de cette Assemblée. Nombreux sont celles et ceux qui ont travaillé longtemps et durement, mais toujours dans la bonne humeur, pour assurer le bon fonctionnement de notre manifestation. Nous tenons à remercier particulièrement les « secrétaires généraux en formation », c'est-à-dire les stewards, qui nous ont rendu de précieux services. Nous remercions aussi le service linguistique, les interprètes, traducteurs et traductrices, la rédaction et le personnel du quotidien « Assemblée Actualités » et le service technique, qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour faciliter la communication entre les participant(e)s, de même que la rédaction et le personnel du site web de la FLM et de *Lutheran World Information* qui ont diffusé l'information et collaboré avec les équipes de médias audio et vidéo ;



- le pasteur Roger Schmidt et l'équipe du Secrétariat des jeunes de la FLM, qui ont préparé les jeunes délégué(e)s et les stewards à leur travail à l'Assemblée de manière professionnelle et patiente ;
- le groupe local des cultes, sous la conduite de l'évêque Frank July et de M. Ulrich Heckel, membre du Conseil ecclésiastique supérieur (OKR), le directeur musical, M. Michael Čulo, les animateurs/animateuses et assistant(e)s liturgiques qui ont organisé et réalisé des cultes inspirés.

Le rassemblement de tant de personnes venues du monde entier lors du culte d'ouverture, célébré dans le cadre splendide de la Stiftskirche de Stuttgart, a manifesté avec force notre unité. Nous remercions aussi les prédicateurs, l'évêque Mark S. Hanson, qui a prêché lors de ce culte, et la pasteure Shu-Chen Chen, qui a prononcé le sermon de clôture.

L'Assemblée exprime sa profonde gratitude à Sa Grâce l'archevêque de Cantorbéry Rowan Williams, qui a prononcé l'allocution principale, et à Mmes Jeanette Ada et Inga Marie Nordstrand, qui y ont répondu ; elle remercie également toutes les personnes qui ont apporté leur contribution aux réunions publiques consacrées au pain quotidien, au changement climatique et à la sécurité alimentaire, à la dette illégitime et au VIH/SIDA.

La Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale exprime sa profonde reconnaissance à l'évêque président Mark S. Hanson, de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique, qui a conduit nos délibérations avec une compétence exceptionnelle et une grande sensibilité pastorale. Son rôle de « pasteur » de l'Assemblée a représenté le point culminant de son travail de serviteur responsable de la Communion luthérienne depuis la Dixième Assemblée.

La Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale exprime sa profonde reconnaissance au Comité exécutif et au Conseil de la FLM, ainsi qu'à tous les comités qui ont travaillé au service de la Fédération depuis la Dixième Assemblée.

L'Assemblée de Winnipeg avait pris de nombreuses décisions qui ont été portées à l'attention du Conseil pour action appropriée. Le Conseil a fidèlement donné suite à ces résolutions et déclarations. Les membres du Conseil et des comités ont exécuté leurs tâches avec conscience, y compris en fournissant des ressources et une assistance utiles aux Églises membres. Nous exprimons notre profonde reconnaissance à toutes les personnes qui ont travaillé pour la FLM au cours des sept dernières années.

La Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale tient à remercier toutes les personnalités qui lui ont communiqué les messages d'autres communautés religieuses. Nous mentionnerons en particulier Son Éminence le cardinal Walter Kasper, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises, le métropolite Gennadios de Sassima (Limouris), du Patriarcat œcuménique de Constantinople, le pasteur Setri Nyomi, secrétaire général de la Communion mondiale d'Églises réformées, M. John Graz, directeur des Affaires publiques et des questions de liberté religieuse de la Conférence générale des adventistes du septième jour, le pasteur Gerald Kieschnick, président du Conseil luthérien international, le pasteur Larry Miller, secrétaire général de la Conférence mennonite mondiale, Mme Nyaradzayi Gumbonzvanda, secrétaire générale de la YWCA mondiale (Alliance mondiale des unions chrétiennes féminines), M. Jean-Daniel Plüss, président de l'Association européenne de recherche pentecôtiste et charismatique, Mgr Gebhard Fürst, évêque du diocèse de Rottenburg-Stuttgart de l'Église catholique romaine, le pasteur Nicta Lubaale, secrétaire général de l'Organisation des Églises d'institution africaine, et le catholicos Aram I^{er}, de l'Église apostolique arménienne, catholicos de Cilicie.

La Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale tient à remercier les nombreux représentant(e)s de la presse, de la radio et de la télévision qui ont largement couvert les activités de l'Assemblée. Ils/elles ont contribué à faire connaître au monde le rôle de la Fédération luthérienne mondiale dans les affaires des Églises et des nations.

Les participant(e)s célébrèrent la fin de la Onzième Assemblée lors d'un service clôture avec Sainte Cène dans la Stiftskirche de Stuttgart. Le directeur du Département d'Entraide mondiale de la FLM, le pasteur Eberhard Hitzler en compagnie de trois jeunes participantes, près de l'autel, lors d'un culte de l'Assemblée du 20-27 juillet, tenue à Stuttgart, en Allemagne.



© FLM/Luis E. Ramirez

La Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale est consciente qu'il y a encore un grand nombre de personnes et d'organisations qui ont participé à la préparation, à la planification et au bon déroulement de cette manifestation. Si nous ne pouvons pas toutes les désigner par leur nom, nous apprécions leurs efforts et nous leur adressons nos chaleureux remerciements.

L'Assemblée a eu le plaisir d'accueillir l'un de ses anciens présidents, l'évêque Christian Krause, et l'un de ses anciens secrétaires généraux, l'évêque Gunnar Stålsett.

Enfin, nous rendons grâce à Dieu pour les nombreuses bénédictions qu'il a dispensées à cette Assemblée.



Les représentant(e)s d'Églises servant au Conseil de la FLM. © FLM/J. Latva-Hakuni

Organes directeurs de la Fédération luthérienne mondiale

Conformément aux dispositions constitutionnelles en vigueur, la Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale réunie en juillet 2010 a voté des amendements à la Constitution de la FLM. Le Conseil de la FLM siégeant immédiatement après l'Assemblée a approuvé pour sa part des amendements aux Statuts de la FLM. Les amendements à la Constitution de la FLM prennent effet un an après leur adoption par l'Assemblée (Constitution de la FLM, article XVI, chiffre 1). Ainsi, les amendements adoptés à Stuttgart entreront en vigueur le 1^{er} août 2011. Cela signifie que les décisions prises par le Conseil de la FLM lors de sa réunion suivant immédiatement l'Assemblée sont basées sur la Constitution et les Statuts de la FLM existants. La période d'un an s'écoulant jusqu'à ce que les amendements entrent en vigueur est une période de transition. En conséquence, le présent document utilise l'ancien et le nouveau libellé, le nouveau étant présenté en *italique*.

L'ASSEMBLÉE (ART. VII)

L'organe de décision le plus élevé de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) est l'Assemblée, qui se réunit normalement tous les six ans. Elle se compose de représentant(e)s de chaque Église membre. Parmi ses nombreuses fonctions figure l'élection du/de la président(e) et des membres du Conseil.

LE CONSEIL (ART. VIII)

Le Conseil se compose du/de la président(e), du/de la trésorier/trésorière / *président(e) du Comité des finances* et de 48 membres élus par l'Assemblée. Il élit parmi ses membres le Comité exécutif / *Bureau exécutif*, les comités de programme et d'autres sous-comités ad hoc selon les besoins. Pour les comités de programme, le Conseil élit pour la durée de son mandat jusqu'à *vingt-et-un* conseillers/conseillères

avec droit de vote dans les comités. Étant donné que le Conseil mettra un point final à la désignation des différents comités à sa session de 2011, il a décidé de prolonger les mandats des membres du Comité permanent « Entraide mondiale » et du Comité des projets de la FLM d'un an, soit jusqu'à 2011, quand les effectifs de tous les comités seront passés en revue. On envisage de reconfigurer le Comité de programme et le Comité permanent « Entraide mondiale », d'où la nécessité de mettre en place des dispositions transitoires jusqu'à la session du Conseil en 2011.

Ce rapport inclut donc quelques décisions prises lors du Conseil suivant l'Assemblée.

MEMBRES DU CONSEIL

Évêque Niels Henrik ARENDT

Église évangélique luthérienne du Danemark

Mme Mami Brunah ARO SANDANIAINA

Église luthérienne malgache (Madagascar)

Pasteur Naoki ASANO

Église évangélique luthérienne du Japon

Mme Iwona BARANIEC

Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne

Pasteure Martina BERLICH

Église protestante en Allemagne centrale

Dr Carlos G. BOCK

Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil

Pasteure Jenny CHAN

Église évangélique luthérienne de Hong Kong

Mme Colleen Elizabeth CUNNINGHAM

Église morave d'Afrique du Sud

Pasteur Dr Samuel DAWAI

Église fraternelle luthérienne du Cameroun

Mme Rani Bormon DIPTI

Église luthérienne du Bangladesh

Mme Danielle DOKMAN

Église évangélique luthérienne du Suriname

Pasteure Frauke EIBEN

Église évangélique luthérienne du nord de l'Elbe (Allemagne)

Évêque Geza ERNIŠA

Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Slovaquie

Évêque Dr Tamás FABINY

Église évangélique luthérienne de Hongrie

M. Warime GUTI

Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée

Évêque Mark S. HANSON

Église évangélique luthérienne d'Amérique

Évêque Helga HAUGLAND BYFUGLIEN

Église de Norvège

Pasteur Dr Wakseyoum IDOSA

Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus

Mme Maria IMMONEN

Église évangélique luthérienne de Finlande

Mme Christina JACKSON-SKELTON

Église évangélique luthérienne d'Amérique

Évêque Antje JACKÉLEN

Église de Suède

Pasteur A. G. Augustine JEYAKUMAR

Église luthérienne d'Arcot (Inde)

Évêque Melvin JIMÉNEZ

Église luthérienne du Costa Rica

Évêque Susan JOHNSON

Église évangélique luthérienne au Canada

Évêque Frank O. JULY

Église évangélique luthérienne du Wurtemberg (Allemagne)

Évêque Dr Zephania KAMEETA

Église évangélique luthérienne de la République de Namibie

Évêque Miloš KLÁTIK

Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque

Pasteur Rainer KIEFER

Église évangélique luthérienne du Hanovre (Allemagne)

Mme Eun-hae KWON

Église luthérienne de Corée

Mme Danielle C. LEKER

Église protestante des Pays-Bas

Évêque Oi-Peng (Philip) LOK

Église luthérienne de Malaisie et Singapour

Mme Dagmar MAGOLD

Fédération des Églises évangéliques luthériennes en Suisse et dans la principauté du Liechtenstein

Évêque Alex MALASUSA
Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Mme Titi MALIK
Église luthérienne du Christ au Nigéria

Mme Mikka McCracken
Église évangélique luthérienne d'Amérique

Prof. Dr Bernd OBERDORFER
Église évangélique luthérienne de Bavière (Allemagne)

Mme Pamela Akinyi OYIEYO
Église évangélique luthérienne du Kenya

Évêque Dr Ndanganane Petrus PHASWANA
Église évangélique luthérienne d'Afrique australe

Mme Jenette A. PURBA
Église chrétienne d'Indonésie

Pasteur Dr Gloria ROJAS VARGAS
Église évangélique luthérienne du Chili

Évêque Dr Mangisi SIMORANGKIR
Église chrétienne protestante d'Indonésie

Mme Jenny SKUMSNES-MOE
Église de Norvège

Mme Christina SOREN
Église évangélique luthérienne du nord (Inde)

Pasteur Dr Robin STEINKE
Église évangélique luthérienne d'Amérique

Mme Magnea SVERRISDOTTIR
Église évangélique luthérienne d'Islande

Mme Anna-Maria TETZLAFF
Église évangélique de Poméranie (Allemagne)

Archevêque Jānis VANAGS
Église évangélique luthérienne de Lettonie

Évêque Dr Munib A. YOUNAN
Église évangélique luthérienne de Jordanie et de la Terre Sainte

M. A. Elijah ZINA
Église luthérienne du Libéria

MEMBRES D'HONNEUR DU CONSEIL

Pasteur Dr Gottfried BRAKEMEIER
Brésil

Évêque émérite Dr Christian KRAUSE
Allemagne

LE COMITÉ EXÉCUTIF / BUREAU EXÉCUTIF

Le Comité exécutif / *Bureau exécutif* est l'autorité qui désigne les membres du personnel assumant des responsabilités de programme et d'encadrement, à l'exception des membres du Groupe directeur (Cabinet) qui sont nommés par le Conseil. Le Comité exécutif / *Bureau exécutif* fait office de Conseil d'administration et de Comité du personnel de la FLM.

Le Comité exécutif / *Bureau exécutif* comprend la/la président(e), les vice-président(e)s, le/la trésorier/trésorière / *président(e) du Comité des finances*, et les président(e)s des comités de programme du Conseil de la FLM, ainsi que deux membres dont la présence doit assurer l'équilibre de genre et la participation des générations.

Le/la président(e), les vice-président(e)s et le/la trésorier/trésorière / *président(e) du Comité des finances* représentent les sept régions géographiques de la FLM qui sont les suivantes : Afrique, Asie, Europe centrale orientale, Europe centrale occidentale, Pays nordiques, Amérique latine et Caraïbes, et Amérique du Nord.

Selon la nouvelle Constitution, le/la président(e) et le/la trésorier/trésorière / *président(e) du Comité des finances* ne représenteront pas une région particulière.

PRÉSIDENT

Évêque Dr Munib A. YOUNAN
Jérusalem [Asie]

VICE-PRÉSIDENT(E)S

Évêque Alex MALASUSA
Tanzanie [Afrique]

Mme Eun-hae KWON
Corée [Asie] (*élue – entrée en fonction le 1^{er} août 2011*)

Évêque Dr Tamás FABINY
Hongrie [Europe centrale orientale]

Évêque Frank O. JULY
Allemagne [Europe centrale occidentale]

Pasteur Dr Gloria ROJAS VARGAS
Chili [Amérique latine et Caraïbes]

Évêque Helga HAUGLAND BYFUGLIEN
Norvège [Pays nordiques]

Évêque Susan JOHNSON
Canada [Amérique du Nord] (*élue – entrée en fonction le 1^{er} août 2011*)

**TRÉSORIÈRE / PRÉSIDENTE DU
COMITÉ DES FINANCES**

Mme Christina JACKSON-SKELTON
États-Unis [Amérique du Nord] (aussi Vice-
présidente de la région d'Amérique du Nord
jusqu'au 31 juillet 2011)

**MEMBRES AU SENS DE
L'ARTICLE VIII, CHIFFRE 4**

Seront membres à part entière du Comité exécutif
à partir du 1^{er} août 2011

Mme Colleen Elizabeth CUNNINGHAM,
Afrique du Sud

Mme Anna-Maria TETZLAFF, Allemagne

Décision prise sur la base de la nouvelle Constitution
qui prévoit que « *En plus, le Conseil élit deux membres
aux fins d'assurer l'équilibre de genre et la participation
des générations.* » (article VIII, chiffre 4)

**PRÉSIDENT(E)S DES COMITÉS
DE PROGRAMME**

*(Les vice-président(e)s ci-après sont désigné(e)s comme
président(e)s des comités de programme pour une période
d'un an jusqu'au 31 juillet 2011, date à laquelle le
Conseil désignera de nouveaux membres.)*

Évêque Dr Tamás FABINY, Hongrie (Services
de communication)

Évêque Helga HAUGLAND BYFUGLIEN,
Norvège (Affaires œcuméniques)

Mme Christina JACKSON-SKELTON, États-
Unis (Finances et administration)

Évêque Frank O. JULY, Allemagne (Théologie
et études)

Mme Eun-hae KWON, Corée (Entraide
mondiale)

Évêque Alex MALASUSA, Tanzanie (Mission
et développement)

Pasteure Dr Gloria ROJAS VARGAS, Chili
(Affaires internationales et droits de la
personne)

**COMITÉ DE PROGRAMME « SERVICES
DE COMMUNICATION »**

Membres du Conseil

Évêque Dr Tamás FABINY, Hongrie (président)

Mme Danielle DOKMAN, Suriname

M. Warime GUTI, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Conseillers/conseillères du Conseil

À désigner

**COMITÉ DE PROGRAMME
« AFFAIRES ŒCUMÉNIQUES »**

Membres du Conseil

Évêque Helga HAUGLAND BYFUGLIEN,
Norvège (présidente)

Pasteur Naoki ASANO, Japon

Évêque Susan JOHNSON, Canada

Mme Dagmar MAGOLD, Suisse

Évêque Dr Ndanganane Petrus PHASWANA,
Afrique du Sud

Mme Anna-Maria TETZLAFF, Allemagne

Archévêque Jānis VANAGS, Lettonie

Conseillers/conseillères du Conseil

À désigner

**COMITÉ DE PROGRAMME
« FINANCES ET ADMINISTRATION »**

Membres du Conseil

Mme Christina JACKSON-SKELTON, États-
Unis (présidente)

Mme Pamela Akinyi OYIEYO, Kenya

Mme Jenette A. PURBA, Indonésie

Conseillers/conseillères du Conseil

À désigner

**COMITÉ DE PROGRAMME
« AFFAIRES INTERNATIONALES
ET DROITS DE LA PERSONNE »**

Membres du Conseil

Pasteure Dr Gloria ROJAS VARGAS, Chili
(présidente)

Pasteure Martina BERLICH, Allemagne

Pasteure Jenny CHAN, Hong Kong

Évêque Dr Zephania KAMEETA, Namibie

Mme Danielle C. LEKER, Pays-Bas

Mme Mikka McCracken, États-Unis

Conseillers/conseillères du Conseil

À désigner

**COMITÉ DE PROGRAMME
« MISSION ET DÉVELOPPEMENT »**

Membres du Conseil

Évêque Alex MALASUSA, Tanzanie
(président)

Évêque Niels Henrik ARENDT, Danemark

Mme Mami Brunah ARO SANDANIAINA,
Madagascar

Dr Carlos G. BOCK, Brésil

Mme Colleen Elizabeth CUNNINGHAM,
Afrique du Sud

Pasteure Frauke EIBEN, Allemagne

Évêque Geza ERNIŠA, Slovaquie

Évêque Dr Mangisi SIMORANGKIR,
Indonésie

Mme Christina SOREN, Inde

Mme Magnea SVERRISDOTTIR, Islande

Conseillers/conseillères du Conseil

À désigner

**COMITÉ DE PROGRAMME
« THÉOLOGIE ET ÉTUDES »**

Membres du Conseil

Évêque Frank O. JULY, Allemagne (président)

Mme Iwona BARANIEC, Pologne

Évêque Antje JACKÉLEN, Suède

Évêque Miloš KLÁTIK, République slovaque

Évêque Oi-Peng (Philip) LOK, Malaisie

Prof. Dr Bernd OBERDORFER, Allemagne

Pasteure Dr Robin STEINKE, États-Unis

Conseillers/conseillères du Conseil

À désigner

**COMITÉ DE PROGRAMME
« ENTRAIDE MONDIALE »**

Membres du Conseil

Mme Eun-hae KWON, Corée (présidente)

Évêque Mark S. HANSON, États-Unis

Pasteur Dr Wakseyoum IDOSA, Éthiopie

Mme Maria IMMONEN, Finlande

Pasteur Dr A. G. Augustine JEYAKUMAR, Inde

Évêque Melvin JIMÉNEZ, Costa Rica

Pasteur Rainer KIEFER, Allemagne

Mme Jenny SKUMSNES-MOE, Norvège

Conseillers/conseillères du Conseil

À désigner

**MEMBRES DU CONSEIL EN
ATTENTE D'AFFECTATION AUX
COMITÉS DE PROGRAMME :**

Pasteur Dr Samuel DAWAI, Cameroun

Mme Rani Bormon DIPTI, Bangladesh

Mme Titi MALIK, Nigéria

M. A. Elijah ZINA, Libéria

**COMITÉ PERMANENT
« CONSTITUTION »**

Membres du Conseil

À désigner

COMITÉ PERMANENT « MEMBRES »

Membres du Conseil

À désigner

(Les mandats des comités suivants ont été prolongés d'un an par décision du Conseil impliquant qu'une reconfiguration interviendra lors de la prochaine session du Conseil en 2011.)

COMITÉ DES PROJETS DE LA FLM

Membres

Pasteur Rainer KIEFER, Allemagne (président)

M. Robert GRANKE, Canada

Mme Yeonli KIM, Corée du Sud

Diaconesse Esther C. MUSAH, Libéria

Mme Anne SKJELMERUD, Norvège

Rev. Ilo UTECH, Nicaragua

Archévêque Jānis VANAGS, Lettonie

COMITÉ PERMANENT « ENTRAIDE MONDIALE »

Membres

Pasteur Dr A. G. Augustine JEYAKUMAR, Inde (président)

M. Christer ÅKESSON, Suède

Mme Brenda V. AKPAN, Nigéria

Dr Christian Friis BACH, Danemark

M. Louis DORVILIER, États-Unis

M. Volker GERDESMEIER, Allemagne

Évêque émérite Dr Ambrose MOYO, Zimbabwe

Mme Marilu NÖRNBERG MENEZES, Brésil

Mme Pauliina PARHIALA, Finlande

M. Peter SCHIRMER, Australie

Participant(e)s à l'Assemblée

par ordre alphabétique

AANO, Kjetil

Délégué
Église de Norvège
Norvège

AARSETH, Helge

Participant ex officio
Église de Norvège
Norvège

AARSETH, Elen Gilje

Personne accompagnante
Norvège

ABBETMEIER, Anne

Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Hanovre
Allemagne

ABDELGHED, Tekhna Ashushai

Personne accompagnante
Érythrée

ABDISA MULETA, Degitu

Déléguée
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Ethiopie

ABOKA, Moses

Délégué
Église évangélique luthérienne du Kenya
Kenya

ABROMEIT, Hans-Jürgen

Délégué
Église évangélique de Poméranie
Allemagne

ACHTELSTETTER, Karin

Personnel de la FLM
Suisse

ADA, Jeannette

Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Cameroun
Cameroun

ADAM, Stefan

Presse accréditée
Kirchenfernsehen.de
Allemagne

ADDO, Aynalem

Déléguée
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Ethiopie

ADOMEIT, Thomas

Délégué
Église évangélique luthérienne
d'Oldenbourg
Allemagne

ADORJÁNI, Dezső-Zoltán

Délégué
Église évangélique luthérienne de
Roumanie
Roumanie

ADRIAN, Dorothee

Presse accréditée
Agentur für Privatrado in Württemberg/
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

AGØY, Berit Hagen

Conseillère
Église de Norvège
Norvège

AHLEFELT, Annika

Presse accréditée
Kyrkans Tidning
Suède

AHOLA, Miika

Délégué
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

ÅKERLUND, Anders

Délégué
Église de Suède
Suède

AKPAN, Brenda

Participant ex officio
Église luthérienne du Nigéria
Nigéria

ALASTALO, Simo

Presse accréditée
Radio-télévision publique nationale de
Finlande
Finlande

ALAVA, Henni

Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

ALBRECHT, Peter

Presse accréditée
ERF-Medien
Allemagne

ALEJO FERNÁNDEZ, Luis Cristóbal

Délégué
Église évangélique luthérienne de Bolivie
Bolivie

ALIGAZ, Achameyesh Amare

Déléguée
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Ethiopie

ALMQVIST, Ewa

Conseillère
Église de Suède
Suède

ALONSO, Leonor

Traductrice
Suisse

ALTMANN, Walter

Délégué
Église évangélique de la confession
luthérienne du Brésil
Brésil

ANASCO HINOSTROZA, Cristina

Patricia
Steward
Église évangélique luthérienne du Chili
Chili

ANDREWS, Jenson Rajan

Délégué
Église évangélique luthérienne du
Myanmar (Église luthérienne de
Bethléem)
Myanmar

ANDRIAMA RAVALITERA, Jean

Délégué
Église protestante malgache en France
France

ANGRESS, Sarah-Lisa

Presse accréditée
Agentur für Privatrado in Württemberg/
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

ANTHONY SAMY, Joseph

Visiteur officiel
Église évangélique luthérienne unie de
l'Inde
Inde

ARENDRT, Niels Henrik

Délégué
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

ARNDT, Christine

Personnel local
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

ARNING, Silke

Presse accréditée
Südwest Rundfunk Radio
Allemagne

ARO SANDANIAINA, Mami Brunah

Déléguée
Église luthérienne malgache
Madagascar

ASONOV, Aleksandr

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Ingrie
en Russie
Fédération de Russie

AUGOUSTINOS D' ALLEMAGNE

Invité
Patriarcat œcuménique
Allemagne

AUNE, Bella

Déléguée
Église de Suède
Suède

AUSTIN, Charles

Personnel de la FLM
États-Unis

AUVINEN, Juha

Conseillère
Sanansaattajat/The Messengers
Finlande

BABBA, Nemuel

Délégué
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

BACH, Sandra

Visiteuse
Personnel de la FLM (anciennement)
Allemagne

BAECHER, Claude

Invité
Conférence mennonite mondiale
France

BAECHER, Elisabeth

Invitée
Conférence mennonite mondiale
France

BALAHURA, Milan

Steward
Église évangélique des frères tchèques
Tchéquie

BALINT, Imola

Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Roumanie
Roumanie

BALTRUWEIT, Fritz

Conseiller
Groupe international de planification du
culte
Allemagne

BAONIZAFIMANANA, Jeannette

Déléguée
Église luthérienne malgache
Madagascar

BARANIEC, Iwona

Déléguée
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en Pologne
Pologne

BARNETT, Thomas

Délégué
Église évangélique luthérienne de Sierra
Leone
Sierra Leone

BARNETT-COWAN, Alyson

Invitée
Communion anglicane
Royaume Uni

BARNETT-COWAN, Bruce

Personne accompagnante
Royaume Uni

BARTEL, Burkhard

Presse accréditée
Médias religieux
Allemagne

BARTOLOMEU, Isabel Antonio

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Angola
Angola

BATTAL, Lelise

Personne accompagnante
États-Unis

BATTAL, Robéra

Délégué
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

BAUMANN, Kristin Luana

Visiteuse
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

BAUSCH, Rudolf

Personnel local
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

BEEBE, Allison

Steward
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

BENESCH, Iris J.

Personnel de la FLM
Suisse

BENGSTON, Diane

Visiteuse
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

BENGTSSON, Béatrice

Personnel de la FLM
Suisse

BENKIE, Joyful

Visiteuse officielle
Chœur Betseranai
Zimbabwe

BENUCHOVA, Jana

Steward
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

BERGEN, Ernst

Invité
Conférence mennonite mondiale
Paraguay

BERGEN, Jürgen

Visiteur
Mennonites
Allemagne

BERGEN, Maria

Visiteuse
Mennonites
Allemagne

BERGGREN, David

Visiteur
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

BERGGREN, Susan

Visiteuse
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

BERLICH, Martina

Déléguée
Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne

BERNHARDT, Gunther

Visiteur
Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

BESNARD, Federico

Personne accompagnante
Suisse

BIDSTRUP, Ulla Morre

Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

BINDER, Steffen

Délégué
Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne

BINGENER, Reinhard

Presse accréditée
Frankfurter Allgemeine Zeitung
Allemagne

BIRMELE, André

Personnel coopté
France

BITTENDIEBEL, Frédéric

Déléguée
Église protestante de la Confession
d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine
France

BLOOMQUIST, Karen

Personnel de la FLM
Suisse

BOCK, Carlos

Participant ex officio
Église évangélique de la confession
luthérienne du Brésil
Brésil

BÓDIS, Lubomír

Délégué
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

BÖER, Chris

Délégué
Église évangélique luthérienne de
Schaumbourg-Lippe
Allemagne

BOHL, Jochen
Délégué
Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

BOHLEN, Gerd
Délégué
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

BOLLER, Frieder
Invité
Association des assemblées mennonites
en Allemagne
Allemagne

BOUKA COULA, Colette
Personnel de la FLM
Suisse

BOUWMAN, Praxedis
Déléguée
Église protestante des Pays-Bas
Pays-Bas

BRANDSTORP, Helen
Personne accompagnante
Norvège

BRANDY, Hans Christian
Délégué
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

BRANNER, Dietmar
Presse accréditée
ERF-Medien
Allemagne

BRAUN, Wilfried
Invité
Centre d'études œcuméniques,
Strasbourg
France

BREITHAUPT, Beate
Personnel local
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

BROADBRIDGE, Hanna
Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

BROCKMANN, Manfred
Visiteur
Église évangélique luthérienne de Russie
et d'autres États
Fédération de Russie

BROWN, Mark
Personnel de la FLM
Département d'Entraide Mondiale
Jérusalem
Israël

BRUCH, Thomas
Observateur
Conseil luthérien de Grande-Bretagne
Royaume-Uni

BRUDER, Georg
Presse accréditée
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

BRUVERS, Rita
Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Lettonie
Lettonie

BRYDE, Gwen
Déléguée
Église évangélique luthérienne du nord
de l'Elbe
Allemagne

BUBERWA, Elisa
Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

BUBIK, Michael
Conseiller
Diakonie Eine Welt
Autriche

BUCHER, Gerhard
Visiteur
Communauté mennonite de Stuttgart
Allemagne

BUCHNER, Bernd
Presse accréditée
Evangelisch.de
Allemagne

BUCK, Erwin
Personnel de la FLM
Suisse/Canada

BUCK, Gertrude
Personne accompagnante
Canada

BUENO DE FARIA, Rudelmar
Personnel de la FLM
Suisse

BUHSE, Jeffrey
Délégué
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

BUNTZEL, Rudolf
Conseiller
Service des Églises évangéliques en
Allemagne pour le Développement
(EED)
Allemagne

BURKART, Rainer
Invité
Conférence mennonite mondiale
Allemagne

BURKETT DEARHAMER, Timothy
Visiteur
Église luthérienne de Grande-Bretagne
Royaume-Uni

BUTTON, Mary
Steward
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

BVUMBWE, Joseph Paul
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Malawi
Malawi

BVUMBWE, Maria Moses
Personne accompagnante
Malawi

BYFUGLIE, Brita
Déléguée
Église de Norvège
Norvège

BYRTUSOVA, Jana
Déléguée
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg de Silésie
Tchéquie

CAMADDO, Maryssa
Personnel de la FLM
Suisse

CAMPOS GARCIA, Lusmarina
Conseillère
Groupe international de planification du
culte
Suisse

CANTELL, Risto
Conseiller
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

CAPCHA ROJAS, Armando
Délégué
Église luthérienne évangélique
péruvienne
Pérou

CARLANDER, Maria
Déléguée
Église de Suède
Suède

CARNEGIE, Rachel
Visiteuse officielle
Église d'Angleterre
Royaume Uni

CASE-WINTERS, Anna
Invitée
Communion mondiale d'Églises réformées
États-Unis

CERNIGLIA, Mark
Visiteur
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

CEZANNE, Stephan
Presse accréditée
Evangelischer Presse Dienst
Allemagne

CHANA, Alfred
Délégué
Église évangélique luthérienne de Zambie
Zambie

CHANDRASEKHAR, Samuel
Délégué
Église luthérienne du sud d'Andhra
Inde

CHANG, Wai Cheong
Délégué
Synode de Hong Kong de l'Église
chinoise de Rhénanie
Hong Kong, Chine

CHAPARRO BERMÚDEZ, Guillermina
Déléguée
Église évangélique luthérienne du Venezuela
Venezuela

CHEN, Shu-Chen (Selma)
Déléguée
Église luthérienne de Taiwan (République de Chine)
Taiwan

COBO, Alfredo
Steward
Église luthérienne du Chili
Chili

COLL GONZÁLEZ, Erick Marcel
Personnel coopté
Cuba

COLLANGE, Jean-François
Délégué
Église protestante de la Confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine
France

CORTEZ CRISTALES, Katia María
Déléguée
Église luthérienne du Nicaragua "Foi et espérance"
Nicaragua

CORTEZ RODRÍGUEZ, Victoria
Participante ex officio
Église luthérienne du Nicaragua "Foi et espérance"
Nicaragua

CORZO GARCIA, Alfonso
Participant ex officio
Église évangélique luthérienne de Colombie
Colombie

COSSA, Zelda Cristina
Steward
Église évangélique luthérienne du Mozambique
Mozambique

COVOLO, Catharina
Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Oldenbourg
Allemagne

ČULO, Michael
Personnel local
Église évangélique luthérienne du Wurtemberg
Allemagne

CUMMINGS, Janis
Personnel de la FLM
Suisse

DA SILVA DIEFENTHAELER, Sibeli
Steward
Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil
Brésil

DALLA BARBA, Ricardo
Délégué
Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil
Brésil

DANIELSSON, Arni Svanur
Personnel coopté
Islande

DASUHA, Belman P.
Délégué
Église chrétienne protestante Simalungun
Indonésie

DAUTHEVILLE, Joël
Délégué
Église évangélique luthérienne de France
France

DAVID RAJU, Bejjam
Visiteur
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

DEBAL, Véronique
Personnel de la FLM
Suisse

DEFFENBAUGH, Ralston
Délégué
Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

DEFFENBAUGH, Miriam
Visiteuse
Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

DEGROOT-NESDAHL, Andrea
Conseillère
Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

DENECKE, Norbert
Conseiller
Comité national allemand de la FLM
Allemagne

DENEKE-STOLL, Dorothea
Déléguée
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

DEPAYSO, Diadem
Participante ex officio
Église luthérienne des Philippines
Philippines

DEUSS, Kathrin
Interprète
France

DEVANESAN, Subramaniam
Délégué
Église luthérienne du Sri Lanka
Sri Lanka

DIAZ VELASQUEZ, Martin Ignacio
Steward
Église luthérienne du Salvador
El Salvador

DIBISA, Yonas Yegzu
Délégué
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

DIETER, Theodor
Personnel coopté
France

DITTERS, Christian
Personnel local
eGenius IT-Service
Allemagne

DJOBDI, Simon
Personnel coopté
Cameroun

DJOMHOUE, Priscille
Invitée
Communion mondiale d'Églises réformées
Cameroun

DOBLER, Ursula
Visiteuse
Mennonites
Allemagne

DOKMAN, Daniëlle
Déléguée
Église évangélique luthérienne du Suriname
Suriname

DOLACE, Liga
Déléguée
Église évangélique luthérienne de Lettonie
Lettonie

DÖLLING, Claus
Conseiller
Conseil du Fonds de dotation de la FLM
Suisse

DÖRR, Kilian
Délégué
Église évangélique de la Confession d'Augsbourg en Roumanie
Roumanie

DORVILIER, Louis O.
Conseiller
Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

DRAGANESCU, Anca
Visiteuse officielle
ECLOF International
Suisse

DREINHÖFER, Beate
Presse accréditée
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

DREISER, Anja
Presse accréditée
Südwest Rundfunk
Allemagne

DRIEDGER, Günther
Visiteuse
Mennonites
Allemagne

DRIEDGER, Hanna
Visiteuse
Mennonites
Allemagne

DROBENA, Joshua
Personne accompagnante
États-Unis

DRUVINA, Ilze
Visiteuse
Association des femmes théologues
luthériennes en Lettonie
Allemagne

DUBE, Omneti
Visiteuse officielle
Chœur Betseranai
Zimbabwe

DUCHROW, Ulrich
Visiteur officiel
Kairos Europa
Allemagne

DUFENI, Lechisa
Délégué
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Ethiopie

DUNG DUNG, Alice
Déléguée
Église évangélique luthérienne Gossner
de Chotanagpur et Assam
Inde

EDØY, Torill
Conseiller
Réseau œcuménique de défense des
personnes handicapées
Norvège

EGGERT, Margit
Personnel de la FLM
Suisse

EIBEN, Frauke
Déléguée
Église évangélique luthérienne du nord
de l'Elbe
Allemagne

EIDE, Sindre
Visiteur
Église de Norvège
Norvège

EKONG, Christian
Délégué
Église luthérienne du Nigéria
Nigéria

EKONG, Offiong Christian
Délégué
Église luthérienne du Nigéria
Nigéria

EKSTRAND, Sixten
Délégué
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

ELDRID, Alan
Délégué
Église évangélique luthérienne unie
Argentine

ELENZANO, April Praise
Déléguée
Église luthérienne des Philippines
Philippines

ELMBERG, Sten
Délégué
Église de Suède
Suède

EPHRAIM SUWA, Christopher
Délégué
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

ERESO, Almaz Gari
Conseiller
Conseil du Fonds de dotation de la FLM
Ethiopie

ERIKSSON, Sanna Viktoria Gunilla
Steward
Église de Suède
Suède

ERLING, Maria
Déléguée
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

ERNIŠA, Geza
Délégué
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en Slovénie
Slovénie

ERTZEID, Sindre
Personne accompagnante
Norvège

ERWIN, Guy
Visiteur
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

ETTLIN FREY, Karen Andrea
Steward
Église évangélique du Rio de la Plata
Uruguay

FABIEN, Lotera
Délégué
Église luthérienne malgache
Madagascar

FABINY, Tamás
Délégué
Église évangélique luthérienne de
Hongrie
Hongrie

FARNBACHER, Traugott
Conseiller
Mission "Un seul monde"
Allemagne

FASTENRATH-WESTPHAL, Christel
Visiteuse
Église évangélique luthérienne du Bade
Allemagne

FELLMANN, Rüdiger
Visiteur
Mennonites
Allemagne

FELLMANN, Liselotte
Visiteuse
Mennonites
Allemagne

FERNANDEZ GARCIA, Eva
Personnel coopté
Espagne

FIGUEROA TORRES, Rosa Elisa
Déléguée
Église évangélique luthérienne du Chili
Chili

FILIPTSOV, Andrey
Délégué
Église évangélique luthérienne de Russie
et d'autres États
Fédération de Russie

FILO, Július
Participant ex officio
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

FISCHER, Ulrich
Invité
Union des Églises évangéliques (UEK)
Allemagne

FONG, Lydia Wai Chung
Steward
Église évangélique luthérienne de Hong
Kong
Hong Kong, Chine

FORNACON, Frank
Invité
Alliance baptiste mondiale
Allemagne

FRADO, Dennis
Conseiller
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

FRANK, Helmut
Presse accréditée
Sonntagsblatt Bayern
Allemagne

FREY-REININGHAUS, Gerhard
Délégué
Église évangélique des frères tchèques
Tchéquie

FREYTAG, Susanne
Déléguée
Église protestante des Pays-Bas
Pays-Bas

FRIEDRICH, Johannes
Conseiller
Comité national allemand de la FLM
Allemagne

FRITZ, Ilona
Déléguée
Église protestante des Pays-Bas
Pays-Bas

FUDUTA, Jessica Benjamin
Délégué
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

FUNCK SPÄTH, Lennemarie
Visiteuse
Mennonites
Allemagne

FURLAN, Ángel
Participant ex officio
Église évangélique luthérienne unie
Argentine

GABLER, Dorothea
Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

GALLAY, Stéphane
Personnel de la FLM
Suisse

GALLOP, Trina
Personnel coopté
Canada

GÁNCS, Péter
Participant ex officio
Église évangélique luthérienne de
Hongrie
Hongrie

GARBER-CONRAD, Rebecca
Visiteuse
Voix active
Canada

GÅRDER, Nils
Délégué
Église de Suède
Suède

GARGA-ZIZI, Enoch
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Cameroun
Cameroun

GARHAMMER-PAUL, Anke
Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Hanovre
Allemagne

GARISES, Sophi
Déléguée
Église évangélique luthérienne en
République de Namibie
Namibie

GASPARIAN, Ani
Personnel de la FLM
Suisse

GEA, Fatisochi
Délégué
Communion chrétienne de l'Église
indonésienne de Nias (Gereja AMIN)
Indonésie

GEBERT, Werner
Presse accréditée
Pro Oekumene Informationsdienst
Allemagne

GENNADE DE SASSIMA
Invité
Patriarcat œcuménique
Turquie

GERDESMEIER, Volker
Conseiller
Diakonie Katastrophenhilfe
Allemagne

GETACHEW, Workinesh
Délégué
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Ethiopie

GFELLER, Doris
Personnel de la FLM
Suisse

GINGLAS-POULET, Roswitha
Interprète
France

GIRÓN ZUNIGA, José Martin
Délégué
Église chrétienne luthérienne du
Honduras
Honduras

GLAESER, Brigitte
Conseillère
Église évangélique luthérienne
d'Oldenbourg
Allemagne

GLOGGER, Christoph
Personnel local
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

GOBENA, Iteffa
Participant ex officio
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Éthiopie

GOHLA, Holger
Presse accréditée
Südwest Rundfunk
Allemagne

GOLDENBAUM, Sven
Evangelisches Medienhaus GmbH
Personnel local
Allemagne

GOLIKE, André
Délégué
Église évangélique luthérienne de la
République centrafricaine
République centrafricaine

GOMEZ CENTENO, Abelina
Personne accompagnante
El Salvador

GÓMEZ SOTO, Medardo E.
Délégué
Église luthérienne du Salvador
El Salvador

GONZALEZ, Graciela
Visiteuse
Église évangélique luthérienne unie
Argentine

GOUDO, Subas Chandra
Délégué
Église évangélique luthérienne de Jaypur
Inde

GOYEK, Robert
Délégué
Église fraternelle luthérienne du
Cameroun
Cameroun

GRABER, Anne-Cathy
Invitée
France

GRANKE, Robert
Conseiller
Canadian Lutheran World Relief
Canada

GRANTSON, Emmanuel F.
Participant ex officio
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

GRAPE, Margareta
Déléguée
Église de Suède
Suède

GRÄPER, Moritz
Steward
Église de Lippe (section luthérienne)
Allemagne

GRASSE, Klaus-Peter
Presse accréditée
Evangelische Nachrichtenagentur Idea
Allemagne

GRAUMANN, Sybille
Personnel de la FLM
Suisse

GRAZ, John
Invité
Conférence générale des adventistes du
septième jour
États-Unis

GREENAWAY, Kristine
Personnel coopté
Communion mondiale d'Églises réformées
Suisse

GREGERSEN, Niels Henrik
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

GRENHOLM, Cristina
Déléguée
Église de Suède
Suède

GRIENINGER, Wolfgang
Visiteur
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

GRIFFITHS, Elaine
Interprète
Allemagne

GROEBEN, Christiane
Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Italie
Italie

GRØNNINGSÆTER, Arne Backer
Délégué
Église de Norvège
Norvège

GRÖTZSCH, Dirk-Michael
Personnel coopté
Allemagne

GRUNER, Franziska
 Personnel local
 Evangelisches Medienhaus GmbH
 Allemagne

GRÜTZMACHER, Dirk
 Personnel local
 Église évangélique luthérienne du
 Wurtemberg
 Allemagne

GUESE, Sebastian
 Délégué
 Église de Lippe (section luthérienne)
 Allemagne

GUESS, Matthew
 Délégué
 Église évangélique luthérienne d'Amérique
 États-Unis

GULO, Eirene Kardiani
 Déléguée
 Église chrétienne protestante
 Indonésie

GUMBONZVANDA, Nyaradzai
 Invitée
 Alliance mondiale des unions chrétiennes
 féminines
 Suisse

GUNDERT, Ulrich
 Conseiller
 Brot für die Welt
 Allemagne

GUNDERT-HOCK, Sibylle
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne du
 Mecklembourg
 Allemagne

GÜNTHER, Astrid
 Personnel local
 Evangelisches Medienhaus GmbH
 Allemagne

GUSE, Imke
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne du Hanovre
 Allemagne

GUSE, Otto
 Délégué
 Église évangélique luthérienne de Saxe
 Allemagne

GUTI, Warime
 Délégué
 Église évangélique luthérienne de
 Papouasie-Nouvelle-Guinée
 Papouasie-Nouvelle-Guinée

GYAMPO-KUMI, Harriet
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne du Ghana
 Ghana

GYSEL, Rahel
 Déléguée
 Église luthérienne du Chili
 Chili

HADEM, Eva
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne du Hanovre
 Allemagne

HAHN, Udo
 Conseiller
 Comité national allemand de la FLM
 Allemagne

HALAKHE, Halkano John
 Délégué
 Église évangélique luthérienne du Kenya
 Kenya

HALLONSTEN, Gunilla
 Conseillère
 Église de Suède
 Suède

HAMID, David
 Invité
 Communion anglicane
 Royaume Uni

HAMMELEHLE, Jürgen
 Presse accréditée
 Service des Églises évangéliques en
 Allemagne pour le développement (EED)
 Allemagne

HANAGA, Tsion
 Steward
 Église évangélique éthiopienne Mekane
 Yesus
 Éthiopie

HANAK, Ilse
 Presse accréditée
Die Brücke, Magazin für Mission und Ökumene
 Autriche

HANAK, Julius
 Presse accréditée
*Die Saat, Evangelische Kirchenzeitung für
 Österreich*
 Autriche

HANSEN, Magrietha
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne de la
 République de Namibie
 Namibie

HANSEN, Reinhard
 Conseiller
 Mission "Un seul monde"
 Allemagne

HANSON, Mark S.
 Délégué
 Église évangélique luthérienne
 d'Amérique
 États-Unis

HANSON, Ione
 Personne accompagnante
 États-Unis

HARAHAP, Ginda P.
 Personnel de la FLM
 Suisse

HARLING, Per
 Conseiller
 Groupe international de planification du
 culte
 Suisse

HARRIS, Sumoward
 Délégué
 Église luthérienne du Libéria
 Libéria

HARTMANN, Samuel
 Délégué
 Église évangélique luthérienne du
 Wurtemberg
 Allemagne

HARTUNG, Johanna
 Personne accompagnante
 Allemagne

HASDAK, Noresh
 Délégué
 Église évangélique luthérienne du nord
 du Bangladesh
 Bangladesh

HASIBUAN, Matur Parsaulian
 Steward
 Église chrétienne protestante d'Angkola
 Indonésie

HAUG, Kari Storstein
 Déléguée
 Église de Norvège
 Norvège

HAUGLAND BYFUGLIEN, Helga
 Déléguée
 Église de Norvège
 Norvège

HAURY, Volker
 Visiteur
 Mennonites
 Allemagne

HAVRILLA, John
 Visiteur
 Église évangélique luthérienne
 d'Amérique
 États-Unis

HEIENE, Gunnar
 Délégué
 Église de Norvège
 Norvège

HELLFRITZ, Andrea
 Personnel de la FLM
 Suisse

HELMER-PHAM XUAN, Martina
 Conseillère
 Département missionnaire évangélique
 luthérienne de Basse-Saxe
 Allemagne

HERMANN, Brigitta
 Presse accréditée
 Südwest Rundfunk
 Allemagne

HERTEL, Erich
 Délégué
 Église évangélique luthérienne de
 Namibie
 Namibie

HERTEL, Dominik
 Délégué
 Église évangélique luthérienne de Bavière
 Allemagne

HESELBACH, Ulrike
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne du
 Brunswick
 Allemagne

HESSELLUND, Estrid

Visiteuse
Église de Norvège
Norvège

HEYDE DE LÓPEZ, Julia E.

Personnel coopté
Allemagne

HIESCH, Tanja

Presse accréditée
Südwest Rundfunk
Allemagne

HIETAMÄKI, Minna

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

HILLER, Elke

Personnel local
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

HILTZ, Fred

Invité
Communion anglicane
Canada

HINDRIANTO, Laura Susianty

Déléguée
Église chrétienne bâloise de Malaisie
Malaisie

HINZ, Rudolf

Visiteur officiel
Programme œcuménique
d'accompagnement en Palestine et Israël
Allemagne

HINZE, Antje

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

HIRAOKA, Hiroko

Conseillère
Groupe international de planification du
culte
Japon

HITZLER, Eberhard

Personnel de la FLM
Suisse

HOEFLE, Nicole

Presse accréditée
Stuttgarter Zeitung
Allemagne

HOEKEMA, Alle

Invité
Mennonites
Pays-Bas

HOFFMANN-DENARIÉ, Claudia

Personnel de la FLM
Suisse

HOLSTENKAMP, Lars

Conseiller
Comité national allemand de la FLM
Allemagne

HOLSTENKAMP, Artemis

Personne accompagnante
Allemagne

HORVATH-HEGYI, Dénes

Steward
Église évangélique luthérienne de Hongrie
Hongrie

HOSPACH, Julia

Personnel local
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

HOVE, Simangaliso

Personnel de la FLM
Suisse

HOVE, Trywell

Visiteur officiel
Chœur Betseranai
Zimbabwe

HUBER, Ivo

Conseiller
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

HÜBNER, Florian

Personnel coopté
Allemagne

HUDÁKOVÁ, Katarína

Déléguée
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

HUNKEL, Tim

Presse accréditée
Südwest Rundfunk
Allemagne

HUOVINEN, Eero

Délégué
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

HURLING, Fernando

Personnel local
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

HUTAHAEAN, Ramlan

Délégué
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

HUTASOIT, Abraham L.

Délégué
Église chrétienne protestante d'Angkola
Indonésie

HUTAURUK, Jubil Raplan

Participant ex officio
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

HUTTNER, Matthias

Presse accréditée
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

HYLDGÅRD, Asbjørn

Délégué
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

IDOSA, Wakseyoum

Délégué
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Éthiopie

IJAES, Johannes

Presse accréditée
Kotimaa Newspaper
Finlande

IKKALA, Jussi

Délégué
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

IMMONEN, Maria

Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

IMPOLS, Aleksandrs

Visiteur
Église évangélique luthérienne de
Lettonie à l'extérieur
Australie

INSTEFJORD, Gunstein

Délégué
Église de Norvège
Norvège

ISSLER, Hans

Visiteur
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

IVÁÑEZ, Virginia

Participante ex officio
Église évangélique luthérienne du
Vénézuéla
Vénézuéla

JACKELÉN, Antje

Déléguée
Église de Suède
Suède

JACKSON, Mae Helen

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

JACKSON-SKELTON, Christina

Conseillère
Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

JACQUEMAIN, Michael

Presse accréditée
Katholische Nachrichten-Agentur
Allemagne

JAGUCKI, Walter

Participant ex officio
Église luthérienne de Grande-Bretagne
Royaume Uni

JAHN, Christine

Visiteuse
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

JAHNEL, Claudia

Conseillère
Mission "Un seul monde"
Allemagne

JALLAH, JR., Tolbert Thomas

Visiteur
Église luthérienne du Libéria
Togo

JANGAM, Mary

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

JANSSEN, Jan

Délégué
Église évangélique luthérienne
d'Oldenbourg
Allemagne

JANTZEN, Hans-Hermann

Délégué
Église évangélique luthérienne du
Hanovre
Allemagne

JARL, Ann-Cathrin

Conseillère
Église de Suède
Suède

JENSCH, Thomas

Participant ex officio
Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne

JENSEN, Merete Juel

Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

JEPSEN, Ragnhild

Déléguée
Église de Norvège
Norvège

JERUMA-GRINBERGA, Jana

Déléguée
Église luthérienne de Grande-Bretagne
Royaume Uni

JEYAKUMAR, A.G., Augustine

Participant ex officio
Église luthérienne d'Arcot
Inde

JIMÉNEZ MARÍN, Melvin

Délégué
Église luthérienne du Costa Rica
Costa Rica

JOACHIM, Angelika

Interprète
Allemagne

JOHANSEN, Mette Marbaek

Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

JOHN MUSHI, Martha

Conseillère
Groupe international de planification du
culte
Tanzanie

JOHNSEN, Tore

Conseiller
Église de Norvège
Norvège

JOHNSEN, Jens-Petter

Visiteur
Église de Norvège
Norvège

JOHNSON, Kathryn L.

Personnel de la FLM
Suisse

JOHNSON, Paul

Personnel coopté
Canada

JOHNSON, Susan

Déléguée
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

JOHNSSON, Lars

Délégué
Église de Suède
Suède

JOHNSTON-AELABOUTI, Meghan

Déléguée
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

JONES, Sandy

Visiteuse
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

JØRGENSEN, Kirsten

Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

JULY, Frank

Délégué
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

JUNGE, Martin

Personnel de la FLM
Suisse

JUNKERMANN, Ilse

Déléguée
Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne

JUNTUNEN, Sammeli

Délégué
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

JYOTHI, Yerrauguntla

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

KABAMBA MUKALA WA

KASONKU, Daniel
Délégué
Église évangélique luthérienne au Congo
République démocratique du Congo

KABANYANA, Rita

Steward
Église luthérienne du Rwanda
Rwanda

KAHUTHU WACHIRA, Zachariah

Délégué
Église évangélique luthérienne kényanne
Kenya

KAISER, Jürgen

Presse accréditée
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

KAISER, Jürgen

Visiteur officiel
erlassjahr.de
Allemagne

KAKUSCHKE, Guido

Délégué
Église évangélique luthérienne du nord
de l'Elbe
Allemagne

KALAVATHY, Allambra Gajulu

Délégué
Église évangélique luthérienne tamoule
Inde

KALIISA, George

Délégué
Église luthérienne du Rwanda
Rwanda

KALIT, Eszter

Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Hongrie
Hongrie

KAMEETA, Zephania

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne de la
République de Namibie
Namibie

KAMILE, Ketema

Délégué
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Éthiopie

KANYEMBA, Martha

Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Namibie
Namibie

KAPPLER, Anja

Presse accréditée
Verlagsgruppe Kreiszeitung
Allemagne

KARASCH, Regina

Personnel coopté
Allemagne

KARLSSON, Hanna

Déléguée
Église de Suède
Suède

KARTTUNEN, Tomi

Conseiller
Comité national finlandais de la FLM
Finlande

KASCH, Hans W.

Conseiller
Comité national allemand de la FLM
Allemagne

KASIMALA, Sireesha
Déléguée
Église luthérienne du sud d'Andhra
Inde

KASPER, Walter
Invité
Église catholique romaine
Cité du Vatican

KATIKITALA, Srikanth James Ratna Raju
Délégué
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

KAULA, Agnes
Déléguée
Église évangélique luthérienne kényanne
Kenya

KEE, Terry
Délégué
Église luthérienne de Singapour
Singapour

KELTSCH, Gabriele
Personnel local
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

KENDALL, Simon
Invité
Église d'Angleterre
Royaume Uni

KENNY, Peter
Presse accréditée
Nouvelles œcuméniques internationales
Suisse

KEWAH, David Adobasom
Steward
Église évangélique luthérienne du Ghana
Ghana

KGATHI, Helnah
Déléguée
Église évangélique luthérienne du Botswana
Botswana

KHLEIF, Lina
Steward
Église évangélique luthérienne de
Jordanie et de la Terre Sainte
Jérusalem

KHONDPAN, Renuka
Déléguée
Église évangélique luthérienne de Jaypur
Inde

KIEFER, Rainer
Conseiller
Comité national allemand de la FLM
Allemagne

KIEMLE, Volker
Presse accréditée
Evangelisch-methodistische Kirche
- Zeitschriftenredaktion
Allemagne

KIESCHNICK, Gerald B.
Invité
Conseil luthérien international
États-Unis

KIIZA, Eliet
Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

KILLEWA, Brighton
Délégué
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

KINKERT, Carmen
Presse accréditée
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

KISHIMBO, Freedom
Délégué
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

KISTING, Paul Hatani
Délégué
Église évangélique luthérienne en
République de Namibie
Namibie

KITAHATA, Stacy
Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

KITUTU, Doris S.
Participante ex officio
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

KIVIMAEKI, Iiris
Presse accréditée
Centre de communication du conseil des
églises
Finlande

KJAER, Mogens
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

KJUS, Kari-Lisbeth
Déléguée
Église évangélique luthérienne libre de
Norvège
Norvège

KLAHR, Detlef
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Hanovre
Allemagne

KLAIBER, Walter
Invité
Conseil méthodiste mondial
Allemagne

KLASSEN-HARDER, Karen
Invitée
Conférence mennonite mondiale
États-Unis

KLASSEN-HARDER, Jim
Invité
Conférence mennonite mondiale
États-Unis

KLATIK, Milos
Délégué
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

KLEBER, Raquel Helene
Steward
Église évangélique de la confession
luthérienne du Brésil
Brésil

KLEIN, Christoph
Participant ex officio
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en Roumanie
Roumanie

KLINGENSMITH, Charles
Interprète
Japon

KMETOVA, Marcela
Déléguée
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

KNUTH, Anton
Invité
EMW Association des Églises et
missions protestantes en Allemagne
Allemagne

KOCH, Andreas
Presse accréditée
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

KOCH, Brunke
Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Mecklembourg
Allemagne

KOCH, Heike
Visiteuse
Église évangélique de Westphalie
Allemagne

KOLLANDER, Kerstin
Conseillère
Église de Suède
Suède

KOLLMAR, Peter
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Brunswick
Allemagne

KONTOMA, Deed Jaldessa
Délégué
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Ethiopie

KOPP, Martin
Steward
Église protestante de la Confession
d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine
France

KÖTTING, Dagmar
Personnel coopté
Allemagne

KOZIEL, Joanna
Steward
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en Pologne
Pologne

KRAUSE, Christian
Invité
Église évangélique luthérienne du
Brunswick
Allemagne

KRAUTGARTNER, Brigitte
Presse accréditée
Österreichischer Rundfunk
Autriche

KRETSCHMER, Harald
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

KRIEG, Maria
Déléguée
Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne

KRISETYA, Mesach
Invité
Conférence mennonite mondiale
Indonésie

KRISTENSEN, Vidar
Presse accréditée
Église de Norvège
Norvège

KROSS, Kenneth
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Suriname
Suriname

KRÜGER, Marita
Déléguée
Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne

KRUSE, August
Délégué
Église évangélique luthérienne de Russie
et d'autres États
Fédération de Russie

KUBITSCHKEK, Judith
Presse accréditée
Evangelischer Pressedienst Südwest
Allemagne

KUCHAREK, Wilma
Déléguée
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

KÜHNEL, Gertraud
Visiteuse
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

KÜHNEL, Hartmut
Visiteur
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

KUKKONEN, Jorma
Délégué
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

KUMAR, Aparajita
Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Madhya Pradesh
Inde

KUMLENG, Joseph Dafiyem
Délégué
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

KUNDLER, Ulf
Délégué
Église de Suède
Suède

KUSS, Cibele
Déléguée
Église évangélique de la confession
luthérienne du Brésil
Brésil

KWON, Eun-hae
Déléguée
Église luthérienne de Corée
République de Corée

LAAJALAHTI, Paula
Presse accréditée
Mission évangélique luthérienne
finlandaise
Finlande

LAATS, Annika
Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Estonie
Estonie

LAHINIRIKO, Jean
Délégué
Église luthérienne malgache
Madagascar

LAISER, Mary Eliakimu
Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

LAKRA, Nelson
Délégué
Église évangélique luthérienne Gossner
de Chotanagpur et Assam
Inde

LAKRA, Sheela
Déléguée
Église évangélique luthérienne Gossner
de Chotanagpur et Assam
Inde

LALL, Subhashini
Participante ex officio
Église évangélique luthérienne du
Madhya Pradesh
Inde

LAMPI, Fleming
Personnel local
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

LANDI, Paolo
Presse accréditée
RAIDUE
Italie

LANG, Rainer
Personnel coopté
Allemagne

LANGE, Andreas
Délégué
Église de Lippe (section luthérienne)
Allemagne

LANGEHEIN, Maurice
Personnel local
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

LANGFORD, Luana
Visiteuse
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

LANGFORD, Victor
Visiteur
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

LARSON, Rebecca
Conseillère
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

LARSON, Stephen
Visiteur
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

LASCO, Lydia
Déléguée
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

LASE, David
Délégué
Église chrétienne protestante
Indonésie

LASSIWE, Benjamin
Presse accréditée
Rheinischer Merkur, Katholische
Nachrichten-Agentur
Allemagne

LATVA-HAKUNI, Jukka
Personnel de la FLM
Suisse

LATZ, Michael
Presse accréditée
Deutsche Depeschendienst
Allemagne

LEAK, Ratna
Personnel coopté
Cambodge

LEE-RIEBEN, Silvia
Interprète
Suisse

- LEIN, Valentin**
Délégué
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en Autriche
Autriche
- LEKER, Danielle**
Déléguée
Église protestante des Pays-Bas
Pays-Bas
- LESKELÄ, Maarit**
Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande
- LEUNG, Yim Ni**
Déléguée
Synode de Hong Kong de l'Église
chinoise de Rhénanie
Hong Kong, Chine
- LEVERI, Mark**
Personnel de la FLM
Département d' Entraide Mondiale
Tanzanie
- LEYPOLD, Elke**
Visiteuse
Centre d'études œcuméniques, Strasbourg
France
- LICHTBLAU, Viola**
Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Brunswick
Allemagne
- LIEB, Elisabeth**
Presse accréditée
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne
- LIEB, Heidrun**
Presse accréditée
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne
- LIENENKÄMPER, Isabel**
Interprète
Allemagne
- LIKUS, Barbara**
Personnel local
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne
- LILLEAASEN, Marthe Marie**
Personne accompagnante
Norvège
- LIM, Sally S. L.**
Personnel de la FLM
Bureau régional de la FLM en Asie
Singapour
- LINDEKLEIV, Heidi Marie**
Presse accréditée
Vårt Land
Norvège
- LINDERMAYR, Jochen**
Personnel local
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne
- LINDNER, Karin**
Personnel local
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne
- LINK-WIECZOREK, Ulrike**
Déléguée
Église évangélique luthérienne
d'Oldenbourg
Allemagne
- LOBE, Bert**
Invité
Conférence mennonite mondiale
Canada
- LOBULU, Elizabeth**
Personnel coopté
Tanzanie
- LOFALANGALUNGUDI, Tresor**
Steward
Église évangélique luthérienne au Congo
République démocratique du Congo
- LOHA, Tadelech**
Déléguée
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Éthiopie
- LOHEIDE, Bernward**
Presse accréditée
Deutsche Presse Agentur GmbH
Allemagne
- LOK, Oi Peng (Philip)**
Délégué
Église luthérienne de Malaisie et
Singapour
Malaisie
- LORENZ, Dieter**
Visiteur
Église de Lippe (section luthérienne)
Allemagne
- LOSANE, Rudite**
Visiteuse
Église évangélique luthérienne de Lettonie
Lettonie
- LOSS, Stefan**
Presse accréditée
Evangeliums-Rundfunk e. V.
Allemagne
- LUBAALE, Nicta M.**
Invité
Églises instituées africaines (AIC)
Kenya
- LÜCK, Renate**
Presse accréditée
Sindelfinger Zeitung/Böblinger Zeitung
Allemagne
- LUDWIG, Débora**
Déléguée
Église évangélique de la confession
luthérienne du Brésil
Brésil
- LUEDERS, Stephanie**
Visiteuse
Église évangélique de Westphalie
Allemagne
- LUKASSEK, Agathe**
Presse accréditée
Katholische Nachrichten-Agentur
Allemagne
- LUMBANTOBING, Dirgos**
Steward
Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie
- LUNDQUIST LARSSON, Annette**
Déléguée
Église de Suède
Suède
- LYNAM, Barry**
Personnel de la FLM
Suisse
- MABASSO, José**
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Mozambique
Mozambique
- MABHANGE-ZIMUTO, Alexander**
Visiteur officiel
Chœur Betseranai
Zimbabwe
- MABHENA, Thandeka Faith**
Visiteuse officielle
Chœur Betseranai
Zimbabwe
- MACHABERT, Gérald**
Personnel coopté
France
- MACHT Eva**
Presse accréditée
ARD TV
Allemagne
- MACQUEEN, Linda**
Personnel coopté
Australie
- MADINGA, Mabel**
Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Malawi
Malawi
- MAGERO, Jared Otieno**
Steward
Église évangélique luthérienne du Kenya
Kenya
- MAGOLD, Dagmar**
Déléguée
Fédération des Églises évangélique
luthérienne en Suisse et dans la
Principauté du Liechtenstein
Suisse
- MAHENGE, Omega**
Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie
- MAHLSTEDE, Sibylle**
Personnel coopté
Allemagne

MAHN, Käte
Invitée
Comité national allemand de la FLM
Allemagne

MALASUSA, Alex
Délégué
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

MALIK, Titi
Déléguée
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

MALPICA PADILLA, Rafael
Participant ex officio
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

MALUNGA, Gladys
Visiteuse officielle
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MANOVA, John
Délégué
Église luthérienne d'Arcot
Inde

MANURUNG, John Hasiholan
Délégué
Église protestante unie
Indonésie

MANZKE, Christine
Personne accompagnante
Allemagne

MANZKE, Karl-Hinrich
Délégué
Église évangélique luthérienne de
Schaumbourg-Lippe
Allemagne

MAPHOSA, Simbarashe
Visiteuse officielle
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MAPOSA, Paul
Visiteur officiel
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MARAINEN, Johannes
Délégué
Église de Suède
Suède

MAREALLE, Aripa
Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

MARI, Francisco
Conseiller
Service des Églises Évangéliques en
Allemagne pour le Développement
(EED)
Allemagne

MARKERT, Ludwig
Délégué
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

MARTEN, Nicole
Presse accréditée
Pressestelle der Landeskirche
Württemberg
Allemagne

MARTIN, Chandran P.
Personnel de la FLM
Suisse

MARTIN, Mercy
Personne accompagnante
Inde

MARTIN, Michael
Délégué
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

MÄRTIN, Oliver
Conseiller
Service des Églises Évangéliques en
Allemagne pour le Développement
(EED)
Allemagne

MARTIN SCHIEDEL, Karen
Invitée
Conférence mennonite mondiale
Canada

**MARTINE CHELLAPPA,
Marychanthini Premilla**
Déléguée
Église luthérienne d'Arcot
Inde

MARTÍNEZ, Eduardo
Délégué
Église évangélique luthérienne de
Colombie
Colombie

MASANDU, Sopirid
Déléguée
Église protestante du Sabah
Malaisie

MATENDO, Lokiru Yohana
Personnel de la FLM
Département d'Entraide Mondiale
Kenya

MATTAUSCH, Birgit
Personnel local
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

MATUTU, Mitiyavo
Visiteuse officielle
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MAUNEY, James
Délégué
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

MAUNEY, Lynda Rhyné
Personne accompagnante
États-Unis

MCCOID, Donald
Conseiller
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

McCRACKEN, Mikka
Déléguée
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

MDEGELLA, Owdenburg
Conseiller
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

MEHARI, Asfaha
Délégué
Église évangélique luthérienne
d'Érythrée
Érythrée

MEHLO, Marvelous
Visiteur officiel
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MEJIA PORRAS, Israel Alejandro
Steward
Église évangélique luthérienne de
Colombie
Colombie

MELVYN, Timothy
Personnel coopté
Inde

MENGON, Ruth
Déléguée
Église luthérienne du Libéria
Libéria

MEURER, Heitor J.
Personnel coopté
Brésil

MHERE, Sikhulile
Visiteur officiel
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MICHEL, Juan Carlos
Personnel coopté
Suisse

MICHEL, Marine
Personnel de la FLM
Suisse

MIKKELSEN, Thomas Bjerg
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

MILKAU, Holger
Délégué
Église évangélique luthérienne en Italie
Italie

MILLER, Eleanor
Invitée
Conférence mennonite mondiale
France

Appendices

MILLER, Katherine
Personne accompagnante
États-Unis

MILLER, Larry
Invité
Conférence mennonite mondiale
France

MILLER, Marcus
Délégué
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

MILLER, Naomi Mondayma
Steward
Église luthérienne du Libéria
Libéria

MILLER, Terri
Personnel de la FLM
Suisse

MILLOY, Miller
Invité
United Bible Studies
Royaume-Uni

MINT BRAHIM, Bowbe
Visiteuse officielle
Département d' Entraide Mondiale
Mauritanie

MINT MAISSARA, Salka
Visiteuse officielle
Département d' Entraide Mondiale
Mauritanie

MIRON, Constantin
Invité
Patriarcat œcuménique
Allemagne

MOCHA, Simeon
Délégué
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Éthiopie

MOCKLER, Marcus
Presse accréditée
Evangelischer Pressedienst Südwest
Allemagne

MOENGA, Cosmos
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Botswana
Botswana

MOGAJANE, Raato Nathaniel
Délégué
Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe
Afrique du Sud

MOLANDER, Kristin
Conseillère
Église de Suède
Suède

MÖLKNER-KAPPL, Axel
Presse accréditée
Evangelisches Fernsehen in Bayern
Allemagne

MØLLER-STRAY, Anders
Délégué
Église de Norvège
Norvège

MÖNNINGHOFF, Uwe
Presse accréditée
Südwestrundfunk - Stuttgart
Allemagne

MORA RAMÍREZ, María Cristina
Délégué
Église luthérienne du Costa Rica
Costa Rica

MORENO, Magali
Invitée
Conférence mennonite mondiale
France

MORTHA, Sunitha
Conseillère
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

MOSES KATSABOLA, Agnes
Steward
Église évangélique luthérienne du
Malawi
Malawi

MOYO, Elitha
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Zimbabwe
Zimbabwe

MOYO, Enos
Personnel de la FLM
Département d' Entraide Mondiale
Zambie

MOYO, Modina
Visiteuse officielle
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MPOFU, Sarudzai
Visiteuse officielle
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MTATA, Kenneth
Personnel de la FLM
Suisse

MTEMBA, Shambadzirai
Visiteuse officielle
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MÜHLSTEDT, Corinna
Presse accréditée
Rundfunksender Bayrischer Rundfunk
Allemagne

MÜLLER, Gerhard Ludwig
Invité
Église catholique romaine
Allemagne

MÜLLER, Horst
Délégué
Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe (Natal-Transvaal)
Afrique du Sud

MÜLLER, Karlheinz
Personne accompagnante
Autriche

MÜLLER, Luise
Déléguée
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en Autriche
Autriche

MÜLLER, Susanne
Presse accréditée
Evangelischer Presse Dienst - Südwest
Allemagne

MUMIA, Pauline
LWF Staff
Switzerland

MUNARETTO, Pedro
Steward
Église évangélique luthérienne unie
Argentine

MUNGA, Stephen
Conseiller
Lutheran Mission Cooperation
Tanzanie

MUNGURE, Elieshi Ayo
Personnel coopté
Tanzanie

MUNYIKA, Veikko
Personnel de la FLM
Suisse

MURGIA EGGERT POTIN, Sheila
Déléguée
Église évangélique de la confession
luthérienne du Brésil
Brésil

MUSA, Panti Filibus
Personnel de la FLM
Suisse

MUSAH, Esther C.
Participante ex officio
Église luthérienne du Libéria
Libéria

MUSTAKALLIO, Antti
Conseiller
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

MUTAMBA, Jean Lumpungu
Personnel de la FLM
Département d' Entraide Mondiale
Mozambique

MUTAMBA, Piroska
Personne accompagnante
Mozambique

MÜTZ, Gregor
Presse accréditée
Südwest Rundfunk
Allemagne

MWAIPOPO, Ambele
Conseiller
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

MWAKABANA, Hance
 Visiteur
 Église évangélique luthérienne de
 Tanzanie
 Tanzanie

MWAMBA, Musonda Trevor S.
 Invité
 Communion anglicane
 Botswana

MWOMBEKI, Fidon
 Conseiller
 Mission évangélique unie
 Allemagne

MYLLYS, Riikka
 Participante ex officio
 Église évangélique luthérienne de Finlande
 Finlande

NAFZGER, Samuel H.
 Invité
 Conseil luthérien international
 États-Unis

NAG, Godwin
 Délégué
 Église évangélique luthérienne des États
 de l'Himalaya
 Inde

NAGY, Françoise
 Traductrice
 Suisse

NAMHINDO, Loide
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne de
 Namibie
 Namibie

NAKITUPULU, Rohana
 Déléguée
 Église chrétienne protestante Batak
 Indonésie

NATHANIEL, Leslie
 Invité
 Église d'Angleterre
 Royaume-Uni

NAVRÁTILOVÁ, Olga
 Déléguée
 Église évangélique des frères tchèques
 République tchèque

NDAWANAPO, Tomás
 Délégué
 Église évangélique luthérienne d'Angola
 Angola

NDELU, Sindisiwe
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne d'Afrique
 australe
 Afrique du Sud

NDLOVU, Danisa
 Invité
 Conférence mennonite mondiale
 Zimbabwe

NDUNA, John
 Invité
 ACT Alliance
 Suisse

NEETZ, Norbert
 Presse accréditée
 Evangelischer Presse Dienst
 Allemagne

NEIKE, Helga
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne de Bavière
 Allemagne

NESDAHL, Gary
 Visiteur
 Église évangélique luthérienne d'Amérique
 États-Unis

NESSAN, Craig
 Délégué
 Église évangélique luthérienne d'Amérique
 États-Unis

NEUENFELDT, Elaine
 Personnel de la FLM
 Suisse

NGOYMULUNDA, Michel
 Participant ex officio
 Église évangélique luthérienne au Congo
 République démocratique du Congo

NIEDERER, Sonja
 Presse accréditée
 Südwest Rundfunk
 Allemagne

NIEPER, Jens
 Visiteur
 Église protestante en Allemagne centrale
 Allemagne

NIKOLAISEN, Hermine
 Personnel de la FLM
 Département d'Entraide Mondiale
 Rwanda

NILSSON, Jan
 Conseiller
 Église évangélique luthérienne du
 Danemark
 Danemark

NISEN, Karsten
 Délégué
 Église évangélique luthérienne du
 Danemark
 Danemark

NKOMO, Shumirai
 Visiteuse officielle
 Chœur Betseranai
 Zimbabwe

NKULUNSENGA, Marie
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne au Congo
 République démocratique du Congo

NOKO, Ishmael
 Personnel de la FLM
 Suisse

NOKO, Gladys
 Personne accompagnante
 Suisse

NOKO, William
 Personne accompagnante
 Zimbabwe

NORDSTRAND, Inga Marie
 Déléguée
 Église de Norvège
 Norvège

NTENGA, Victoria
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne de
 Tanzanie
 Tanzanie

NÜSSEL, Friederike
 Invitée
 Université d'Heidelberg
 Allemagne

NYABARO, Mary
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne du Kenya
 Kenya

NYIWE, Thomas
 Délégué
 Église évangélique luthérienne du
 Cameroun
 Cameroun

NYOMI, Setri
 Invité
 Communion mondiale d'Églises réformées
 Suisse

OBERDORFER, Bernd
 Délégué
 Église évangélique luthérienne de Bavière
 Allemagne

OJIE, Abuo
 Personnel coopté
 Nigéria

OKON, Glory
 Déléguée
 Église luthérienne du Nigéria
 Nigéria

OLE-LALTAIKA, Elifuraha
 Délégué
 Église évangélique luthérienne de
 Tanzanie
 Tanzanie

OPITZ, Stephanie
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne de Saxe
 Allemagne

OPPEGAARD, Sven
 Conseiller
 Église de Norvège
 Norvège

OPPERMANN, Wulf
 Presse accréditée
 Pressbüro Oppermann
 Allemagne

ÖSTERREICHER, Sabine
 Déléguée
 Église évangélique luthérienne du
 Wurtemberg
 Allemagne

OTTO, Neville
 Visiteur
 Église luthérienne d'Australie
 Australie

Appendices

OTTO, Petra

Presse accréditée
Zweites Deutsches Fernsehen
Allemagne

OVERLAND, Marianne

Visiteuse
Aide de l'Église Norvégienne
Norvège

PANCHOO, Emmanuel

Délégué
Église évangélique luthérienne du
Madhya Pradesh
Inde

PÁNGYÁNSZKY, Agnes

Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Hongrie
Hongrie

PASARIBU, Risna

Déléguée
Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie

PATER, Margaret A.

Interprète
Allemagne

PEDERSEN, Inge Lise

Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

PEL, William

Délégué
Église évangélique luthérienne de
Papouasie-Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

PERSENIUS, Ragnar

Délégué
Église de Suède
Suède

PESONEN, Marja

Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

PESONEN, Tuomo

Presse accréditée
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

PFRIMMER, David

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

PHASWANA, Ndanganeni

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Afrique
 australe
Afrique du Sud

PIDDYBSKA, Anastasiya

Steward
Église évangélique luthérienne de Russie
 et d'autres États
Ukraine

PIETAK, Stanislav

Délégué
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg de Silésie
Tchéquie

PIHKALA, Panu

Délégué
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

PIRKER-PARTAJ, Hedwig S.

Participant ex officio
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en Autriche
Autriche

PISO, Barbara

Déléguée
Église luthérienne Gutnius
Papouasie-Nouvelle-Guinée

PISO, David

Délégué
Église luthérienne Gutnius
Papouasie-Nouvelle-Guinée

PLAISIER, Arjan

Délégué
Église protestante des Pays-Bas
Pays-Bas

PLENERT, Janet

Invitée
Conférence mennonite mondiale
Canada

PLÜSS, Jean-Daniel

Invité
Association européenne pour la recherche
pentecôtiste et charismatique
Suisse

POPPE, Duane

Personnel de la FLM
Suisse

PORVARI, Markku

Conseiller
Finn Church Aid
Finlande

POULET, Pierre

Personnel coopté
France

PRANZAS, Werner

Presse accréditée
Klinik TV
Allemagne

PRILUTSKY, Alexander

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne d'Ingrie
en Russie
Fédération de Russie

PROVE, Peter

Personnel de la FLM
Suisse

PRYSE, Heather

Personnel de la FLM
Suisse

PRYSE, Michael

Délégué
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

PUKERT, Christina-Maria

Presse accréditée
Westdeutscher Rundfunk
Allemagne

PUNNAIAH, Gadhla Saibu

Visiteur
Église évangélique luthérienne du Bon
Berger
Inde

PURBA, Burju

Délégué
Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie

PURBA, Darwita

Déléguée
Église chrétienne protestante
Simalungun
Indonésie

PURBA, Elizabeth

Déléguée
Église chrétienne protestante
Simalungun
Indonésie

PURBA, Jenette

Participant ex officio
Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie

PURBA, Mika

Déléguée
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

RADTKE, Simone

Déléguée
Église évangélique de Poméranie
Allemagne

RAHARIVAO, Jeannette

Déléguée
Église luthérienne malgache
Madagascar

RAJAH, Solomon

Délégué
Église évangélique luthérienne de
Malaisie
Malaisie

RAKOTO, Endor Modeste

Délégué
Église luthérienne malgache
Madagascar

RAKOTO, Tsiritsimihena Endor

Personnel coopté
Madagascar

RAMADHANI, Rachel

Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

RAMAHEFARIVO, Marina

Personne accompagnante
France

RAMAHEFARIVO, Stéphanette

Déléguée
Église luthérienne malgache
France

RAMASHAPA, Johannes

Personnel coopté
Afrique du Sud

RAMIREZ, Luis Eduardo

Personnel coopté
Colombie

RANARA, Nicolas

Délégué
Église luthérienne des Philippines
Philippines

RANDRIANARIVELO, Miantsa

Arivony
Déléguée
Église luthérienne malgache
Madagascar

RANDRIANIRINA, Dieu-donné

Délégué
Église luthérienne malgache
Madagascar

RANI, Turram Esther

Visiteuse
Église évangélique luthérienne du Bon
Berger
Inde

RANTANEN, Pauli

Personnel de la FLM
Suisse

RATZ, Edmund

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne de Russie
et d'autres États
Fédération de Russie

RATZ, Dorothea

Personne accompagnante
Église évangélique luthérienne de Russie
et d'autres États
Allemagne

RAUER, Stefan

Personnel local
Allemagne

RAZIVELO, Mariette

Participant ex officio
Église luthérienne malgache
Madagascar

REBSTOCK, Karin

Presse accréditée
Evangelisches Gemeindeblatt für Württemberg
Allemagne

REES-ROHRBACHER, Darhon

Visiteuse
États-Unis

REES-ROHRBACHER, Paul

Délégué
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

REHREN, Olaf

Conseiller
EMW Association des Églises et
missions protestantes en Allemagne
Allemagne

REICHEL, Juergen

Invité
Service des Églises évangéliques en
Allemagne pour le développement (EED)
Allemagne

REIDYPROST, Miriam

Personnel coopté
Suisse

REIN-BRANDENBURG, Ines

Personnel coopté
Allemagne

REMPEL BURKHOLDER, Byron

Presse accréditée
Courier, a quarterly publication of
Mennonite World Conference
Canada

RENFER, Rudolf

Personnel de la FLM
Suisse

REUTER, Christa

Visiteuse
Lutherische Konferenz in Hessen und
Nassau
Allemagne

RIETH, Klaus

Délégué
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

RIETH, Paul

Personnel de la FLM
Suisse

RINCON HERNANDEZ, Ros Mary

Visiteuse officielle
Église évangélique luthérienne de
Colombie
Colombie

RIOS CARRILLO, Hellen Javiera

Déléguée
Église luthérienne du Nicaragua "Foi et
espérance"
Nicaragua

RIOS CARRILLO, Sergio Eloy

Steward
Église luthérienne du Nicaragua "Foi et
espérance"
Nicaragua

RISCH, Wolfgang

Presse accréditée
Südwest Presse (Ulm)
Allemagne

RISSANEN, Seppo

Conseiller
Mission évangélique luthérienne finlandaise
Finlande

ROBERT, Marie-France

Déléguée
Église évangélique luthérienne de France
France

ROBRA, Martin

Invité
Conseil œcuménique des Églises
Suisse

RODE, Julia

Visiteuse officielle
Service des Églises évangéliques en
Allemagne pour le développement (EED)
Allemagne

ROHWER, Nils

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe (Église du Cap)
Afrique du Sud

ROJAS VARGAS, Gloria

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Chili
Chili

ROSENBAUM, Monique

Presse accréditée
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

ROSSING, Barbara

Déléguée
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

ROTHERMUNDT, Gottfried

Visiteur
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

ROY, Komol

Délégué
Église luthérienne du Bangladesh
Bangladesh

ROZARIO, Marceline P.

Personnel de la FLM
Département d'Entraide Mondiale
Népal

ROZITIS, Elmars E.

Délégué
Église évangélique luthérienne de
Lettonie à l'extérieur
Allemagne

RUDE, Brian

Visiteur
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

RUHLAND, Marietta

Personne accompagnante
Suisse

RYTKÖNEN, Aaro

Conseiller
Finn Church Aid
Finlande

SAARINEN, Risto

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

- SABA, Angel**
Déléguée
Église évangélique luthérienne de Jordanie et de la Terre Sainte Jérusalem
- SABUTIS, Mindaugas**
Délégué
Église évangélique luthérienne de Lituanie
Lituanie
- SADLER, Margaret**
Déléguée
Église évangélique luthérienne au Canada Canada
- SAKETA, Abebe Yohannes**
Personnel de la FLM
Suisse
- SALAZAR, Bertha**
Observatrice
Église évangélique luthérienne de l'Équateur
Équateur
- SALZMANN, Reinhilde**
Visiteuse
Mennonites
Allemagne
- SAMIEC, Jerzy**
Délégué
Église évangélique de la Confession d'Augsbourg en Pologne
Pologne
- SAMOELA, Georges**
Délégué
Église luthérienne malgache
Madagascar
- SAMUEL, Sofia Miriam**
Déléguée
Église évangélique luthérienne de l'Inde
Inde
- SANDER, Siegfried**
Délégué
Église luthérienne du Chili
Chili
- SANDER, Herwig**
Presse accréditée
Indépendant
Allemagne
- SANDVAND, Leif Gunnar**
Conseiller
Église évangélique luthérienne libre de Norvège
Norvège
- SANDVIK, Erik Siguard**
Personne accompagnante
Norvège
- SCHAAD, Juan Pedro**
Visiteur
Église évangélique du Rio de la Plata
Argentine
- SCHAEFER, Kathrin**
Déléguée
Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne
- SCHÄFER, Federico Hugo**
Délégué
Église évangélique du Rio de la Plata
Argentine
- SCHÄFFLER, Christian Bernhard**
Presse accréditée
Adventistischer Pressedienst - Schweiz
Suisse
- SCHEP, Jacob Koos**
Personnel de la FLM
Suisse
- SCHINDEHÜTTE, Martin**
Visiteur officiel
Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne
- SCHLAGENHAFT, Frederick**
Personnel de la FLM
Suisse
- SCHLOTT, Roland**
Personnel de la FLM
Suisse
- SCHMIDT, Roger Peter**
Personnel de la FLM
Suisse
- SCHMIDT PETER, Daniele**
Personnel de la FLM
Suisse
- SCHMITT, Allison**
Personnel coopté
Jérusalem
- SCHMITTHENNER, Ulrich**
Presse accréditée
Ökumenischer Informationsdienst
Allemagne
- SCHNEIDER, Silvio**
Personnel de la FLM
Département d'Entraide Mondiale
Colombie
- SCHNEIDER, Ulrich**
Personnel local
Église évangélique luthérienne du Wurtemberg
Allemagne
- SCHORLING, Christof**
Délégué
Église évangélique luthérienne du Bade
Allemagne
- SCHORPP, Geneviève**
Personnel de la FLM
Suisse
- SCHREIBER, Claudia**
Participante ex officio
Église de Lippe (section luthérienne)
Allemagne
- SCHRITT, Sigi**
Presse accréditée
Verlagsgruppe Kreiszeitung Syke
Allemagne
- SCHUBERT, Claudia**
Personnel coopté
Allemagne
- SCHUEGRAF, Oliver**
Conseiller
Église évangélique luthérienne unie
Allemagne
- SCHULTZ, Hansjoerg**
Presse accréditée
Schweizer Radio DRS
Suisse
- SCHULTZ, Raymond**
Participant ex officio
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada
- SCHULZE, Peter**
Personnel local
Église évangélique luthérienne du Wurtemberg
Allemagne
- SCHÜRMAN, Sascha**
Presse accréditée
Deutsche Depeschendienst
Allemagne
- SCHWANECKE, Roland**
Presse accréditée
Idea E.V.
Allemagne
- SCHWEDA, Alexander**
Presse accréditée
Evangelisches Gemeindeblatt für Württemberg
Allemagne
- SCHWEIZER, Christoph**
Presse accréditée
Evangelisches Medienpfarramt
Allemagne
- SCHWINGHAMMER, Jasper**
Personnel local
eGenius IT-Service
Allemagne
- SEFAKO, Dorcus Mamorathi**
Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Afrique australe
Afrique du Sud
- SEKINO, Kazuhiro**
Participant ex officio
Église évangélique luthérienne du Japon
Japon
- SELLE, Esther**
Participante ex officio
Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne
- SELVARAJ, Arul Manuel**
Délégué
Église évangélique luthérienne tamoule
Inde
- SEMMLER, Christine**
Visiteuse
Église luthérienne d'Australie
Australie
- SEMMLER, Margrit**
Déléguée
Église évangélique luthérienne du nord de l'Elbe
Allemagne

SEMMLER, Michael
Représentant
Église luthérienne d'Australie
Australie

SÈNE, Pierre
Délégué
Église luthérienne du Sénégal
Sénégal

SERFONTEIN, Anli
Presse accréditée
Nouvelles œcuméniques internationales
Allemagne

SERGEL-KOHL, Anika
Déléguée
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

SHAVA, Naison
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Zimbabwe
Zimbabwe

SHAVA, Dainah
Visiteur officiel
Chœur Betseranai
Zimbabwe

SHIVUTE, Thomas
Délégué
Église évangélique luthérienne de Namibie
Namibie

SHOKO, Davidzo
Visiteur officiel
Chœur Betseranai
Zimbabwe

SHUMIRAI, Moyo
Visiteuse officielle
Chœur Betseranai
Zimbabwe

SIBIYA, Dakalani Selina
Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe
Afrique du Sud

SIBOYANA, Gloria
Déléguée
Église morave d'Afrique du Sud
Afrique du Sud

SIHOTANG, Eleven
Steward
Église chrétienne protestante Batak
Hong Kong, Chine

SIHOTANG, Fernando
Personnel de la FLM
Suisse

SILALAH, Roswita
Déléguée
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SILJANEN, Tuula
Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

SILJANEN, Esko
Presse accréditée
Uusi Tie Christian Newspaper
Finlande

SILOI, Nakei
Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Papouasie-Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

SIMAMORA, Friska
Déléguée
Église chrétienne protestante de
Mentawai
Indonésie

SIMANJUNTAK, Kartini
Déléguée
Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie

SIMANJUNTAK, Parsaoran
Déléguée
Église chrétienne protestante de
Mentawai
Indonésie

SIMANJUNTAK, Plasthon
Délégué
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SIMORANGKIR, Mangisi S. E.
Délégué
Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie

SINAGA, Martin L.
Personnel de la FLM
Suisse

SINAGA, Sahala
Délégué
Église chrétienne luthérienne d'Indonésie
Indonésie

SINDANO, Johannes
Délégué
Église évangélique luthérienne de
Namibie
Namibie

SINN, Simone
Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

SIPAHUTAR, Donald A.
Délégué
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SIRAH, Dawa
Délégué
Église évangélique luthérienne de
Papouasie-Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

SIRAIT, Jamilin
Délégué
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SIREESHA, Chevala
Délégué
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

SITORUS, Sentiria
Délégué
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SITUMORANG, Rianor
Délégué
Église chrétienne protestante d'Angkola
Indonésie

SIWELA, Norah
Visiteuse officielle
Chœur Betseranai
Zimbabwe

SKAERVED, Paul
Délégué
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

SKOV SORENSEN, Jorgen
Conseiller
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

SKUMSNES MOE, Jenny
Déléguée
Église de Norvège
France

SKUPCH, Sonia
Déléguée
Église évangélique du Rio de la Plata
Argentine

SLIWKA, Ewa
Déléguée
Église évangélique de la Confession
d'Augsbourg en Pologne
Pologne

SMIERZEWSKI, Igor
Personnel local
Allemagne

SMITH, Heidi Maree
Représentante
Église luthérienne d'Australie
Australie

SOLBERG, Terje
Conseiller
Église évangélique luthérienne libre de
Norvège
Norvège

SOLIN, Elias
Délégué
Église chrétienne protestante Pakpak Dairi
Indonésie

SOLIN, Sri Juliana
Déléguée
Église chrétienne protestante Pakpak Dairi
Indonésie

SOLOMON RAJAN BABU, Asirvatham
Visiteur
Église luthérienne d'Arcot
Inde

SOMMERFELDT, Atle

Conseiller
Norwegian Church Aid
Norvège

SOREN, Christina

Déléguée
Église évangélique luthérienne du nord
Inde

SOREN, Shiblal

Délégué
Église évangélique luthérienne du nord
Inde

SPANGLER, John

Personne accompagnante
États-Unis

SPRING, Barbara

Visiteuse
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

SPRING, Paull

Visiteur
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

STADELMAIER, Achim

Presse accréditée
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

STAHL, Rainer

Invité
Martin-Luther-Bund
Allemagne

STÅLSETT, Gunnar

Invité
Église de Norvège
Norvège

STASIUS, Margret

Visiteuse
Église évangélique luthérienne de Genève
Suisse

STEEBER, Mary

Visiteuse
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

STEGMAIER, Herbert

Visiteur
Église évangélique luthérienne du
Hanovre
Allemagne

STEIDEL, Andreas

Presse accréditée
*Evangelisches Gemeindeblatt für
Württemberg*
Allemagne

STEIN, Roberto

Conseiller
Conseil du fonds de dotation de la FLM
Argentine

STEINBACHER, Tanja

Personnel local
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

STEINKE, Robin

Visiteur
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

STEINWACHS, Marius

Délégué
Église évangélique luthérienne du
Hanovre
Allemagne

STELTER, Dirk

Délégué
Église évangélique luthérienne du
Hanovre
Allemagne

STETTNER, Maria

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

STOLL, Peter

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

STRAUB, Judith

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

STREHLOW, Bill

Personne accompagnante
États-Unis

STRIEBEL, Karin

Personnel de la FLM
Suisse

SUEOKA, Shigeo

Délégué
Église évangélique luthérienne Kinki
Japon

SUNEEL BHANU, Busi

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

SVERRISDOTTIR, Magnea

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

SWART, Angelene

Participante ex officio
Église morave d'Afrique du Sud
Afrique du Sud

SYLLA, Jeannette

Personnel de la FLM
Suisse

TAI, Nicholas Ho-fai

Délégué
Église évangélique luthérienne de Hong
Kong
Hong Kong, Chine

TAKEMORI, Yoko

Conseillère
Fonds de dotation de la FLM
Japon

TALL, Houleye

Personnel de la FLM
Département d'Entraide mondiale
Mauritanie

TAMBUNAN, Gloria

Déléguée
Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie

TANNOUS, Ashraf

Visiteur officiel
Programme œcuménique
d'accompagnement en Palestine et Israël
Israël

TATU, Evelyn

Interprète
Suisse

TCHIBINDA MAVOUNGOU, Joseph

Délégué
Église évangélique luthérienne du Congo
République du Congo

TECHELO, Tagesech

Déléguée
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Éthiopie

TELAUMBANUA, Tuhoni

Délégué
Église chrétienne protestante
Indonésie

TETZLAFF, Anna-Maria

Conseillère
Église évangélique de Poméranie
Allemagne

TEUBERT, Holger

Presse accréditée
Adventistischer Pressedienst
Allemagne

THEIDING, Stefan

Personnel local
eGenius IT-Service
Allemagne

THEIL, Johannes

Invité
Église vieille-catholique
Allemagne

THEUNISSEN, Elise

Déléguée
Église morave d'Afrique du Sud
Afrique du Sud

THEUNISSEN, Andrew

Personne accompagnante
Afrique du Sud

THILBY-CHAO, Margarita

Personnel de la FLM
Suisse

THOMAS, Helga

Steward
Église évangélique luthérienne de Jaypur
Inde

THÖNISSEN, Wolfgang

Invité
Église catholique romaine
Allemagne

THORÉN, Anna

Déléguée
Église de Suède
Suède

TILLIE, Myriam

Personnel de la FLM
Suisse

TIN, Pui Ching

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Hong Kong
Hong Kong, Chine

TOBING, Pitonggam

Délégué
Église de la communauté chrétienne
Batak
Indonésie

TOBING, Yenny

Déléguée
Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie

TOBLER, Heidrun

Steward
Église évangélique luthérienne d'Afrique australe (Natal-Transvaal)
Afrique du Sud

TÓMASDOTTIR, Kristín

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

TØNNESEN, Aud

Déléguée
Église de Norvège
Norvège

TOPNO, Mahima

Déléguée
Église évangélique luthérienne Gossner de Chotanagpur et Assam
Inde

TÖRNELL, Marcus

Délégué
Église de Suède
Suède

TRACK, Joachim

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

TRAUTHIG, Michael

Presse accréditée
Stuttgarter Zeitung
Allemagne

TREFZ, Werner

Presse accréditée
Südwest Rundfunk – Fernsehen
Allemagne

TREJO HAAGER, Roberto

Délégué
Église luthérienne mexicaine
Mexique

TRICE, Michael

Conseiller
Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

TSALOS, Christian

Personnel local
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

TSCHERNEK, Alexander

Visiteur officiel
Chœur Betseranai
Allemagne

TSEN, Thomas Lip Tet

Délégué
Église chrétienne bâloise de Malaisie
Malaisie

TSURO, Simbarashe

Visiteur officiel
Chœur Betseranai
Zimbabwe

TUCKER, Anthony Mustapha

Steward
Église évangélique luthérienne de Sierra Leone
États-Unis

TÜRK, Matthias

Invité
Église catholique romaine
Cité du Vatican

TURREY, Christian

Presse accréditée
Katolische Kirche im Privatfunk (KKP)
Allemagne

TVEIT, Anna

Personne accompagnante
Suisse

TVEIT, Olav Fykse

Invité
Conseil œcuménique des Églises
Suisse

UHLMANN, Lana

Personnel local
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

UM, Hyun Sub

Délégué
Église luthérienne de Corée
République de Corée

UNGER, Wilhelm

Invité
Communauté mennonite de Regensburg
Allemagne

UNGER, Liesa

Invitée
Communauté mennonite de Regensburg
Allemagne

UPAMA, Visanukorn

Délégué
Église évangélique luthérienne en Thaïlande
Thaïlande

VALERIANO, Teresita Clemente

Personnel de la FLM
Bureau régional de la FLM en Amérique du Nord
États-Unis

VAN LEERDAM, Martijn

Délégué
Église protestante des Pays-Bas
Pays-Bas

VANAGS, Janis

Délégué
Église évangélique luthérienne de Lettonie
Lettonie

VASANTHA RUBY, Jennifer

Déléguée
Église luthérienne d'Arcot
Inde

VETTER, Rose

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Wurtemberg
Allemagne

VICTORIA GRACE, Nakka

Visiteuse
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

VIEWEGER, Hans-Joachim

Presse accréditée
Bayerischer Rundfunk
Allemagne

VILMA, Urmas

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Estonie
Estonie

VILLANUEVA, Ana Margarita

Invité
World YWCA
Suisse

VILLWOCK, Marc

Délégué
Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne

VIVAS ACOSTA, Roger Marino

Steward
Église chrétienne luthérienne du Honduras
Honduras

VOGELMANN, Wolfgang

Délégué
Église évangélique luthérienne du nord de l'Elbe
Allemagne

VOGT, Leonie

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Bade
Allemagne

VOHRALIK, Wenzel

Personnel local
Allemagne

VOIGT, Hans-Jörg

Invité
SELK
Allemagne

- VON DEWITZ, Wolf**
 Presse accréditée
 Deutsche Presse Agentur GmbH
 Allemagne
- VON HEYDEN, Wichard**
 Conseiller
 Fonds de dotation de la FLM
 Allemagne
- VON MALTZAHN, Andreas**
 Délégué
 Église évangélique luthérienne du
 Mecklembourg
 Allemagne
- VRBOVSKÝ, Samuel**
 Délégué
 Église évangélique slovaque de la
 Confession d'Augsbourg en Serbie
 Serbie
- WADDELL, Robert**
 Personnel de la FLM
 Suisse
- WADENKA, Caroline**
 Presse accréditée
 Deutsche Depeschendienst
 Allemagne
- WAGNER-BALICZA, Klára**
 Participante ex officio
 Église évangélique luthérienne de
 Hongrie
 Hongrie
- WAGNER-PINGGERA, Andrea**
 Conseillère
 Église évangélique luthérienne de Bavière
 Allemagne
- WAHL, Ernst**
 Presse accréditée
*Evangelisches Gemeindeblatt für
 Württemberg*
 Allemagne
- WAJANATHAWORNCHAI, Wandee**
 Délégué
 Église évangélique luthérienne en
 Thaïlande
 Thaïlande
- WALDVOGEL, Barbara**
 Presse accréditée
Tageszeitung
 Allemagne
- WALK, Thomas**
 Personnel local
 eGenius IT-Service
 Allemagne
- WALTER, Eva**
 Personnel local
 Église évangélique luthérienne du
 Wurtemberg
 Allemagne
- WANDEL, Jürgen**
 Presse accréditée
Evangelische Zeitschrift
 Allemagne
- WARNING, Claudia**
 Conseillère
 Service des Églises évangéliques en
 Allemagne pour le développement (EED)
 Allemagne
- WATANABE, Sumiyuki**
 Délégué
 Église évangélique luthérienne du Japon
 Japon
- WEBER, Friedrich**
 Délégué
 Église évangélique luthérienne du
 Brunswick
 Allemagne
- WEIDLER, Scott**
 Conseiller
 Groupe international de planification du
 culte
 États-Unis
- WEIGAND, Peter**
 Conseiller
 Mission "Un seul monde"
 Allemagne
- WEISE, Andreas**
 Presse accréditée
*Evangelisches Gemeindeblatt für
 Württemberg*
 Allemagne
- WEISS, Ellen**
 Visiteuse
 Evangelische Kreditgenossenschaft eG
 Allemagne
- WEJRYD, Anders**
 Délégué
 Église de Suède
 Suède
- WENGE, Giegere**
 Délégué
 Église évangélique luthérienne de
 Papouasie-Nouvelle-Guinée
 Papouasie-Nouvelle-Guinée
- WENNER, Rosemarie**
 Invitée
 Église évangélique méthodiste
 Allemagne
- WERHAHN, Dirk**
 Personnel local
 Église évangélique luthérienne du
 Wurtemberg
 Allemagne
- WERNER, Johanna**
 Personnel local
 Église évangélique luthérienne du
 Wurtemberg
 Allemagne
- WESTPHAL, Hans**
 Visiteur
 Église évangélique luthérienne du
 Wurtemberg
 Allemagne
- WETZEL, Maria**
 Presse accréditée
Stuttgarter Nachrichten
 Allemagne
- WIEGER, Madeleine**
 Déléguée
 Église protestante de la Confession
 d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine
 France
- WIEMERS, Marie**
 Personnel local
 Église évangélique luthérienne du
 Wurtemberg
 Allemagne
- WILLIAMS, Rowan**
 Invité
 Église d'Angleterre
 Royaume-Uni
- WILMS, Harald**
 Conseiller
 Église évangélique luthérienne de
 Tanzanie
 Tanzanie
- WILSON, Sarah**
 Personnel coopté
 France
- WINKLER, Jenny**
 Presse accréditée
 Evangelisches Medienhaus GmbH
 Allemagne
- WOHLBRAND, Inken**
 Conseillère
 Comité national allemand de la FLM
 Allemagne
- WOEHLE, Andreas**
 Délégué
 Église protestante des Pays-Bas
 Pays-Bas
- WOLFINGER, Gesine**
 Presse accréditée
welt-sichten
 Allemagne
- WONG, Fook-yeec**
 Délégué
 Mission Tsung Tsin de Hong Kong
 Hong Kong, Chine
- WONG, Linda Har Lian**
 Déléguée
 Église luthérienne de Malaisie et
 Singapour
 Malaisie
- WONG, Zi Yun Clarice**
 Personnel coopté
 Malaisie
- WOOD, Susan K.**
 Invitée
 Marquette University
 États-Unis
- WOYTSCHEK, Kai-Uwe**
 Presse accréditée
 ERF Medien
 Allemagne
- WREMER, Inger Johanne**
 Conseillère
 Fonds de dotation de la FLM
 Norvège

WU, Lai-Yung

Déléguée
Synode de Hong Kong de l'Église
chinoise de Rhénanie
Hong Kong, Chine

YAMATO, Yuki

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Japon
Japon

YOUNAN, Munib

Délégué
Église évangélique luthérienne de
Jordanie et de la Terre Sainte
Jérusalem

YOUNAN, Suad

Personne accompagnante
Église évangélique luthérienne de
Jordanie et de la Terre Sainte
Jérusalem

ZANG HOFFMAN, Abigail

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

ZAPLETAL, Günther

Presse accréditée
Südwest Rundfunk
Allemagne

ZELLER, Hans

Observatrice
Mission "Un seul monde"
Allemagne

ZIEGLER, Petra

Presse accréditée
*Evangelisches Gemeindeblatt für
Württemberg*
Allemagne

ZINA, A. Elijah

Délégué
Église luthérienne du Libéria
Libéria

ZOLL, Elisabeth

Presse accréditée
Südwest Presse
Allemagne

ZUSEVICS, Lauma

Conseillère
Église évangélique luthérienne de
Lettonie à l'extérieur
États-Unis

ZWECK, Wayne

Conseiller
Comité de planification de l'Assemblée
Australie

Participant(e)s à l'Assemblée

Par catégorie

CONSEILLERS/CONSEILLÈRES

Représentant(e)s des comités nationaux de la FLM et des agences partenaires, expert(e)s et consultant(e)s de leur Église.

AGØY, Berit Hagen

Église de Norvège
Norvège

ALMQVIST, Ewa

Église de Suède
Suède

AUVINEN, Juha

Sanansaattajat
Finlande

BALTRUWEIT, Fritz

Groupe international de planification du culte
Allemagne

BUBIK, Michael

Diakonie Eine Welt
Autriche

BUNTZEL, Rudolf

Service des Églises évangéliques en Allemagne pour le développement (EED)
Allemagne

CAMPOS GARCIA, Lusmarina

Groupe international de planification du culte
Suisse

CANTELL, Risto

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

DEGROOT-NESDAHL, Andrea

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

DENECKE, Norbert

Comité national allemand de la FLM
Allemagne

DÖLLING, Claus

Conseil du Fonds de dotation de la FLM
Suisse

DORVILIER, Louis O.

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

EDØY, Torill

Réseau œcuménique de défense des personnes handicapées
Norvège

ERESO, Almaz Gari

Conseil du Fonds de dotation de la FLM
Éthiopie

FARNBACHER, Traugott

Mission "Un seul monde"
Allemagne

FRADO, Dennis

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

FRIEDRICH, Johannes

Comité national allemand de la FLM
Allemagne

GERDESMEIER, Volker

Diakonie Katastrophenhilfe
Allemagne

GLAESER, Brigitte

Église évangélique luthérienne d'Oldenbourg
Allemagne

GRANKE, Robert

Canadian Lutheran World Relief
Canada

GUNDERT, Ulrich

Brot für die Welt
Allemagne

HAHN, Udo

Comité national allemand de la FLM
Allemagne

HALLONSTEN, Gunilla

Église de Suède
Suède

HANSEN, Reinhard

Mission "Un seul monde"
Allemagne

HARLING, Per

Groupe international de planification du culte
Suisse

HELMER-PHAM XUAN, Martina

Département missionnaire évangélique luthérienne de Basse-Saxe
Allemagne

HIRAOKA, Hiroko

Groupe international de planification du culte
Japon

HOLSTENKAMP, Lars

Comité national allemand de la FLM
Allemagne

HUBER, Ivo

Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

JACKSON-SKELTON, Christina

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

JAHNEL, Claudia

Mission "Un seul monde"
Allemagne

JARL, Ann-Cathrin

Église de Suède
Suède

JOHN MUSHI, Martha

Groupe international de planification du culte
Tanzanie

JOHNSEN, Tore

Église de Norvège
Norvège

KARTTUNEN, Tomi

Comité national finlandais de la FLM
Finlande

KASCH, Hans W.

Comité national allemand de la FLM
Allemagne

KIEFER, Rainer

Comité national allemand de la FLM
Allemagne

KOLLANDER, Kerstin

Église de Suède
Suède

LARSON, Rebecca

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

MARI, Francisco

Service des Églises Évangéliques en Allemagne pour le Développement (EED)
Allemagne

MÄRTIN, Oliver

Service des Églises Évangéliques en Allemagne pour le Développement (EED)
Allemagne

MCCOID, Donald

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

MDEGELLA, Owdenburg

Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MOLANDER, Kristin

Église de Suède
Suède

MORTHA, Sunitha

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

MUNGA, Stephen
Lutheran Mission Cooperation
Tanzanie

MUSTAKALLIO, Antti
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

MWAIPOPO, Ambele
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MWOMBELI, Fidon
Mission évangélique unie
Allemagne

NILSSON, Jan
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

OPPEGAARD, Sven
Église de Norvège
Norvège

PORVARI, Markku
Finn Church Aid
Finlande

REHREN, Olaf
EMW Association des Églises et
missions protestantes en Allemagne
Allemagne

RISSANEN, Seppo
Mission évangélique luthérienne
finlandaise
Finlande

RYTKÖNEN, Aaro
Finn Church Aid
Finlande

SANDVAND, Leif Gunnar
Église évangélique luthérienne libre de
Norvège
Norvège

SCHUEGRAF, Oliver
Église évangélique luthérienne unie
Allemagne

SKOV SORENSEN, Jorgen
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

SOLBERG, Terje
Église évangélique luthérienne libre de
Norvège
Norvège

SOMMERFELDT, Atle
Aide de l'Église Norvégienne
Norvège

STEIN, Roberto
Conseil du Fonds de dotation de la FLM
Argentine

TAKEMORI, Yoko
Conseil du Fonds de dotation de la FLM
Japon

TETZLAFF, Anna-Maria
Église évangélique de Poméranie
Allemagne

TRICE, Michael
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

VON HEYDEN, Wichard
Conseil du Fonds de dotation de la FLM
Allemagne

WAGNER-PINGGERA, Andrea
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

WARNING, Claudia
Service des Églises évangéliques en
Allemagne pour le développement (EED)
Allemagne

WEIDLER, Scott
Groupe international de planification du
culte
États-Unis

WEIGAND, Peter
Mission "Un seul monde"
Allemagne

WILMS, Harald
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

WOHLBRAND, Inken
Comité national allemand de la FLM
Allemagne

WREMER, Inger Johanne
Conseil du Fonds de dotation de la FLM
Norvège

ZUSEVICS, Lauma
Église évangélique luthérienne de
Lettonie à l'extérieur
États-Unis

ZWECK, Wayne
Comité de planification de l'Assemblée
Australie

DÉLÉGUÉ(E)S

Personnes désignées par les Églises membres
conformément à la Constitution de la FLM.

Les délégué(e)s ont le droit de parole et
de vote à l'Assemblée.

AANO, Kjetil
Église de Norvège
Norvège

ABBETMEIER, Anne
Église évangélique luthérienne du
Hanovre
Allemagne

ABDISA MULETA, Degitu
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Éthiopie

ABOKA, Moses
Église évangélique luthérienne du Kenya
Kenya

ABROMEIT, Hans-Jürgen
Église évangélique de Poméranie
Allemagne

ADA, Jeannette
Église évangélique luthérienne du
Cameroun
Cameroun

ADDO, Aynalem
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Éthiopie

ADOMEIT, Thomas
Église évangélique luthérienne
d'Oldenbourg
Allemagne

ADORJÁNI, Dezső-Zoltán
Église évangélique luthérienne de
Roumanie
Roumanie

AHOLA, Miika
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

ÅKERLUND, Anders
Église de Suède
Suède

ALAVA, Henni
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

ALEJO FERNÁNDEZ, Luis Cristóbal
Église évangélique luthérienne de Bolivie
Bolivie

ALIGAZ, Achameyesh Amare
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Éthiopie

ALTMANN, Walter
Église évangélique de la confession
luthérienne du Brésil
Brésil

ANDREWS, Jenson Rajan
Église évangélique luthérienne du
Myanmar (Église luthérienne de Bethléem)
Myanmar

ANDRIAMA RAVALITERA, Jean
Église protestante malgache en France
France

ARENDR, Niels Henrik
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

ARO SANDANIAINA, Mami Brunah
Église luthérienne malgache
Madagascar

ASONOV, Aleksandr
Église évangélique luthérienne d'Ingrie
en Russie
Fédération de Russie

AUNE, Bella
Église de Suède
Suède

BABBA, Nemuél
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

Appendices

BALINT, Imola

Église évangélique luthérienne de Roumanie
Roumanie

BAONIZAFIMANANA, Jeannette

Église luthérienne malgache
Madagascar

BARANIEC, Iwona

Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne
Pologne

BARNETT, Thomas

Église évangélique luthérienne de Sierra Leone
Sierra Leone

BARTOLOMEU, Isabel Antonio

Église évangélique luthérienne d'Angola
Angola

BATTAL, Robéra

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

BERLICH, Martina

Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne

BIDSTRUP, Ulla Morre

Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

BINDER, Steffen

Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne

BITTENDIEBEL, Frédérique

Église protestante de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine
France

BÓDIS, Lubomír

Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

BÖER, Chris

Église évangélique luthérienne de Schaumbourg-Lippe
Allemagne

BOHL, Jochen

Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

BOHLEN, Gerd

Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

BOUWMAN, Praxedis

Église protestante des Pays-Bas
Pays-Bas

BRANDY, Hans Christian

Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

BROADBRIDGE, Hanna

Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

BRUVERS, Rita

Église évangélique luthérienne de Lettonie
Lettonie

BRYDE, Gwen

Église évangélique luthérienne du nord de l'Elbe
Allemagne

BUBERWA, Elisa

Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

BUHSE, Jeffrey

Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

BVUMBWE, Joseph Paul

Église évangélique luthérienne du Malawi
Malawi

BYFUGLIE, Brita

Église de Norvège
Norvège

BYRTUSOVA, Jana

Église évangélique de la confession d'Augsbourg de Silésie
République tchèque

CAPCHA ROJAS, Armando

Église luthérienne évangélique péruvienne
Pérou

CARLANDER, Maria

Église de Suède
Suède

CHANA, Alfred

Église évangélique luthérienne de Zambie
Zambie

CHANDRASEKHAR, Samuel

Église luthérienne du sud d'Andhra
Inde

CHANG, Wai Cheong

Synode de Hong Kong de l'Église chinoise de Rhénanie
Hong Kong, Chine

CHAPARRO BERMÚDEZ,**Guillermina**

Église évangélique luthérienne du Venezuela
Venezuela

CHEN, Shu-Chen (Selma)

Église luthérienne de Taiwan (République de Chine)
Taiwan

COLLANGE, Jean-François

Église protestante de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine
France

CORTEZ CRISTALES, Katia María

Église luthérienne du Nicaragua "Foi et espérance"
Nicaragua

COVOLO, Catharina

Église évangélique luthérienne d'Oldenbourg
Allemagne

DALLA BARBA, Ricardo

Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil
Brésil

DASUHA, Belman P.

Église chrétienne protestante Simalungun
Indonésie

DAUTHEVILLE, Joël

Église évangélique luthérienne de France
France

DEFFENBAUGH, Ralston

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

DENEKE-STOLL, Dorothea

Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

DEVANESAN, Subramaniam

Église luthérienne du Sri Lanka
Sri Lanka

DIBISA, Yonas Yegzu

Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Éthiopie

DOKMAN, Daniëlle

Église évangélique luthérienne du Suriname
Suriname

DOLACE, Liga

Église évangélique luthérienne de Lettonie
Lettonie

DÖRR, Kilian

Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Roumanie
Roumanie

DUFENI, Lechisa

Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Éthiopie

DUNG DUNG, Alice

Église évangélique luthérienne Gossner de Chotanagpur et Assam
Inde

EIBEN, Frauke

Église évangélique luthérienne du nord de l'Elbe
Allemagne

EKONG, Christian

Église luthérienne du Nigéria
Nigéria

EKONG, Offiong Christian

Église luthérienne du Nigéria
Nigéria

EKSTRAND, Sixten

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

ELDRID, Alan Église évangélique luthérienne unie Argentine	GARISES, Sophi Église évangélique luthérienne en République de Namibie Namibie	GUSE, Imke Église évangélique luthérienne du Hanovre Allemagne
ELENZANO, April Praise Église luthérienne des Philippines Philippines	GEA, Fatisochi Communion chrétienne de l'Église indonésienne de Nias (Gereja AMIN) Indonésie	GUSE, Otto Église évangélique luthérienne de Saxe Allemagne
ELMBERG, Sten Église de Suède Suède	GETACHEW, Workinesh Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus Éthiopie	GUTI, Warime Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée Papouasie-Nouvelle-Guinée
EPHRAIM SUWA, Christopher Église luthérienne du Christ au Nigéria Nigéria	GIRÓN ZUNIGA, José Martin Église chrétienne luthérienne du Honduras Honduras	GYAMPO-KUMI, Harriet Église évangélique luthérienne du Ghana Ghana
ERLING, Maria Église évangélique luthérienne d'Amérique États-Unis	GOLIKE, André Église évangélique luthérienne de la République centrafricaine République centrafricaine	GYSEL, Rahel Église luthérienne du Chili Chili
ERNIŠA, Geza Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Slovénie Slovénie	GÓMEZ SOTO, Medardo E. Église luthérienne du Salvador El Salvador	HADEM, Eva Église évangélique luthérienne du Hanovre Allemagne
FABIEN, Lotera Église luthérienne malgache Madagascar	GOUDO, Subas Chandra Église évangélique luthérienne de Jaypur Inde	HALAKHE, Halkano John Église évangélique luthérienne du Kenya Kenya
FABINY, Tamás Église évangélique luthérienne de Hongrie Hongrie	GOYEK, Robert Église fraternelle luthérienne du Cameroun Cameroun	HANSEN, Magrietha Église évangélique luthérienne en République de Namibie Namibie
FIGUEROA TORRES, Rosa Elisa Église évangélique luthérienne du Chili Chili	GRAPE, Margareta Église de Suède Suède	HANSON, Mark S. Église évangélique luthérienne d'Amérique États-Unis
FILIPTSOV, Andrey Église évangélique luthérienne de Russie et d'autres États Fédération de Russie	GREGERSEN, Niels Henrik Église évangélique luthérienne du Danemark Danemark	HARRIS, Sumoward Église luthérienne du Libéria Libéria
FREY-REININGHAUS, Gerhard Église évangélique des frères tchèques Tchéquie	GRENHOLM, Cristina Église de Suède Suède	HARTMANN, Samuel Église évangélique luthérienne du Wurtemberg Allemagne
FREYTAG, Susanne Église protestante des Pays-Bas Pays-Bas	GROEBEN, Christiane Église évangélique luthérienne d'Italie Italie	HASDAK, Noresh Église évangélique luthérienne du nord du Bangladesh Bangladesh
FRTIZ, Ilona Église protestante des Pays-Bas Pays-Bas	GRØNNINGSÆTER, Arne Backer Église de Norvège Norvège	HAUG, Kari Storstein Église de Norvège Norvège
FUDUTA, Jessica Benjamin Église luthérienne du Christ au Nigéria Nigéria	GUESE Sebastian Église de Lippe (section luthérienne) Allemagne	HAUGLAND BYFUGLIEN, Helga Église de Norvège Norvège
GABLER, Dorothea Église évangélique luthérienne du Wurtemberg Allemagne	GUESS, Matthew Église évangélique luthérienne d'Amérique États-Unis	HEIENE, Gunnar Église de Norvège Norvège
GÅRDER, Nils Église de Suède Suède	GULO, Eirene Kardiani Église chrétienne protestante Indonésie	HERTEL, Erich Église évangélique luthérienne de Namibie Namibie
GARGA-ZIZI, Enoch Église évangélique luthérienne du Cameroun Cameroun	GUNDERT-HOCK, Sibylle Église évangélique luthérienne du Mecklembourg Allemagne	HERTEL, Dominik Église évangélique luthérienne de Bavière Allemagne
GARHAMMER-PAUL, Anke Église évangélique luthérienne du Hanovre Allemagne		

HESSELBACH, Ulrike
Église évangélique luthérienne du
Brunswick
Allemagne

HIETAMÄKI, Minna
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

HINDRIANTO, Laura Susianty
Église chrétienne bâloise de Malaisie
Malaisie

HINZE, Antje
Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

HUDÁKOVÁ, Katarína
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

HUOVINEN, Eero
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

HUTAHAEAN, Ramlan
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

HUTASOIT, Abraham L.
Église chrétienne protestante d'Angkola
Indonésie

HYLDGÅRD, Asbjørn
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

IDOSA, Wakseyoum
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Éthiopie

IKKALA, Jussi
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

IMMONEN, Maria
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

INSTEFJORD, Gunstein
Église de Norvège
Norvège

JACKELÉN, Antje
Église de Suède
Suède

JACKSON, Mae Helen
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

JANGAM, Mary
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

JANSSEN, Jan
Église évangélique luthérienne
d'Oldenbourg
Allemagne

JANTZEN, Hans-Hermann
Église évangélique luthérienne du
Hanovre
Allemagne

JENSEN, Merete Juel
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

JEPSEN, Ragnhild
Église de Norvège
Norvège

JERUMA-GRINBERGA, Jana
Église luthérienne de Grande-Bretagne
Royaume-Uni

JIMÉNEZ MARÍN, Melvin
Église luthérienne du Costa Rica
Costa Rica

JOHANSEN, Mette Marbaek
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

JOHNSON, Susan
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

JOHNSON, Lars
Église de Suède
Suède

JOHNSTON-AELABOUNI, Meghan
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

JØRGENSEN, Kirsten
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark

JULY, Frank
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

JUNKERMANN, Ilse
Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne

JUNTUNEN, Sammeli
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

JYOTHI, Yerrauguntla
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

**KABAMBA MUKALA WA
KASONKU, Daniel**
Église évangélique luthérienne au Congo
République démocratique du Congo

KAHUTHU WACHIRA, Zachariah
Église évangélique luthérienne kényanne
Kenya

KAKUSCHKE, Guido
Église évangélique luthérienne du nord
de l'Elbe
Allemagne

KALAVATHY, Allambra Gajulu
Église évangélique luthérienne tamoule
Inde

KALIISA, George
Église luthérienne du Rwanda
Rwanda

KALIT, Eszter
Église évangélique luthérienne de
Hongrie
Hongrie

KAMILE, Ketema
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Éthiopie

KANYEMBA, Martha
Église évangélique luthérienne de
Namibie
Namibie

KARLSSON, Hanna
Église de Suède
Suède

KASIMALA, Sireesha
Église luthérienne du sud d'Andhra
Inde

**KATIKITALA, Srikanth James Ratna
Raju**
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

KAULA, Agnes
Église évangélique luthérienne kényanne
Kenya

KEE, Terry
Église luthérienne de Singapour
Singapour

KGATHI, Helnah
Église évangélique luthérienne du
Botswana
Botswana

KHONDPAN, Renuka
Église évangélique luthérienne de Jaypur
Inde

KIIZA, Eliet
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

KILLEWA, Brighton
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

KISHIMBO, Freedom
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

KISTING, Paul Hatani
Église évangélique luthérienne en
République de Namibie
Namibie

KITAHATA, Stacy
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

KJAER, Mogens
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

KJUS, Kari-Lisbeth
Église évangélique luthérienne libre de Norvège
Norvège

KLAHR, Detlef
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

KLATIK, Milos
Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

KMETOVA, Marcela
Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

KOCH, Brunke
Église évangélique luthérienne du Mecklembourg
Allemagne

KOLLMAR, Peter
Église évangélique luthérienne du Brunswick
Allemagne

KONTOMA, Deed Jaldessa
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Éthiopie

KRETSCHMER, Harald
Église évangélique luthérienne du Wurtemberg
Allemagne

KRIEG, Maria
Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne

KROSS, Kenneth
Église évangélique luthérienne du Suriname
Suriname

KRÜGER, Marita
Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne

KRUSE, August
Église évangélique luthérienne de Russie et d'autres États
Fédération de Russie

KUCHAREK, Wilma
Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

KUKKONEN, Jorma
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

KUMAR, Aparajita
Église évangélique luthérienne du Madhya Pradesh
Inde

KUMLENG, Joseph Dafiyem
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

KUNDLER, Ulf
Église de Suède
Suède

KUSS, Cibebe
Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil
Brésil

KWON, Eun-hae
Église luthérienne de Corée
République de Corée

LAATS, Annika
Église évangélique luthérienne d'Estonie
Estonie

LAHINIRIKO, Jean
Église luthérienne malgache
Madagascar

LAISER, Mary Eliakimu
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

LAKRA, Nelson
Église évangélique luthérienne Gossner de Chotanagpur et Assam
Inde

LAKRA, Sheela
Église évangélique luthérienne Gossner de Chotanagpur et Assam
Inde

LANGE, Andreas
Église de Lippe (section luthérienne)
Allemagne

LASCO, Lydia
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

LASE, David
Église chrétienne protestante
Indonésie

LEIN, Valentin
Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Autriche
Autriche

LEKER, Danielle
Église protestante des Pays-Bas
Pays-Bas

LESKELÄ, Maarit
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

LEUNG, Yim Ni
Synode de Hong Kong de l'Église chinoise de Rhénanie
Hong Kong, Chine

LICHTBLAU, Viola
Église évangélique luthérienne du Brunswick
Allemagne

LINK-WIECZOREK, Ulrike
Église évangélique luthérienne d'Oldenbourg
Allemagne

LOHA, Tadelech
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Éthiopie

LOK, Oi Peng (Philip)
Église luthérienne de Malaisie et Singapour
Malaisie

LUDWIG, Débora
Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil
Brésil

LUNDQUIST LARSSON, Annette
Église de Suède
Suède

MABASSO, José
Église évangélique luthérienne du Mozambique
Mozambique

MADINGA, Mabel
Église évangélique luthérienne du Malawi
Malawi

MAGOLD, Dagmar
Fédération des Églises évangéliques luthériennes en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein
Suisse

MAHENGE, Omega
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MALASUSA, Alex
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MALIK, Titi
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

MANOVA, John
Église luthérienne d'Arcot
Inde

MANURUNG, John Hasiholan
Église protestante unie
Indonésie

MANZKE, Karl-Hinrich
Église évangélique luthérienne de Schaumbourg-Lippe
Allemagne

MARAINEN, Johannes
Église de Suède
Suède

MAREALLE, Aripa
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MARKERT, Ludwig
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

Appendices

- MARTIN, Michael**
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne
- MARTINE CHELLAPPA, Marychanthini Premilla**
Église luthérienne d'Arcot
Inde
- MARTÍNEZ, Eduardo**
Église évangélique luthérienne de
Colombie
Colombie
- MASANDU, Sopirid**
Église protestante du Sabah
Malaisie
- MAUNEY, James**
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis
- McCRACKEN, Mikka**
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis
- MEHARI, Asfaha**
Église évangélique luthérienne
d'Érythrée
Érythrée
- MENGON, Ruth**
Église luthérienne du Libéria
Libéria
- MIKKELSEN, Thomas Bjerg**
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark
- MILKAU, Holger**
Église évangélique luthérienne d'Italie
Italie
- MILLER, Marcus**
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis
- MOCHA, Simeon**
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Éthiopie
- MOENGA, Cosmos**
Église évangélique luthérienne du
Botswana
Botswana
- MOGAJANE, Raato Nathaniel**
Église évangélique luthérienne d'Afrique
 australe
Afrique du Sud
- MØLLER-STRAY, Anders**
Église de Norvège
Norvège
- MORA RAMÍREZ, María Cristina**
Église luthérienne du Costa Rica
Costa Rica
- MOYO, Elitha**
Église évangélique luthérienne du
Zimbabwe
Zimbabwe
- MÜLLER, Horst**
Église évangélique luthérienne d'Afrique
 australe
Afrique du Sud
- MÜLLER, Luise**
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Autriche
Autriche
- MURGIA EGGERT POTIN, Sheila**
Église évangélique de la confession
luthérienne du Brésil
Brésil
- NAG, Godwin**
Eglise évangélique luthérienne des États
de l'Himalaya
Inde
- NAMHINDO, Loide**
Église évangélique luthérienne de
Namibie
Namibie
- NAPITUPULU, Rohana**
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie
- NAVRÁTILOVÁ, Olga**
Église évangélique des frères tchèques
Tchéquie
- NDAWANAPO, Tomás**
Église évangélique luthérienne d'Angola
Angola
- NDELU, Sindisiwe**
Église évangélique luthérienne d'Afrique
 australe
Afrique du Sud
- NEIKE, Helga**
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne
- NESSAN, Craig**
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis
- NISSAN, Karsten**
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark
- NKULU NSENGA, Marie**
Église évangélique luthérienne au Congo
République démocratique du Congo
- NORDSTRAND, Inga Marie**
Église de Norvège
Norvège
- NTENGA, Victoria**
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie
- NYABARO, Mary**
Église évangélique luthérienne du Kenya
Kenya
- NYIWE, Thomas**
Église évangélique luthérienne du
Cameroun
Cameroun
- OBERDORFER, Bernd**
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne
- OKON, Glory**
Église luthérienne du Nigéria
Nigéria
- OLE-LALTAIKA, Elifuraha**
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie
- OPITZ, Stephanie**
Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne
- ÖSTERREICHER, Sabine**
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne
- PANCHOO, Emmanuel**
Église évangélique luthérienne du
Madhya Pradesh
Inde
- PÁNGYÁNSZKY, Agnes**
Église évangélique luthérienne de
Hongrie
Hongrie
- PASARIBU, Risna**
Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie
- PEDERSEN, Inge Lise**
Église évangélique luthérienne du
Danemark
Danemark
- PEL, William**
Église évangélique luthérienne de
Papouasie-Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée
- PERSENIUS, Ragnar**
Église de Suède
Suède
- PESONEN, Marja**
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande
- PHASWANA, Ndanganeni**
Église évangélique luthérienne d'Afrique
 australe
Afrique du Sud
- PIETAK, Stanislav**
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg de Silésie
Tchéquie
- PIHKALA, Panu**
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande
- PISO, Barbara**
Église luthérienne Gutnius
Papouasie-Nouvelle-Guinée
- PISO, David**
Église luthérienne Gutnius
Papouasie-Nouvelle-Guinée

PLAISIER, Arjan
Église protestante des Pays-Bas
Pays-Bas

PRYSE, Michael
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

PURBA, Burju
Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie

PURBA, Darwita
Église chrétienne protestante
Simalungun
Indonésie

PURBA, Elizabeth
Église chrétienne protestante
Simalungun
Indonésie

PURBA, Mika
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

RADTKE, Simone
Église évangélique de Poméranie
Allemagne

RAHARIVAO, Jeannette
Église luthérienne malgache
Madagascar

RAJAH, Solomon
Église évangélique luthérienne de Malaisie
Malaisie

RAKOTO, Endor Modeste
Église luthérienne malgache
Madagascar

RAMADHANI, Rachel
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

RAMAHEFARIVO, Stéphennette
Église luthérienne malgache
France

RANARA, Nicolas
Église luthérienne des Philippines
Philippines

**RANDRIANARIVELO, Miantsa
Arivony**
Église luthérienne malgache
Madagascar

RANDRIANIRINA, Dieu-donné
Église luthérienne malgache
Madagascar

REES-ROHRBACHER, Paul
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

RIETH, Klaus
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

RIOS CARRILLO, Hellen Javiera
Église luthérienne du Nicaragua "Foi et
espérance"
Nicaragua

ROBERT, Marie-France
Église évangélique luthérienne de France
France

ROHWER, Nils
Église évangélique luthérienne d'Afrique
 australe (Église du Cap)
Afrique du Sud

ROJAS VARGAS, Gloria
Église évangélique luthérienne du Chili
Chili

ROSSING, Barbara
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

ROY, Komol
Église luthérienne malgache
Bangladesh

ROZITIS, Elmars E.
Église évangélique luthérienne de
Lettonie à l'extérieur
Allemagne

SABA, Angel
Église évangélique luthérienne de
Jordanie et de la Terre Sainte
Jérusalem

SABUTIS, Mindaugas
Église évangélique luthérienne de
Lithuanie
Lithuanie

SADLER, Margaret
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

SAMIEC, Jerzy
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Pologne
Pologne

SAMOELA, Georges
Église luthérienne malgache
Madagascar

SAMUEL, Sofia Miriam
Église évangélique luthérienne de l'Inde
Inde

SANDER, Siegfried
Église luthérienne du Chili
Chili

SCHAEFER, Kathrin
Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

SCHÄFER, Federico Hugo
Église évangélique du Rio de la Plata
Argentine

SCHORLING, Christof
Église évangélique luthérienne du Bade
Allemagne

SEFAKO, Dorcus Mamorathi
Église évangélique luthérienne d'Afrique
 australe
Afrique du Sud

SELVARAJ, Arul Manuel
Église évangélique luthérienne tamoule
Inde

SEMMLER, Margrit
Église évangélique luthérienne du nord
de l'Elbe
Allemagne

SÈNE, Pierre
Église luthérienne du Sénégal
Sénégal

SERGEL-KOHL, Anika
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

SHAVA, Naison
Église évangélique luthérienne du
Zimbabwe
Zimbabwe

SHIVUTE, Thomas
Église évangélique luthérienne de
Namibie
Namibie

SIBIYA, Dakalani Selina
Église évangélique luthérienne d'Afrique
 australe
Afrique du Sud

SIBOYANA, Gloria
Église morave d'Afrique du Sud
Afrique du Sud

SILALAH, Roswita
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SILJANEN, Tuula
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

SILOI, Nakei
Église évangélique luthérienne de
Papouasie-Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

SIMAMORA, Friska
Église chrétienne protestante de
Mentawai
Indonésie

SIMANJUNTAK, Kartini
Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie

SIMANJUNTAK, Parsaoran
Église chrétienne protestante de
Mentawai
Indonésie

SIMANJUNTAK, Plasthon
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SIMORANGKIR, Mangisi S. E.
Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie

SINAGA, Sahala
Église chrétienne luthérienne d'Indonésie
Indonésie

SINDANO, Johannes
Église évangélique luthérienne de
Namibie
Namibie

Appendices

- SINN, Simone**
Église évangélique luthérienne de Wurtemberg
Allemagne
- SIPAHUTAR, Donald A.**
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie
- SIRAH, Dawa**
Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée
- SIRAIT, Jamilin**
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie
- SIREESHA, Chevala**
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde
- SITORUS, Sentiria**
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie
- SITUMORANG, Rianor**
Église chrétienne protestante d'Angkola
Indonésie
- SKAERVED, Paul**
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark
- SKUMSNES MOE, Jenny**
Église de Norvège
France
- SKUPCH, Sonia**
Église évangélique du Rio de la Plata
Argentine
- SLIWKA, Ewa**
Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne
Pologne
- SOLIN, Elias**
Église chrétienne protestante Pakpak Dairi
Indonésie
- SOLIN, Sri Juliana**
Église chrétienne protestante Pakpak Dairi
Indonésie
- SOREN, Christina**
Église évangélique luthérienne du nord
Inde
- SOREN, Shiblal**
Église évangélique luthérienne du nord
Inde
- STEINWACHS, Marius**
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne
- STELTER, Dirk**
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne
- STETTNER, Maria**
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne
- STRAUB, Judith**
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne
- SUEOKA, Shigeo**
Église évangélique luthérienne Kinki
Japon
- SUNEEL BHANU, Busi**
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde
- SVERRISDOTTIR, Magnea**
Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande
- TAI, Nicholas Ho-fai**
Église évangélique luthérienne de Hong Kong
Hong Kong, Chine
- TAMBUNAN, Gloria**
Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie
- TCHIBINDA MAVOUNGOU, Joseph**
Église évangélique luthérienne du Congo
République du Congo
- TECHELO, Tagessech**
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Éthiopie
- TELAUMBANUA, Tuhoni**
Église chrétienne protestante
Indonésie
- THEUNISSEN, Elise**
Église morave d'Afrique du Sud
Afrique du Sud
- THORÉN, Anna**
Église de Suède
Suède
- TIN, Pui Ching**
Église évangélique luthérienne de Hong Kong
Hong Kong, Chine
- TOBING, Pitonggam**
Église de la communauté chrétienne Batak
Indonésie
- TOBING, Yenny**
Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie
- TÓMASDOTTIR, Kristín**
Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande
- TØNNESEN, Aud**
Église de Norvège
Norvège
- TOPNO, Mahima**
Église évangélique luthérienne Gossner de Chotanagpur et Assam
Inde
- TÖRNELL, Marcus**
Église de Suède
Suède
- TREJO HAAGER, Roberto**
Église luthérienne du Mexique
Mexique
- TSEN, Thomas Lip Tet**
Église chrétienne bâloise de Malaisie
Malaisie
- UM, Hyun Sub**
Église luthérienne de Corée
République de Corée
- UPAMA, Visanukorn**
Église évangélique luthérienne en Thaïlande
Thaïlande
- VAN LEERDAM, Martijn**
Église protestante des Pays-Bas
Pays-Bas
- VANAGS, Janis**
Église évangélique luthérienne de Lettonie
Lettonie
- VASANTHA RUBY, Jennifer**
Église luthérienne d'Arcot
Inde
- VETTER, Rose**
Église évangélique luthérienne du Wurtemberg
Allemagne
- VIILMA, Urmas**
Église évangélique luthérienne d'Estonie
Estonie
- VILLWOCK, Marc**
Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne
- VOGELMANN, Wolfgang**
Église évangélique luthérienne du nord de l'Elbe
Allemagne
- VOGT, Leonie**
Église évangélique luthérienne du Bade
Allemagne
- VON MALTZAHN, Andreas**
Église évangélique luthérienne du Mecklembourg
Allemagne
- VRBOVSKÝ, Samuel**
Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Serbie
Serbie
- WAJANATHAWORNCHAI, Wandee**
Église évangélique luthérienne en Thaïlande
Thaïlande
- WATANABE, Sumiyuki**
Église évangélique luthérienne du Japon
Japon
- WEBER, Friedrich**
Église évangélique luthérienne du Brunswick
Allemagne
- WEJRYD, Anders**
Église de Suède
Suède

WENGE, Giegere
Église évangélique luthérienne de
Papouasie-Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

WIEGER, Madeleine
Église protestante de la confession
d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine
France

WOEHLE, Andreas
Église protestante des Pays-Bas
Pays-Bas

WONG, Fook-ye
Tsung Tsin Mission of Hong Kong
Hong Kong, Chine

WONG, Linda Har Lian
Église luthérienne de Malaisie et
Singapour
Malaisie

WU, Lai-Yung
Synode de Hong Kong de l'Église
chinoise de Rhénanie
Hong Kong, Chine

YAMATO, Yuki
Église évangélique luthérienne du Japon
Japon

YOUNAN, Munib
Église évangélique luthérienne de
Jordanie et de la Terre Sainte
Jérusalem

ZANG HOFFMAN, Abigail
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

ZINA, A. Elijah
Église luthérienne du Libéria
Libéria

INTERPRÈTES ET TRADUCTEURS/ TRADUCTRICES

Personnes chargées par la FLM de
faciliter les discussions de l'Assemblée par
l'interprétation et la traduction.

ALONSO, Leonor
Suisse

DEUSS, Kathrin
France

GINGLAS-POULET, Roswitha
France

GRIFFITHS, Elaine
Allemagne

JOACHIM, Angelika
Allemagne

KLINGENSMITH, Charles
Japon

LEE-RIEBEN, Silvia
Suisse

LIENENKÄMPER, Isabel
Allemagne

NAGY, Françoise
Suisse

PATER, Margaret A.
Allemagne

TATU, Evelyne
Suisse

INVITÉ(E)S

Personnes invitées par la FLM à
participer à l'Assemblée pendant une
partie ou la totalité de la session. En
règle générale, ces personnes sont
d'anciens présidents ou secrétaires
généraux de la FLM, des représentant(e)s
œcuméniques, des représentant(e)s
d'autres communautés de foi, des
invité(e)s de l'Église/des Églises hôte(s),
des représentant(e)s du gouvernement
du pays d'accueil ou d'organisations
internationales (par exemple les Nations
Unies).

Normalement, ces personnes n'ont ni
le droit de parole, ni le droit de vote,
sauf si elles sont priées de s'adresser
à l'Assemblée pour un message de
salutation ou autre. Aux anciens
présidents et secrétaires généraux de la
FLM peut être accordé un droit de parole
pour l'ensemble de l'Assemblée.

AUGOUSTINOS D'ALLEMAGNE
Patriarcat œcuménique
Allemagne

BAECHER, Claude
Conférence mennonite mondiale
France

BAECHER, Elisabeth
Conférence mennonite mondiale
France

BARNETT-COWAN, Alyson
Communion anglicane
Royaume-Uni

BERGEN, Ernst
Conférence mennonite mondiale
Paraguay

BOLLER, Frieder
Association des assemblées mennonites
en Allemagne
Allemagne

BRAUN, Wilfried
Centre d'études œcuméniques,
Strasbourg
France

BURKART, Rainer
Conférence mennonite mondiale
Allemagne

CASE-WINTERS, Anna
Communion mondiale d'Églises
réformées
États-Unis

DJOMHOUE, Priscille
Communion mondiale d'Églises
réformées
Cameroun

FISCHER, Ulrich
Conférence plénière, Union des Églises
évangéliques (UEK)
Allemagne

FORNACON, Frank
Alliance baptiste mondiale
Allemagne

GENNADE DE SASSIMA
Patriarcat œcuménique
Turquie

GRABER, Anne-Cathy
Église mennonite
France

GRAZ, John
Conférence générale des adventistes du
septième jour
États-Unis

GUMBONZVANDA, Nyaradzai
Alliance mondiale des unions chrétiennes
féminines
Suisse

HAMID, David
Communion anglicane
Royaume-Uni

HILTZ, Fred
Communion anglicane
Canada

HOEKEMA, Alle
Mennonites
Pays-Bas

KASPER, Walter
Église catholique romaine
Cité du Vatican

KENDALL, Simon
Église d'Angleterre
Royaume-Uni

KIESCHNICK, Gerald B.
Conseil luthérien international
États-Unis

KLAIHER, Walter
Conseil méthodiste mondial
Allemagne

KLASSEN-HARDER, Karen
Conférence mennonite mondiale
États-Unis

KLASSEN-HARDER, Jim
Conférence mennonite mondiale
États-Unis

KNUTH, Anton
EMW Association des Églises et
missions protestantes en Allemagne
Allemagne

KRAUSE, Christian
Église évangélique luthérienne du
Brunswick
Allemagne

KRISETYA, Mesach
Conférence mennonite mondiale
Indonésie

LOBE, Bert
Conférence mennonite mondiale
Canada

LUBAALE, Nicta M.
Églises instituées africaines (AIC)
Kenya

MAHN, Käte
Comité national allemand de la FLM
Allemagne

MARTIN SCHIEDEL, Karen
Conférence mennonite mondiale
Canada

MILLER, Eleanor
Conférence mennonite mondiale
France

MILLER, Larry
Conférence mennonite mondiale
France

MILLOY, Miller
United Bible Studies
Royaume-Uni

MIRON, Constantin
Patriarcat œcuménique
Allemagne

MORENO, Magali
Conférence mennonite mondiale
France

MÜLLER, Gerhard Ludwig
Église catholique romaine
Allemagne

MWAMBA, Musonda Trevor S.
Communion anglicane
Botswana

NAFZGER, Samuel H.
Conseil luthérien international
États-Unis

NATHANIEL, Leslie
Église d'Angleterre
Royaume-Uni

NDLOVU, Danisa
Conférence mennonite mondiale
Zimbabwe

NDUNA, John
Alliance ACT – Action commune des
Églises
Suisse

NÜSSEL, Friederike
Université d'Heidelberg
Allemagne

NYOMI, Setri
Communion mondiale d'Églises
réformées
Suisse

PLENERT, Janet
Conférence mennonite mondiale
Canada

PLÜSS, Jean-Daniel
Association européenne pour la recherche
pentecôtiste et charismatique
Suisse

REICHEL, Juergen
Service des Églises Évangéliques en
Allemagne pour le Développement
(EED)
Allemagne

ROBRA, Martin
Conseil œcuménique des Églises
Suisse

STAHL, Rainer
Martin-Luther-Bund
Allemagne

STÅLSETT, Gunnar
Église de Norvège
Norvège

THEIL, Johannes
Alt-Katholische Kirche
Allemagne

THÖNISSEN, Wolfgang
Église catholique romaine
Allemagne

TÜRK, Matthias
Église catholique romaine
Cité du Vatican

TVEIT, Olav Fykse
Conseil œcuménique des Églises
Suisse

UNGER, Liesa
Communauté mennonite de Regensburg
Allemagne

UNGER, Wilhelm
Communauté mennonite de Regensburg
Allemagne

VILLANUEVA, Ana Margarita
Alliance mondiale des unions chrétiennes
féminines
Suisse

VOIGT, Hans-Jörg
Église évangélique luthérienne
indépendante (SELK)
Allemagne

WENNER, Rosemarie
Église évangélique méthodiste
Allemagne

WILLIAMS, Rowan
Église d'Angleterre
Royaume-Uni

WOOD, Susan K.
Invitée
Marquette University
États-Unis

PARTICIPANT(E)S EX OFFICIO

Membres du conseil votant(e)s et
conseillers/conseillères qui ne sont pas,
par ailleurs, délégué(e)s de leur Église.

Ils/elles ont le droit de parole mais non de
vote à l'Assemblée.

AARSETH, Helge
Église de Norvège
Norvège

AKPAN, Brenda
Église luthérienne du Nigéria
Nigéria

BOCK, Carlos
Église évangélique de la confession
luthérienne du Brésil
Brésil

CORTEZ RODRÍGUEZ, Victoria
Église luthérienne du Nicaragua "Foi et
espérance"
Nicaragua

CORZO GARCIA, Alfonso
Église évangélique luthérienne de
Colombie
Canada

DEPAYSO, Diadem
Église luthérienne des Philippines
Philippines

FILO, Július
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

FURLAN, Ángel
Église évangélique luthérienne unie
Argentine

GÁNCS, Péter
Église évangélique luthérienne de
Hongrie
Hongrie

GOBENA, Iteffa
Église évangélique éthiopienne Mekane
Yesus
Éthiopie

GRANTSON, Emmanuel F.
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

HUTAURUK, Jubil Raplan
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

IVANĚZ, Virginia
Église évangélique luthérienne du
Vénézuela
Vénézuela

JAGUCKI, Walter
Église luthérienne de Grande-Bretagne
Royaume-Uni

JENSCH, Thomas
Église protestante en Allemagne centrale
Allemagne

JEYAKUMAR, A.G. Augustine
Église luthérienne d'Arcot
Inde

KAMEETA, Zephania
Église évangélique luthérienne de la
République de Namibie (ELCRN)
Namibie

KITUTU, Doris S.
Église évangélique luthérienne de
Tanzanie
Tanzanie

KLEIN, Christoph
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Roumanie
Roumanie

LALL, Subhashini
Église évangélique luthérienne du
Madhya Pradesh
Inde

MALPICA PADILLA, Rafael
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

MUSAH, Esther C.
Église luthérienne du Libéria
Libéria

MYLLYS, Riikka
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

NGOYMULUNDA, Michel
Église évangélique luthérienne au Congo
République démocratique du Congo

PFRIMMER, David
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

PIRKER-PARTAJ, Hedwig S.
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Autriche
Autriche

PRILUTSKY, Alexander
Église évangélique luthérienne d'Ingrie
en Russie
Fédération de Russie

PURBA, Jenette
Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie

RATZ, Edmund
Église évangélique luthérienne de Russie
et d'autres États
Fédération de Russie

RAZIVELLO, Mariette
Église luthérienne malgache
Madagascar

SAARINEN, Risto
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

SCHREIBER, Claudia
Église de Lippe (section luthérienne)
Allemagne

SCHULTZ, Raymond
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

SEKINO, Kazuhiro
Église évangélique luthérienne du Japon
Japon

SELLE, Esther
Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

STOLL, Peter
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

SWART, Angelene
Église morale d'Afrique du Sud
Afrique du Sud

TRACK, Joachim
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

WAGNER-BALICZA, Klára
Église évangélique luthérienne de
Hongrie
Hongrie

PERSONNEL COOPTÉ

Personnes qui ne sont pas membres du
personnel régulier de la FLM mais qui
sont invitées à accomplir des tâches
spécifiques à l'Assemblée.

Dans certains cas elles ont le droit de
parole mais non de vote.

BIRMELE, André
France

COLL GONZÁLEZ, Erick Marcel
Cuba

DANIELSSON, Arni Svanur
Islande

DIETER, Theodor
France

DJOBDI, Simon
Cameroun

FERNANDEZ GARCIA, Eva
Espagne

GALLOP, Trina
Canada

GREENAWAY, Kristine
Suisse

GRÖTZSCH, Dirk-Michael
Allemagne

HEYDE DE LÓPEZ, Julia E.
Allemagne

HÜBNER, Florian
Allemagne

JOHNSON, Paul
Canada

KARASCH, Regina
Allemagne

KÖTTING, Dagmar
Allemagne

LANG, Rainer
Allemagne

LOBULU, Elizabeth
Tanzanie

MACHABERT, Gérauld
France

MACQUEEN, Linda
Australie

MAHLSTEDE, Sibylle
Allemagne

MELVYN, Timothy
Inde

MEURER, Heitor J.
Brésil

MICHEL, Juan Carlos
Suisse

MUNGURE, Elieshi Ayo
Tanzanie

OJIE, Abuo
Nigéria

POULET, Pierre
France

RAKOTO, Tsiritsimihena Endor
Madagascar

RAMASHAPA, Johannes
Afrique du Sud

RAMIREZ, Luis Eduardo
Colombie

REIDYPROST, Miriam
Suisse

REIN-BRANDENBURG, Ines
Allemagne

SCHMITT, Allison
Jérusalem

SCHUBERT, Claudia
Allemagne

WILSON, Sarah
France

WONG, Zi Yun Clarice
Malaisie

PERSONNEL DE LA FLM

Membres du personnel de la FLM
travaillant au siège ou sur le terrain
dont la présence est nécessaire pour l'
'accomplissement de tâches spécifiques.

Dans certains cas ils/elles ont le droit de
parole mais non de vote.

Sauf indication contraire, les personnes
suivantes travaillent au siège de la FLM.

ACHTELSTETTER, Karin

AUSTIN, Charles

BENESCH, Iris J.

BENGTSSON, Béatrice

BLOOMQUIST, Karen

BOUKA COULA, Colette

BROWN, Mark
Département d'entraide mondiale
Jérusalem

Appendices

BUCK, Erwin	NOKO, Ishmael	BREITHAUP, Beate Église évangélique luthérienne du Wurtemberg Allemagne
BUENO DE FARIA, Rudelmar	POPPE, Duane	ČULO, Michael Église évangélique luthérienne du Wurtemberg Allemagne
CAMADDO, Maryssa	PROVE, Peter	DITTERS, Christian eGenius IT-Service Allemagne
CUMMINGS, Janis	PRYSE, Heather	GLOGGER, Christoph Église évangélique luthérienne du Wurtemberg Allemagne
DEBAL, Véronique	RANTANEN, Pauli	GOLDENBAUM, Sven Evangelisches Medienhaus GmbH Allemagne
EGGERT, Margit	RENFER, Rudolf	GRUNER, Franziska Allemagne
GALLAY, Stéphane	RIETH, Paul	GRÜTZMACHER, Dirk Église évangélique luthérienne du Wurtemberg Allemagne
GASPARIAN, Ani	ROZARIO, Marceline P. Département d'entraide mondiale Népal	GÜNTHER, Astrid Evangelisches Medienhaus GmbH Allemagne
GFELLER, Doris	SAKETA, Abebe Yohannes	HILLER, Elke ELCW équipe de volontaires Allemagne
GRAUMANN, Sybille	SCHEP, Jacob Koos	HOSPACH, Julia Evangelisches Medienhaus GmbH Allemagne
HARAHAP, Ginda P.	SCHLAGENHAFT, Frederick	HURLING, Fernando Église évangélique luthérienne du Wurtemberg Allemagne
HELLFRITZ, Andrea	SCHLOTT, Roland	KELTSCH, Gabriele Église évangélique luthérienne du Wurtemberg Allemagne
HITZLER, Eberhard	SCHMIDT, Roger Peter	LAMPI, Fleming Evangelisches Medienhaus GmbH Allemagne
HOFFMANN-DENARIÉ, Claudia	SCHMIDT PETER, Daniele	LANGHEIN, Maurice Evangelisches Medienhaus GmbH Allemagne
HOVE, Simangaliso	SCHNEIDER, Silvio Département d'entraide mondiale Colombie	LIKUS, Barbara Église évangélique luthérienne du Wurtemberg Allemagne
JOHNSON, Kathryn L.	SCHORPP, Geneviève	LINDERMAYR, Jochen Église évangélique luthérienne du Wurtemberg Allemagne
JUNGE, Martin	SIHOTANG, Fernando	LINDNER, Karin Église évangélique luthérienne du Wurtemberg Allemagne
LATVA-HAKUNI, Jukka	SINAGA, Martin L.	MATTAUSCH, Birgit Allemagne
LEAK, Ratna Département d'entraide mondiale Cambodge	STRIEBEL, Karin	
LEVERI, Mark Département d'entraide mondiale Tanzanie	SYLLA, Jeannette	
LIM, Sally S. L. Bureau régional de la FLM en Asie Singapour	TALL, Houleye Département d'entraide mondiale Mauritanie	
LYNAM, Barry	TALBY-CHAO, Margarita	
MARTIN, Chandran P.	TILLIE, Myriam	
MATENDO, Lokiru Yohana Département d'entraide mondiale Kenya	VALERIANO, Teresita Clemente Bureau régional de la FLM en Amérique du Nord États-Unis	
MICHEL, Marine	WADDELL, Robert	
MILLER, Terri	PERSONNEL LOCAL	
MOYO, Enos Département d'entraide mondiale Zambie	Personnes invitées par l'Église hôte, l'Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, à accomplir des tâches spécifiques à l'Assemblée.	
MUNYIKA, Veikko	ARNDT, Christine Église évangélique luthérienne du Wurtemberg Allemagne	
MUSA, Panti Filibus	BAUSCH, Rudolf Église évangélique luthérienne du Wurtemberg Allemagne	
MUTAMBA, Jean Lumpungu Département d'entraide mondiale Mozambique		
NEUENFELDT, Elaine		
NIKOLAISEN, Hermine Département d'entraide mondiale Rwanda		

RAUER, Stefan
Allemagne

SCHNEIDER, Ulrich
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

SCHULZE, Peter
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

SCHWINGHAMMER, Jasper
eGenius IT-Service
Allemagne

SMIERZEWSKI, Igor
Allemagne

STEINBACHER, Tanja
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

THEIDING, Stefan
eGenius IT-Service
Allemagne

TSALOS, Christian
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

UHLMANN, Lana
Allemagne

VOHRALIK, Wenzel
Allemagne

WALK, Thomas
eGenius IT-Service
Allemagne

WALTER, Eva
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

WERHAHN, Dirk
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

WERNER, Johanna
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

WIEMERS, Marie
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

PERSONNES ACCOMPAGNANTES

Époux/épouses, enfants, etc.
accompagnant des personnes accréditées
dans d'autres catégories.

Ces personnes n'ont ni le droit de parole,
ni le droit de vote.

AARSETH, Elen Gilje
Norvège

ABDELGHED, Tekhna Ashushai
Érythrée

BARNETT-COWAN, Bruce
Royaume-Uni

BATTAL, Lelise
États-Unis

BESNARD, Federico
Suisse

BRANDSTORP, Helen
Norvège

BUCK, Gertrude
Canada

BVUMBWE, Maria Moses
Malawi

DROBENA, Joshua
États-Unis

ERTZEID, Sindre
Norvège

GOMEZ CENTENO, Abelina
El Salvador

HANSON, Ione
États-Unis

HARTUNG, Johanna
Allemagne

HOLSTENKAMP, Artemis
Allemagne

LILLEAASEN, Marthe Marie
Norvège

MANZKE, Christine
Allemagne

MARTIN, Mercy
Inde

MAUNEY, Lynda Rhynne
États-Unis

MILLER, Katherine
États-Unis

MÜLLER, Karlheinz
Autriche

MUTAMBA, Pirooska
Mozambique

NOKO, Gladys
Suisse

NOKO, William
Zimbabwe

RAMAHEFARIVO, Marina
France

RATZ, Dorothea
Allemagne

RUHLAND, Marietta
Suisse

SANDVIK, Erik Sigurd
Norvège

SPANGLER, John
États-Unis

STREHLOW, Bill
États-Unis

THEUNISSEN, Andrew
Afrique du Sud

TVEIT, Anna
Suisse

YOUNAN, Suad
Église évangélique luthérienne de
Jordanie et de la Terre Sainte
Jérusalem

PRESSE ACCRÉDITÉE

Représentant(e)s des médias chargé(e)s
par les Églises membres et la presse laïque
de couvrir l'Assemblée.

Ils/elles sont accrédité(e)s par les soins du
Bureau des services de communication.
Ces personnes n'ont ni le droit de parole,
ni le droit de vote.

ADAM, Stefan
Kirchenfernsehen.de
Allemagne

ADRIAN, Dorothee
Agentur für Privaträdio in Württemberg/
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

AHLEFELT, Annika
Kyrkans Tidning
Suède

ALASTALO, Simo
Radio-télévision publique nationale de
Finlande/YLE Radio 1
Finlande

ALBRECHT, Peter
ERF-Medien
Allemagne

ANGRESS, Sarah-Lisa
Agentur für Privaträdio in Württemberg/
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

ARNING, Silke
Südwest Rundfunk Radio
Allemagne

BARTEL, Burkhardt
Médias religieux
Allemagne

BINGENER, Reinhard
Frankfurter Allgemeine Zeitung
Allemagne

BRANNER, Dietmar
ERF-Medien
Allemagne

BRUDER, Georg
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

BUCHNER, Bernd
Evangelisch.de
Allemagne

CEZANNE, Stephan
Evangelischer Presse Dienst
Allemagne

DREINHÖFER, Beate
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

DREISER, Anja
Südwest Rundfunk
Allemagne

FRANK, Helmut
Sonntagsblatt Bayern
Allemagne

GEBERT, Werner
Pro Oekumene Informationsdienst
Allemagne

GOHLA, Holger
Südwest Rundfunk
Allemagne

GRASSE, Klaus-Peter
Evangelische Nachrichtenagentur Idea
Allemagne

HAMMELEHLE, Jürgen
Service des Églises évangéliques en
Allemagne pour le développement (EED)
Allemagne

HANAK, Ilse
*Die Brücke, Magazin für Mission und
Ökumene*
Autriche

HANAK, Julius
*Die Saat, Evangelische Kirchenzeitung für
Österreich*
Autriche

HERMANN, Brigitta
Südwest Rundfunk
Allemagne

HIESCH, Tanja
Südwest Rundfunk
Allemagne

HOEFLE, Nicole
Stuttgarter Zeitung
Allemagne

HUNKEL, Tim
Südwest Rundfunk
Allemagne

HUTTNER, Matthias
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

IJAES, Johannes
Journal Kotimaa
Finlande

JACQUEMAIN, Michael
Katholische Nachrichten-Agentur
Allemagne

KAISER, Jürgen
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

KAPPLER, Anja
Verlagsgruppe Kreiszeitung
Allemagne

KENNY, Peter
Nouvelles œcuméniques internationales
Suisse

KIEMLE, Volker
Evangelisch-methodistische Kirche
- Zeitschriftenredaktion
Allemagne

KINKERT, Carmen
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

KIVIMAEKI, Iiris
Centre de communication du conseil des
églises
Finlande

KOCH, Andreas
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

KRAUTGARTNER, Brigitte
Österreichischer Rundfunk
Autriche

KRISTENSEN, Vidar
Église de Norvège
Norvège

KUBITSCHKE, Judith
Evangelischer Pressedienst Südwest
Allemagne

LAAJALAHTI, Paula
Mission évangélique luthérienne finlandaise
Finlande

LANDI, Paolo
RAIDUE
Italie

LASSIWE, Benjamin
Rheinischer Merkur, Katholische
Nachrichten-Agentur
Allemagne

LATZ, Michael
Deutsche Depeschendienst
Allemagne

LIEB, Elisabeth
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

LIEB, Heidrun
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

LINDEKLEIV, Heidi Marie
Vårt Land
Norvège

LOHEIDE, Bernward
Deutsche Presse Agentur GmbH
Allemagne

LOSS, Stefan
Evangeliums-Rundfunk e. V.
Allemagne

LÜCK, Renate
Sindelfinger Zeitung/Böblinger Zeitung
Allemagne

LUKASSEK, Agathe
Katholische Nachrichten-Agentur
Allemagne

MACHT Eva
ARD TV
Allemagne

MARTEN, Nicole
Pressestelle der Landeskirche Württemberg
Allemagne

MOCKLER, Marcus
Evangelischer Pressedienst Südwest
Allemagne

MÖLKNER-KAPPL, Axel
Evangelisches Fernsehen in Bayern
Allemagne

MÖNNINGHOFF, Uwe
Südwestrundfunk
Allemagne

MÜHLSTEDT, Corinna
Rundfunksender Bayerischer Rundfunk
Allemagne

MÜLLER, Susanne
Evangelischer Presse Dienst - Südwest
Allemagne

MÜTZ, Gregor
Südwest Rundfunk
Allemagne

NEETZ, Norbert
Evangelischer Presse Dienst
Allemagne

NIEDERER, Sonja
Südwest Rundfunk
Allemagne

OPPERMANN, Wulf
Pressbüro Oppermann
Allemagne

OTTO, Petra
Zweites Deutsches Fernsehen
Allemagne

PESONEN, Tuomo
Église évangélique luthérienne de
Finlande
Finlande

PRANZAS, Werner
Klinik TV
Allemagne

PUKERT, Christina-Maria
Westdeutscher Rundfunk
Allemagne

REBSTOCK, Karin
Evangelisches Gemeindeblatt für
Württemberg
Allemagne

REMPEL BURKHOLDER, Byron
Courrier, publication trimestrielle de la
Conférence Mennonite Mondiale
Canada

RISCH, Wolfgang
Südwest Presse (Ulm)
Allemagne

ROSENBAUM, Monique
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

SANDER, Herwig
Indépendant
Allemagne

SCHÄFFLER, Christian Bernhard
Adventistischer Pressedienst - Schweiz
Suisse

SCHMITTHENNER, Ulrich
Ökumenischer Informationsdienst
Allemagne

SCHRITT, Sigi
Verlagsgruppe Kreiszeitung Syke
Allemagne

SCHULTZ, Hansjoerg
Schweizer Radio DRS
Suisse

SCHÜRMAN, Sascha
Deutsche Depeschendienst
Allemagne

SCHWANECKE, Roland
Idea E.V.
Allemagne

SCHWEDA, Alexander
Evangelisches Gemeindeblatt für Württemberg
Allemagne

SCHWEIZER, Christoph
Evangelisches Medienpfarramt
Allemagne

SERFONTEIN, Anli
Nouvelles œcuméniques internationales
Allemagne

SILJANEN, Esko
Uusi Tie
Finlande

STADELMAIER, Achim
Evangelisches Medienhaus GmbH
Allemagne

STEIDEL, Andreas
Evangelisches Gemeindeblatt für Württemberg
Allemagne

TEUBERT, Holger
Adventistischer Pressedienst
Allemagne

TRAUTHIG, Michael
Stuttgarter Zeitung
Allemagne

TREFZ, Werner
Südwest Rundfunk – Fernsehen
Allemagne

TURREY, Christian
Katholische Kirche im Privatfunk (KKP)
Allemagne

VIEWEGER, Hans-Joachim
Bayerischer Rundfunk
Allemagne

VON DEWITZ, Wolf
Deutsche Presse Agentur GmbH
Allemagne

WADENKA, Caroline
Deutsche Depeschendienst
Allemagne

WAHL, Ernst
Evangelisches Gemeindeblatt für Württemberg
Allemagne

WALDVOGEL, Barbara
Tageszeitung
Allemagne

WANDEL, Jürgen
Evangelische Zeitschrift
Allemagne

WEISE, Andreas
Evangelisches Gemeindeblatt für Württemberg
Allemagne

WETZEL, Maria
Stuttgarter Nachrichten
Allemagne

WINKLER, Jenny
Allemagne
Evangelisches Medienhaus GmbH

WOLFINGER, Gesine
welt-sichten
Allemagne

WOYTSCHAK, Kai-Uwe
ERF Medien
Allemagne

ZAPLETAL, Günther
Südwest Rundfunk
Allemagne

ZIEGLER, Petra
Evangelisches Gemeindeblatt für Württemberg
Allemagne

ZOLL, Elisabeth
Südwest Presse
Allemagne

OBSERVATEURS/OBSERVATRICES

Représentant(e)s des communautés et conseils reconnus par la FLM.

Ces personnes n'ont ni le droit de parole, ni le droit de vote.

BRUCH, Thomas
Conseil luthérien de Grande-Bretagne
Royaume-Uni

SALAZAR, Bertha
Église évangélique luthérienne de l'Équateur
Équateur

ZELLER, Hans
Mission "Un Seul Monde"
Allemagne

REPRÉSENTANT(E)S

Représentant(e)s des Églises membres associées, conformément à la constitution de la FLM.

Ils/elles ont le droit de parole mais non de vote à l'Assemblée, et ils/elles ne peuvent occuper une charge électorale à la FLM..

SEMMLER, Michael
Église luthérienne d'Australie
Australie

SMITH, Heidi Maree
Église luthérienne d'Australie
Australie

STEWARDS

Personnes provenant d'Églises membres, invitées par la FLM à travailler en tant que stewards à l'Assemblée.

ANASCO HINOSTROZA, Cristina Patricia
Église évangélique luthérienne du Chili
Chili

BALAHURA, Milan
Église évangélique des frères tchèques
Tchéquie

BEEBE, Allison
Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

BENUCHOVA, Jana
Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

BUTTON, Mary
Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

COBO, Alfredo
Église luthérienne du Chili
Chili

COSSA, Zeldia Cristina
Église évangélique luthérienne du Mozambique
Mozambique

DA SILVA DIEFENTHAELER, Sibeli
Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil
Brésil

DIAZ VELASQUEZ, Martin Ignacio
Église luthérienne du Salvador
El Salvador

ERIKSSON, Sanna Viktoria Gunilla
Église de Suède
Suède

ETTLIN FREY, Karen Andrea
Église évangélique du Rio de la Plata
Uruguay

FONG, Lydia Wai Chung
Église évangélique luthérienne de Hong Kong
Hong Kong, Chine

GRÄPER, Moritz
Église de Lippe (section luthérienne)
Allemagne

HANAGA, Tsion

Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Éthiopie

HASIBUAN, Matur Parsaulian

Église chrétienne protestante d'Angkola
Indonésie

HORVATH-HEGYI, Dénes

Église évangélique luthérienne de Hongrie
Hongrie

KABANYANA, Rita

Église luthérienne du Rwanda
Rwanda

KEWAH, David Adobasom

Église évangélique luthérienne du Ghana
Ghana

KHLEIF, Lina

Église évangélique luthérienne de Jordanie et de la Terre Sainte
Jérusalem

KLEBER, Raquel Helene

Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil
Brésil

KOPP, Martin

Église protestante de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine
France

KOZIEL, Joanna

Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne
Pologne

LOFALANGA LUNGUDI, Tresor

Église évangélique luthérienne au Congo
République démocratique du Congo

LUMBANTOBING, Dirgos

Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie

MAGERO, Jared Otieno

Église évangélique luthérienne du Kenya
Kenya

MEJIA PORRAS, Israel Alejandro

Église évangélique luthérienne de Colombie
Colombie

MILLER, Naomi Mondayma

Église luthérienne du Libéria
Libéria

MOSES KATSABOLA, Agnes

Église évangélique luthérienne du Malawi
Malawi

MUNARETTO, Pedro

Église évangélique luthérienne unie
Argentine

PIDDYBSKA, Anastasiya

Église évangélique luthérienne de Russie et d'autres États
Ukraine

RIOS CARRILLO, Sergio Eloy

Église luthérienne du Nicaragua "Foi et espérance"
Nicaragua

SIHOTANG, Eleven

Église chrétienne protestante Batak
Hong Kong, Chine

THOMAS, Helga

Église évangélique luthérienne de Jaypur
Inde

TOBLER, Heidrun

Église évangélique luthérienne d'Afrique australe
Afrique du Sud

TUCKER, Anthony Mustapha

Église évangélique luthérienne de Sierra Leone
États-Unis

VIVAS ACOSTA, Roger Marino

Église chrétienne luthérienne du Honduras
Honduras

VISITEURS/VISITEUSES

Personnes assistant à l'Assemblée en partie ou pour toute sa durée. Normalement, ces personnes sont membres d'une Église membre dont l'approbation est requise.

Ces personnes n'ont ni le droit de parole, ni le droit de vote.

BACH, Sandra

Personnel de la FLM (anciennement)
Allemagne

BAUMANN, Kristin Luana

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

BENGSTON, Diane

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

BERGEN, Jürgen

Mennonites
Allemagne

BERGEN, Maria

Mennonites
Allemagne

BERGGREN, David

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

BERGGREN, Susan

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

BERNHARDT, Gunther

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

BROCKMANN, Manfred

Église évangélique luthérienne de Russie et d'autres États
Fédération de Russie

BUCHER, Gerhard

Mennonites
Allemagne

BURKETT DEARHAMER, Timothy

Église luthérienne de Grande-Bretagne
Royaume-Uni

CERNIGLIA, Mark

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

DAVID RAJU, Bejjam

Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

DEFFENBAUGH, Miriam

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

DOBLER, Ursula

Mennonites
Allemagne

DRIEDGER, Günther

Mennonites
Allemagne

DRIEDGER, Hanna

Mennonites
Allemagne

DRUVINA, Ilze

Association de théologues luthériennes de Lettonie
Allemagne

EIDE, Sindre

Église de Norvège
Norvège

ERWIN, Guy

Église évangélique luthérienne d'Amérique
États-Unis

FASTENRATH-WESTPHAL, Christel

Église évangélique luthérienne du Bade
Allemagne

FELLMANN, Rüdiger

Mennonites
Allemagne

FELLMANN, Liselotte

Mennonites
Allemagne

FUNCK SPÄTH, Lennemarie

Mennonites
Allemagne

GARBER-CONRAD, Rebecca

Voix active
Canada

GONZALEZ, Graciela

Église évangélique luthérienne unie
Argentine

GRIENINGER, Wolfgang

Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

HAURY, Volker
Mennonites
Allemagne

HAVRILLA, John
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

HESSELLUND, Estrid
Église de Norvège
Norvège

IMPOLS, Aleksandrs
Église évangélique luthérienne de
Lettonie à l'extérieur
Australie

ISSLER, Hans
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

JAHN, Christine
Église évangélique luthérienne du
Hanovre
Allemagne

JALLAH, JR., Tolbert Thomas
Église luthérienne du Libéria
Togo

JOHNSEN, Jens-Petter
Église de Norvège
Norvège

JONES, Sandy
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

KOCH, Heike
Église évangélique de Westphalie
Allemagne

KÜHNEL, Gertraud
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

KÜHNEL, Hartmut
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

LANGFORD, Luana
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

LANGFORD, Victor
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

LARSON, Stephen
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

LEYPOLD, Elke
Centre d'études œcuméniques, Strasbourg
France

LORENZ, Dieter
Église de Lippe (section luthérienne)
Allemagne

LOSANE, Rudite
Église évangélique luthérienne de Lettonie
Lettonie

LUEDERS, Stephanie
Église évangélique de Westphalie
Allemagne

MTATA, Kenneth
Suisse

MWAKABANA, Hance
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

NESDAHL, Gary
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

NIEPER, Jens
Église évangélique en Allemagne
Allemagne

OTTO, Neville
Église luthérienne d'Australie
Australie

OVERLAND, Marianne
Norwegian Church Aid
Norvège

PUNNAIAH, Gadhla Saibu
Église évangélique luthérienne du Bon
Berger
Inde

RANI, Turram Esther
Église évangélique luthérienne du Bon
Berger
Inde

REES-ROHRBACHER, Darhon
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

REUTER, Christa
Lutherische Konferenz in Hessen und
Nassau
Allemagne

ROTHERMUNDT, Gottfried
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

RUDE, Brian
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

SALZMANN, Reinhilde
Mennonites
Allemagne

SCHAAD, Juan Pedro
Église évangélique du Rio de la Plata
Argentine

SEMMLER, Christine
Église luthérienne d'Australie
Australie

SOLOMON RAJAN BABU, Asirvatham
Église luthérienne d'Arcot
Inde

SPRING, Barbara
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

SPRING, Paul
Église évangélique luthérienne
d'Amérique

États-Unis

STASIUS, Margret
Église évangélique luthérienne de Genève
Suisse

STEEBER, Mary
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

STEGMAIER, Herbert
Église évangélique luthérienne du
Hanovre
Allemagne

STEINKE, Robin
Église évangélique luthérienne
d'Amérique
États-Unis

VICTORIA GRACE, Nakka
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

WEISS, Ellen
Evangelische Kreditgenossenschaft eG
Allemagne

WESTPHAL, Hans
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

**VISITEURS OFFICIELS/
VISITEUSES OFFICIELLES**

Personnes invitées par la FLM à
accomplir certaines tâches ainsi que
des représentant(e)s de communions
mondiales avec lesquelles la FLM
entretient d'étroites relations.

Ils/elles ont le droit de parole mais non de
vote à l'Assemblée.

ANTHONY SAMY, Joseph
Église évangélique luthérienne unie de
l'Inde
Inde

BENKIE, Joyful
Chœur Betseranai
Zimbabwe

CARNEGIE, Rachel
Église d'Angleterre
Royaume-Uni

DRAGANESCU, Anca
Fondation œcuménique de crédit
(ECLOF)
Suisse

DUBE, Omneti
Chœur Betseranai
Zimbabwe

DUCHROW, Ulrich
Kairos Europa
Allemagne

Appendices

HINZ, Rudolf
Programme œcuménique
d'accompagnement en Palestine et Israël
Allemagne

HOVE, Trywell
Chœur Betseranai
Zimbabwe

KAISER, Jürgen
erlassjahr.de
Allemagne

MABHANGE-ZIMUTO, Alexander
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MABHENA, Thandeka Faith
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MALUNGA, Gladys
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MAPHOSA, Simbarashe
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MAPOSA, Paul
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MATUTU, Mitiyavo
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MEHLO, Marvelous
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MHERE, Sikhulile
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MINT BRAHIM, Bowbe
Département d'entraide mondiale
Mauritanie

MINT MAISSARA, Salka
Département d'entraide mondiale
Mauritanie

MOYO, Modina
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MPOFU, Sarudzai
Chœur Betseranai
Zimbabwe

MTEMBA, Shambadzirai
Chœur Betseranai
Zimbabwe

NKOMO, Shumirai
Chœur Betseranai
Zimbabwe

RINCON HERNANDEZ, Ros Mary
Église évangélique luthérienne de
Colombie
Colombie

RODE, Julia
Service des Églises évangéliques en
Allemagne pour le développement (EED)
Allemagne

SCHINDEHÜTTE, Martin
Église évangélique en Allemagne
Allemagne

SHAVA, Dainah
Chœur Betseranai
Zimbabwe

SHOKO, Davidzo
Église évangélique luthérienne du
Zimbabwe
Zimbabwe

SHUMIRAI, Moyo
Chœur Betseranai
Zimbabwe

SIWELA, Norah
Chœur Betseranai
Zimbabwe

TANNOUS, Ashraf
Programme œcuménique
d'accompagnement en Palestine et Israël
Israël

TSCHERNEK, Alexander
Chœur Betseranai
Allemagne

TSURO, Simbarashe
Chœur Betseranai
Zimbabwe

